

**BOURSE** 

QUARANTE-HUTTÈME ANNÉE \_\_ Nº 14515 - 6 F

SAMEDI 28 SEPTEMBRE 1991

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY ~ DIRECTEUR : JACQUES LESOURNI

## Le retour de M. Arafat

VillA quelques mois, on pouvait juger le chef de l'OLP politiquement « fini » ou ssque – une nouvelle fois au urs de sa longue carrière. L'OLP une grande partie de son influence. Or voici qu'il feut de nouveau compter avec M. Arafat et son organisation. Même les Américains en sont manifeste-

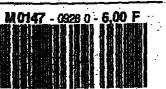
Encore dénoncé au début de l'année comme un extrémiste, l'ouverture du Conseil nationa

proches n'avaient apparamment guere d'autre choix que de prêner un accord plus ou moins net de l'OLP à une participation palesti-menne à la conférence, dans une ceasus de paix. M. Arafet a estimé qu'il avait hien davantage

d'impris qu'un refus n'aurait eu pour affet que d'aggraver la situation de l'OLP, on ne peut plus iffaiblis rispuis le conflit du Golfe, pour avoir fait alors « le mauvais choix ». Déconsidérée aux yaux des Occidentaux et eux yeux des Occidentaux et punie par les pays arabes de la coalition auti-irakienne; l'OLP, plus que jameis divisée, était de succroît en perte de vitesse dans les territoires de Cisjordanie et de Gaza, concurrencée par le mouve-ment infamiste Hamas, alors que l'Intifiada, le soulèvement des Palectialeus cue l'intérieur», mar-qualt le nec qualt is pas.

M. Arafat n'a certainement pas encore vaincu des forte opposi-tion qui, au sein de l'OLP, considère toujours qu'accepter une participation à la conférence revient à admettre une « Pax smericana a trop favorable à israël Muis le président de l'OLP a, semble-t-it, su une nouvelle 

A IMSI, il est teut aussi clair Aqu'au grand dam des Israé-lians les Américains ont discrets-ment, mais utilisment renoué. avec l'OLP les contacts interrom-pus per le président Bush, en juin 1990. Jeudi 26 septembre, M. Arafat s'est tarqué d'avoir reçu, per l'intermédiaire du roi du Maroc, de nouvelles assurances de Washington. La considération des Etates Unis à l'égard des Palestieles est est soi une petite Palestiniens est en soi une petite victoire pour le chef de l'OLP. D'autsut qu'elle tend à confirmer l'actuelle meuvaise humeur -cans précédent ces dernières ennées – des dirigeants améri-cains à l'égard du gouvernement israélies. La mésentente entre Washington et Jérusalem aurait suffi à dicter la conduite de



## En l'absence de M. Petre Roman

## Négociations à Bucarest sur un cabinet d'union

Le président roumain, M. Ion Iliescu, a entamé, vendredi 27 septembre à Bucarest, des négociations avec l'opposition parlementaire, visant à former un gouvernement « d'ouverture nationale ». Le premier ministre démissionnaire, M. Petre Roman, n'assistait pas aux pourparlers dans la matinée. Au même moment, plusieurs milliers de mineurs faisaient le siège du palais présidentiel.



Lice page 3 l'article de JEAN-BAPTISTE NAUDET

## Appels au calme avant le défilé du 29 septembre à Paris

## Le gouvernement craint des débordements lors de la manifestation paysanne

septembre à Paris, qui devrait rassembler plus gendarmes seront mobilisés. Plusieurs diride 100 000 personnes, les responsables des geants politiques, de gauche comme de droite, syndicats agricoles et les pouvoirs publics lan- ont annoncé qu'ils se joindraient au cortège. cent des appels pour que le défilé, du cours de Cette manifestation vise à exprimer le malaise Vincennes à la Bastille, se déroule dans le du monde agricole, notamment à propos de la

Avant la manifestation du dimanche 29 de débordement. Plus de 6 000 policiers et calme. Ils mettent en garde contre les risques «désertification» et du sort des éleveurs.

## La révolte des Robin des champs

par Agathe Logeart

Ce soir-là, ils n'avaient « rien d'autre de prévu», sinon une réunion de parents d'élèves qui se finirait tôt. Les femmes, pour la forme, râleraient bien un peu de ne pas avoir leur homme à la maison. Mais, depuis le temps, elles avaient fini par prendre le pli. Dans le champ lessivé de soleil, au bord de pâturages transformés en crip jauni par la sécheresse, on avait baissé la voix malgré le ronflement des tracteurs qui tournaient toujours, pour se donner rendez-vous avec des mines de conspirateurs : « Neuf heures à l'endroit habituel. C'est d'accord, on prévient les gars. » Au bout de cordes, ils

avaient noué de vicilles herses qui n'ont plus aujourd'hui d'autre usage que guerrier, et, à l'heure dite, s'étaient retrouvés au bord d'une nationale de l'Allier, tout près des péages d'auto-route. Nuit de «contrôle» pour ces «Robin des champs».

ment rodée. Il suffit de repérer

ceux des poids lourds qui sont munis, au-dessus de la cabine du chauffeur, d'une petite boîte gril-lagée pour distinguer la possible proie. « C'est un frigo » (un camion frigorifique). Aussitôt, les herses entrent en action dans un grincement de ferraille : une bien oblige, s'il ne veut percer ses pneumatiques, de s'arrêter. « Contrôle. T'inquiète pas. on

portes ». Seule la viande les interesse, ses certificats d'origine et, le cas échéant, les documents douaniers. Il est tard quand arrivent deux gendarmes tout juste

Lire la suite page 31

## «Réinventer une politique»

par Henri Mendras

Directeur de recherches au CNRS, M. Henri Mendras demande que l'on propose aux agriculteurs en désarroi une « autre politique » fondée sur les besoins du marché et non plus sur les seuls impératifs de la

## L'équation militaire soviétique

Comment conserver l'essentiel de l'armée impériale alors que l'empire s'écroule

MOSCOU

de notre envoyé spécial Comment conserver l'essentiel

de l'armée impériale alors que l'empire s'écronle? Telle est l'équation à plasieurs inconnues que doivent résoudre les nou-veaux dirigeants militaires de Moscou et leurs mentors politi-sur l'emploi des armes nucléaires stationnées sur le territoire de la République, - ils sont tous d'ac-cord aujourd'hui sur quelques grands principes, même s'ils sont divisés sur leur mise en application: une armée fédérale doit être préservée et elle sera la gardienne du feu nucléaire qui ne pourra

être déclenché que par le pouvoir

GLUCKSMANN

politique du «centre»; des acco-modements doivent être trouvés avec les nouvelles Républiques souveraines pour le stationnement d'unités fédérales sur leur sol; il faut éviter au maximum la proli-fération d'armées républicaines et, sinon, les intégrer dans un com-

mandement commun (l'espoir étant que les Républiques, encore inconscientes des dures réalités

Lire aussi -■ Nuit d'angoisse en Géorgie L'appétit boulimique du

maire de Moscou par JAN KRAUZE ■ La visite de M. Sobtchak à

 A Saint-Pétersbourg, le policier et le procureur par MICHEL KAJMAN

348 pages,

120 F.

Flammarion

financières qui les attendent, se contenteront finalement de «gardes nationales» de quelques milliers d'hommes). Autre point de convergence :

tous reconnaissent que l'effort de défense doit être freiné, l'armement nucléaire réduit, mais les gorbatchéviens paraissent décidés à négocier, comme dans le passé. ces réductions avec les Occidentaux tout en sollicitant leur aide économique, alors que les eltsi-niens sont plus favorables à une démarche unilatérale. Tons enfin reconnaissent que l'armée reste, maigré toutes ses frustrations et ses récriminations, la seule insti-tution fédérale ayant encore

« pignon sur rue » et disposant

toujours d'énormes moyens d'ac-

Glucksmann

JACQUES AMALRIC Lire la suite page 5

## Un entretien avec le président du Haut Conseil à l'intégration

A la suite des déclarations de M. Giscard d'Estaing sur l'immigration, l'UPF a demandé l'inscription à l'ordre du jour de l'Assemblée nationale d'un texte reprenant les conclusions de la commission de la nationalité. Celle-ci, présidée par M. Marceau Long, vice-président du Conseil d'Etat, avait publié ses conclusions en janvier 1988.

M. Long, qui est actuellement président du Haut Conseil à l'intégration, estime, dans l'entretien qu'il nous a accordé, que « droit du sol et droit du sang doivent coexister » et que « la nationalité n'est pas la clé de tous les problèmes de l'immigra-

Lire page 9 les propos recueillis par PHILIPPE BERNARD et ROBERT SOLÉ

## Polémique autour d'un livre sur l'islam

Des associations demandent la démission de M. Jean-Claude Barreau, directeur de l'Office des migrations internationales. Lire page 11 l'article d'HENRI TINCO

## Le financement des partis politiques

Le PS sollicite le concours de plusieurs entreprises privées. Lire page 8 l'article de PATRICK JARREAU

Les infirmières manifesteront le 3 octobre Un nouveau défilé est annoncé après celui qui a réuni dix mille personnes, jeudi, à Paris.

Lire page 11 l'article de MARTINE LARONCHE

## Les troubles au Zaïre

Une manifestation violemment réprimée.

Lire page 7 l'article de CATHERINE SIMON

## Munch et la France au Musée d'Orsay

Le peintre norvégien Edward Munch fit de nombreux séjours à Paris. Son œuvre en porte les traces.

Lire page 14 l'article de GENEVIÈVE BREERETTE

## SANS VISA

🗷 Prague, les incertitudes du bonheur. 🗷 Coup d'œil : le polygiotte de poche. E Colmar, bastide rhénane. E Tourisme : après la tornade. Il Ibiza, pleine saison morte. Il Les artistes de Beaubourg. Il Vin : l'après-gel. Il Jeux, table.

«Sur le vif» et le sommaire complet se trouvent page 36

A L'ÉTRANGER: Algérie, 4.50 DA; Merco, & DN; Turkée, 750 no.; Alemagne, 2.60 DM; Autriche, 25 SCH; Selgique, 40 FB; Canada, 2.25 \$ CAN; Antilles-Réunion, 9 F; Côte-d'hoire, 465 F CFA; Denemark, 14 KRD; Espagne, 190 PTA; G.B., 25 D.; Grice, 220 DR; Intende, 1,20 £; Italie, 2.700 L; Luxembourg, 42 FL; Norvège, 14 KRN; Pays-Ben, 2.75 FL; Portugal, 170 ESC; Sénégal, 450 F CFA; Subde, 15 KRS; Sélase, 1,80 FS; USA (NY), 2 \$; USA

ES agriculteurs manifestent.

Une fois de plus! dira-t-on. Oui, mais cette fois-ci cer-

tains se disent désespérés, et ils

Or. à leur désespoir on répond

is, mais personne ne leur dit

par une aumône de quelques mil-

rien. Pas une parole d'espoir, pas

une perspective d'avenir. Mourir

dans la misère avec des paroles de

compassion léniflante, voilà ce

Pour l'observateur, il est fort

surprenant que ces manifestations aient tant tardé. Ce retard à réagir

s'explique aisément par la démo-ralisation qui a suivi l'annonce des quotas laitiers en 1985. Ce fut un

coup de tonnerre dans un ciel

serein. Depuis toujours les agricul-

teurs se savaient protégés par les politiques. Pisani et Debatisse

avaient inventé en 1962 une politique de restructuration des exploi-

tations et d'expansion européenne,

qui donnait confiance. Mais

depuis le début des années 70, une

confiance illusoire, car il était clair

pour tous les spécialistes qu'une

nouvelle révolution technique

s'imposait, que la saturation des

débouchés européens s'annonçait

et que le chômage galopant rendait

antiéconomique la réduction du

nombre des travailleurs agricoles.

Confiants en leurs dirigeants, en leurs fonctionnaires, en leurs insti-

tutions, les agriculteurs pensaient

que les orages s'éloigneraient et

qu'ils pourraient continuer à pro-duire selon leurs habitudes, nou-velles mais déjà démodées. Pen-

dant vingt ans on leur a dit de

produire du lait, on leur a prodi-

gué conseils et crédits pour ce

faire et un beau jour, en 1985,

sans avertissement, on leur dit de

produire moins et on inflige des

quotas à ceux qui produisent

«trop». Ils se trouvent aiors sur-

endettés, incapables de rembour-

des consommateurs

Depuis cinq ans ils cherchaient

reprendre espoir et s'étourdis-

saient de travail pour ne pas trop

penser à l'avenir. Et on vient leur

dire: voilà trois sous et dans cino

ans la moitié des exploitations

doivent disparaître. Avouez qu'on

Depuis vingt ans (depuis le rap-

port Vedel en 1969 pour être pré-

cis) personne ne pense plus la

politique agricole. Les ministres

préparent les dossiers pour

Bruxelles, les dirigeants agricoles

calment on excitent leurs troupes

seion les besoins de la conjoncture

politique. Les organisations agri-

coles poussent aveuglément à la rentabilité et à la productivité

comme si l'on était touiours en

1960. Il est urgent de réinventer

une politique si l'on ne veut pas

arriver à la catastrophe. Et par

conséquent réviser les fondements

mêmes de la politique actuelle.

Voici quelques lignes de réflexion.

économie dominée par les produc-

teurs mais dans une économie

commandée par les consomma-

teurs. Tous les secteurs de produc-

tion sont dépendants de leurs mar-

Nous ne sommes plus dans une

se rebellerait à moins!

La foi

ont raison de l'être.

qu'on leur annonce.

par Henri Nallet

Sous le titre «Des juges à tout faire», le Monde des 10, 11, 12 et 13 septembre a publié une enquête de Laurent Greilsamer et Daniel Schneidermann sur la justice. Voici les réactions de M. Nallet et de M. Soulez Larivière.

ES éléments de diagnostic posés par l'enquête du Monde me semblent d'autant plus pertinents qu'ils rejoi-gnent tout à fait ceux que j'avais retenus moi-même après ma prise de fonction.

Il est bien vrai que la justice française souffre de deux grands maux. Le premier est le manque de moyens matériels, batiments, équipements, bureautique... résulcongrue : les gouvernements qui se sont succédé depuis trente ans ont limité la part de la justice à moins de 1 % du budget de l'Etat. Ils développement extraordinaire de la «demande de justice» auquel nous assistons depuis quelques années. Pour 1991 et 1992 l'effort puisqu'il portera la part du budget de la justice à 1,45% du budget de l'Etat. Mais il devra etre poursuivi sur une longue période, conformé-ment à la volonté exprimée par le président de la République lui-

Le second concerne les magistrats eux-mêmes, confrontés à la nécessité de s'adapter aux mutations extrêmement rapides de leur fonction et de leur place dans notre société. Chacun se félicite de voir s'imposer dans nos pays la conception de l'Etat de droit. Mais chacun comprend que ce dévelopnement exige beaucoup de nos

juges. Nous avons besoin de plus en plus de juristes de haut niveau, pour contribuer à la régulation du marché, des échanges, des mouvements du capital.

Mais nous avons aussi besoin de juges tutélaires pour aider chacun, surtout s'il est faible et démuni, à faire prévaloir son droit face à la complexité du monde social. Et cette deuxième fonction n'est ni moins importante ni moins noble que la première.

Pour faire face à toutes ces tāches, nos magistrats ont besoin que l'institution judiciaire soit rénovée en profondeur. C'est pourquoi j'ai fait adopter en juin dernier un programme de modernisation dont l'ambition est de renforcer les moyens humains et matériels de la justice et de rationaliser leur gestion, d'accroître les garanties offertes aux citoyens, d'améliorer l'accès à la justice, l'ef-ficacité et la rapidité des procé-

Ce programme s'accompagne, de la part du gouvernement, d'un réel effort budgétaire qui devra se poursuivre sur plusieurs années.

### Trois objectifs vitaux

C'est dans le cadre de cette modernisation qu'il faut situer la « départementalisation » de l'organisation judiciaire dont il est ques-tion dans le deuxième article de nquête du Monde. J'attache une tres grande importance à cette réforme qui sera entreprise dans certains départements-tests des le début de l'année prochaine. Elle doit nous permettre d'atteindre trois objectifs vitaux pour l'avenir de l'institution judiciaire :

- Permettre aux parquets de mieux exercer leurs prérogatives

en matière d'exercice de l'action publique et de contrôle de la police judiciaire. - Fournir un cadre efficace à la

stion déconcentrée des moyens de la justice. Renforcer l'autorité de la jus-

tice vis à-vis de ses interlocuteurs, élus locaux ou responsables des différentes administrations, en la dotant d'une représentation unique dans le cadre départemental.

C'est pourquoi je déplore la façon dont les rédacteurs de l'arti-cle ont parlé de cette réforme. Il m'apparaît en effet que l'interpré-tation qu'ils en donnent est fautive sur deux points très importants. - Le premier, quand ils suggè

rent qu'il s'agit d'assurer la « mainmise des préfets » sur la police judiciaire. C'est tout le contraire qui est vrai : il est clair que le contrôle de la police judiciaire par les parquets, trop sou-vent théorique aujourd'hui, pourra redevenir une réalité du jour où, dans chaque département, les ser-vices de police et de gendarmerie auront en face d'eux un représentant unique du parquet, et non quatre ou cinq comme c'est aujourd'hui le cas.

- Le second, quand ils préten-dent que la départementalisation vise « à réduire le nombre des tri-bunaux de grande instance». L'ai expressément et à plusieurs reprises déclaré le contraire : le «tribunal départemental» dont il est question sera constitué par la fédération des tribunaux de grande instance et d'instance du département. Il n'aura pas de fonctions juridictionnelles proches. Les ressorts et les compétences des juridictions qui le composent seront intégralement maintenus. Aucune suppression de juridiction n'est

donc prévue. Le tribunal départemental constituera essentiellement l'organe de gestion des moyens déconcen-trés au niveau départemental.

Cette réforme doit aussi permettre d'assurer l'unité et la transpa-rence de la politique pénale : il n'est pas acceptable que dans un même département, telle ou telle infraction soit poursuivie ou au contraire classée sans suite en fonction du parquet saisi.

A l'heure où chacun reconnaît la du justiciable, il serait absurde de fermer les petits tribunaux qui proximité ».

Ainsi, la modernisation des structures de la justice est entrée dans une phase active, et il ne s'agit nullement d'une tâche déses-

C'est aussi dans le cadre de cette modernisation que seront très prochainement examinés par le Parlement les deux projets de loi organique portant rénovation du statut des magistrats et réforme du Conseil supérieur de la magistrature.

Les Français ne méprisent pas leur justice, puisqu'ils sont de plus en plus nombreux à lui confier la sauvegarde de leurs droits. Les défauts qu'ils lui reprochent sont bien connus : c'est d'être lente, coûteuse difficile d'accès Mais il ne s'agit pas là de défauts irrémédiables. Nous devons nous y atta-quer avec détermination, en nous appuyant sur l'ensemble des magistrats et des personnels de

 Henri Nallet est garde des .chés, sauf l'agriculture. « Faire Agriculture

كذا من الأصل

## Réinventer une politique

par Henri Mendras

est un objectif déraisonnable dans l'état du marché mondial, surtout avec les coûts marginaux de production que cela entraîne. Nos agriculteurs se glorifient, à juste titre, d'être excellents producteurs, les meilleurs au monde, sans doute, avec les Hollandais. Mais aujourd'hui ils doivent accepter la règle du jeu économique et non accumuler des excédents. Tout le monde sait et peut produire, mais ceux qui gagnent sont ceux qui savent vendre. Les agriculteurs doivent acquérir une mentalité de commerçants, il faut peupler le ministère de l'agriculture, les coopératives et le Crédit agricole de « commerciaux » et d'hommes de marketing pour rechercher les « créneaux porteurs », comme ils disent, et enlever les marchés de haute lutte, en France et surtout à l'étranger, où l'image de marque de la gastronomie française est un

atout sans pareil. A quoi on répond que les ges affectent un pourcentage décroissant de leurs dépenses à l'alimentation. Certes, mais leur budget continue à croître et par conséquent les dépenses d'alimentation augmentent globalement. C'est le cas en France et encore plus en Allemagne. Dans notre Occident bien nourri, la plupart des gens ne mangent pas plus mais ils mangent mieux et son prêts à dénenser plus pour manger encore mieux. Il faut donc « inventer » des produits agricoles et savoir les iolais nouveau et la mâche nantaise, voilà deux produits qui ont été véritablement « inventés » à partir d'un produit traditionnel et qui se vendent en majorité à l'exportation. Voilà le succès « intelligent » à envier et qui doit susciter l'émulation plutôt que, bêtement, les cent quintaux de blé.

Les produits à inventer doivent comme ces deux là, pouvoir être commercialisés sans transformation industrielle et avec le minimum de conditionnement et le maximum de marketing. Grâce à tous les progrès de la télématique, on peut organiser des réseaux internationaux de commercialisation. Les industries agroalimenles produits qui exigent une transformation de masse comme cer tains produits laitiers. Une étude récente de l'INSEE a mis en œuestion la rentabilité des filières

Il faut enfin renoncer an mythe de l'exploitation familiale où l'homme, la femme et les enfants travaillent ensemble, si bien que le travail n'a pas de valeur. De plus en plus de jeunes femmes d'agriculteurs exercent un métier différent de celui de leur mari, et beaucome d'agriculteurs ont une autre activité. Tant et si bien que le développement des emplois féminins dans une région rurale est la condition de la modernisation et de la rentabilité des entreprises agricoles. Aujourd'hui, les agricul-teurs étant devenus minoritaires à la campagne, c'est le développement rural qui assure l'expansion de l'agriculture. La demande locale reprend de l'importance et une onomie régionale est un tout :

cent quintaux à l'hectare » de blé l'expansion de chaque secteur profite aux autres. Toutes les études dont nous disposons montrent que le développement économique d'une petite région suit un mouvement social, plutôt que le

Enfin les agriculteurs peuvent assurer et assurent déjà un grand nombre de services dans la société et l'économie rurale, ces services doivent être valorisés, par exemple l'entretien de la nature, et rémunérés à leur prix. Collectivement les agriculteurs doivent prendre une mentalité de commerçant et individuellement une mentalité de prestataires de services. Ils doivent se convaincre one dans notre société, pour des producteurs qu'ils sont fiers d'être, ce n'est pas déroger que vendre des produits et

#### Des terrains neufs

Il fant donc faire preuve d'ima gination pour offrir anx agriculteurs des objectifs neufs et des terrains d'expansion. Il faut réfléchir pour chaque produit consommable et pour chaque service en termes de clientèle potentielles et de marchés définis et adapter le produit où le service en consequence. Alors on pourra envisager une augmentation de la population active agricole et non sa diminution. Dans l'ensemble de la population, les agriculteurs sont ceux qui ont la meilleure compréhension des mécanismes de l'économie. Ils sont, je l'ai dit, d'excellents techniciens, on peut donc être assuré qu'ils répondront immédiatement à l'incitation nouvelle, comme ils l'ont déjà fait par le passé, en adoptant avec une rapidité exemplaire techniques nouvelles et modes de gestion modernes de leurs exploitations.

Alors, dira-t-on, pourquoi avoir attendu si longiemps pour reinven-ter une politique agricole ? La réponse est double. D'un côté, personne n'est en charge de penser la politique agricole et d'un autre, il n'y a qu'un seul pouvoir en agriculture. Les dirigeants agricoles sont encore ceux de la génération qui a fait la révolution des que les recettes, qui ont fait le succès de leur jeu esse et nour lesquelles ils se sont battus avec imaination et courage, sont toujours valables. Trop assurés de leur pouvoir, ils ne se sont pas apercus que le monde avait complètement change et qu'il fallait oublier les combats d'autrefois pour se battre sur des terrains neufs et avec des adversaires nouveaux. Il n'est pas bon que le président de la FNSEA devienne ministre de l'agriculture : c'est révéler qu'il y a confusion totale entre les professionnels, l'administration et le politique.

Le débat démocratique suppose que des voix divergentes se fassent entendre et que des intérêts contradictoires s'affrontent dans un marchandage d'où seul peut sortir une politique. Qui, dans la France de 1991, peut inventer une politique agricole et ouvrir un avenir aux jeunes agriculteurs?

▶ Henri Mendras est dire de recherches au CNRS.

## Un grand métier

par Daniel Soulez Larivière

ARCE que je crois être un fervent avocat de la magis-trature et un ardent défendes progrès de la justice dans notre navs le souffre de voir ran portés des propos qui me sont prètes et que je n'ai jamais tenus. Je n'ai écrit, ni dit nulle part, que les juges exerçaient « un petit métier pour de petites gens ». De tels propos seraient aussi outrageants que stupides. Au dos de la converture d'un de mes livres, les Juges dans la balance, mon éditeur, dans la notice, a écrit notamment: " Judis triomphante, au sommet de l'Etat [la magistrature] passerait-elle aujourd hui après deux siècles d'avanies pour un petit métier exercé par de petites gens ».

J'approuve cette problématique qui n'a rien a voir avec les sarcasmes désobligeants qui me sont attribués. C'est parce que cette question est vraie qu'une organisation syndicale de magistrats, lors d'un des congrès récents, avait utilisé cette phrase en n'en conservant ou'un morceau nour en faire un theme de réflexion sur l'activité de ses membres « un petit métier exercé par des petites gens?»

#### Une question politique et non financière

C'est en suite de cela que ce travestissement de ma pensée s'est opéré. Non, la magistrature est un grand métier, mais il est vrai que son rôle s'est rétréci à peu de choses au vinglième siècle par rap-port à ce qu'il était avant la Révo-lution.

Dans les cérémonies, voici deux siècles, le chancelier marchait tout à côté du roi. Aujourd'hui le président du tribunal de Paris passe loin derrière le directeur de cabinet du préfet de police dans les cérémonies officielles tandis que le premier président de la Cour de vient au quinzième rang derrière députés, sénateurs et membres du conseil supérieur de la Légion d'honneur et de l'ordre du Mérite. La matière judiciaire s'est rétrécie de plus en plus au simple conflit entre les personnes et les PME et à la répression contre les paumés de la société. Avec milliard et demi de traitement. les six mille magistrats français se partagent les rémunérations qui, à age de quarante ans, sont de trois à sept fois moins importantes que dans les professions juridiques. Les moyens matériels à leur disposition sont d'une médiocrité trop

procedure sont, au mieux, archaiques, au plan civil, et, au pire, barbares dans le secteur pénal.

meilleurs étudiants qui se dirigent vers l'Ecole de la magistrature dont on commence à se demander si elle est le meilleur moven pour recruter des juges dès lors que ceux-ci ne seront plus, dans la société de demain, seulement les « bouches de la loi » selon le vœu des Conventionnels et de Napo-

L'attrait des carrières juridiques nouvelles risque de décapiter les élites qui se dirigent encore vers ce métier et déjà quelques-uns narmi les meilleurs juges songent à se reconvertir dans d'autres professions plus gratifiantes. Comme dans tout corps en crise, soumis à une forte demande, devant cette transformation, un fort poujadisme se développe dont on a pu voir des exemples lamentables ces dernières années sous la stimulation d'un pouvoir politique maladroit.

Et pourtant, les transformations de l'État, telles qu'analysées avec tant de brillance par Michel Cro-zier dans votre édition récente. appellent les mutations, qui devraient replacer la magistrature dans la société à un haut niveau d'arbitrage rendu nécessaire par la complexification et la miniaturisation de plus en plus grande du fonctionnement social. A défaut d'un pouvoir iudiciaire fort, nos sociétés tomberont, soit dans la violence, soit dans la paralysie.

Les gouvernements doivent donc faire un considérable effort sur les cinq axes de réforme pour parvenir à restaurer un pouvoir judi-ciaire solide en France : la réforme du recrutement et de la forma-tion ; la redéfinition de la matière à juger et du rôle du juge ; la réforme des procédures civiles et pénales; la revalorisation des rémunérations par un décrochage de la grille de la fonction publique : la reorganisation territoriale adaptée à l'époque avec l'introduction de spécialisations.

C'est une question politique et non pas financière. Le jour qui s'annonce où cette politique réformiste sera entreprise, l'argent viendra. Sans une politique lisible, pas paraîtra plus seulement mais deviendra effectivement, et d'une manière tragique, pour l'ensemble de la nation, un petit metier fait par des petites gens.

➤ Daniel Soulez Larivière est avocat au barreau de Paris.

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944

Capital social: 620 000 F

Société civile « Les rédacteurs du Monde »,

Société anonyme des lecteurs du Monde

Le Monde-Entreprises.

M. Jacques Lesoume, gérant.

Reproduction interdite de tout article.
sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN : 0395-2037

PRINTED IN FRANCE

Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 40-65-29-33

e: 94852 IVRY Cedet

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806 F

Monde PUBLICITE

Principaux associés de la société Jacques Lesourne, président rançoise Huguet, directeur généra Association Hubert-Beuve-Mery »

15-17, rue du Colonel-Pierre-Avie 75902 PARIS CEDEX 15 Tël.: (1) 46-62-72-72 Tëlex MONDPUB 634 128 F Télelas . 46-62-98-13. - Société filiale de la SARL *le Monde* et de Régne Presse SA

Le Monde

TÉLÉMATIQUE nposez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

**ABONNEMENTS** PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE code d'accès ABO

Tél.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311 F **ABONNEMENTS** , PLACE HUBERT-BEUVE-MERY

ADMINISTRATION:

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. : (1) 49-60-32-90 PAYS TOPE SUIS-BELG. FRANCE LUXEMB. PAYS-BAS 460 F 572 F 798 F

1 629 F 2 **66**6 F 2560 F ETRANGER - par voie aérienne tanif sur demande. Pour vous abonner,

1 123 F

1500 7

896 F

renvoyez et balletin accompagné de votre réglement à l'adresse ci-dessus ments d'adresse définitifé ou

proviseires : nos abonnés sont invi-tés à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en ndiquant leur numéro d'abonn

BULLETIN

D'ABONNEMENT

DURÉE CHOISIE	۱
	ĺ
3 mois	ł
6 motor	ľ
	١
1 48	l
Nom:	
	L

FIT MON 03 PP Parts (8)

Code postal .....

Localité: \_\_\_

2.0

souvent affligeante et les outils de

and table telaur d mit bereim des De

g soft de la réforme 🏟

grulent en l'absence de

es la demission, mais qui

g sor sur TF1 qu'il ente

graniste d'en bass. Ca

is que leur leader eut di

Sai issue d'un entrette

BUCAREST

to the correspondent

i son poste, dénonçant un

BELGRADE :

Commerciale da 22 segte M. de secondo combata 64 dente jeit alentunen de in 3.4 state areas, bombe 2 com de l'Inde, leudi, l'ac - White le reclament Ferren Mate les Messes de la car the tale toute is guention, as क्ष्म के अवस्थ से 🚾 🚧

tate part. la radio crosse Be geidt, qu'il avait. the gas furnee tederate quite 3 that asset is 29 septembre, or 2 septembre, or par its responsables with par les responsables ails le servent que nous galdiens all to man reason plants of the control of the cont at le general Raseta, cor appoint de la cinquierne desen.

Scale M. Zdravko Tonice a Science M. Zdravko Tonice a Science A. Zagreb qu'en agnera al le constricteu a la Const Sat cham le retrait de l'arril le se a mount de thein

inch in Incrime latine at

Alain Vivien critica des Etats-Unis

increase quere les delles de present de pres du president l'idel de antage de démocraç de crure « plutie que de la contre », a indiana. ecretaire d'Etat ans

drangeres. d'une rencontre aven a une tencourse avantament de la constant de la Paris, poisson de la Paris, poisson de la Constanta del Constanta de la Consta

tante de M. Crario

enlendait # ## Coronier pen & pink

## La confusion s'accroît à Bucarest

Le sort de la réforme économique roumaine était dans la balance, vendredi 27 septembre, à Bucarest, où le président l'hescu a ouvert des négociatiens avec l'opposition parlementaire en vue de la formation d'un « gouvernement d'ouverture». Ces pourparlers se déroulent en l'absence du premier ministre. M. Petre Roman, dont les mineurs descendus sur Bucarest ont obtenu la démission, mais qui affirmait jeudi soir sur TF1 qu'il entendait rester à son poste, dénoncant un a putsch communiste d'en bas ». Quelque cinq mille mineurs ont attaqué le palais présidentiel vendredi à la mi-journée, peu après que leur leader eut déclaré à la radio, à l'issue d'un entretien avec M. Iliescu, que leurs objectifs étaient atteints et qu'ils pouvaient rentrer chez

**BUCAREST** 

de notre correspondant

Tentative de « putsch communiste », selon la version à usage externe du pre-mier ministre, M. Petre Roman, ou terrible mais inévitablé retour des choses, comme le pensent des opposants, le gou-vernement roumain est au bord du gouf-

Vendredi 27 septembre au matin, des milliers de mineurs de la vallée du Jiu se trouvaient toujours à Bucarest. Un peu moins nombreux que la veille peut être, et un peu hésitants, après deux jours d'émeutes, à continuer à demander la tête

du président lon lliescu, leur ancien pro-tecteur, après avoir obtenu jeudi la démis-sion – pour l'instant assez théorique – de son premier ministre, M. Petre Roman, qui leur avait refusé une augmentation de salaire.

Triomphalement, l'agence officielle Rompres amonçait le rétablissement de la circulation place de l'Université, après l'intervention vers 4 heures du matin des forces anti-émeutes du ministère de l'intérieur, appuyées de blindés de l'armée, pour dégager les quelques manifestants qui occupaient ce lieu-symbole de l'opposition roumaine depuis l'arrivée des mineurs, mercredi. La radio officielle répétait que, déjà, un train de deux mille mineurs était reparti vers le bassin houiller du liu et que d'autres ne devaient pas tarder à faire de même.

Mais d'autres trains de mineurs, qui se sont annoncés, peuvent tout aussi bien venir, bien que le ministère des transports ait reçu l'ordre d'empêcher les arrivées sur Bucarest. Une mesure restée sans effet, grâce à la complicité des « puischistes comnunistes » ou d'autres sortes d'ennemis du régime ou, plus simplement, à cause de la passivité, de la peur de la violence des mineurs qui ont passé à tabac tous ceux qui se sont mis sur leur chemin.

> L'étrange comportement de l'armée

Craignant une troisième journée d'émeutes qui pourrait encore faire chan-celer leur pouvoir, les autorités roumaines ont pris une dangereuse précaution. Peu avant minuit jeudi, un communiqué du gouvernement démissionnaire diffusé par la télévision d'Etat, dont au même moment des milliers de mineurs tentaient d'incendier le siège aux cris de «A bas

stuation extrêmement grave à Bucarest et dans d'autres villes du pays», le ministère de la défense a décidé de distribuer « des munitions de guerre à toutes les unités militaires protégeant les bâtiments du gouvernement et les institutions publiques; elles sont autorisées à s'en servir dans les conditions définies par la loi.»

Mobilisée après la première attaque, mercredi, du siège du gouvernement, l'ar-mée, déployée jeudi matin autour du palais du gouvernement aux vitres brisées, n'a pas réussi à empêcher, en début d'après-midi, une nonvelle attaque des nincurs. Pire, lors de la charge, les soldats ont aidé les mineurs et les civils à grimper sur leurs véhicules blindés et ont fraternisé avec eux. comme aux temps de la révolu-tion de 1989. Le leader de la ligue des mineurs du Jiu, M. Miron Cosma. est alors apparu au balcon du premier étage, d'où le président Iliescu les avait accueillis en juin 1990. Il leur a demandé de rentrer «chez eux», parce que sinon il allait v « avoir beaucoup de sang ». Et puisque, leur annonçait-il, le gouvernement avait accepté toutes leurs revendications, et que

M. Petre Roman avait démissionné. Ou, au moins, fait semblant : en fin de matinée, jeudi, M. Roman indiquait dans un communiqué qu'il avait remis son mandat an président lliescu. Mais seule-ment, précisait le communiqué, pour former le « nouveau gouvernement d'ouverture nationale » qu'il souhaite depuis longtemps, avec « toutes les forces politiques responsables » du pays et en respectant les résultats des élections de mai 1990, qui assurent la prééminence du Front de salut national et son poste de premier ministre. De plus, « en attendant » cet hypothétique nouveau gouvernement, il resterait en fonctions pour « défendre la démocratie ».

L'opposition ne s'est pas précipitée au secours de M. Roman. L'Union démocratique des Magyars, premier parti d'oppo-sition au Parlement, était fort occupée à démentir les rumeurs, largement reprises par la presse du régime, de création d'un gouvernement en exil à Budapest pour la Transylvanie, la région de Roumanie où transylvanie. vit la majorité des Hongrois du pays. L'opposition extra-parlementaire, ainsi qu'un leader du Parti paysan, prenaient une position dure mais habituelle, exigeant la démission de M. Iliescu. Le parti Romania Mare, dirigé par des «anciens» de l'ex-police politique, amis de la nouvelle, recommandait au président lliescu de « coopérer avec les représentants de l'ar-mée et toutes les forces patriotiques » pour crèer un « gouvernement de transition à prépondérance militaire » afin de défendre « l'intégrité territoriale de la Roumanie ». Devant le siège du gouvernement, les mineurs se moquaient de ces subtilités, et notamment du communiqué alambiqué de M. Roman: «Le monde entier a entendu qu'il a démissionné », expliquait l'un d'eux, pas mécontent de l'humiliation ainsi infli-gée « pour cause de démagogie ».

> Les jeunes et les intellectuels

Peu à peu contaminés par des discussions passionnées, entre deux charges, avec les jeunes et les intellectuels anticommunistes de Bucarest qu'ils avaient matraques nistes de buchest qui la avaient manaques en juin 1990, les mineurs décidaient main-tenant de s'occuper de M. Iliescu. Puisque ces gens éduques qui leur donnaient du pain et des cigarettes expliquaient qu'il avait été un moment . le dauphin de Ceausescu », « l'ex-secrétaire à la propagande du Parti communiste roumain » ...

Ou - comme le veut la version de la manipulation - toujours très en cour à Bucarest, parce que de saux mineurs, cas-qués et habillés de bleus couverts de pous-sière de charbon comme les vrais (qui, vous explique-t-on, sont censés agir pour le compte de M. Iliescu, ou de l'armée, ou de la Securitate, ou du Parti communiste) les guidaient dans leur course folle.

Trois camions-bennes surchargés en tête. les mineurs et leurs nouveaux amis de combat, se rendaient au Parlement - ct non «chez eux». Après que les mineurs eurent un peu cassé leurs portes d'entrée et le hall, les députés leur expliquaient, et le nan, les deputes leur expinquaient, s'excusant presque, que leur Assemblée «n'était pas compétente pour destituer le président », qui, à la radio-télévision, appelait « au culme et à la raison ». Tout le monde est reparti, son pic, sa hache ou son bâton sous le bras, pour la télévision. Les intellectuels et les jeunes avaient expliqué que la manipulation avait commencé là en décembre 1989, lorsque MM. Roman et Iliescu étaient apparus à l'écran pleins de promesses, et qu'elle s'y

Derrière les grilles de la grande tour de la télévision, les efficaces troupes du ministère de l'intérieur les attendaient, Après quelques heures de combats à distance - tirs tendus de grenades lacrymogenes et offensives contre jets de pierres et de bouteilles incendiaires, - les manifestants débordes et asphyxiés, refluaient pour la nuit dans le centre de Bucarest. Interrompant la diffusion de « Dallas », puis d'un concert de musique classique, la télévision montrait cette victoire, peut-être très provisoire, et diffusait les communiquès. L'un d'eux annoncair que l'armée pourrait tirer, « en cas de nécessité ».

JEAN-BAPTISTE NAUDET

## La situation en Yougoslavie et la réorganisation de la conférence de La Haye

## L'armée fédérale dément avoir l'intention d'évacuer la Croatie

BELGRADE

de notre correspondante Les pouvoirs locaux de Vinkovci minicipalité à majorité croste de tresse mille habitains sause en Sla-voire de Vest, et les autorités militaires romposlaves, sont convenus, joudi 24 septembre, d'évacuer la cacine fédérale qui était encerclée forces croates. En dépit de l'accord dépossez-le-feu du 22 septembre demies de violents combats s'étais positrativis aux alentours de la caseme et l'aviation fédérale avait, cassone et l'avagion tédérale avait, sena la radio croate, bombardé Vintogi, mercredi à l'aube. Jeudi, l'armet fédérale réclamait l'évacuation institution des blessés de la caseme, must aussi de toute la garnison, qui mangiali de vivres et de médica-

Maitire part, la radio croate a alligné, jeudi, qu'il avait été contern que l'armée fédérale quitte la fanatie avant le 29 septembre, ce qui a été immédiatement démenti à Bégade par les responsables militaire. Els veulent que nous quitions le directe puis la Macédoine, et entre d'une nous restera plus qu'à nous retirer jusqu'à Corfoul», commentant le général Raseta, commandair atjeint de la cinquième région authorise.

Le vice-président du gouverne-ment croate, M. Zdravko Tomac, a déclaré joudi à Zagreb qu'en signant l'accord de cessez-le-feu, « la Croatie entendais potents le recrus victimes et fedérale aprè le moins de victimes et tendait obtenir le retrait de l'armée

de dommages possible afin de repren dre le contrôle de l'ensemble de son territoire par des moyens politiques». à La Creatie, 2-1-1 ajouté, ne peut accepter une paix qui l'amputeran de lous les territoires qui fui ont été pris-pendant la guerre... Cela reviendrait à lui demander de capituler. » L'arrêt des hostilités en Crostie sous-entend done, pour les autorités croates, non casernes mais son retrait de toute la République, comme en Slovénie.

Les représentants serbes avaient admis le 18 juillet, lors de la décision concernant le retrait des forces sédérales de Slovènie, que « l'armée sédérale n'a pas besoin d'être station-née dans des régions où elle est considérée comme une force d'occu-pation ». La Croatie aspire aujour-d'hui à une issue semblable.

La Serbie cependant ne renoncera pas à défendre les quelque 650 000 Serbes vivant en Croatie, persécutés selon elle par «un pouvoir croate néo-fasciste». Avec ses deux provinces de Voivodine et du Kosovo, et son allié fidèle, le Monténégro, elle contrôle quatre des huit voix à la présidence collégiale, et pourra faire obstruction à toute décision de retrait des troupes yougoslaves de Croatie Néannoins, le représentant serbe à la présidence, M. Borisav Jovic, avait lundi dernier laissé catendre que a l'armée fédérale pour rait se retirer de Croatie... mais resterivent des peuples qui la soutiennent et qui lui demandent protection». FLORENCE HARTMANN

La tournée en Amérique latine du secrétaire d'Etat aux affaires étrangères

## M. Alain Vivien critique le «jeu brutal» des Etats-Unis vis-à-vis de Cuba

Pacis d'apprécie guére les déclarations « provocatrices » du président George Bush à l'égard de
Cuba et entend « favoriser l'évolution du régime » du président Fidel
Castro vers davantage de démocratie et d'ouverture « pluiôt que de
tenter de l'abattre », a indiqué,
jeudi 26 septembre, M. Alain
Vivien, secrétaire d'Etat aux
affaires étrandères.

tion du régime » du président Fidel
Castro vers davantage de démocratie et d'ouverture a plutôt que de
tenter de l'abattre », a indiqué,
jeudi 26 septembre, M. Alain
Vivien, secrétaire d'Etat aux
affaires étrangères.

En marge d'une rencontre avec
la presse organisée à Paris pour
faire le bilan d'une tournée qu'il
vient d'effectuer en Amérique
iatine, M. Vivien a notamment
fait référence aux récents propospar lesquels M. Bush a prédit la
chute rapide de M. Castro et
affirmé qu'il entendait sa adictature gemir et s'éctouler peu à peu »

n'avons jamais estimé, a ajouté
M. Vivien, qu'un étouffement économique permettrait des solutions
politiques », allusion à l'embargo
économique que les Etats-Unis
imposent depuis 1961 à Cuba.
M. Vivien a par ailleurs fait
preuve d'un « optimisme mesuré
mais certain» à l'embargo
économique que les Etats-Unis
imposent depuis 1961 à Cuba.
M. Vivien a par ailleurs fait
preuve d'un « optimisme mesuré
mais certain» à l'embargo
économique que les Etats-Unis
imposent depuis 1961 à Cuba.
M. Vivien a par ailleurs fait
preuve d'un « optimisme mesuré
mais certain» à l'embargo
èconomique que les Etats-Unis
imposent depuis 1961 à Cuba.
M. Pivien a par ailleurs fait
preuve d'un « optimisme mesuré
mais certain» à l'embargo
èconomique que les Etats-Unis
imposent depuis 1961 à Cuba.
M. Pivien a par ailleurs fait
preuve d'un « optimisme mesuré
mais certain» à l'embargo
èconomique que les Etats-Unis
imposent depuis 1961 à Cuba.
M. Pivien a par ailleurs fait
preuve d'un « optimisme mesuré
mais certain» à l'essue de sa visite,
du 16 au 23 septembre, en Urugusy, au Paraguay et en Bolivie.
- « quoique à des rythmes différents » — avec lesquels la France
entend repreduce de des rythmes différents » — avec lesquels la France
entend repreduce de des rythmes différents » — avec lesquels la France
entend repreduce de des rythmes diffé-

(voir le Monde daté 22-23 septembre). Le secrétaire d'Etat a évoqué «le jeu brutal» de Washington à l'égard de La Havane : « Nous

de notre correspondant « Tout ce que nous exsayions de faire depuis le début de la conférence [le 7 septembre, NDLR] était assom-bri par la poursuite des hostilités. Il était impossible de discuter de l'ave-nir politique de la Yougoslavie pendant que [ses habitants] s'entretuaieni. C'est pourquoi nous avions suspendu nos travaux [le 19 septembre] dans l'espoir que la situation se clarifierait. C'est le cas, à quelques incidents près ». Ainsi, Lord Carrington, président exécutif de la conference de La Haye, a-t-il justifié, jeudi 26 septembre, la décision des participants de « continuer » leurs participants de « continuer » leurs travaux et même de les « accélérer

dans la mexure du possible». La troisième séance plénière de la Conférence de La Haye s'était ouverte quelques heures plus tôt dans une ambiance plus propice que lors des deux premières sessions. A New-York, le Conseil de sécurité des Nations unics venait d'adopter une résolution qui fut « favorablement accueillie par la conférence »; en serbe et croate et le ministre fédéral de la défense venaient de réaffirmer ensemble qu'un cessez-le-feu absolu devait être observé : « Un développement incitunt à l'espoir», sclon Lord Carrington. Enfin et surtout, le ces-sez-le-feu immédiat intervenu, dimanche 22 septembre, était « suffi-

samment respecté». La réunion n'a duré que deux heures et demie. Le temps pour les participants de constituer trois groupes de travail qui se réuni-ront à partir de lundi prochain à La Haye « de façon permanente ». Le processus de négociation se trouve de la sorte institutionnalisé. Les séances plénières de la conférence, réunissant les négociateurs yougos-laves au niveau ministériel, continue-ront en revanche à se tenir de façon intermittente, a chaque fois que nécessaire ».

Le premier groupe de travail se suisira de la question des minorités. Le président de la conférence a reconnu qu'il avait reçu de nombreuses requêtes de la part de ces dernières, désireuses de participer directement aux dicussions. C'est impossible, a-t-il dit sans plus de précisions, mais «les minorités doirent savoir qu'elles seront enten-dues ». Ce groupe de travail est appelé à remplacer celui que prési-dait jusqu'à présent, sur le thème générique des droits de l'homme, le diplomate espagnol Nuno Aguirre de Carcer, dont le premier rapport, début septembre, avait été vehémen-tement prosé par la Croatie. Elle tement rejeté par la Croatie. Elle avait notamment jugé «scandaleux» que le document ne fit aucune men-tion de la situation des Albanais du Kosovo, «exemple parfait de l'op-pression d'une minorité par la Ser-bie». Le diplomate nécrlandais Carlo

## Lord Carrington met à profit l'accalmie pour accélérer les négociations

LA HAYE

sent un groupe de travail sur les fonctionnement des groupes de tra- Lord Carrington, visiblement souquestions constitutionnelles, devra également passer la main. Une « per- dégager les litiges à soumettre à la sonnalité européenne » prendra le commission d'arbitrage ». Le présirelais et dirigera des travaux d'ex-perts sur « le cadre institutionnel » Badinter, a participé jeudi pour la devant « remplacer ou non la Fédérade Lord Carrington. Le troisième groupe de travail, consacré aux rapports économiques futurs entre les Républiques, constitue une innova-tion complète : il devrait être présidé apar un membre de la Commission européenne». Lord Carrington a

expliqué la création de ce nouveau groupe de travail par l'importance du facteur économique dans les relations entre les Républiques: « Veulent-elles créer une union monétaire, une Banque centrale? » s'est-il

dent de cette dernière. M. Robert du cessez-le-seu, première fois aux travaux de la yougostaves ace que la commission d'arbitrage pouvait jaires en abordant par un biais strictement juridique des dossiers politiques. « Le droit est une puissante école d'imagination », a fait valoir le président du Conseil constitutionnel,

Ainsi réorganisée, la conférence de La Have entend rester une instance de négociation sur l'avenir de la Yougoslavie, laissant à la diplomatie le soin de traiter de la situation demandé. Le président de la confé-rence a souhaité la nomination d'un ment d'observateurs n'est pas de actuelle sur le terrain. «Le déplace-

coordinateur pour harmoniser le notre resont , a notamment affirmé vail, dont la tache première sera « de cieux de remettre la conférence sur les rails après trois semaines de discussions dominées par la question

> Discrètement optimiste. Lord Carrington donne l'impression de vou-loir s'engouffrer dans la «fenètre d'opportunité » ouverte par l'accalmie disposition au dialogue des belligérants pour aller aussi loin que possiprendra fin la période de suspension par la Slovénic et la Croatie de leur déclaration d'indépendance. Lord Carrington aurait de toute façon l'intention de convoquer une nouvelle séance plénière de la conférence juste avant cette échéance impor-

> > CHRISTIAN CHARTIER





Le président Gamsakhourdia, qui

appels de l'opposition démocratique en faveur de sa démission et de nouvelles élections, avait sommé, depuis son camp retranché du Parlement, les « putschistes de l'opposition », regoupés à la télévision, le rendre leurs armes jeudi avant vingt heures locales. Des camions militaires ont pris alors position autour de la télévision, mais l'assaut attendu n'a pas eu lieu dans la nuit, vécue dans l'angoisse et la confusion par les opposants.

Dans la journée, la plupart des hommes de la Garde nationale alliée de l'opposition avaient quitté leur base

Chavnabada, à l'entrée de la ville, pour venir défendre le bâtiment de la télévision. Quelque 3 000 manifestants sans armes, jeunes pour la plupart, ont passé une nuit qui s'est achevée dans la panique, selon le témoignage d'une correspondante de l'AFP. Les manifestants non armés ont été appelés à se disperser et les journalistes à quitter le bâtiment. Un grand nombre de manifestants, parmi lesquels de nombreuses femmes, sont restés. Des masques à gaz et des bougies étaient distribués, l'éclairage public ayant été coupé. Une messe a été célébrée dans un grand recueillement vers une heure du matin. Dans le bâtiment, des ieunes soldats priaient à genoux, tenant une bougie d'une main, de l'autre leur fusil. Vers trois heures du matin, le bruit s'est répandu que soixante membres de la une attaque de leur base de Chavnabada. La plupart des manifestants se sont alors dispersés, alors que des tirs étaient entendus sur l'avenue Roustaveli, où des partisans du président reprenaient une nou-velle fois des barricades de l'opposition. L'hôpital de Tbilissi démentait rapidement que des victimes aient été relevées Chavnabada, alors que la radio réor-

La visite à Paris d'Anatoli Sobtchak

gienne annoncait que cette base – un centre de vacances – avait été prise « sans aucun coup de feu » par les forces présidentielles.

مكذا من الأصل

Selon l'ex-premier ministre Thenguiz Selon l'ex-premier ministre l'henguiz Sigoua, qui a pris la tête de l'opposition, les opérations des forces présidentielles sont désormais coordonnées par le KGB local, dirigé à nouveau par M. Tamaz Ninoua, qui avait été démis de ses fonctions il y a deux semaines. Renforcées par des éléments du ministère de l'intérieur dépendant de Moscou, elles occupaient vendredi matin de nouvelles posipaient vendredi matin de nouvelles posi-tions dans la ville.

## L'appétit boulimique de M. Gavriil Popov

Le maire de Moscou a jeté son dévolu sur un certain nombre d'immeubles de la capitale, ce qui provoque des remous...

de notre correspondant

Le maire de Moscou aurait-il été saisi par le démon du pouvoir? M. Gavriil Popov, élu à la tête de M. Gavriil Popov, élu à la tête de l'exécutif de la ville en juin, appartient à la fine fleur des communistes réformateurs devenus les acteurs privilégiés de la démocratisation. Courtaud, vêtu sous sa veste d'un éternel pull ras-du-cou qui lui évite de porter cravate, cet homme au regard pétillant respire l'intelligence – où si l'on préfère la ruse. Mais son comportement depuis l'échec du putsch du mois d'août, sa boulimie d'acquisitions et de confisquations multiplient le nombre de ses ennemis et suscinombre de ses ennemis et susci-tent même une certaine gêne parmi ses amis, également nom-breux et, heureusement pour lui, fort influents.

Incontestablement, le joyau du riche butin amassé par la mairie depuis les journées d'août est l'immense immeuble de l'ex-COME-CON. Les services de la municipalité n'en occupent pour l'instant que quelques étages, mais il ne fait aucun doute que M. Popor rève de disposer bientôt de l'ensemble de l'orgueilleux gratte-ciel qui tranche par sa relative élégance avec le reste de l'architecture moscovite et s'élève à proximité, mais covite et s'élève à proximité, mais très au-dessus, de la Maison Blanche de M. Boris Eltsine...

#### *« L'Université* internationale »

Le problème est que 60 % du bâtiment appartiennent toujours aux ex-pays frères et qu'ils n'en-tendent pas s'en laisser déposséder si facilement. Au lendemain du putsch, M. Popov a fait savoir à leurs représentants que ce serait un très beau geste de leur part, un geste de soutien à la jeune démogeste de soutien à la jeune demo-cratie russe, que de renoncer à leurs droits sur un bâtiment «encore taché du sang» versé pen-dant les journées d'août... Selon un diplomate tchécoslovaque, pour donner du poids à sa suggestion, le maire aurait d'ailleurs menacé de frapper d'impôts très lourds certaines entreprises des pays certaines entreprises des pays récalcitrants installées à Moscou. Les ex-pays frères n'ont pas appré-cié, considérant que leur seul interlocuteur en cette affaire ne pouvait être que le gouvernement soviétique et non le maire de Mos-

Le maire avait également ieté son dévolu sur un autre relief appétissant de l'ancien régime : la datcha de Leonid Brejnev située au cœur d'un quartier réservé aux hauts dignitaires à l'ouest de Moshauts dignitaires à l'ouest de Mos-cou, et confiée depuis quelques mois à une organisation écologique qui souhaitait la transformer pour en faire le siège de ses activités. Selon les Nouvelles de Moscou, des policiers y furent dépêchés par la mairie pour annoncer aux occu-pants qu'ils devaient vider les lieux dans les deux heures. Mais la tentative n'a pas été un succès complet, d'autres policiers ayant complet, d'autres policiers avant reçu l'ordre de ne laisser entrer personne. Le sort définitif de la datcha, dont l'accès est actuellement «interdit» par deux groupes de protection rivaux, n'est pas encore fixé. Mais la mairie ne semble nullement décidée à lâcher

Cependant, l'épisode qui a le plus « agacé » concerne des bâtiments universitaires. Pour trouver un site adéquat à «l'Université internationale» dont il se verrait bien président. M. Gavrill Popov avait, dans un premier temps, choisi de s'emparer de l'Académie des sciences sociales (ex-école des cadres du Comité central et, par voie de conse-quence, établissement de très grand luxe). Mais là aussi, il y a eu des résistances, ne serait-ce qu'en raison des dimensions de

l'objectif convoité, doté d'un foyer abritant plus de douze cents per-

De plus, l'Université internatio-nale n'existe pour l'instant que sur le papier et son financement reste rès hypothétique (les fonds sont supposés venir en grande partie des Etats-Unis et les services cul-turels de l'ambassade américaine turels de l'ambassade americaine affirment tout ignorer de la question). M. Popov se dit alors qu'un autre établissement, également tout à fait haut de gamme, mais un peu moins grand, pourrait aussi bien faire l'affaire : l'Académie d'économie nationale, dirigée par un autre économiste réformateur de haute volée l'académicien Abel

Aganbeguian.

Il fait donc concocter un décret prévoyant que non seulement les locaux, mais également le riche équipement et les ordinateurs de cette dernière académie qui coopère avec les plus prestigieuses écoles de gestion occidentales et vit partiellement de ses propres revenus en devises, tomberont dans l'escarcelle de la mairie. Libre à M. Aganbeguian de s'installer, lui, dans les locaux de l'exécole des cadres du parti... Les occupants de son académie sont illico expulsés (sous la pluie) et un cordon de police mis en place pour bloquer toutes les entrées. pour bloquer toutes les entrées.

pour bioquer toutes les entrées.

C'est tout de même un peu gros, d'autant que M. Aganbeguian n'est pas vraiment un homme à s'en laisser conter, qu'il alerte la presse et réussit à toucher deux mots de l'affaire à M. Gorbatchev. Complication supplémentaire: M. Popov perd – très temporairement – le contrôle de la police municipale. A la suite d'un vote du Soviet suprême de Russie, le général Komissarov, désigné depuis des mois par le soviet de la ville pour prendre la tête de la police et dont M. Popov bloque obstinément la nomination, finit par entrer en fonctions. Il fait immédiatement lever le blocus de l'Académie, tandis que le procureur de Moscou suspend la décision du maire...

#### «Aucune compétence particulière »

M. Aganbeguian aurait-il donc gagné et M. Popov perdu? Pas forcément. Dès jeudi 26 septembre, le ministre de l'intérieur de la fédération de Russie annonçait dejà plus chef de la police et que c'était bien le candidat du maire qui était nommé à ce poste qui était nommé à ce poste : M. Arkadi Mourachev, physicien de son état et qui affirme qu'il n'y a besoin « d'aucune compétence particulière pour élever des enfants, faire la cuisine, ou diriger une pelice... ».

Comment pourrais-je m'opposer aux désirs du maire, explique tout penaud le ministre de l'intérieur aux journalistes, «la milice aujour-d'hui n'a rien, ni appartements, ni salaires . »

Bref, le maire a les moyens de se faire respecter. M. Aganbeguian, qui professe avoir toujours entretenu les meilleures relations personnelles et professionnelles avec lui, peut bien affirmer que M. Gavriil Popov « ne se sent plus », qu'il n'a pas résisté à l'épreuve du pouvoir et que « ce l'épreuve du pouvoir et que a ce démocrate en paroles est en réalité un dictateur ». Il n'empêche que quinze mille personnes ont mani-festé mercredi dernier en sa faveur à Moscou, répondant de manière spectaculaire à un rassemblement hostile tenu quelques jours plus tot. Et que des hommes comme MM. Edouard Chevardnadze et Alexandre Iakovlev sont venus lui apporter tout leur soutien. D'ail-leurs, M. Popov ne se retrouve-t-il pas à leur côté au sein du comité politique consultațif que vient de constituer M. Gorbatchev? Et nu compte-t-il pas aussi parmi les amis de Boris Eltsine?

JAN KRAUZE

Les inquiétudes du maire de Saint-Pétersbourg M. Anatoli Sobtchak est un des

nommes qui montent dans l'ancienne Union soviétique. Il s'est imposè en moins de trois ans à Saint-Pétersbourg, dont il est le maire, et il a impressionné les Soviétiques par son comportement pendant le putsch raté du mois d'août, négociant directement avec le commandant militaire de la région pour que l'armée ne montre pas le bout du nez d'un char dans les rues de la ville, réunissant une manifestation de soutien à la démocratie de près d'un demi million de personnes.

Depuis, il fait partie de cette nébuleuse d'hommes influents et aux pouvoirs souvent mal définis, dont va dépendre en grande partie l'évolution de la situation; structuré, pragmatique et décidé, il serait étonnant que cet ancien professeur de droit, qui n'a appartenn que pendant quelques mois au Parti communiste, ne se retrouve pas un jour au tout premier rang de l'actualité même si on en fait un peu vite le successeur de

M. Gorbatchev à la présidence de l'Union. Ne serait-ce que parce que, comme il le fait remaquer avec humour, « personne ne sait aujourd'hui si ce poste existera demain » .

#### Le problème de l'aide

M. Sobtchak était à Paris, jeudi M. Sobtchak était à Paris, jeudi 26 septembre, pour le lancement de l'édition française d'un ouvrage publié l'an dernier en URSS (i). Mais aussi pour rencontrer M. Mitterrand, avec lequel il s'est entretenu du problème complexe de l'aide à l'URSS, qu'il craint de voir gaspillée si des structures d'accueil ne sont nas mises en d'accueil ne sont pas mises en place. Même à court terme, pour « passer l'hiver », le maire de Saint Pétersbourg n'est pas favorable à « une aide humanitaire gratuite qui serait humiliante».

Il lui préfère une opération triangulaire : la CEE vendrait à l'URSS, contre des roubles aujourd'hui inconvertibles, une bonne

roubles - théoriquement appelés à être convertibles un jour - seraient contrôlés par une banque d'inves-tissement européenne, qui effectuerait des prêts aux agriculteurs soviétiques désirant s'installer à leur compte...

L'autre problème, qui inquiète plus encore M. Sobtchak, est celui posé par « les professionnels du nationalisme» qui exploitent sans vergogne ce nouveau filon. Le pire d'entre eux, pour lui, est le prési-dent géorgien Gamsakhourdia mais il a manifestement d'antres noms en tête, en particulier à propos de l'Ukraine, dont il juge l'évolution extrêmement préoccu-pante. Il n'exclut pas le pire, pen-dant cette période de défoulement nationaliste, même si à pius long terme il est certain que le poids des réalités économiques ramènera à la raison - c'est à dire à l'accep-

tation d'une « Union à la carte» les têtes les plus chandes.

rien vu venir et d'avoir promu lui même la plupart des comploteurs du mois d'août, M. Sobtchak est plus discret sur les mystères du putsch. Il n'en dément pas pour autant, sans donner de détails, une rumeur qui court Moscou depuis plusieurs jours: quatre des put-schistes du 19 août seraient bien allés dès le 17 voir M. Gorbatchev dans sa villa de Crimée, sans passive. Le président soviétione aurait refusé. Mais alors, pourquoi n'a-t-il rien fait, pendant quarante-huit heures, pour mettre en échec les sinistres projets de ses subor-donnés? M. Sobtchak argue de ses scrupules de juriste pour ne pas répondre. On se dit alors qu'un procès public des putschistes - ce qui n'est toujours pas acquis

1) Chronique d'une chute ann

## Le policier et le procureur

SAINT-PÉTERSBOURG

de notre envoyé spécial

l'adjoint du chef de la milice (police) de Saint-Pétersbourg. Il dirige la police criminelle de la ville. Depuis deux semaines. Auparavant, pendant deux ans, il a dirigé le département spécialisé dans la lutte contre le crime Activité tâtonnante au début,

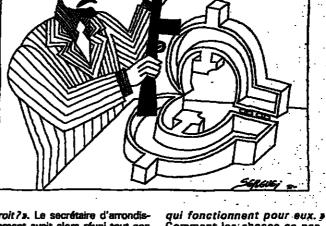
empirique et à haut risque, puisque l'arsenal législatif soviétique n'avait pas envisagé cette diabolique et occidentale hypothèse d'un phénomène mafieux. Le Parlement de Russie est en train de se saisir de cette question. Alexandre Gorbatchevski ne

fait pas lui-même sa publicité, mais il se dit en ville que quel-que chose est en train de changer dans la police, que l'énorme bêtiment de pur style stallnien du KGB abrite toujours le pire - le KGB - et désormais l'espoir d'un mieux : la direction de la police. Dimitri Veriovkine est le procu-

reur général de Saint-Péters-

bourg. Nommé en juin 1988, il aura donc été «le dernier procureur de Leningrad et le premier de Saint-Petersbourg », il est né ici. Il y a mene toute sa camère de magistrat, commencée il y a trante-six ans. Il a été membre du parti : « Bien sûr (...). On n'entrait pas dans la carrière si l'on n'était pas membre. » Il dit qu'il est très indépendant. Il ne conneît que la loi. Il pense que c'est pour cela qu'il est resté si longtemps procureur d'arrondissement. Il souligne que ses subordonnés le respectent tous beaucoup.

Le procureur Veriovkine dit encore qu'il n'a jamais cédé aux pressions du parti. Jadis procureur d'arrondissement, il se sou-vient d'avoir demandé un jour avec une grande fraicheur d'esprit au responsable communiste de l'arrondissement : «Est-il possible qu'un communiste fasse pression sur moi ? En a-t-il le



droit?». Le secrétaire d'arrondissement avait alors réuni tout son monde communiste en présence du procureur et il avait déclaré «Si quelqu'un veut faire pression sur le procureur, il doit s'adresser à moi». Comme c'était un communiste honnête, Dimitri Veriovkina n'a pas eu de pro-

#### Intouchable

Le policier Gorbatchevski en a subi, iui, des pressions. Pourtant, il a l'air encore plus indépendant que le procureur Veriovkine. Le policier explique : « Vous savez donc que la notion de crime organisé n'existait pas dans les lois. Le Parti communiste ne voulait pas créer une structure policière assez forte pour lutter contre le crime organisé.

Pourquoi? «Le parti était très lié à toutes les structures de l'Etat. Il était lié à certaines structures du crime organisé. Les communistes ne voulaient pas faciliter la lutte contre certains des leurs. Il leur fallait des lois

Comment les choses se passaient-elles alors? « Autrefois, il était interdit à la police de toucher à telle ou telle personne. Il y avait des instructions spéciales pour ne pas atteindre les gens availlant pour le parti.»

Alors? « Les affaires devenaient du ressort du KGB.» Et puis? «Le KGB est l'enfant du A Saint-Pétersbourg, comme

ailleurs, ont fleuri des organisa-tions que l'on trouve à tout niveau, du quartier à l'ex-Union soviétique, dans sa presque tota-lité. Ces groupes, qui gèrent le crime organisé : racket, drogue, prostitution..., sont structurés en fonction du lieu de naissance des membres ou suivant le principe de la nationalité, ou encore cimentés par la communauté du statut économique ou de la posi-

tion sociale des participants. Le procureur Veriovkine s'inquiète : « Autrefols, il n'y avait qu'un groupe à Saint-Petersbourg. Aujourd'hul quelques groupes assez puissants se par-tagent la ville. La division de cas

groupes par nationalité est très dangereuse parce qu'elle ravive par réaction des nationalismes

## *de l'armée'*

Le procureur, tout comme le policier, a d'autres soucis : l'augmentation de toutes les formes de criminalité (+ 19 % par rapport à la période comparable de 1990), le blanchiment d'argent dans certaines entreprises du secteur libre, et la transformation d'un certain nombre de malfrats en businessmen

Le procureur aura pourtant bientôt un souci de plus : on parle de soumettre le procureur militaire, jusqu'alors strictement indépendant des pouvoirs civils, à son autorité. Or, l'armée ici, plus encore que dans beaucoup d'autres endroits, pèse lourd dans la vie collective.

Le policier Gorbatchevski se console de peu et ironise : «La mafie ici est un peu plus discrète que celle de Moscou. Heureuse-ment, les ministères et les chefs de ces ministères et les enfants des chefs de ces ministères sont à Moscou. Saint-Pétersbourg est plus modeste : moins d'organisations, moins de liens avec les structures du parti de très haut niveau. »

Le policier espère, le procureur s'attriste. Li a été offensé, il y a quelques jours, comme il ne l'a jamais été. Après les « événements», c'est-à-dire la tentative de coup d'Etat, quatre procureurs sont venus lui demender des comptes et une réunion de tous les magistrats. La réunion a bien eu lieu, et, soupire le procureur général, elle a tourné à son avantage, mais, tout de même, en trente-six ans, il n'avait mais vu cela.

MICHEL KAJMAN

D URSS: rappel d'ambassadeurs. - Six ambassadeurs soviétiques ceux de France, Grande-Bretagne, Yougoslavie, Guinée-Bissau, Suède et Irlande - vont bientôt quitter leur poste, a déclaré, jeudi 26 sep- le coup d'Etat avorté d'août dertembre, aux Izvestia le ministre nier. - (AFP.)

soviétique des affaires étrangères, M. Boris Pankine. Plusieurs ambassadeurs avaient été convoqués à Moscou pour consultations en raison de leur attitude pendant

a AZERBATDJAN: 15 morts dans le Haut-Karabakh. - Les affontements entre Arméniens et Azerbaidjanais ont fait quinze morts et vingt blessés au cours des trois derniers jours, selon un bilan des militaires publié jeudi 26 septembre. Attaques de villages,

The state of the s

embuscades sur les rontes et tirs de roquettes entre localités s'intensificat après l'accord de cessez-lefen signé lundi, dans la perspective de l'arrivée, prévue le 1ª octobre, des observateurs de Russie et du Kazakhstan. - (Tass.)

and person in the person of th < civils di

La tentative Valsacer

Cultar Es que de Kalinge intereting and contract in fanction a the way des terescone saide en du sein des B and defficiers, enfin. all the aboration and Balling of Sendant in grieb Tale 1. cout des lèvres dels

référence au EMIÈRE

Same and the same of the same

<sup>4</sup> pages" onnement I an 5

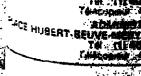
CNGP - BP 2718



Jacques Lescurite, girent de Scient Français direct Jacques Guis, client Manuel Lucients e 

THE SHIP OF

Dente Апсиль ст Mery 1:944 1955





## EUROPE

## L'équation militaire soviétique

A la différence d'un KGB ou

A la dinerence d'un AUB du d'un Parti communiste, totalement discrédités et sur la défensive, dont les pouvoirs de nuisance et de sabotage sont encore considéra-bles, mais qui ne peuvent imposer à froid aucune solution de

L'armée, dans la formidable partie politique qui s'engage en URSS et qui risque de durer bien plus longtemps qu'on ne le pense, a quelques atouts mais aussi doit faire face à de nombreux handicaps. Son priscipal avantage est d'exister, tout an centre de ce véntable ithéatre d'ombres qu'est devenue l'Union soviétique. Autre atout : l'institution militaire en tant que telle ne s'est pas retrouvée, au lendemain du putsch raté dans la position d'accusé, même si le maréchal lazov, alors ministre de la défense, faisait partie des complotems et s'il n'était pas le seul de la haute hiérarchie dans ce cas. Beaucoup de Soviétiques sont conscients — sinon recomaissants — du rôle de frein joué par la plus grande partie de l'armée dans toute l'affaire et personne ne nie que les trois morts civils du putsch, écrasés par des chars à proximité du Parlement russe, ont été beaucoup plus les victimes de tankistes peu expérimentés et paniqués que d'une volonté délibérée de tuer. L'armée, dans la formidable par-

#### La tentative Moisseev .

Les handicaps de l'armée sont connus; le plus grave sans doute concerne son moral, au plus bas après la guerre d'Afghanistan, sa conclusion pen glorieuse et l'abandon en désordre des cantonnements d'Europe centrale et orientale. L'évacuation, ne fut-elle que partielle, des trois Républiques baltes ne fera qu'aggraver les problèmes posés par la réinstallation des militaires «rapatriés»: selon le maréchal Chapochnikov, nou-Les handicaps de l'armée sont le maréchal Chapochnikov, nou-

INSEE

PREMIÈRE

"le 4 pages"

accords sur la réduction des arme-ments stratégiques et convention-nels, qui sont de plus en plus per-cus comme les prémices d'une bien plus grande braderie; même chose des dénonciations de plus en plus fréquentes du fameux com-plexe militaro-industriel, qui constitue à lui seul une société accaparense et gaspilleuse de la richesse nationale.

richesse nationale.

Très vite après l'échec du putsch, l'armée est donc devenue un enjeu entre conservateurs, gorbatchéviens et eltsiniens, chacun pressentant qu'elle risque demain d'être l'arbitre de la situation et qu'elle est dès aujourd'hui, en tant que détentrice de la deuxième panoplie nucléaire de la planète, au centre des préoccupations des Occidentanx. C'est bien pourquoi, quelques heures après son retour de Crimée, le mercredi 21 août, M. Gorbatchev tente de prendre l'avantage sur ses rivaux en nommant le général Moisseev, jusqu'alors chef d'état-major et dont le comportement pendant le coup comportement pendant is coup pose toujours problème, ministre de la défense par intérim.

de la défense par interim.

Gorbatchévien plutôt conservateur, soupçonné par certains
d'avoir été au courant quelques
jours à l'avance des projets des
conservateurs, le général Moïsseev
était l'homme idéal pour arrondir
les angles, ne faire que le minmum de «ménage» dans la haute
hiérarchie militaire et enterrer
toute enquête tant soit peu hiérarchie militaire et enterrer toute enquête tant soit peu sérieuse. Pas étonnant donc que la manœuvre ait été tout de suite contrée par Boris Elisine, les réformateurs russes et... Washington, où l'on avait critiqué, dans les instants qui l'avaient suivi, la promotion d'un homme qui n'avait pas publiquement condamné les putschistes et que l'on connaissait aussi depuis longtemps comme un négociateur coriace...

#### La galaxie

## ouvert, est bien entendu favorable au maintien d'une armée fédérale unique, seule détentrice du feu nucléaire, mais il connaît trop bien son monde pour ignorer qu'il faudra composer sur d'autres sujets avec certaines Républiques. Il voudrait en fait profiter de l'dectrochoc du mois d'août pour professionnaliser sans trop le pro-clamer l'ex-armée rouge et la clamer l'ex-armée rouge et la

« dégraisser ».

Officiellement, il parle de ne ramener qu'à trois millions les effectifs millions les effectifs millions; sull les Occidentaux, amplement supérieurs à quatre millions, surtout si on prend en compte les gardesfrontières, dépendant encore du KGB mais qui devraient être rattachés à l'armée, et les troupes spéciales du ministère de l'intérieur) mais il veut réduire la durée du service militaire de ving-quatre à dix-huit mois, conserver les exemptions dont bénéficient les exemptions dont bénéficient les étudiants (imposées récemment, elles sont très critiquées par les conservateurs), proposer des contrats d'engagement de deux ou trois ans à des semi-professionnels.

#### Que faire

des commissaires politiques? Conscient de la mauvaise répu-tation de l'armée dans la société en général mais surtout dans les minorités ethniques – dont les conscrits font très souvent l'objet de brimades, – il veut aussi sup-primer les bataillous disciplinaires et imposer les valeurs de la société civile à l'armée, en retirant au sys-tème judiciaire militaire toute compétence pour juger les délits de droit commun.

Il est aussi d'accord pour en finir avec une pratique très peu populaire en URSS et qui obligeait les appelés, au nom d'une fraternité entre peuples toute théorique, à ne pas faire leur service militaire des leur ségion d'origine. Le populaire en URSS et qui obligeait les appelés, au nom d'une fraiernité entre peuples toute théorique, à ne pas faire leur service militaire dans leur région d'origine. Le dècret a beau etre signé par M. Gorbatchev, le général Kobets, qui organisa la défense du Parlement russe pendant les trois jours du putsch, est sans

maréchal, qui a déjà changé près de 50 % du haut commandement de l'armée – il veut arriver à un taux de renouvellement de 80 %, ce qui n'est pas impossible si l'on abaisse l'âge de la retraite, qui est de soixante-cinq ans et qui était systématiquement dépassé. – est beaucoup moins disert lorsqu'on aborde l'avenir des officiers politiques, les chaînons de ce réseau de commissaires du parti, eux-mêmes surveilles par le KGB, qui veillaient à tuer dans l'œul toute tentative de bonapartisme. Beaucoup, dit-on, étaient favorables aux putschistes comme l'ont été – bien plus que dans l'aviation et la conteste un proche de M. Eltsine, tout comme, d'ailleurs, le général Gratchev, l'un des vice-ministres fédéraux de la défense.

Et les vues réformistes du général Kobets, pour lequel l'URSS n'a pas d'ennemis à l'Ouest, sont radipas d'ennemis à l'ouest, sont laurcales; la tâche principale de la
nouvelle armée soviétique, qui
doit être tenue à l'écart des
confits interethniques, est la prévention de la guerre; il faut donc
étiminer les armes nucléaires tactiques et réduire massivement les
armes stratégiques (il envisage
même de les ramener à 10 % du
stock actuel). Il est également partisan d'une seule armée - fédérale
et non russe, mais la différence
risque de n'être bien vite que
théorique - pour ne pas effrayer
certaines Républiques comme
l'Ukraine et le Kazakhstan qui
rêvent de se doter de forces autonomes. De l'avis général, c'est
d'ailleurs le cas ukrainien qui risque de poser les plus graves procales; la tâche principale de la putschistes comme l'ont été – bien plus que dans l'aviation et la marine – les officiers de l'infanterie ou des blindés. Le maréchal, qui ne manque pas de diplomatie, préfère éluder le problème en public pour ne pas se créer d'enuemis inutiles, mais on peut penser qu'il est pour beaucoup dans la récente nomination du général Dmitri Volkogonov à la tête d'une commission chargée de réorganiser a les organes politiques des jorces armées». que de poser les plus graves pro-

#### Marchandages et rivalités entre Républiques

Certains responsables nationa-listes n'ont-ils pas déjà laissé pla-ner le doute sur leur volonté de dénucléarisation, comme s'ils son-geaient à ntiliser les armes nucléaires stationnées sur leur ter-nitoire, comme monnaie d'échange, voire objet de chantage? Mais ritoire, comme monnaie d'échange, voire objet de chantage? Mais c'est un sujet que les responsables n'aiment pas aborder en public tant il inquiète les Occidentaux. Ils préférent répéter qu'ils ont un contrôle absolu de la situation, sans en fournir cependant toutes les preuves.

Les marchandages risquent, de toutes façons, d'être longs et laborieux entre le centre et des Républiques parfois rivales entre elles, comme c'est le cas en Asie centrale où le Kazakhstan fait figure, pour les autres Pépubliques les preuves. general constantin Models à la tête d'une autre commission, char-gée de superviser la réforme de l'armée. Le décret à beau être pour les autres Républiques

musulmanes, de création de l'impérialisme russe; dans le Caucase. où l'armée tédérale est toujours engagée dans le conflit entre Armeniens et Azeris. L'armee aimerait se retirer de ce guet-apens au début de 1992, mais on sait bien à Moscou que ce ne sera pas une solution durable et on commence à réfléchir à la création de forces d'interposition européenn que pourrait fournir ... l'OTAN. Les résistances aux réformes ne viendront pas que des Républiques mais aussi, assurement, d'une hicrarchie militaire complètement désorientée par le cours des événe-

Les réformateurs avérés de l'exarmée rouge ont décidément du pain sur la planche, d'autant qu'ils vont bien devoir, à court terme. trouver avec les Occidentaux un terrain d'entente sur les armes nucléaires. Le maréchal Chapochnikov est discret sur le sujet mais ne constitue sans doute pas un blocage: il préfère, en atten-dant, pousser son souci de réforme jusqu'à souhaiter que le ministre de la défense soit un civil, dont dépendraient, un peu comme en France, plusieurs comités spécialisés : le comité d'état-major certes, mais aussi des comités chargés de la gestion, des achats d'armement, etc. Le souhait, tout comme l'homme, est sympathique mais on reste quelque peu interloque lorsque le maréchal poursuit sa démonstration en affirmant le plus séricusement du monde qu'il pourrait très bien être ce civil-là, en changeant seulement de tenuc. Voilà un militaire sans doute démocrate mais parfaitement conscient que l'institution qu'il dirige pourrait avoir, un jour, un

JACQUES AMALRIC

## LOCATION LONGUE **DUREE**

C'est un signe, car le général Volkogonov sent le soufre pour les conservateurs : non seulement il

est l'un des conseillers militaires de M. Eltsine, mais il s'était attiré

au début de l'année les foudres de

l'ancien état-major en publiant une encyclopédie de la seconde guerre mondiale dans laquelle Staline

n'avait pas le beau rôle du «génial» chef des armées. Après cet incident, il avait même été obligé de démissionner de l'institut d'histoire militaire.

Autre indice significatif : la nomination, le 21 septembre, du général Constantin Kobets à la

Pourquoi préférer Renault?



■ Pour votre entreprise, le parc automobile est un authentique outil de travail. La location longue durée constitue aujourd'hui la solution la plus simple et la plus complète pour gérer cet outil avec rigueur tout en maitrisant les coûts. Chez Renault, des spécialistes de la location

longue durée et de la vente sont là pour vous conseiller. Ils sauront apporter à vos exigences les réponses les mieux adaptées : choix de véhicules, financement, assistance, sans oublier l'accueil, le service et la qualité

## tion Regionale Paris-Ile de France



330, Bureaux de la colline.	02212 Saint Cloud
330. Bureaux de la colline.	92213 Saint Goda
330, Baroace	

Je souhaite recevoir :	
Votre dossier Location Longue	

La visite de l'un de vos conseillers

Société : Nom, prénom :	Tél.:
Adresse:	Nombre de véhicules du parc :
	and inspired principle of supplementations are presented in the supplement of the su

. 2

orgienne

Saint-Pétershon

le marechai Chapochnikov, nouveau ministre de la défense, 180000 familles de militaires de carrière sont déjà dans l'attente d'un logement, mais d'autres sources, militaires également, parlent de 250000 à 300000 familles. Le corps des officiers s'attend d'autre part à des coupes d'autant plus claires dans ses rangs que les « emplois à l'étranger se sont

evanous aussi bien en Angola, en Ethiopie ou en Irak qu'au Mozambique ou demain, à Cuba. Et que va devenir la région de Kaliningrad, totalement militarisée et ouverte sur la Baltique, si elle se trouve durablement séparée du contre» par la Lituanie indépendante? Les troubles inter-ethniques qui ont souvent contraint les dante? Les troubles inter-ethni-ques, qui ont souvent contraint les mitiaires à endosser une fonction policière, ont aussi des répercus-sions désastrenses au sein des uni-tés: Beaucoup d'officiers, enfin, ont mai vêcu la collaboration amé-ricina soviétique pendant la crise et la guerre du Golfe et n'ont accepte que du hout des lèvres des

## Chapochnikov

Dès le 23 août, M. Gorbatchev est donc obligé de se déjuger et d'annoncer le remplacement du d'annoncer le remplacement du général Moïsseev par le général Chapochnikov, «pairon» de l'ar-mée de l'air qui avait interdit à tous ses subordonnés d'obéir à un seul ordre des comploteurs. Aujourd'hui maréchal, Evgueni Chapochnikov refuse de se situer par rapport à MM. Gorbatchev ou Elisine. Il n'en paraît pas moins assez proche du président russe et passe pour être ami du général Alexandre Routskoï, aujourd'hui Alexandre Routskoï, aujourd'hni vice-président de la Russie mais hier encore colonel de l'armée de l'air et, à ce titre, conseiller de M. Eitsine pour les questions militaires. C'est par son intermédiaire que le général Chapochnikov a fait savoir à Boris Eltsine que l'armée de l'air s'opposerait par la force aux putschistes s'ils lancaient l'assaut contre le bâtiment du Parlement et du gouvernement russe. Le nouveau ministre de la défense, un homme chaleureux et

**EDDM** la référence au bout des pages... . La primeur de l'information économique et sociale commentée par les meilleurs experts.

 Abonnement 1 an (60 nos) 425 F INSEE - CNGP - BP 2718 - 80027 AMIENS Codex

## Le Monde

Edité par la SARL Le Monde Comité de direction : Jacques Lesourne, gérant directeur de la publi Bruno Frappat, directeur de la rédaction Jacques Guiu, directeur de la gestion Manuel Lucbert, secrétaire général

Rédacteurs en chef : Amatric, Jean-Marie Colombani, Robert Solé (adjouns au directeur de la rédaction)

Daniel Vernet

Anciens directeurs :

ubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991) RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL: 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur: 40-65-25-99

1. PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél: (1) 40-85-25-25
Télécopieur: 49-80-30-10

onusienne prévue par le plan de

Dans un autre registre, le prince a préconisé « une interdiction de l'usage des mines dans tous les pays,

à commencer par le Cambodge», en faisant valoir que le territoire de son pays était « truffé de mines

depuis des années», lesquelles ont fait de trop nombreuses victimes et

Dans la perspective d'un règle-ment du conflit, le secretaire général de l'ONU, M. Javier Perez de Cuel-

lar doit remettre dans les tout pro

chains jours un rapport qui servira de base à une résolution du Consei

de sécurité approuvant l'envoi d'une mission de bons offices au Cam-

bodge chargée de préparer l'applica tion des accords définitifs des que

nente pour notre existence ».

devant la communauté internationale depuis son élection à la présidence du Conseil national suprême du Cambodge (CNS), en juillet dernier, le prince Norodom Sihanouk a consacré l'essentiel de son intervention devant l'assemblée générale, jeudi 26 septembre, à «la nouvelle ère de paix qui s'offre à SON DAYS D.

NEW-YORK (Nations unies)

Un Comité international d'écri-

vains et d'artistes pour la libéra-

tion de la romancière vietna-

mienne Duong Thu Huong a été crée, vendredi 27 septembre, à

Paris. Deux cent quarante-six per-

sonnalités ont déjà signé une péti-tion en faveur de la romancière,

arrêtée à Hanoî le 14 avril dernier

et inculpée d'avoir « rassemblé et

envoyé à l'étranger des documents

s'agit en réalité du manuscrit de

son dernier roman l'Arc de

Triomphe qu'elle a fait parvenir à

M™ Duong Thu Huong, qui doit

une maison d'édition parisienne.

de notre correspondant

Rappelant les douze années « de guerre, de destruction et de souffrance « qui ont endeuillé le pays, le prince s'est félicité des dernières étapes permettant d'aboutir à un règlement du conflit cambodgien, à

savoir les réunions de Djakarta (Indonésie) et de Pattaya (Thaï-lande) en juin 1991, de Pékin en juillet dernier, de Pattaya à nouvenu au mois d'août et tout dernièrement, de New-York lorsque a pu être levé le dernier obstacle : la nature du système électoral ouvrant la voie à des élections libres qui selon les diplomates ayant participé aux négociations, devraient se tenir fin 1992 ou début 1993.

Rendant hommage aux onze autres membres du CNS, l'organe destiné à incarner la souveraincié et l'unité du Cambodge en attendant la tenue de ces élections et qui devrait être installé à Phnom-Penh en novembre prochain, le prince Sihanouk a affirmé que son pays devait adopter à l'avenir une politique « de démocratie libérale, de neutralité, de non-alignement et de soli-darité avec tous les peuples qui luttent contre l'injustice, la discrimination et pour la liberté». Un enga-

chains jours, risque une condam-nation à dix ou vingt ans de pri-son, voire la peine capitale. Elle

avait demandé publiquement à

olusieurs reprises, notamment

devant le congrès de l'Union des

écrivains vietnamiens, en octobre

1989, « l'abolition de deux prin-

cipes barbares : la dictature du pro-

létariat et le centralisme démocrati-

défense des droits de l'homma: 25, rue Jaffeux. 92230 Genne-villiers. Tél. (Paris): 47-93-10-81. Fax:

Comité Vietnam pour la

VIETNAM

Appel en faveur

de la romancière Duong Thu Huong

Prudence américaine

ceux-ci auront été signés.

Cette mission, composée d'observateurs militaires et de personnel de soutien, comprendrait environ cent cinquante personnes. En revanche, au-delà de cette première étape l'ensemble du processus de règle-ment de paix au Cambodge qui exigera d'importants moyens humains et financiers, sera certainement l'opération de cette nature la plus coûteuse jamais organiséepar les Nations unies. Sans doute aux alentours de 1 milliard de dollars d'après les premières estimations des Nations unies. Dont 25 % à la charge des Etats-Unis, ce qui expli-que l'extrême prudence de la partie américaine, ces derniers jours, quant aux détails d'un plan de paix que le Congrès va certainement pas-ser au peigne fin.

## Des milliers de réfugiés regagnent leur pays dans un climat d'insécurité croissante

عكذا من الأصل

Sans attendre l'aide prévue de l'ONU, des milliers de réfugiés cambodgiens, regroupés depuis douze, ans dans des camps en territoire thailandais, regagnent leur pays, où le banditisme se développe.

> BANGKOK de notre correspondant

Des organisations humanitaires ont fait récemment état d'une chute brutale – plus de 10 %, selon une estimation - du nombre des réfugiés cambodgiens regroupés dans des camps situés en territoire thailandais, à proximité de la frontière khmère.

Parmi les quelque 340 000 réfugiés, le mouvement de retour au pays se serait donc amorcé sans attendre la signature d'un accord de paix, prévue à Paris le 31 octo-bre. Surtout, il anticipe sur un programme de rapatriement qu'élabore en ce moment même le HCR, le Haut Commissariat pour les réfugiés des Nations unies, dont l'application ne pourra avoir lieu avant l'intervention de l'ONU au Cambodge, soit au plus tôt l'an prochain.

Les retours individuels, qui se multiplient, s'expliquent par l'im-patience croissante des réfugiés, qui végètent parfois depuis plus de douze ans dans des camps ravitail-lés par l'ONU, contrôlés par l'armée thailandaise et administrés par l'une ou l'autre des factions de la coalition qui s'est battue jusqu'à tout récemment contre le régime de Phnom-Penh.

En outre, les Khmers rouges continuent discrètement de rapatrier la population des camps qu'ils gérent en Thailande vers les zones, souvent insalubres, qu'ils contrôlent au Cambodge. Ce double mouvement pourrait s'accélérer en novembre, quand Norodom

respecter l'arrêt d'expulsion édicté

par le juge, la population était sur le pied de guerre. La route qui

mène à la cordillière avait été par-

semée de barrages bien avant la

déviation qui conduit au bidon-

ville. Les cent cinquante policiers

dépêchés sur les lieux, utilisant des

grenades lacrymogènes et des

rafales de plomb, ont résisté pen-dant plusieurs heures à une ava-

lanche de pierres lancées par les

habitants, presque tous des jeunes

au visage masqué. A court de

munitions, les policiers ont fait

demi-tour. Le lendemain, le pro-priétaire du terrain, M. Antonio

isola, recevait, de même que sa

famille, des menaces de mort des «sentiéristes», qui faisaient explo-

ser une voiture piégée devant l'une

de ses usines, proche de La Racauna. M. Isola a alors décide

de vendre le terrain aux envahis-

L'armée est finalement interve-

vétements et des médicaments. Dans une tente de campagne, un médecin et un dentiste ont com-

seurs, à un prix symbolique.

Sihanouk regagnera Phnom-Penh pour y réunir, pour la première fois, le Conseil national suprême (CNS), présidé par lui-même et formé de représentants des quatre ctions cambodgiennes.

L'ONU a besoin de temps pour mener à bien une opération de rapatriement très complexe. Repérer des terres disponibles, assurer le transport des réfugiés, leur réception dans des centres de transit et leur installation dans des conditions viables (sécurité, ravitaillement), afin de ne pas les retrouver, au bout de quelques mois, chômeurs dans les princi-pales villes du pays.

Il faut également organiser le retour dans leurs villages de quelque deux cent mille ruraux de l'in-térieur, qui ont fui les combats de ces deux dernières années. Tout cela demande du temps et des moyens. Or les Nations unies n'ont recueilli, à ce jour, que millions de dollars sur les 33 millions jugés nécessaires à la seule préparation de l'opération, dont la réalisation coûtera 76 millions de dollars supplémentaires.

> Une frontière truffée de mines

Les retours actuels, non organisés, posent déjà de graves pro-blèmes de sécurité. D'abord, parce que la frontière khméro-thailan-daise est truffée de mines placées par tous les camps en présence. Le nombre des amputés s'élèverait déjà à plus de vingt mille, dont cinq mille dans les camps de réfuet plus de quinze mille au

Les mines continuent de faire entre deux cents et trois cents vic-times chaque mois. En outre, comme dans tout l'ouest du Cambodge, l'insécurité est croissante sur la frontière. Sans attendre une démobilisation qui, selon l'accord de paix, devrait affecter 70 % des

effectifs militaires des factions en présence, les bandes de déserteurs armés se sont multipliées ces derniers mois.

Pour la première fois, le 12 sepembre, un membre d'une organisation humanitaire - un ressortissant espagnoi travaillant pour Handicap international – a été grièvement blessé lorsque le véhi-cule qu'il conduisait a été attaqué par des hommes armés de fusils d'assaut, à proximité du camp de réfugiés d'O'Trao, en territoire thaïlandais. Récemment, le camp de Site-2, qui abrite deux cent mille réfugiés, a été attaqué à deux reprises par des bandits armés. Trois enfants ont été tués et plus de vingt personnes blessées lors de la première attaque.

La deuxième fois, en tentant d'éloigner les bandits, les troupes thailandaises chargées de la sécurité de Site-2 out tiré par erreur un obus de mortier sur le camp, tuant illi réfugié et en blessant huit autres. Les cas d'extorsions de fonds sont réguliers à Site-2. De graves incidents, provoqués par des hommes armés, auraient égale-ment eu lieu dans un autre camp, celui de Site-B.

Le banditisme se développe tout autant sur les routes du Cambodge. Le 26 août, dans le centre du pays, sur la route n° 5 entre les villes de Kompong-Chanang et Pursat, huit civils out été tués et quinze autres blessés lors de l'atta-que d'un autobus et de plusieurs voitures. Le banditisme est encore davantage répandu dans l'ouest du pays, notamment sur l'axe Sisophon-Battambang. Et la logique oudrait qu'avec la démobilisation de gros contingents de soldats, en majorité condamnés au chômage, le banditisme de grand chemin fasse un nouveau bond avant que la présence de « casques bleus » contribue, dans la meilleure hypothèses, à le faire reculer.

JEAN-CLAUDE POMONT

## **AMÉRIQUES**

**PEROU**: tout en poursuivant sa politique de la terre brûlée dans les campagnes

## Le Sentier lumineux lance une offensive dans les bidonvilles de Lima

récemment lâchée par une dizaine de dirigeants de communautés paysannes (le Monde du 21 septembre), la guérilla maoïste du Sentier lumineux tente d'investir les bidonvilles de Lima, sans pour autant abandonner sa politique de la terre brûlée dans les campagnes. Ses actes terroristes visent particulièrement les centaines d'organisations qui s'efforcent de venir en aide aux plus démunis dans

de notre correspondante

Les quinze kilomètres de la propriété sont entourés de hauts murs et de tranchées. A ses quatre angles, des miradors. Le visage dissimulé par un mouchoir, des hommes y font le guet, le canon de leurs armes pointé vers la piste. Ceux qui ne sont pas du quartier

□ CHINE : démenti à propos d'un

arsenal aucléaire nord-coréep. - Le

porte-parole du ministère chinois

des affaires étrangères, M. Wu

Jianmin, a démenti jeudi 26 sep-

tembre, en la qualifiant d'« inven-

tion complète », une information,

publice mercredi par le journal

sud-coréen Joongang Daily News, selon laquelle la Corée du Nord

avait informé Pčkin qu'elle allait

se doter d'armes nucléaires. - (AFP.)

□ ÉTATS-UNIS : 33 millions de

pauvres fin 1990. - Les États-Unis

comptaient à la fin de l'année

**EN BREF** 

et se contentent d'emprunter la voie publique en direction de la montagne doivent montrer parte blanche à de faux badauds munis de talkies-walkies. Vue de dehors, cette fortification pourrait abriter une garnison ou un camp de prisonniers. Ce n'est qu'un bidonville de terre battue, celui de La Racauna, situé au sud de la capi-

Il y a une quinzaine d'années, c'était un haras. Abandonné par son propriétaire, le terrain a été envahi par des centaines de sanslogis, qui y ont improvisé des abris de paille nattée. La tentative de la police pour les en déloger l'année dernière s'est soldée par la mort d'un de ces habitants, Felix Raucana. En son honneur, les baraquements portent désormais

La Racauna aurait pu n'être au'un bidonville de plus parmi les milliers que l'on dénombre dans la capitale, si le Sentier lumineux n'avait décide d'y installer un des premiers « comités populaires base des Khimers rouges de l'uneste

niste» de Pol Pot, au Cambodge. Malgré l'état d'urgence auquel est soumis Lima, à seulement huit kilomètres du palais présidentiel et à un kilomètre du centre d'entraînement de la DOES - le corps de police spécialisé dans la lutte antisubversive. – le Sentier lumineux a, pendant des mois. hissé le drapeau rouge frappé du marteau et de la faucille, lancé des « vivats » à la gloire du « président Gonzalo » (surnom d'Abimael Guzman, fondateur du Parti communiste péruvien Sentier lumineux, PCP) et préparé les 1 200 familles du bidonville à la « résistance active », en prévision d'une nouvelle intervention de la police. Les gamins n'ont plus joué à la petite guerre. Entre leçons, chansons et exercices, ils ont été entraînés, dès leur plus jeune âge, à la lutte

> La police impuissante

Lorsque, le 9 août dernier, les

nue début septembre, en faisant preuve d'une retenue inaccoutu-

camions de la police se sont diri-

mée. Mille cinq cents soldats ont encerclé le bidonville, avant d'y pénétrer de façon pacifique. Les soldats ont recensé les habitants, leur ont distribué des vivres, des

mencé à recevoir les patients. Et le drapeau péruvien flotte de nouveau sur la place de cette barriada. Une nouvelle

« stratégie urbaine ». Le Sentier lumineux s'est provisoirement replié sur les bidonvilles voisins et la montagne, faisant au passage exploser quelques bâtons de dynamite. Les guérilleros ont en particulier tenté de s'implanter au nord de Lima, où les 12 000 familles du programme d'urbanisme populaire lancé par la mairie locale de gauche avaient, début août, affronté une meute de casseurs qui voulaient les déloger. Le bilan après quarante-huit heures d'affrontements avait été de huit morts et près de deux cents

toute la ceinture de misère qui encercle la capitale, la consigne sentiériste «combatir y resistir », barbouille les murs : incapable de déloger la gauche de la direction des syndicats, le Sentier s'est rabattu sur la désense des secteurs les plus démunis de la population. Après plusieurs années d'orthodoxie maoîste, l'idéologie sentié-riste est en effet devenue plus pragmatique. Pour asphyxier la capitale - le cœur hypertrophie d'un pays où vit le tiers de ses habitants et où sont installés plus des deux tiers de son appareil productif, - la nouvelle stratégie du Sentier consiste à frapper en son cœur, tout en continuant d'essayer de l'isoler du reste du pays. Le PCP joue donc désormais sur tous les tableaux : tenter d'accroître son emprise dans le monde rural et conquerir les bidonvilles. Mais, dans les bidonvilles

du Sentier lumineux pour « exacer-ber les contradictions » se heurte à des organisations populaires très structurées. A Lima, il s'agit des organisations de survie (soupe populaire, programme gratuit du verre de lait, etc.) mises sur pied par l'Eglise, la gauche et les organisations non gouvernementales. Pour les combattre, le Sentier lumineux dynamite les provisions de lait et de flocons d'avoine ou les centres d'approvisionnement, assassine cures, religiouses, techniciens et dirigeants des programmes d'entraide et de coopération. En une semaine, la responsable des «popotes» du port de Callao a été assassinée, le centre d'approvision-nement du bidonville pilote qu'est Villa el Salvador - avec ses trois cent mille habitants - a été dynamité et quatre dirigeants populaires également massacrés. Dix mille cantines fonctionnent actuallement dans la capitale, qui contribuent, tant bien que mai, à l'ai. au vendredi 27 septembre. Une mentation d'un million et demi de douzaine d'explosions ont été désemparés. Détruire cette organi- recensées, visant des bafiments sation peut pousser plusieurs publics, des agences bancaires et dizaines de milliers d'habitants au des pylônes électriques. — (APP) sation peut pousser plusieurs

comme dans les zones rurales, ou les centres miniers, la campagne

terrorisme, espèrent les « sentiéristes». Ces derniers sont accusés d'être responsables de la plupart des actes terroristes qui ont provoqué, au cours des douze derniers mois, la mort de plus de 3 000 personnes au Pérou, qui a subi aussi les attentars des guérilleros du Mouvement révolutionnaire Tupac-Amaru (MRTA, d'inspiration goévariste).

Le drapeau péruvien flotte de nouveau sur La Racauna mais, lorsque l'armée pliera bagages, il est fort à parier que les guérilleros du Sentier y reviendront pour punir «les laches et les traitres». Sauf si la population de La Raiicana est suffisamment forte pour les expulser et convaincue qu'elle doit le faire. Sauf aussi si les forces de l'ordre restent en état d'alerte et disposent des moyens d'intervenir pacifiquement dans cette barriada et dans le millier de foyers insurrectionnels qui couvent dans les bidonvilles de la capitale. Sauf si l'Etat parvient enfin à trouver les moyens de sortir des centaines de milliers de laisséspour-compte de la misère.

NICOLE BONNET

d Assassinat d'un général. Le général Walter Pena Rivas, directeur de l'hôpital militaire de Lima, a été assassiné sur une plage, dans la soirée du mercredi 25 septembres de l'acceptant bce, par des inconnus qui l'ont abattu de plusieurs coups de feu à la tête et au thorax, a annoncé la police. L'assassinat n'a pas été revendique. Par ailleurs, plusieurs attentats à l'explosif, attribués par la police aux guérilleros maoistes du Sentier lumineux, out plongé dans l'obscirité une grande partie de Lima ainsi qu'une vaste région côtière, dans la noit du jeudi 26

ZAIKE : alors

26 saptembre, & e 3 Sacrates le Mante or Testana. Une south

are the se nouvel that

distancers bleset

in rehase a pracise of isi les morts. attend the sta Arrente esta

presition zairossa &

si jeudi 26 septen masa. que M. Et saledi UDPS. United ignocratie et is po ريار الهم des 000001 glarcuches au pr Multi, de .: ende i 2579 (LT: 11 4015) gi Baid. i'urt des 🐗 jřepposition 🐧 🐧 ate le president ar delicerenters Indendes Cour 🛡 messus dem

BRAZZAVILLE

re tortement **ébrai** 30: Vi∩SI Jaul. (VIII 70) aties and les vent toute ETES LET 'S SELECTE AND A SELECTE AND A SELECTED AS SECURITIES. COMMAND Ta Nas w côté spece Para suffi & Caraca Suffi us Tren do détails, dans Rusmant des emetres in To es opservateurs southern STEPS de Cos deux lous de

E PCCC 1/9 acture so sont aire distribution E tou en outant que des ses Expresses sount sounts encontre des paraodes Takes, alsou equiation, and

Mare plusions cas - mili agessions. I immenue medical a de mai Si beaucous ent at los leurs berre, reter dis-a, en revanche, qui est di se la plupart des ministrations proment sur co point st & seriament dies jes expens

Partisans de l'a daquent des garni

cinquantaine de militaire

ort eté tues au cours ont eté inés au cons ma la la cons la la constant et le la constant et le la constant du l'income de la constant du pays a males de la constant du pays a males de la constant de la const dinaire, le gouvernouse dinaire, le gouvernement de de la care des partieuns de de la care des partieuns de de la care de l

1990 plus de 33 millions de pauvres, soit 13,5 % de la population totale, a indiqué, jeudi 26 septembre, le Bureau américain du recensement. Le nombre des personnes vivant en desous du senil de pauvreté (revenus de moins de la frontière indo-pakistanaise dans

13 400 dollars par an pour une famille de quatre personnes) est passé de 31,5 à 33,6 millions en un an. Deux tiers des Américains pauvres sont blancs mais le taux de pauvreté (32 %) est plus élevé parmi la population noire. - (AFP,

INDE : vingt-sept séparatistes nusulmans tués an Cachemire. -vingt-sept séparatistes musulmans ant trouvé la mort depuis le début de la semaine dans des affrontenents armés avec les forces de 'ordre au Cachemire, le seul Etat indien à majorité musulmane. selon un bilan communiqué jeudi 26 septembre par l'agence indicone PTI. Vingt et un mili-tants ont été tues et cinq autres arrètés alors qu'ils tentaient mercredi de franchir clandestinement

une région soumise au couvre-feu, précise l'agence d'information.

□ SALVADOR : ouverture du procès des militaires impliqués dans l'as-sassinat de six jésaites. - Le procès des neuf militaires accusés d'avoir assassiné six prêtres jésuites et deux de leurs employés en 1989, s'est ouvert jeudi 26 septembre à San-Salvador. A l'exception du colonel Guillermo Benavides, tous les incul-pes ont reconnu leur culpabilité. Les dirigeants jésuites et les représentants de l'Eglise catholique ont déploré que les commanditaires des assi nats ne se trouvent pas au banc des accusés. Par ailleurs, trois guérilleros ont été tués et quatre soldais blessés jeudi, à l'expiration de la trève que les rebelles avaient décrétée pour faciliter les négociations de paix à l'ONU, qui ont abouti mercredi à la signature d'un accord de principe.

## L'armée a violemment réprimé une manifestation de l'opposition à Kinshasa

L'armée zaïroise a violemment réprimé une manifestation organisés par l'opposition à Kinshasa, jeudi 26 septembre, a annoncé à Bruxelles le ministre belge des affaires étrangères, M. Mark Eyskens. Une source proche du gouvernement zaïrois a confirmé que ce nouvel incident avait fait plusieurs blessés, mais s'est refusé à préciser s'il y avait eu des morts.

Selon le Quai d'Orsay, la situation reste « préoccupante » dans la capitale zatroise et « tendue » dans divers points de la province. Le porte-parole du ministère des affaires étran-gères a également affirmé que « le problème qui va se poser dans les prochains jours à Kinshasa est celui de l'approvisionnement, qui risque

d'entraîner des problèmes d'ordre public». Le gouvernement zarois a adopté un plan d'urgence pour l'ap-provisionnement de la population en produits alimentaires et créé un comité interministériel de crise. Des dispositions ont été prises pour amé-liorer «la situation sociale des mili-taires» à apponné le cabinet taires», a annoncé le cabinet.

A Bruxelles, une délégation de l'opposition zaïroise a protesté con-tre l'intervention française au Zaïre, considérée comme «un soutien au régime du dictateur Mobutu». «Si le règime di dictineur modules provinces de souci de souvernement français a le souci de sauver le peuple zaīrois, il convient que la France s'aligne sur la fermeté que la Belgique a manifestée jusqu'à présent à l'égard du règime de présent à l'égard du règime de l'injon pour la Mobulus, estime l'Union pour la démocratie et le progrès social (UDPS), qui «constate avec amer-ume la collaboration des militaires français avec la DSP» (Division spé-ciale présidentielle). Le Quai d'Orsay

d'entraîner des problèmes d'ordre a quant à lui fait savoir qu'il continuait à faire «passer des messages pressants » au président Mobutu « pour qu'il prenne des mesures visant à accélérer le processus démo-cratique et à réformer la gestion du

A Washington, le département d'Etat a confirmé le soutien aéroporté américain aux opérations de la France et de la Belgique au Zaïre. «A la demande des gouvernements français et belge», des avions de transport ont quitté leur base en Allemagne afin d'effectuer « probablement cinq allers-retours » vers l'Afrique.

Enfin, l'organisation humanitaire Médecins sans Frontières-Belgique, citant les bilans transmis par ses équipes sur place, a indiqué jeudi à Bruxelles que les émeutes et pillages avait fait plus de cent morts et au moins mille cinq cents blessés. — (AFP, Reuter, AP.)

## Et si les pillages avaient été « orchestrés par le régime »...

L'opposition zairoise a proposé, jeudi 26 septembre à Kinshasa, que M. Etienne Tshisekedi (UDPS, Union pour la démocratie et le progrès social), l'un des opposants les plus farouches au président Mobutu, devienne premier ministre d'un «gouvernement de salut public ». M. Nguza Karl I Bond, l'un des dirigeants de l'opposition, a également accusé le président Mobutu d'avoir délibérément provoqué les violences pour empêcher le processus démocratique attendu dans le pays.

de notre envoyée spéciale Le régime du président Mobutu a été fortement ébranlé par la récente vague d'émeutes qui a myzoé Kinshasa. Nul ne s ment les choses vont tourner désonnais, tant la situation restait, jeudi 26 septembre, confuse et tendue. Mais le côté spectaculaire de cette première explosion de pil-lège y à pas suffi à affacer les deutes. Trop de détails, dans le deroulement des émeutes, ont randu las observateurs sceptiques quant su caractère réellement spontané de ces deux jours de

populaire.
D'aucuns se sont ainsi étonnés de ce que les pillards aient pu laisser intactes les stations d'essence The banques has successed as the less banques. Le fait que les followers aient convié les civils à se joindre à la mise à sac de la light, tout en évitant que des vioinces physiques soient exercées dispositiées, laisse également son-

Melgré plusieurs cas — isolés, semble til — de bousculadea ou d'agressions, l'immense majorité des étrangers ont eu plus de peur que de mai. Si beaucoup ont perchi tous leurs biens, rares sont count, en revanche, qui ont été brutatisés par la nuée des assail lants. La plapart des rémoignages concordent sur ce point. Ils lais-ants le sentiment que les soldatsmutins avaient reçu des ordres.

Ou du moins des consignes : pillez, d'accord, mais pas de bein de sang chez les Européens. De la à penser que les émeutes de Kinshasa ont été corchestrées par le régime», il y a encore un pas -que certains, dans la capitale, n'ont pas hésité à franchir.

#### « Lumpenmilitariat »

« Toute l'affaire aurait, en réalité, démarré le vendredi 20 septem-bre, jour où les mittaires devaient toucher leur solde, rapporte un religieux. Une solde ridicule ; 85000 à 90000 zaires! [environ 27 F français], c'est ce qui les a rendus furieux, d'autant plus que, le mois précédent, leur paie, grossie de primes, avait atteint les 300000 zaires. Quand ils ont vu ça, les gars ont refusé de prendre leur argent et ils ont everti les officiers qu'ils allaient se « servir euxmêmes. » « Si cette histoire est gieux, cela signifierait que l'étatmajor et les plus hautes sphères du régime étaient au courant, presque trois jours avant le début des émeutes, du mécontentement de la troupe. Et sans doute étaient-ils conscients aussi de la détermination des soldats...» L'impunité accordée par le

maráchal Mobutu ressemblerait, dans cette hypothèse, à une reconnaissance de dette» envers l'état-major, bien plus qu'un véritable a pardon aux mutins. Ces demiers restent, potentiellement, les plus nombreux : ils sont, estime-t-on, entre 60 000 à 80 000 hommes, soldats de la gendarmerie ou de l'armée, face aux 10 000 membres de la garde civile et aux 6 000 «gros bras» de la redoutable division spéciale présidentielle (DSP). Ces laisséspour-compte en treilles - et en armes - représentent désormais une nouvelle menace pour le régime, habitué à jouer du bâton et du pot-de-vin pour se maintenir en selle. Le terme de «lumpen-militariat », inventé dans les années 70 pour qualifier l'armée ougandaise, pourrait s'appliquer aux «forces de l'ordre» zarroises. C'est la première fois que celles-ci

expriment aussi ouvertement et massivement leur mécontentement. La révolte des hommes de troupe ne date pourtant pas d'hier. Des scènes de pilitage analogues, mêtant civils et militaires, avaient déjà eu fieu, affirme-t-on, dans le quartier kinois de Limete, le 3 décembre 1990. Ni le président ni le gouvernement ne s'en étaient émus. «Le problème-clé dans ce pays, c'est la nomenkla-tura : quelques milliers de gars très riches, qui mangent depuis trente ans dans les ratellers du régime», résume un contestataire. Accrochée à ses privilèges, cette nomenklatura a longtemps résisté aux sirènes du multipartisme, finalement concédé par le chef de l'Etat en avril 1990.

## Opposition

divisée zairois, caciques du Mouvement pour la révolution (MPR, ex-parti unique) ou proches du président, n'ont pas désarmé pour autant : la conférence nationale censée amorcer les réformes constitutionnelles et enclancher la processus démocratique n'a pas pu demarrer ses travaux. Depuis le 7 août, les séances sont régulièrement ouvertes puis suspendues. Le piétinement est tel que l'Eglise catholique, extrêmement influente au Zaire, a préféré se retirer de la

La faiblesse de l'opposition, divisée en plusieurs dizaines de partis concurrents, augure mai de l'avenir. Les principaux mouvements contestataires, groupés dans un collectif baptisé Union sacrée, manquent encore d'assise et de crédibilité. Il n'y a guère de chance pour que l'appel lancé jeudi par l'ancien ministre Karl l Bond, devenu un des chefs de file de l'opposition, qui a proposé la formation d'un «gouvernement de salut public», soit entendu du président Mobutu dont le mandat arrive à échéance en décembre prochain. Mais, personne, désormais, ne se fait d'illusion. «Si on évite le chaos, ce sera un mira-cle i, dit tristement un représentent de l'Eglise.

CATHERINE SIMON

## Des partisans de l'ancien président Habré attaquent des garnisons dans le Tibesti

TCHAD

Une cinquantaine de militaires

l'ine cinquantaine de militaires

s'attaquaient à la garnison de s'attaquaient à la garnison de l'existat attaques lancées par des les autres entièles, à la mi-sofit et le 20 septibles, à la mi-sofit et le 20 septibles, à la mi-sofit et le 20 septibles, à la mi-sofit et le 20 septibles autres sonnes et prenant en otage les autres sonnes et

Une cinquantaine de militaires iduadicus ont été més au cours de deux attaques lancées par des rebieles, à la mi-août et le 20 septembre, dans le massif du Tibesti, à l'estrême nord du pays, a indiqué, massi 24 aeptembre, le gouvernement de N'Diamena.

Tans im communiqué, diffusé à l'issue d'un conseil des ministres extraordinaire, le gouvernement a mis en cause des partisans du « dictateur déchus — M. Hissène Habré, neisseusé en novembre par l'actuel chef de l'État, M. Idriss Déby —, les acousant d'avoir provoqué un premier aconochage qui aurait fait septembre, des couvoyeurs de fonds militaires.

Face à cette « mission de déstabili-sailon » menée depuis le Niger, le gouvernement a décidé de « poursui-vre le dialogue ». Des négociations sont en cours avec les auteurs des sont en cours avec les anteurs des enlèvements, par l'intermédiaire des chefs traditionnels. Reconnaissant que ela sinution n'est pas stabilisees dans le nord du pays, la

## AFRIQUE DU SUD

## Aide américaine à l'ANC et à l'Inkatha

Les Etats-Unis vont accorder une aide de 19,5 millions de rands (6,9 millions de dollars) au Congrès national africain (ANC) et au parti Inkatha à dominante zouloue. Ces deux formations ont été choisies en raison de leur ete choistes en ruison de teur « décision de prendre part aux négociations en vue de mettre au point un accord constitutionnel établissant un système politique démocratique non raciste», 2-t-on souligné, jeudi 26 septembre, du côté américain. A cet égard, deux mouvements radicaux noirs, le Congrès panafricaniste (PAC) et l'Organisation du peuple d'Azanie sée » dans le nord du pays, te France, par la voix d'un porte-parole du Quai d'Orsay, a confirmé, merdi, son e soutien au président Déby qui a ensagé un programme de pourrait permettre leur présence à la conférence sur la future Constitution. — (AFP.)

## PROCHE-ORIENT

LIBAN : à l'occasion de l'assemblée générale des Nations unies

## Les «trois présidents» en visite à New-York pour attirer l'attention sur l'avenir de leur pays

Une troika libanaise se trouve New-York pour participer à l'Assemblée générale des Nations unies : trois présidents, celui de la République, M. Elias Hraoui (maronite), celui du Conseil, M. Omar Karamé (sunnite), et celui du Parlement, M. Hussein Husseini (chiite), ont fait le déplacement pour souligner en principe la restauration de l'autorité de l'Etat, le partage intercommunautaire du pouvoir et l'« entente nationale » retrou-

#### BEYROUTH

#### de notre correspondant

Conformément aux accords de Taëf conclus pour mettre fin à la guerre civile, la nouvelle pratique constitutionnelle libanaise accentue le caractère collégial du pouvoir qui, à vrai dire, existait déjà aupa-ravant, dans l'usage sinon dans les textes - et cette prestation à trois devant la plus haute instance mondiale est une manifestation spectaculaire du nouveau régime à Bey-

C'est M. Hraoui qui prononcera le discours à l'ONU au nom du Liban, mais c'est ensemble que les trois présidents devraient être reçus par M. George Bush et rencontrer de nombreux autres personalités internationales, notamment le ministre français des affaires ctrangères, M. Roland Dumas.

De ce voyage et de ces contacts, la troika libanaise entend ramener à Beyrouth des engagements moins flous de la part de la communauté internationale. Premier point : la résolution 425 du Conseil de sécurité qui enjoint à Israël de se retirer du territoire libanais. Les autorités de Beyrouth ont relevé une prise de position du président américain à ce propos, dissociant cette question du reste du dossier

du Proche-Orient, notamment des résolutions 242 et 338 sur un retrait israélien des autres territoires occupés et qui doivent faire l'objet de la conférence de paix actuellement projetée. Les dirigeants libanais voudraient que les Israéliens évacuent, sinon leur «zone de sécurité» le long de la frontière, tout au moins la région de Jezzine, située plus au nord.

#### Un fonds d'aide

Répondant avec célérité aux sol-licitations américaines, le gouvernement de Beyrouth a déjà donné des gages de bonne volonté à Washington, en acceptant de parti-ciper à la conférence de paix, par-tant de l'idée que la présence au Liban de 400 000 Palestiniens et leur avenir le concernent fondamentalement. On se fait cependant peu d'illusions à Beyrouth sur les chances de parvenir à autre chose

sur l'application de la résolution

Le Liban fonde-t-il plus d'espoir sur le deuxième point : la création du fonds d'aide arabe et internationale qui iui a pourtant expressé ment été promis au début du processus de pacification, selon les accords de Taef? Un peu plus. Mais on est bien conscient à Beyrouth que la conjoncture n'est guère prometteuse pour le Liban. Qu'il s'agisse d'une aide substantielle des pays arabes, où l'on a trop dépensé pour la guerre du Golfe, ou bien de celle de la communauté internationale, pour laquelle les problèmes de l'URSS et d'Europe centrale sont prioritaires. A Beyrouth, on veut croire néanmoins que le fonds sera constitué et que quelques contributions y seront failes - même symboliques elles seront bienvenues. LUCIEN GEORGE

## Selon M. Walid Journblatt

## Le retour des chrétiens dans la montagne druze «n'est pas encore possible»

déclaré, jeudi 26 septembre, que le retour dans leurs foyers des cent cinquante mille chrétiens évacués des secteurs druzes de la montagne libanaise a n'est pas encore possible» et que ce problème doit être résolu dans le cadre d'un règlement global de la question des réfugiés dans tout le pays.

M. Joumblatt a cependant appelé la communauté druze «au calme et à la raison», après qu'un chrétien eut, hundi, tué huit personnes, dont quatre militaires libanais, dans un village druze. « Nous voulons considérer qu'il s'agit d'un

Le ches druze Walid Joumblatt incident isole, bien qu'une personne qui a vecu de telles circonstances (la famille du meurtrier avait été massacrée par les druzes lors de la eguerre de la montagnes en 1983) devienne comme un automate qu'on peut diriger à distance s,

Selon M. Joumblatt, après le coaflit de 1983 entre les druzes et les chrétiens - qui a provoqué l'exode de la population chrétienne, - une nouvelle réalité sociale s'est instaurée : il y a des villages dans lesquels la coexistence vinuges auns iesquets in coexistence est actuellement impossible, et d'autres où les rancunes sont un peu moins vives ». — (AFP.)

## IRAK: pour que les experts de l'ONU retrouvent leur liberté de mouvement

## Le Conseil de sécurité accepte un compromis avec Bagdad de quitter le bus où ils auront à bien la tache qui lui a été

## **NEW-YORK**

## de notre correspondant

A l'issue d'une réunion de consultations, jeudi 26 septembre, le Conseil de sécurité a remis à l'ambassadeur de l'Irak à l'ONU une réponse à la lettre que lui avait remise la veille ce même émissaire. Le Conseil, tout en exigeant « la libération immédiate » des inspecteurs de la Commission spéciale et de l'Agence internationale pour l'énergie atomique (AlEA) retenus contre leur gré à tion qui a été préconisée par l'Irak et qui doit permettre à ces experts et qui doit permettre à ces experts Bagdad, a accepte en fait la solu-

séjourné plus de quarante-huit confiée par le Conseil. David Kay, a démenti les informations selon lesquelles certains des inspecteurs avaient reçu l'autorisa-(le Monde du 27 septembre).

Dans sa lettre, qui précise que le Couseil indique qu'il ne « voit pas d'objection » à ce que soit dressé un inventaire contradictoire de ces documents par l'équipe de l'ONU, y compris en présence

heures. Vendredi, le chef de la même texte, le Conseil réaffirme mission d'experts de l'ONU, son soutien à l'équipe dépêchée sur place par l'ONU, « dont les membres sont des fonctionnaires internationaux civils opérant sous tion de regagner leur hôtel l'autorité du Conseil de sécurité et de la Charte des Nations unies». Une façon de réfuter les accusales experts doivent pouvoir quitter les lieux avec les documents saisis, espion, à la solde de la CIA, en la personne du chef de cette mission, M. David Kay, un Américain originaire de Houston - il y a vingtsept Américains parmilles quarante-quatre inspecteurs.

## Les tentatives de règlement du conflit israélo-arabe

## Le roi du Maroc promet de soutenir «constamment» les Etats-Unis dans la recherche de la paix

le principe de l'échange de terri-toires contre la paix, mais il n'a pas obtenu son accord explicite pour la participation du Marce à une conférence de paix. Selon le sous-secrétaire d'Etat adjoint pour les affaires proche-orientales, M. Frederick Vreeland, le souve-rain chérifien a affirmé à M. Bush que l'attide d'Israel constituait une « difficulté » et qu'il devait une « aifficulte » et qu'il devait continuer, en fin de semaine, à New-York, ses contacts avec les « pays les plus concernés par le processus de paix pour déterminer le rôle adéquat » que doit jouer le Maghreb.

#### Les éloges de M. Bush

Hassan II a promis que le Maroc serait «constamment aux côtés » des Etats-Unis pour la recherche de la paix, ajoutant que la crise du Golfe avait permis de réaliser qu'il est « obligatoire de compter sur la légalité internatioingle ». « Nous espérons sincère- tions menées simultanément dans Aviv. – (AFP, Reuter.)

fait l'éloge des mesures de libéralisation économique et politique prises par Hassan II et a ainsi « applaudi » à la récente libération

Le président George Bush a promis, jeudi 26 septembre, à lité sera appliquée dans le conflit mis, jeudi 26 septembre, à lité sera appliquée dans le conflit Maroc pour avoir accepté le plan du Proche-Orient » pour que toutes son Blanche, d'œuvrer à un règlement au Proche-Orient fondé sur les parties reçoivent « ce qui leur les parties reçoivent « ce qui leur référendum d'autodétermination, du Proche-Orient » pour que toutes les parties reçoivent «ce qui leur est dû». M. Bush 2, d'autre part, au début de 1992, au Sahara occidental (le Monde du 27 septembre). Il a affirmé que les Etats-Unis souhaitaient jouer un rôle " en accord avec ce plan » de l'ONU. - (AFP.)

## Ces deux derniers mois

## Arrestations massives de Palestiniens dans les territoires occupés

Palestiniens activistes de l'Intifada, dont quatre cent vingt militants du Front populaire de libération de la Palestine (FPLP de M. Georges Habache), a annoncé

L'armée, la police et les services de sécurité israéliens ont procédé occupés de Cisjordanie et de Gaza a ces deux derniers mois » à l'arrestation de quatre cent soixante niens auteurs d'assassinats de soupçonnés d'avoir collaboré avec les Israéliens ont été capturés. selon le porte-parole. D'autre part, on a appris jeudi qu'un Israelien jeudi 26 septembre un porte-parole militaire istaélien. Lors d'opéra-

## idonvilles de la

1: 1: 125

cies regagnent les la

insecurité croissan

# عكذا من الأصل

## **POLITIQUE**

## L'application de la nouvelle loi sur le financement des partis

## Le PS sollicite le concours de plusieurs entreprises privées

Association nationale de financement du Parti socialiste (AFPS) et des associations départementales, en application des dispositions de la loi du 15 janvier 1990 sur le financement des partis. Les PDG de plusieurs grandes entreprises privées ont recu la visite du directeur financier de l'association nationale, M. Gérard Peybernes, venus les solliciter comme la loi l'y autorise. Il leur a remis une brochure préfacée par M. Henri Emmanuelli, trésorier du PS, et accompagnée d'une lettre du premier secrétaire, M. Pierre Mauroy, expliquant les mécanismes législatifs. Sur les 20 millions de francs que le PS avait inscrits à ce poste de son budget prévisionnel, 12 millions de francs ont déjà été recus de ces entreprises. Au niveau départemental, les associations de financement ont déposé, pratiquement partout, leurs statuts, qui prévoient que, dirigées par les instances fédérales du parti, elles constituent de simples « boîtes à lettres », dont les recettes sont aussitôt virées sur le compte de la fédération. Celle-ci en reverse 20 % à une caisse de péréquation nationale.

Après la vente

de la villa de M. Médecin

Le ministère public soulève l'incompétence

du tribunal correctionnel

dans l'affaire

qui oppose M. Estrosi

à M. Charasse

Le financement d'une activité politique, individuelle ou collec-tive, peut prendre trois formes : celle du don désintéressé, celle du paiement d'un service rendu ou espèré, celle du détournement de fonds publics.

Le don sans contrepartie - catégorie plus abondamment représen-tée qu'on ne l'imagine peut-être recouvre les cotisations des adhé-rents d'un parti, d'une association ou d'un club et les appuis financiers que des hommes d'affaires, par exemple, peuvent apporter, par conviction, a une formation ou à un dirigeant politique. Ces appuis vont de l'apport de fonds pour une campagne électorale à diverses sortes de «coups de main», tels que le versement à un homme politique ou à ses collaborateurs de salaires correspondant à un emploi fictif, le prêt de locaux ou leur location à bas prix, etc.

Il n'est guère d'homme ni de parti politique qui n'ait eu recours à ce genre d'aide, aussi nécessaire que celle des militants et des fournisseurs d'informations et d'idées. Seul le PCF, peut-être, peut dire qu'il n'a jamais reçu de dons gratuits de particuliers fortunés ni d'entreprises, ce qui l'a amené à constituer, au cours de son histoire, un réseau d'entreprises com-merciales, allant de l'imprimerie à la production de spectacles en passant par la prestation de services aux collectivités locales.

La distinction est facile à faire entre les appuis, financiers ou logistiques, motivés par la convic-tion ou la sympathie et l'aide apportée en échange d'un service ou d'un avantage lorsque le parti ou le responsable politique concer-nés détient un pouvoir de décision. Dans ce dernier cas, les entreprises ou les hommes d'affaires s'adressent indifféremment aux élus en place, sans souci de leur orientation politique.

L'affaire des fausses factures du Sud-Est a montré, s'agissant d'une entreprise de travaux publics - la SAE-SORMAE, - que les aides financières fournies par cette société l'ont été aussi bien à des élus de droite qu'à des socialistes, même si ceux-ci se sont trouvés principalement mis en cause en raison du caractère centralisé du dispositif des bureaux d'études

La révélation récente, par le Canard enchaîne, du pourcentage attribué au CDS, pendant les années 1986-1988, sur les autorisa-tions d'implantation de magasins à grande suface (le Monde du 26 septembre) prouve qu'il peut même n'y avoir aucun rapport entre la couleur politique des municipalités concernées par de telles implantations et la destination des pots-de-vin versés par les sociétés de grande distribution au niveau de la Commission natio-nale d'urbanisme commercial.

Dans ce dernier cas, la charge de cette forme de financement de la vie politique pèse sur des entre-prises privées. Celles-ci sont, d'ail-leurs, dans l'illégalité lorsqu'elles déboursent des sommes qui ne correspondent à aucun service fac-Leurs responsables peuvent être inculpés d'abus de biens sociaux, ce qui a été le cas pour ceux de la SAE.

#### L'impôt révolutionnaire

C'est la raison pour laquelle M. Michel-Edouard Leclerc décla-rait, le 22 septembre à «L'heure de vérité», sur Antenne 2 : « Nous ne pouvons pas continuer dans cette situation, car si les politiques ont une certaine capacité de s'auto-amnistier, ou de se blanchir, ou d'enterrer les affaires, nous, les chefs d'entreprise, nous n'allons pas continuer à nous laisser trainer dans la gadoue. » M. Leclerc, patron du réseau de distribution du même nom, allait plus loin en demandant la création d'une com-mission d'enquête dirigée par un magistrat pour faire la lumière les conditions dans lesquelles les autorisations d'implantation sont accordées au niveau départemen-

Si cette façon de rançonner les entreprises nuit essentiellement à celles-ci, il existe d'autres cas où le préjudice causé à la collectivité publique est évident. Tous les pro-fessionnels du bâtiment, des architectes au dernier corps de métier, savent que l'attribution d'un pro-gramme de logements sociaux par une municipalité, par exemple, tient compte de la bonne volonté qu'ils mettront à utiliser les ser-vices de tel bureau d'études dépendant du parti qui tient la mairie, ou de telle entreprise disposée à reverser une partie de son bénéfice à la même caisse. Il est clair, alors, que la qualité du travail fourni par l'attributaire du marché n'est pas le facteur décisif du choix et qu'une partie du coût du programme, financé par les contri-buables, correspond à une «dîme» sans rapport avec son objet.

Cette pratique, qu'un élu socia-liste de la région parisienne appelle plaisamment « l'impôt révo-lutionnaire », pouvait trouver une justification dans la nécessité où se trouvait le PS, lorsqu'il était dans l'opposition, de trouver des moyens de subsistance face à des partis en place, qui bénéficiaient des avantages du pouvoir et des faveurs des milieux aisés. Le caractère vertueux du procédé cait la direction du parti, à travers le réseau Urba le réseau Urba, sur la destination des sommes ainsi «prélevées».

Depuis lors, si l'on en croit les confidences de certains socialistes eux-mêmes, l'intérêt de certains élus prévaut souvent sur celui du parti et, la prolifération des inter-médiaires aidant, les cas d'enri-chissement personnel ne sont pas rares. Le président de la République en a convenu lui-même lors-qu'il s'est proponcé, au cours de sa conférence de presse du 11 sep-tembre, pour l'examen d'une pro-position de loi - préparée par le - sur le contrôle de l'évolution du patrimoine des parlementaires pendant la durée de leur mandat. M. Mitterrand avait évoqué aussi, les effets pervers de la décentralisation, qui a étendu les préroga-tives des élus locaux dans le domaine de l'urbanisme.

La troisième méthode de finan-cement d'une activité politique relève, elle, purement et simple-ment du détournement de fonds publics. La pratique consistant pour le ou les partis au pouvoir à s'attribuer, à l'approche des élections, une partie des fonds dits «secrets», inscrits budgétairement sur les crédits du premier ministre sans précision de leur affectation, a été longtemps une sorte de tradi-tion républicaire.

#### Le coût de la démocratie

Tout journaliste s'est entendu raconter par des députés chevron-nés comment, autrefois, un bureau discret de l'hôtel Matignon, muni d'un coffre-fort, recevait la visite de messieurs qui, s'ils se rencontraient, paraissaient ne pas se connaître et qui ressortaient avec des mines de conspirateur après avoir reçu d'un collaborateur du premier ministre leur provision pour une campagne à venir. Cer-tains crédits attribués à différents ministères peuvent être utilisés à des fins de propagande électorale ou de promotion d'un parti ou d'un dirigeant politique. Les collectivités locales, enfin, sont aussi une réserve volontiers mise à contribution. Tel courant du PS a pu, ainsi, adresser les factures d'une bataille de congrès à une importante municipalité de

A l'indignation que suscitent pareilles utilisations de l'argent des contribuables, les responsables politiques répondent que la démocratie a un coût. Faire des cam-pagnes électorales, entretenir des partis ou des groupements politiques de toute sorte, financer des journaux ou des revues, c'est per-mettre la diffusion des idées, le débat, le choix des citoyens entre divers programmes et candidats. Il est normal que cette compétition, base même de la vie démocratique, soit financée par la collecti-vité dans son ensemble.

Cette nécessité, assortie de limitations des dépenses et de contrôle des comptes, a été inscrite dans la loi du 15 janvier 1990, qui alloue aux partis politiques représentés au Parlement une subvention annuelle, réglemente les campagnes électorales, et fixe des règles précises aux dons prives que recoivent les formations politiques. La nouvelle législation, si clie

moralise les rapports entre l'argent et la politique, ne suffit pas à mettre fin au scandale que représente, pour tout citoyen, le fait que des élus monnayent les décisions que le suffrage universel leur a confié la responsabilité de prendre dans l'intérêt général. D'abord, parce qu'il existe des demandes d'argent qui excèdent les limites du finan-cement officiel des partis ou qui échappent à leur contrôle : les fameux cahiers tenus par M. Joseph Delcroix, I'un des responsables du groupe Urba, citent ainsi des réseaux de financement créés par des courants minoritaires du PS, réseaux qui sont aujourd'hut mis en cause par les «affaires » de l'Ouest, dont le développement est dû aux déclarations d'un entrepreneur incarcéré à Nantes, M. René Trager.

Ensuite, le recours à la corruption, loin de se limiter au milieu politique et loin d'y être la règle. paraît de plus en plus considéré, dans la société, comme un élément « normal » d'une pégociation visant à enlever un marché ou à obtenir une décision. Un ministre de la période de la cohabitation affirme ainsi avoir reçu la visite d'un dirigeant d'entreprise nationate qui lui avait proposé 15 millions de francs, en liquide, contre sa reconduction dans ses fonctions, décision qui relève du conseil des ministres, Econduit, le visiteur n'était pas houteux. Il était décu.

PATRICK JARREAU

La fin des journées parlementaires

## M. Fabius appelle les socialistes à «relever le drapeau»

Les Journées parlementaires du Parti socialiste se sont achevées, jeudi 26 septembre, par un débat sur la formation professionnelle et la lutte pour l'emploi, auquel ont participé M- Martine Aubry, ministre du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle, M. Lionel Jospin, ministre de l'éducation nationale, et M. Jacques Guyard, secrétaire d'Etat chargé de l'enseignement technique. Le président de l'Assemblée nationale, M. Laurent Fabius, qui a clos ces journées, a appelé les députés et les sénateurs à «relever le drapeau» et à devenir des « patriotes de la gauche et de la République».

M™ Martine Aubry, ministre du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle, a réussi un exploit, jeudi 26 septembre, en fin de matinée : redonner un peu de leur enthousiasme et de leur raison d'être à des parlementaires socialistes désemparés. Elle a d'abord rassuré leur conscience de gauche, mise à mal par les déclarations de M. Michel Charasse sur les « faux chômeurs», en ne cachant pas son agacement envers les dérapages verbaux de son collègue du gouvernement et en dénonçant « l'amal-game inacceptable entre des gens qui sont en plein désarroi et des gens qui sont des fraudeurs ».

Elle a ensuite développé les grandes lignes de son plan-emploi (le Monde du 27 septembre), en affirmant que les socialistes ne devaient pas être « moroses » puis-que le gouvernement avait « les moyens d'améliorer les choses ». Enfin, seule de tous les membres du gouvernement qui sont intervenus dans les débats pendant ces

Journées parlementaires, le ministre en reste. Il renonça donc au dis-du travail a su valoriser habilement cours de politique générale qu'il des députés et des sénateurs en mal de considération. «Je compte sur vous!», leur a t-elle lancé, en leur livrant un précis en dix leçons de ce qu'ils doivent dire à leurs électeurs, sur le terrain. « Sans votre aide nous n'arriverons pas à mobi-liser la France pour l'emploi », a affirmé M •• Aubry sous des applaudissements bruyants de

Le premier secrétaire du PS, M. Pierre Mauroy, allait profiter de ce rare instant d'enthousiasme pour lancer à son tour un appel à l'ac-tion sur le terrain : « Mes cama-rades, je vous demande maintenant de ratisser, de dire que l'on peut s'en sortir que l'on ne baisse pas les bras.»

M. Laurent Fabius, président de l'Assemblée nationale, auquel reve-nait la charge de conclure ces jour-nées de travail, ne pouvait pas être cours de politique générale qu'il avait préparé et, gravement, exhorta ses collègue à « relever le drapeau ». « Nous sommes engages dans un combat et nous avons trois attitudes possibles, observa M. Fabius : la désertion, pour ceux qui souhaitent obscurément la victoire du camp adverse, mais je n'en connais pas ; le défaitisme, pour ceux qui acceptent déjà l'idée d'une victoire du camp adverse : je sens ce pessimisme exister parmi nous et je ne suis pas d'accord; enfin, il y a le patriotisme, pour tous ceux qui. devant l'urgence et le danger, compte tenu du poids de l'extrême droite, serrent les rangs et marchent au pas. » « Nous devons tous, a-t-il conclu, être des patriotes de la

PASCALE ROBERT-DIARD

gauche et de la République, »

## M. Mazeaud (RPR) devrait être élu président M. Pierre Mazeaud (RPR), vice-

président de la commission d'enquête parlementaire, devrait être élu président, en remplacement de M. Jean-François Deniau (UDF), démissionnaire. Les membres socia-listes de la commission d'enquête. réunis jeudi 26 septembre, ont décidé de ne pas remetire en cause l'accord intervenu au printemps der-nier entre la majorité et l'opposition pour un partage des responsabilités de président et de rapporteur.

Ils demandent toutefois que Ils demandent toutefois que M. Mazeaud, présenté à la candidature par les présidents des groupes RPR, UDF et UDC, «s'engage sur un programme précis d'auditions». M. Jean-Jacques Hyest (UDC) deviendrait, pour sa part; vice-président de la commission. Après les incidents de mardi, les membres de la commission semblem décidés à reprendre les auditions publiques reprendre les auditions publiques dans un climat apaisé. Elles pour-taient recommencer des la semaine prochaine, avec l'audition des tréso-riers de campagne de MM. Jacques Chicac et Jean-Marie Le Pen.

Un colloque ENA - « le Monde »

## M<sup>me</sup> Edith Cresson pense que l'Etat moderne doit être «régulateur» et «entrepreneur»

L'Ecole nationale d'administration et *le Monde* se sont associés pour organiser, jeudi 26 septembre et vendredi 27, un colleque sur le « rôle de l'Etat dans l'économie européenne et mondiale ». Chercheurs et praticiens s'efforcent de répondre à la question : « Où va l'Etat ? » Au cour de la première journée, Mre Edith Cresson et M. Raymond Barre ont apporté leurs

La construction de l'Europe d'un côté. la mise en place de la décentralisation de l'autre réduisent le rôle de l'Etat. Ce constat inquiète les parlementaires nationaux, mais aussi les fonctionnaires qui le servent. Un effort de réflexion scienti-

définir la place que peut, que doit encore tenir l'Etat dans le fonction-nement de la société. D'où ce collonement de la societé. D'ou ce colo-que organisé par le Monde et pur l'ENA. En venant prononcer, jeudi 26 septembre, le discours inaugural, Mr. Edith Cresson a souligne l'im-portance qu'elle attache à cette recherche. Cela lui a aussi permis, alors qu'elle est appresse de compealors qu'elle est accusée de ne pas aimer l'administration, de lui rendre un hommage appuyé.

Pour le premier ministre « l'Etat moderne « est « la combinaison dynamique de trois éléments : un projet collectif où apparaissent clai-rement des valeurs; des moyens des-tinés à assurer la cohérence des objectifs ainsi énoncés; une capacité à conduire les réformes nécessaires». Après avoir souligné que «l'Etat a un devoir de réforme car il est dans une société qui se transforme »,

cipes : la démocratie ; l'ouverture sans renoncement ; l'efficacité ; la décentralisation : la responsabilisa-tion des acteurs ». L'ouverture doit se faire vers l'Europe qui ne doit pas « être celle d'un Etat mini-mun ». Pour accentuer la responsabilisation, M. Cresson a explique que « le renouveau du service public », lancé par M. Rocard, res-tait « une priorité gouvernementale ».

#### «Incitateur» pour M. Barre

Le premier ministre a fait part de son intention de développer les actions « d'evaluation des politiques publiques ». en instituant « dans le cadre de la préparation du XF Plan une comunission consacrée à la prospective de l'administration » qui « partiru notamment du constat des insuffisances ou des rigidités qui ont pu être trop souvent constatées dans

le passé». Pour M= Cresson, l'Etat moderne doit être « régulateur, redistributeur, entrepreneur, garant de la cohésion sociale, actif et effi-CZC: #.

Pour M. Raymond Barre, en revanche, il ne doit être qu'a incitateur ». Ainsi doit-il, selon lui, aider les entreprises à être « en mesure d'affronter» la compétition internationale. L'ancien premier ministre a ajouté qu'il n'était pas « un ennemi systématique de l'entreprise publique », précisant : « Dans carteirs cas une comme de l'entrecertains cas une participation mino-ritaire de l'Etat est indispensable pour garantir que l'entreprise sera maintenue dans le patrimoine natiomainiente dans le patrimoine natio-nal », mais alors l'Etat ne doit être qu'un «partenaire dormani qui ne se mête pas de la gestion ». De même pour M. Barre «l'Etat ne doit pas être un éducateur»; mais «il doit créer les conditions permet-tant aux jeunes Français d'acquérir

la formation qui correspond à leurs capacités et à leurs aspirations, ainsi qu'aux besoins de la societé et de l'économie ».

En revanche, le principe devant inspirer la construction européenne est commun à Ma Gresson et à M. Barte: la première a parlé de «complémentarité utile », le second de « subsidiarité ». Mais l'ancien premier ministre a ajonté gir l'allait examiner « la compatibilité des transferts de souveraineté », qu'il souhaite, « avec noire Constitution », afin de procéder « le cas échéant aux adaptations constitutionnelles qui seroin nécessaires ». M. Barte a souhaité que ces « modifications d'ordre constitutionnel soient voiées d'ordre constitutionnel soient votées par le peuple de France».

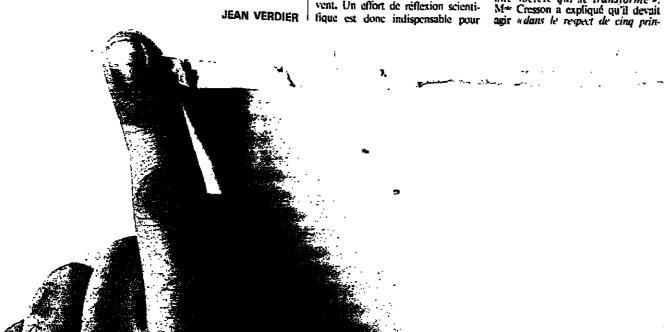
THIERRY BREHIER ► Le Monde rendra compte la semaine procheine, dans une pege « Débats », de cette mani-

de notre correspondant M. Christian Estrosi, deputé RPR des Alpes-Maritimes, avait porté plainte, pour chantage, le 18 juillet dession juillet dernier, contre Michel Charasse, ministre du budget. Un incident avait opposé les deux hommes à propos de la surenchère du ministre sur la villa de Jacques Médecin (le Monde des 18 et 20 juillet). Le ministre avait menace le député de « le traîner en correctionnelle » et de le priver de son mandat parlementaire. Jeudi 26 septembre, devant le

ribunal correctionnel de Nice, le tribunal correctionnel de Nice, le dibut attendu par M. Estrosi n'a pas eu lieu. M. Charasse ne s'est pas présenté, et le tribunal a refusé sa représentation par un avocat. Le bâtonnier de Clermont-Ferrand, Mr Gilles Portejoie, n'a donc pas pu plaider Le ministère de la contra de la ministère pas pu plaider Le ministère. donc pas pu plaider. Le ministère public a soulevé l'incompétence du tribunal correctionnel. Le substitut Jean-Luc Cabaussel, lisant les réquisitions écrites du parquet général, a expliqué que seule la Haute Cour de justice peut juger Michel Charasse, dans la mesure où il s'est exprimé dans l'exercice de ses fonctions. M. Jean-Bernard Del Rio, pour

M. Estrosi, a plaide la compétence du tribunal correctionnel de Nice, soutenant que si la compétence de la Haute Cour de justice est exclu-sive pour le président de la République, en cas de haute trahison, elle est en concurrence avec les juridictions ordinaires pour les membres du gouvernement selon le délit commis.

La justice s'est donné un temps de réflexion dans cette joute politi-co-judiciaire, en mettant son juge-ment en délibèré jusqu'au 10 octobre. Mais, dès hier, un autre débat s'est engagé : celui de savoir si M. Charasse parlait ou non dans l'exercice de ses fonctions, alors qu'il était invité sur Radio Monte-Carlo, dans l'émission du chanteur



at communiste e depute il

in dicount

plember, at - மும் **ஆங்** grenent-fit. content-de le conquir se suit cornaine seiles 

SASTIA

aranni ya **zand** santanes de la Contration a directe da vertiscono. tal are former dunant

erm tiet entlorme 🌉 Pra umit deferée turb administratif. the to M. Cincobi, and the desired in large - Naus the Ed. . de tentr alicie. **V BREF** 

V. Bernard Laple reduction la laciste . - M: Bernard de dernte non inscilla the to Plante affirme the carrendry a une seem des immigrations de la constant de l as immi**grés** 

M. Megret (Front suites hitise symboliquements
hitise symboliquements
hitise symboliquements
hitise Moyet, déland,
from national, a débase
hitise mational, a débase
hitise appointe dans les Comment of the control of the drate a l'occupie de

Allocate a complete. And the action of a complete a complete and a alliante delle Le M forms valuating as a surface of the han carful PELE ME

The April Color Color of April te it Di . - M Robert effec d'Aux, éle

## Cent communistes d'Arcueil dénoncent les «fautes» de la direction du PCF

Solidaires de leur maire « refon-diteur », M. Marcel Trigon, et des sures membres contestataires du camité central, communistes d'Aurueil, commune située dans la capillane cionomerciation du Val.de. ozième circonscription du Val-de-Marne, dont te député est M. Georges Marchais, ont rendu public, jeudi 25 septembre, une delaration dénonçant les « fautes d'analyse et de comportement » de la direction du parti « qui affaiblis-

sunt gravement, affirment-ils, la chabilité des communistes». « Aujourd'hui, sjoutent-ils, le Perti communiste français se voit confronté à une alternative vitale : stit subir une marginalisation

aggravée, le menaçant dans son existence même; soit se montrer capable de se renouveler profondé-ment dans ses orientations, son ment aans ses ortentations, son organisation, ses dirigeants, pour pouvoir tenir le rôle qui doit être le sien au service des forces du travail et de la création du pays. C'est une question de survie, le temps

Parmi les signaraires de ce texte figurent cinq des huit adjoints communistes de M. Trigon, ainsi que M. Maurice Fiterman, fils de que M. Maurice Piterman, ins de l'ancien ministre des transports, et deux membres de la famille de M. Pierre-Yves Cosnier, maire de Villejuif et suppléant de M. Mar-chais à l'Assemblée nationale.

Opposé au projet du ministère de l'intérieur

## Le président MRG du conseil général de Hante-Corse mobilise les maires contre la refonte des listes électorales

BASTIA

de notre correspondant

Les opérations de refonte compête des listes électorales prévues per l'article 85 de la loi du 13 mai 1991 portant statut de la collectivité territoriale de Corse provoquent des reactions d'opposition dans l'île. La pdémique entre le ministre de l'in-térieur, M. Philippe Marchand, et le président MRG du conseil général de la Haute-Corse, M. François Gacobbi, sénateur, à propos de la valeur juridique de la notion de valeuripité d'origine » (1) mobilise «domicile d'origine» (1) mobilise ure majorité d'élus locaux.

Le 19 septembre dernier, à Corte, deux tiers des trois cent soixantequatre communes de l'île étaient représentées à une assemblée de l'Association des maires de Haute-Corse. Tous les pariementaires énient présents, sauf M. José Rossi, deputé UDF de Corse-du-Sud, arcien rapporteur du projet de loi. Constatant que le nombre des Constatant que le nombre des dimandes d'inscription déposées dans les mairies depuis le le septembre « loisse présager un nombre d'hecteurs correspondant à une très faible part des citoyens résidents, des constituents en constitue demiciliés ou contribuables en Cerses (2), les élus ont décidé « de m pas s'opposer aux demandes mascription qui pourraient être

ils ont apporté leur soutien à M Giacobbi, qui se réclame de la prisprudence de la Cour de cassatran, et rejeté l'avertissement du préset de Haute-Corse, M. Henri Hiran, aux termes duquel «toute lite d'inscription qui se révélerait, à l'écamen, non conforme au code des la sergit définée devant le entoral serait deferée devant le emiorai s scian aciete acram ic densive de M. Giacobbi, président de l'Association des maires de Haute-Corse : « Nous incitons les ciopens à ne tenir aucun comple

des menaces, des pressions ou des informations contraires aux droits informations contraires aux droits ou à la jurisprudence dont ils peuvent faire l'objet et à demander leur inscription dans la commune de leur choix dès lors qu'ils estiment en proit le doit u

C'est dans ce contexte que le RPR a annoncé l'envoi sur place d'une mission conduite par M. Alain Juppé dans le but de es'enquerir auprès des maires des conditions dans lesquelles il est procède actuellement à la refonte des

De son côté, M. Pierre Poggioli, un des responsables de l'Accolta Naziunale Corsa (l'ANC), qui est l'une des trois principales composantes de la mouvance nationaliste en Corse, a estimé que «l'actuelle resonte nie l'existence d'un peuple corse et met en péril la sérenité des communautés villageoises ». Il a invité les nationalistes à « resuser d'accréditer une pseudo-démocratisa-tion de la loi électorale qui n'aura comme principales consèquences qui n'aure comme principales consèquences qui d'exclure la diaspora de la commu-nanté corse et de diviser profondé-ment les insulaires en permettant à l'Etat de jouer les Ponce Pilate».

La commission de contrôle des opérations de refonte électorales, présidée par M. Jean-Claude Perier, conseiller d'Etat, est arrivé dans l'île, pour sa deuxième visite, jeudi

(1) Le «domicile d'origine» est le lieu où les électeurs se sont insertis pour la première fois. Il s'agit en général de leur commune de naissance, où leurs parents continuent souvent de résider alors qu'eux-mêmes ont choisi d'habiter milleurs. Le ministre de l'intérieur refuse de récair ce critère et s'en tient aux données habituelles que sont le domicile, la résidence ou l'imposition locale.

(2) Sur les 200 388 électeurs inscrits

(2) Sur les 200 388 électeurs inscrits sur les listes électorales au 28 février 1991, un peu plus de 5 % avaient déposé une demande de réinscription le le sep-

#### EN BREF i M. Bernard Tapie redoute le

edinger fasciste». - M. Bernard Fapie, député non inscrit des Bosches-du-Rhône, affirme notamment, dans un entretien public vendred 27 septembre, par le Figaro, qu'il faut s'attendre à une arrivée qu'il faut s'attendre à une arrivée eta masse » des immigrés venus «de l'Est, où il n'y a rien à manger » et «du Sud, où l'islam se fait intransigeunt ». Il ajoute : «Il faudra bien gerer cette situation. Qu'on le veuille ou non, les immigrés arrivéreuille ou non, les immigrés arrivéreuille ou non, les immigrés arrivéreuille. (...) Le plus dur est à venir. Le nationalisme, le racisme se dévelopnationalisme, le racisme se dévelop-peront. L'opinion se radicalisera, et unt est à craindre. La réside le danper fasciste représente par Le Pen. là réside le grand risque de toute alhance avec le Front national.» alliance arec le Front national.»

D. M. Mégret (Front national)
débaptise symboliquement la rue
Henri-Barbusse à Marseille. —
M. Bruno Mégret, délégué général
du Front national, a débaptisé symboliquement une rue de Marseille,
jendi 26 septembre, dans le cadre
de «l'opération nationale de décommunisation» lancée par le parti munisation » lancée par le parti d'extrême droite à l'occasion de sa récente université d'été. Le respon-sable lepéniste a remplacé, dans une sable tepéniste a remplacé, dans une rac du premier arrondissement, le nom d'Henri Barbusse par celui de Chartes Martel, en précisant qu'il engageaix « l'ultime campagne destinité à éradiquer le cancer communiste » Engagé vokontaire en 1914, prix Goncourt 1917, pacifiste, Henri Barbusse milita en faveur du communisme après 1920. Charles Martel avait unifé l'Etat mérovingen et stoopé l'invasion musulmane

tembre, sa décision de rejoindre le groupe UDF. Depuis le début de la mandature, M. Michel est le dixième élu lepéniste de cette assemblée à quitter le groupe d'extrême droite, qui avait vingt-cinq conseillers à l'origine. Le groupe régional UDF, qui a accepté à l'unanimité ce renfort, compte désormais trente-quatre élus sur cent dix-sept qui composent l'As-semblée.

une majorité de sympathisants du RPR et de l'UDF est favorable à des accords avec le FN. — Un sondage réalisé par la SOFRES pour le Figaro-Magazine du 28 septembre montre qu'une majorité relative (48 %) de sympathisants du RPR et de l'UDF souhaite qu'un accord de désistement électoral soit conclu avec le Front national. 25 % des sympathisants sont favorables à un accord de désistement ainsi qu'à accord de désistement ainsi qu'à aun accord politique fixant un cer-tain nombre d'objectifs en com-muns, et 23 % souhainent un désis-tement sans accord politique. En revanche, 45 % des sympathisants du RPR et de l'UDF sont opposés à tout accord avec le Front natioau RPR et de l'UDF sont opposes à tout accord avec le Front natio-nal. Cette enquête a été effectuée du 11 au 14 septembre, auprès d'un échantillon représentatif de mille

personnes.

I Journée du livre politique au Sénat. — Une journée du livre politique est organisée au Sénat samedi 28 septembre. Une centaine d'au-128 septembre. One centaine d'air-ieurs signeront leurs ouvrages et deux débats auront lieu, l'un sur le thème: «Pouvoir intellectuel, pou-voir politique», l'autre sur le Martel avait unifié l'Etat mérovingien et stoppé l'invasion musulmane à Poitiers, en 732.

Trovence Alpes Côte d'Azur: un conseiller régional du Front national dans le Var en 1986, a annoncé, jeudi 26 sep-

## Un entretien avec M. Marceau Long

« Droit du sol et droit du sang doivent coexister » nous déclare le président du Haut Conseil à l'intégration

d'étrangers dont la vie en France ne pose aucun problème.

- Vous ne souhaitez donc pas

Votre déduction est trop

rope ont révisé leur législation ces

dernières années. Nous sommes

l'un des seuls à ne pas l'avoir fait.

Cet aggiornamento serait néces

lité française.

Caurait été la pir

d'être français...

dans nos banlieues, ne risquait-elle pas d'être tournée en dérision?

Une cérémonie ne serait pas inu-tile, à condition d'être adaptée : je

la verrais mieux dans nos bourgs,

nos villes petites et moyennes que

dans les grandes métropoles et

leurs banlieues. Peut-être souf-

aujourd'hui una nouvelle loi sur la nationalité?

hâtive... Je suis certain que si je réunissais à nouveau la commis-

sion, elle serait unanimement -

M. Marceau Long, vice-président du Conseil d'Etat, présidait la commission de la nationalité, comprenant seize « sages », qui avait proposé en janvier 1988 une réforme de la législation. Présidant actuellement le Haut Conseil à l'intégration, il souligne dans l'entretien qu'il nous a accordé que «la natio-

natité n'est pas la clé de tous les problèmes de l'immigration». « Les déclarations de M. Gis-card d'Estaing ont relancé le débat sur le code de la nationa-lité. Cela vous paraît-il positif?

Fité. Cola vous paraît-il postur?

- Non, pas du tout. Ce genre de dialogue fracassant est nuisible à l'intégration, qui a des dimensions psychologiques et suppose un minimum de tolérance. Il s'agit en effet de faire participer à la vie de notre société de nouveaux membres dont nous pouvons prendre en compte les différences des lors qu'ils acceptent nos lois. L'intégration dépend des attitudes et des réactions de chacun. Comment youlez-vous que celui qui vit une voulez-vous que cehui qui vit une cohabitation difficile avec des voi-sins immigrés fasse preuve d'ou-verture s'il voit le débat national s'exacerber et s'il ne cesse d'enten-dre dire que les immigrés sont dre dire que les immigrés sont infiniment trop nombreux?

- N'êtes-vous pas déçu de constater que le rapport de la commission de la nationalité que vous présidiez en 1987-1988, et qui proposait 1987-forme de la législation, a une réforme de la législati été rangé dans un tiroir?

- Le rapport avait créé une - Le rapport avait créé une sorte d'était de grâce, de meilleure compréhension du problème. Mais cette période n'est-elle pas passée? A l'époque, le gouvernement Chirac n'a pas présenté de réforme : l'élection présidentielle approchait. On peut se demander s'il ne vaut per mient réplet de tele dossiers pas mieux régler de tels dossiers rapidement plutôt que d'espérer rapidement piutot que d'esperer que le temps offirira une occasion plus favorable pour les résoudre. Et, après la période de cohabitation, la nouvelle majorité était opposée à la modification du code de le retiroalité

«La nationalité n'est pas la clé de tous les problèmes» sol est-elle justifiée?

 La commission de la nationa-lité - c'est écrit en toutes lettres dans son rapport - n'a pas remis en cause l'équilibre des grandes règles définissant la nationalité, mais elle a donné toute sa valeur à la durée de la résidence et a proposé de ne plus cantonner la volonté dans un rôle d'appoint. Ni la seule procréation ni la seule naissance en France ne suffisent à créer le lien unissant l'individu à la nation. Droit du sang et droit du sol doivent coexister et prendre en compte l'acculturation résultant de l'éducation parentale, de l'école, de la langue, de «l'écoulement du temps», des manifestations de la volonté.

» Nous avons regrette qu'au » Nous avons regrette qu'au cours de l'histoire récente la démarche volontaire ait été réduite au profit d'automatismes résultant de la loi, pour des raisons démographiques et souvent militaires : cela est ren cohément avec la phicela est peu cohérent avec la phi-losophie de l'adhésion volontaire à la communauté nationale. Il n'est pas bon que l'on devienne français si on ne le souhaite pas.

- Précisément, la droite reproche à la législation actuelle d'accorder la nationalité francaise « automatiquement » à des jeunes nés en France lors-qu'ils atteignent l'âge de la

- Pour éviter que l'on puisse devenir français sans en avoir devenir français sans en avoir exprimé la volonté, notre commission estimait que ces jeunes devraient pouvoir déclarer leur intention positive à l'occasion de certaines démarches simples, comme la participation volontaire aux opérations de recrutement, on la demande d'une carte d'identité la demande d'une carte d'identité.

- Estimez-vous toujours nécessaire de réformer le code de la nationalité?

- La nationalité n'est pas la clé La nationalité n'est pas la clè de tous les problèmes de l'immi-gration. Ce qui est essentiel, c'est l'intégration. Pour certains, la nationalité française est un moyen indispensable de s'intégrer, mais nour besucour d'autres, elle est le Ne sera-t-on pas obligé, tôt ou tard, d'harmoniser les légis-lations européennes en matière de nationalité?

- Tous les pays d'Europe de l'Ouest sont confrontés aux mêmes problèmes. La libre circulation au sein de la Communauté mettra en évidence un certain nombre de difficultés résultant de la différence entre les législations. La moi compris – favorable à une mise à jour du code de la nationa-lité. Presque tous les pays d'Eurence entre les legislations. La coopération politique des Etats peut permettre, avec l'expérience que nous acquerrons, et avec le temps, d'arriver à une harmonisa-tion, du moins de quelques prin-

## de l'invasion»

La France peut-elle se

- En modèle, je ne sais pas... La France a longtemps été le seul pays d'immigration d'Europe. Alors que nos voisins ont envoye, en deux siècles, des millions d'émigrants peupler l'Amérique du Nord, nous, nous accueillions des étrangers chez nous. C'est l'une étrangers chez nous. C'est l'une des raisons pour lesquelles les autres pays d'Europe n'ont pas les mêmes conceptions et les mêmes traditions que nous en la matière. Avec une surprise désagréable, des pays comme l'Italie, l'Espagne ou la Grèce se découvrent maintenant pays d'immigration. Et l'on pays d'immigration. Et l'on constate la crainte qu'inspirent à tous des arrivées massives de Cet aggiornamento serait neces-saire, mais, je le répète, il ne faut pas en attendre la solution de tous les problèmes. Il y avait d'ailleurs dans nos propositions – une cin-quantaine – bien autre chose que des modiffications législatives; il migrants venant de l'Europe de l'Est, ou de la Yougoslavie dont les peuples se déchirent, ou de

- L'immigration prend-elle aujourd'hui la forme d'une

y avait aussi des suggestions tou-chant à la réglementation, à l'orga-nisation administrative, aux prati-- Certains pensent qu'on pourrait améliorer les dispositions actuelles sans toucher à la loi. Le ministre de l'intégration, ioi. Le ministre de l'intégration, M. Jean-Louis Bianco, vient, par exemple, de proposer une céré-monie d'accueil dans la nationa-- Au sein de la commission, nous avions beaucoup discuté de l'opportunité d'une telle cérémonie. Certains souhaitaient même un serment civique à l'américaine. Mais une telle formule, importée

» C'est une erreur de communication de ne pas mieux rappeler qu'il y a toujours une immigration légale, résultant des autorisations lial, du droit d'asile. Car il y a des arrivées régulières, mais aussi des départs : ceux qui retournent dans frons-nous de ne pas avoir suffi-samment valorisé la conscience

 M. Giscard d'Estaing pro-pose de définir de nouvelles ça. On est loin de l'invasion : la règles pour l'obtention de la naturalisation.

- En ce qui concerne l'acquisi-- En ce qui concerne l'acquisition de la nationalité par naturalisation, ce que demande M. Giscard d'Estaing me paraît, pour
l'essentiel, exister dejà. Il faut,
bien entendu, une demande, et
personne n'est naturalisé s'il ne l'a
faite. Des signes d'assimilation à
notre société et de connaissance de
la largue française sont également la langue française sont également exigés. Une réglementation minu-tieuse et une jurisprudence raffinée encadrent, depuis plusieurs ralisation. Notre commission s'était préoccupée, en revanche, de procédures jugées trop lentes, de la motivation des décisions, des déconcentrations possibles...

 Le gouvernement de M. Rocard avait annoncé une accélération des procédures de naturalisation. Constatez-vous des progrès dans ce domaine? - Il y a eu une légère accéléra-tion qui a réduit la durée

moyenne de traitement des dos-siers. Quant à l'amélioration des siers. Quant a l'amenoration des relations entre immigrés et agents publics à l'occasion de ce traitement, elle implique un effort de formation à des tâches souvent délicates et difficiles. La politique de converge de service public de renouveau du service public menée depuis trois ans fait de la formation une priorité, et je sais que les préfets et les directions d'administration centrale y sont

Qu'en est-il des mariages

pression qu'on s'y accoutume! Il y a quatre ans, nous nous innerrogions, au sein de la commission. sur l'importance du phénomène. Aujourd'hui, c'est une fraude qui tend à se généraliser, au point que certains maires refusent de célébrer des mariages qui leur paraissent arrangés et tarifés.

## «On est loin

- La situation actuelle en France n'a rien de catastrophique, mais il est vrai que bien des Fran-çais ont peur – nous sommes dans cais ont peur – nous somme dans une période de manque de confiance en nous-mêmes, de pes-simisme, de morosité – et reçoivent avec scepticisme les informa-tions, les chiffres, les explications qui leur sont donnés. On leur parle de maîtrise des flux, d'arrêt de l'immigration, et ils voient ou croient voir toujours plus d'immi-

leur pays, ceux qui émigrent dans un autre, ceux qui meurent, ceux qui cessent d'être étrangers pour acquerir la nationalité française... » La situation n'est donc pas stable : c'est un équilibre dynamique, et il ne fonctionne pas si mal que

machine à intégrer est encore puis-sante. Le problème est que, trop souvent, l'immigration se fait « par le bas», au niveau des Français eux-mêmes en voie de marginalisa-tion. D'où le phénomène de l'intégration-exclusion. Les statistiques publiques.

que vous défendez, sont-elles en mesure de faire changer d'avis la partie de la population

qui est persuadée que les étrangers affluent?

- Ceux qui ont l'impression que l'étranger – ou plutôt l'immigré -leur prend leur travail se moquent, sans doute, de nos statistiques. L'information statistique publique doit être sondée sur des définitions; c'est leur stabilité qui permet au gouvernement, sur le moyen et le long terme, d'apprécier le sens des évolutions et de prendre les mesures qui s'impo-sent. J'ai conscience que cela est bien technocratique et ne répond pas aux angoisses, mais ce n'est pas en présentant les statistiques de manière qui caraisse répondre de manière qui paraisse répondre à un sentiment répandu que l'on

changera les faits. » Certes, ces chiffres ne prennent pas en compte les clandestins. Il est bien vrai que les clandestins faussent et corrompent les méca-nismes de l'immigration et l'image de l'immigré. Ces clandestins naissent souvent de la rencontre de la misère et de la recherche de flexibilité du travail. Les mesures rigoureuses que vient d'arrêter le gouvernement devraient en dimi-

#### « Notre plus grave problème de société»

Etes-vous satisfait du fonctionnement du Haut Conseil de l'intégration que vous présidez?

- Nous voudrions être une sorte d'autorité morale qui essaie de dire des choses que d'autres ne veulent pas ou ne peuvent pas dire. Ma satisfaction est de constater que des personnes d'opinions diverses peuvent travailler de concert sur ces sujets et faire avancer des rapports comme ceux qui sont en cours sur la double peine, la laïcité, et l'immigration clandestine. Nous sommes profon-dément conscients de l'immensite de ce qui est sans doute notre plus grave problème de société – et nous voulons, à notre place, proposer la solution de certains aspects du problème par nos réflexions et nos avis.

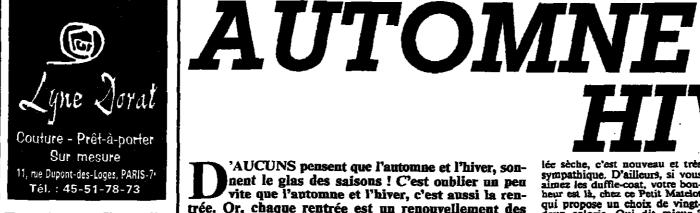
- N'êtes-vous pas inquiet du climat qui règne en France?

- Oui, c'est avec angoisse que nous voyons l'immigration devenir, sur le terrain choisi par M. Le Pen et le Front national, un thème jeur du débat public et des prochaines élections. Pourquoi, a lieu d'échanger des arguments à l'emporte-pièce ou de s'affronter sur des problèmes de principe insolubles, ne pas essayer d'arriver à un consensus minimum pour traiter les problèmes concrets – de formation, d'emploi, de quartiers, de prévention sociale, d'action administrative de type nouveau en partenariat rassemblant services de l'Etat, collectivités locales, associations - avec les moyens en hommes et en crédits indispensables? Certes, l'intégration a un coût, mais ne pas tout faire pour la réussir aurait, à terme, un coût plus grand encore.»

Propos recueilis par PHIUPPE BERNARD et ROBERT SOLÉ



openeur -





L'Espoir : Broche bronze argent cristal sur argent et émaux rubis et topaze



 RETOUR **AUX SOURCES!** 

VRAIS COSTUMES.

Grand événement chez Sté-

retour des vraie costumes dans une fabrication traditionnelle, à savoir, non collés comme les cos-

tumes modernes, mais avec plas-trons à volants et avec trois toiles

trons à volants et avec trois toiles cela donne une vrais tenue de gentleman au vêtement. Enfin et surtout, leur prix est de 1 500 F seulement, pourtant, ils sont réalisés dans des tissus Cerruti, Super-100 ou Dormeuil. Si vous voulez un deuxième pantalon, cela vous coûtera 500 F. 25 coloris au choix apprirent et veules avec cerret de

environ et vendus avec carnet de garantie! Chez Stéphane, on

trouve aussi des vestes griffées maison à 50 % cachemire pour 1 000 F, 100 % cachemire pour 2 200 F, des chemises Lapidus et Balmain à partir de 200 F, le vrai

duffle-coat anglais « Gloverall » à seulement I 082 F, pantalons de

fabrication tailleur à partir de 295 F et mille autres affaires, 5, rue Washington et 130, boulevard Saint-Germain à Paris.

Chapo revient à la maison! En effet, les formidables meubles en bois architecturés de Chapo font bois architectures de Chapo tont un grand retour à leur ancienne adresse et dans un nouveau bâtiment, tout juste terminé, au 14 bd de l'Hôpital 75005 Paris avec le numéro de téléphone de l'époque : 43-31-25-18. Rappel-lons cependant aux lecteurs qui

l'hiver le printemps, n'entendez-vous pas sous la neige à venir crisser déjà la jonquille ? ne connaissent pas ce grand nom du travail du bois que Chapo crée à contre courant en faisant fi de a contre courant en l'aisant fi de tout ce qui est toc, trompe l'œil et modes, il aime le bois pour ce qu'il est : beau, raffiné et solide! Chez lui, vous trouvereez des meubles dont ce matériaux est la véritable et unique vedette: l'orme, le chêne, queique fruitiers, certains bois exotiques... dans des formes généreuses, épaisses et franches. En un mot, authentique!

• LE LIVRE A VOS MESURES

'AUCUNS pensent que l'automne et l'hiver, son-

nent le glas des saisons! C'est oublier un peu

vite que l'aptomne et l'hiver, c'est aussi la rentrée. Or, chaque rentrée est un renouvellement des

modes, des couleurs, des parfums... Tout est neuf, les

boutiques n'attendent que vos curiosités. Elles regor-gent de nouveaux trésors, de jamais vus de folies, de désirs, d'élégances renouvelées. En fait, rien n'est plus

joyeux, plus dynamisant, plus constructif qu'une rentrée. Tout recommence, après l'automne l'hiver, après

> Les bibliothèques Leroy propo-sent une série de modèles qui apporteroat sans doute la solution à vos problèmes de rangement de livres. Tout d'abord, vous avez le système « à montants », avec échelle, très pratique, ce modèle trente ans après sa création a tou-jours autant de succès! Quatre couleurs vous sont, ici, proposées, blanc, noir, façon acajou ou chêne. Bien entendu, on réalise des finitions sur macure l'Rout des finitions sur mesure! Peut-être préférez-vous une bibliothèque entièrement en bois pour votre salon et avec un plateau voire saion et avec un plateau orientable incorporé pour votre télévision, diverses portes ouvrantes ou vitrines et autres demi-étagères de librairie ? Cela est tout à fait possible ! Il existe encore un modèle dont les parties modulables sans limites en hauture e livert per un extrème de

 LES PLAISIRS DE L'AUTOMNE

C'est avec plaisir que l'on voit l'automne arriver, si on connaît

Au Petit Matelot » bien
entendu! C'est, en effet, le grand
spécialiste de vêtements de loisir
et c'est chez lui que vous trouverez le choix faramineux dont vous
rêvez! Voici d'abord un clin d'œil
à l'air du temps avec toute une
sélection de vêtements matelassés,
en nylon, en « peau de pêche ». en nylon, en « peau de pêche », avec duvet. Bref, des vestes pour hommes et femmes, à partir de 500 F. Découvrez aussi des duf-fle-coats matelassés, en toile hui-

Depuis 1894

DE LA SIMPLE RETOUCHE

AU PLUS BEAU VĒTEMENT

COSTUMES MESURE

PANTALONS 895 F VESTONS 1 795 F

3 000 tissus

Luxueuses draperies anglaises

Fabrication traditionnelle

TAILLEURS, JUPES, VESTES MANTEAUX ET PARDESSUS

UNIFORMES ET INSIGRES MILITAIRES

**LEGRAND Tailleur** 

avec la garantie d'un grand maître tailleur

deux pas de l'Opéra Garnier. Multipoches, tout terrain, chaude et légère, i 090 F a La Vogue, les imperméables sont matelassés, de style trench, très chic et en trois couleurs: kaki, vison ou gris, 1 190 F. Voici encore un grand choix de costumes, signés Louis Féraud et Pierre Cardin à 2 790 F, dessins caviar, rayures, fantaisie... La Vogue aime aussi la mode optimiste et propose un grand choix de vestes 60 % cachemire dans des coloris formidables, bleu roi, rouge, brique, etc. 1 390 F seulement. Toujours dans des couleurs expressives, voici des chemises en velours fines côtes 100 % coton, 395 F. Parmi les promotions du moment, on retiendra le costume croisé, gris bleuté, en laine à 1 990 F. La Vogue, 38 boulevard des Italiens, 75009 Paris. teur se fixent par un système de serrage! Devis gratuit sur demande, livraison et montage assurés! 208, avenue du Maine, 75014 Paris. Tél.: 45-40-57-40.

• LA CHASSE AU PRIX

LA PARKA IDÉALE

La crise dont tout le monde parle n'existe pas chez David Shiff qui livre une véritable chasse au prix, ainsi les affaires ne manquent pas dans son Club des Dix! Oui, dans cet hôtel par-ticulier, sur trois niveaux, et dans une ambiance amicale, très « club », on encourage les clients à oublier leurs soucis quotidiens à l'aide de prix serrés ! Par exeml'aide de prix serrés ! Par exemple, les vestes en cachemire à 2 990 F, et cela dans le plus grand choix de France et, sûrement même, d'Europe, c'est incroyable ! Voici encore de formidables costumes, pour hommes, en laine super-100 pour 1 990 F au lieu de 5 500 F! Madame trouvera des tailleurs en laine à 1 590 F au lieu de 4 000 F. Il en existe par ailleurs, en laine super-100 également! Voici encore des robes en laine de styles différents, à 990 F et des manteaux en cachemire et et des manteaux en cachemire et laine à seulement 1 990 F! De quelle crise parle-t-on? David Shiff, 13, rue Royale, 75008 Paris (dans la cour).

CRÉATIVE

عَكِذًا مِنَ الأَصِلِ

lée sèche, c'est nouveau et très sympathique. D'ailleurs, si vous aimez les duffle-coat, votre bouheur est là, chez ce Petit Matelot qui propose un choix de vingt-deux coloris. Qui dit mieux? N'oublions pas, en plus de toutes ces merveilles, une ligne très complète en Gore-Tex ainsi que les classiques en tissu « loden », indétrônables! 27, avenue de la Grande-Armée, 75016 Paris. Tout est possible chez le four-reur Michel Muller, qui, grâce à sa formation chez Christian Dior, connaît ce métier par œur. C'est pourquoi, dans sa boutique entiè-rement refaite à neuf, il se pro-pose de transformer et de prover pose de transformer et de rénover votre ancienne fourrure en un vêtement tout à fait nouveau! Bien entendu, Michel Muller crée également sa propre collection dans laquelle nous avons décou- L'ÉLÉGANCE AU FÉMININ! vert une pelisse en popeline noire, imperméable bien sur, au Chez Lyne Dorat, on vient de présenter une nouvelle collection de prêt-à-porter, de style très cou-ture, comme d'habitude! Les clientes le savent bien et c'est leur col en renard, entièrement amovible. Elle est gansée et doublée de lapin rasé façon castor, 3 890 F, une très bonne emplette en ce début de saison. clientes le savent bien et c'est leur fidélité qui permet à cette maison de maintenir des prix très raisonnables, sans jamais faillir à la qualité, tant pour les matières que dans la façon. Vous l'avez compris, Lyne Dorat s'adresse à une femme pour qui l'élégance veut encore dire quelque chose et dont l'activité professionnelle exige une allure qui ne doit pas exclure le confort. Elle trouvera tout cela : tailleurs anthracite garnis de emplette en ce début de saison. Voici encore une superbe veste longue en vison couleur sauvage et col renard, à seulement 9 900 F. Chez Michel Muller vous trouverez aussi des modèles signés Christian Dior, Jean-Louis Scherrer et Guy Laroche. 160, avenue Daumesuil, 75007 Paris (CB, American Express). confort. Elle trouvera tout ceta: tailleurs anthracite garnis de velours noir à 5 980 F, d'autres à partir de 2 990 F, manteaux en cachemire et laine à 2 980 F, che-misiers à 590 F, robes ravissantes à partir de 2 790 F. 11, rue du Pont-des-Loges, 75007 Paris.

 LA GRANDE . TRADITION

Bien que les clients du tailleur Legrand viennent des cinq conti-nents, rien n'empêche les Pari-siens d'ouvrir les portes de ce magasin tellement sympathique, avec son plafond aux cent quarante-quatre caissons de bois, et de profiter de sa devise : « A qua-Elle est arrivée, la parka idéale, vous la trouverez chez La Vogue à deux pas de l'Opéra Garnier. de profiter de sa devise: « A qualité égale, nos prix sont les plus bas ». Cette maison, qui fêtera bientôt ses cent ans, travaille, bien sûr, dans la grande tradition, mais cela ne veut pas dire pour autant qu'elle n'est pas au top! Au contraire, elle vous propose un choix entre 3 000 à 4 000 tissus selon la saison, et tous dans des grandes marques; de la très solide Reid & Taylor à la flanelle Harrison et bien d'autres. Le cossolide Reid & Taylor à la flanelle Harrison et bien d'autres. Le costume « mesure » est au prix de prêt-à-porter, c'est-à-dire 2 690 F et la livraison est rapide. Avec les progrès de l'informatique les grands sont habillés trop petits et les petits trop grands. Pas de risque chez Legrand Tailleur. Legrand, 27, rue du 4-Septembre, 75002 Paris.

• TOUTES GRIFFES

C'est avec une quatrième bouticest avec une quartième bouti-que que les célèbre magasins « Toutes griffes dehors » ouvrent la saison ! Ce sont les spécialistes du prêt-à-porter dégriffe (et anssi griffé) des grands couturiers. Il s'agit de fins de série et de retour de l'enportation contributions de l'exportation, ce qui vous per-met de bénéficier de prix exceptionnels, bien que ces prix soient pour des modèles de la saison en cours! Bref, des affaires en or. Comme, par exemple, ces petites en or. Comme, par exemple, ces petites robes, très jeune, en laine à 490 F. Plus habillées, des robes en soie à 890 F. On aime beaucoup les manteaux cache-pous-sière à capuche, rose pastel, à 990 F et encore les vestes trois quarts, en mohair rose, noir ou violet. Et encore mille surprises que nous vous laissons découvrir en compagnie d'un café ou d'une coupe de bulles offerts par la maison! 84, rue de Sèvres, 76, rue Saint-Dominique, 17, rue Lecourbe et 146, rue de Courcelles, à Paris.

Ça vient de sortir

1 1 1 1 1

2 section

arrollelie

Jonate 🗯

Dans 📮 💆

19 Mg

THE PERSON NAMED IN

<sub>egys</sub> to tradeers

Jacques Ver

i lestament s

L'univers Guerlain!

L'univers Guerlain est de plus en plus sophistiqué. Mon-sieur, vous découvrirez votre eau de toilette Habis Rouge et l'exquis Vetiver dans des fla-cons de 200 ml à 395 F. Aujourd'hui, ces flacons sont biseautés et deviennent des objets raffinés pour la salle de bains. Quant à vous, madame, vous adopteres Elysemat, un nouveau fond de teint fluide, très agréable, qui offre en plus les performances d'un soin, grüce au collagène, 150 F.

Au petit feu!

C'est avec une technique datant du dis-huitième siècle, dits « ou petit feu », que l'ate-lier de Ségriès parvient à réé-diter des services de fotence comme en ce temps-là, avec ses rares couleurs pourpres, sa palette si riche et si étendue oux effets de relief soisissants. magnifique exemple, ovec ses bords découpés comme une fentile d'arbre naturelle, 392 F l'assista plate! 13, rue de Tourion à Paris, 3, rue de la Petite-Pusterie en Avignon et aussi à New-York!

Le Bas-Armagnac.

Offrez-vous une superb dégustation d'Armagnac de Castelsegur de la région du Bas-Armagnac, cela gráce à Aunil, qui proposs au coffret - Découverte de l'Armagnac » dons lequel vous tronverez trois grands millésimes de trois domaines différents ainsi que la Réserve des Moines. Chaque bositeille est de 20 ml, 460 F le coffrat. La gamme Castels gar, très homogène et d'un qualité sans faille, propose. par ailleurs, des millésimes sperbes allant de 1918 à 1983, dans les épiceries fines L'art de Dior.

Christian Dior est le premier conturier a avoir en l'idée de créer des objets d'art de vivre : c'était en 1955. Ce rayon est debenu un départentent à part entière de cette maison. C'est ainsi que Jean-Pierre Frère, le responsable de la ligue, a mis en scène quatre tables, chacune représentant une à l'aide d'objets qui res jusqu'au premier service créé en 1955, « Rayures noires ». Cette exposition d'art de la table est présentée jusqu'aux fême dans la boutique Christian Dior, 30, avenue Mon taigne à Paris.

Renaissance et arabes

que! Une nouvelle et très belle collection de tapis et coussins chez Lesage éditions. Elles ont fait appel à deux stylistes. Agnès Comar, qui excelle avec beaucoup de talent dans ses arabesques hispanisantes, un style franc du collier qui n'est pas sans rappeler le nouveau baroque ! Et Chantal Thomass la dame qui donne dans le frou-frou. Elle propose ici une ligne d'inspiration Renais sance, comme le stuc fin et délicat d'un Palladio italien dont le dessin serait noir sur fond blanc, or, rouge ou bleu! Ces lignes sont disponibles au Printemps et dans les magasins de décaration élégants. GUNNAR P.

Eles entendent ales e Elerations de M. Benn 1 a compatibilità anoderne. Dans we ≥£ 25 september d

que des droits de

andes association in availleurs immigration

i jeudi 26 auptum 1 Jean-Claude Berest

des migrations

gest auf befutby er l'olam. Un. derespect pour be danie is « ligende de de commerce des de commerce des de commerce des de l'annément cités, récommerce inhibition de la cristal d indiation, de levies at 4 mm

dipheme Ancien bette Lujourd hui preside anioni i migrances internationali de de l'Institut Education demographics

Educat

Services Original de fai être indicat capiosent & children Comm. qui se situe de la companya de la co

Mahomet, décedire de la guerre contra de la guerre contra de la guerre contra de la guerre de la enjermemens loin qu'eucine Cancature.

PRIX TRÈS COMPÉTITUES 25 années d'expérience R.-M. Leroy, fabricant — 208, av. de Maine, 75014 Paris. M° Alisin - Tél. : 45-40-57-40

NOUVELLE BOUTIQUE ---

146. rue de Courcelles 17º - 40-53-02-11 Toutes griffes dehors

LE SPÉCIALISTE DU GRIFFÉ DÉGRIFFÉ

DES GRANDS COUTURIERS Robe laine à partir de 490 F - Robe soie à partir de 890 F Veste à partir de 690 F - Tailleur à partir de 1 390 F

84, rue de Sèvres 7º · 45-67-00-64 - 76, rue St-Dominique 7º 45-51-68-14 17, rue lecourbe 15 - 45-67-87-85

Prix anti-crise

COSTUMES

VESTES EN LAINE 2900F 990F

**VESTES PUR** 

IMPERMEABLES "peau de pêche" a 1490F TAILLEURS pure laine val. 4980F à 1590F

Profitez-en: 5 JOURS REMARQUABLES, Jeseli 26, Veselredi 27, Samedi 28, Lundi 30, Mardi 1 de 10k à 18k

PARIS 80: 13 RUE ROYALE • 4 RUE MARBEUF

JACQUES GAUTIER

Boucles d'oreilles
Jeux d'Emaux : 2 600 F
OMAI : eau de parium originale
36, rue Jacob, 75006 PARIS.
Tél. : 42-60-84-33.

depuis 1790

au petit matelot 27, av. de la Grande-Armée, Paris 16<sup>e</sup>. Tél. : 45-00-15-51

LE PLUS GRAND SPECIALISTE des VÊTEMENTS et CHAUSSURES

GORE-TEX

**GORE-TEX** 

## Accords de saison dans la tradition

Un nouvel automne proposé à travers les grandes griffes, un prêt-à-porter de luxe, matières et coloris renouvelés pour costumes, vestes, chemises, etc., choisis à

38, bd des Italiens (près Opéra) et centre commercial Vélizy 2 - Détaxe à l'exportation

FABRICATION A L'ANCIENNE AVEC « PLASTRON VOLANT » NON THERMOCOLLÉ POUR GARDER LE GALBE MORPHOLOGIQUE O DES ÉPAULES O DE LA POITRINE O ET LE ROULANT DES REVERS UN VRAI COSTUME



QUELQUES AUTRES EXEMPLES : VESTES CACHEMIRE 50 % (8 coloris) : 1 000 F et e 100 % cachemine : 2 200 F (gd luxe), IMPERS : 695 F, CHEMISES T. LAPIDUS ET P. BALMAIN : 200 F. LES VRAIS DUFFEL-COATS ANGLAIS « GLOVERALL » : 1 082 F, PAN-TALONS DE LUXE PURE LAINE : 350 F EN TISSU CERRUTI OU SUPER 100S : 500 F.

**BIBLIOTHÈQUES A YOS MESURES** 

27, rue du 4-Septembre, Paris - Opéra Téléphone : 47-42-70-61. Du lundi au samedi de 10 h à 18 h

··· ÉTAT MALHEUREUSCHENT

STATIONNAIRE.

## Me Jacques Vergès affirme détenir un «testament» de Klaus Barbie

Me Jacques Vergès, avocat de Klaus Barbie, décédé mercredi 25 septembre, a affirmé, jeudi 26; que l'ancien chel de la section anti-juive de la Gestapo de Lyon avait laissé un document post-hume, expliquant les conditions nume, expliquant les conortous qui avaient permis l'arrestation des chefs de la Résistance en 1943, «Barbie a laisse un testa-ment, qui est le récit de toul ce qu'il a fait. C'est lumineux, tout devient clair, il n'y a plus de mys-tère Jean Moulin », assure M. Ver-

L'avocat a estimé qu'un tel document (dont il ne donne pas le pum des dépositaires) «ne resterait pas secret très longtemps » et serait

et le moment venus ». De son côté, M. Roger Pando, vice-ministre bolivien de la justice, a indiqué qu'il ne donnerait pas suite à une demande éventuelle de transfert, dans son pays, du corps de Klaus Barbie pour y être incinéré.

Celui-ci avait émis le vœu de wreposer » en Bolivie où sont enter-rés, depuis 1982, sa lemme et son fils. Il a souligné que l'ancien chef nazi, expulsé de Bolivie en février , pour avoir été un étranger ulndésirable », n'était pas un ressor tissant bolivien. Il avait acquis li nationalité bolivienne, en 1957, sous une fausse identité, celle de Klaus Altmann. - (AFP, Rewer.)

procès Barbie, avait qualifié les

nassacres dans les chambres à gaz

de détail de l'histoire de la Seconde

guerre mondiale. » La polémique

autour des camps de concentration

d'Allemagne de l'Est et les

récentes scènes de chasse à l'étranger de Hoyerswerda ont, elles

aussi, rappelé l'Allemagne à une

· Pour l'ancienne Allemagne de

l'Onest, le procès Barbie venait

menés ces dernières années contre

d'anciens tortionnaires nazis.

Actuellement, encore, on juge à

Stuttgart un ancien SS, Josef

Schwammberger, ancien responsa-

ble de camps en Pologne, agé de

soixante-dix-neuf ans, qui est

accusé d'avoir exécuté de sa pro-

pre main quarante-cinq personnes.

. On a fait venir les témoins d'Is-

raël et des Etats-Unis. Les diri-

geants politiques allemands n'en

sont que plus désemparés de voir

ressurgir dans l'Allemagne reuni-

fiée un passé que l'on espérait

définitivement révolu.

parmi une série d'autres procès

dure réalité.

### Dans la presse allemande

## La «mort douce»

de notre correspondant

« Gestapo-Barbie : il est mort d'une manière plus douce que ses victimes »! La disparition du a boucher de Lyon » n'a pas echappe au populiste Bild, qui, avec ses six millions d'exemplaires, livre quotidiennement à l'Allemagne ses thèmes de méditations du jour entre deux pin-ups à croquer et si possible quelques victimes expiatoires à pourchasser:

Le proces Barbie avait été suivi avec attention en Allemagne. L'écrivain Lothar Baier rappelle, dans le quotidien alternatif berlinois Die Tageszeitung, que ce pro-cès s'était voulu « une leçon historico-pedagogique contre la bagatellisation du passé nacio et qu'il avait raté son but.

Ug an après la condamnation de Berbie, souliene l'écrivain allemand a 15 % des électeurs français n'avaient rien contre le fait de donner leurs voix à ce même Le Pen qui, peu de temps après la fin du

**BELIGIONS** 

Les réactions

Di Mine Beate Klarsfeld a estimé que l'ancien chef de la Gestapo de Lyon «a eu la chance de mourir naturellement, ce qui n'était pas permis à ses victimes qui ont eu une mort horrible et brutale». Celle qui, avec son mari Serge, a consecré sa vic à la poursuite des criminels de guerre nazis a noté: «Nous avons aussi poursuiri ses chefs, mais Klaus Barbie est l'un des rores qui soit mort en prison. C'est grâce à la most en prison. C'est grâce à la France qu'il est resté en prison jusqu'à la fin.» M= Klarsfeld avait retrouvé Klans Barbie en Bolivie,

alors que la justice allemande avait classé son dossier en 1971. Me Alsin Jakubowicz, partie civile pour le consistoire israélite de France pendant le procès de Klaus Barbie: «A l'heure actuelle, on pense Barbie: «A l'heure actuelle, on pense plus aux victimes, aux enfants, qu'à Klaus Barbie. Ce décès rappelle le combat mené depuis 1983, depuis ce samedi où il a débarqué sur le sol français. Le procès de Klaus Barbie a été un combat également contre une défense (ndir : Me Jacques Vergès) dont on a beaucoup parlé à l'époque et deux mois de débats, de témoi-paners mus un apole aui ne s'était gnages, sous un angle qui ne s'était jamais vu.»

D M. Pierre-Marcel Wiltzer, sous-préfet de la région de Belley (Ain) d'octobre 1942 à janvier 1944 et président du musée-mémoria d'Izieu: «Le destin rend justice tar-divement. Les tribunaux humains ont

datement. Les tribundaix hamains ont fait ce qu'ils pouvaient. Le destin a provoncé la sanction finale contre cet homme qui a fait tant de mal.»

M. Frédéric Dugoujon, chez qui Jean Moulin et les chefs de la Résistance française avaient été partité par l'Ing. Barbie le 21 juin arrêtés par Klaus Barbie le 21 juin 1941, a déclaré, jeudi, qu'il n'avait « jamais souhaité la mort de personnen. « Je me suis posè la ques-tion ces jours derniers lorsque j'ai su qu'il était atteint d'un cancer généra-lisé à un stade ultime s'il ne follait pas le sortir de prison pour qu'il meure libre »

O M. Richard Wertenschlag, le grand rabbin de Lyon: «La diffugrand rabbin de Lyon: «La diffu-sion posthume du procès de Klaus Barbie à la télévision témoignera à tout jamais pour les générations futures jusqu'à quelles extremités

I Mgr Albert Decourtray, archevêque de Lyon, a mis en garde eles hommes de bonne volonté» con-tre atout germe de nazisme et de totalitarisme» en France cià a depuis quelques années, une nouvelle vigiMÉDECINE

Dix mille manifestants dans les rues de Paris

## Les infirmières en révolte contre « la galère »

Près de dix mille infirmières ont manifesté, jeudi 26 septem-bre, à l'appel de la Coordination nationale infirmière. La Coordi-nation, la CGT et la fédération CRC (Coordonner, rassembler, construire) appellent à une noutation le 3 octobre, date à laquelle M. Bruno Durieux, ministre de la santé, devrait recevoir les différentes organisations. L'Union infirmière France, préfère, quant à elle. attendre le résultat de cette rencontre. M. Bruno Durieux a annoncé, jeudi soir à Nîmes, sa décision d'« appliquer une méthode décentralisée pour régler, à partir du terrain, les problèmes qui se posent aux *hôpitaux* » par le biais de a contrats d'aménagement et de conditions de vie » entre ces établissements et les Directions départementales de l'action sanitaire et sociale.

Place Denfert-Rochereau à Paris, rassemblés sous un ciel menacant, les manifestants se mettent en voix avant de prendre le chemin du ministère de la santé. « Instrmières en colère, Y'en a marre de la galère.» Ils et elles sont venus à l'appel des différentes organisations syndicales, professionnelles ou non, défiler pour de meilleures conditions de travail. Pour l'occasion, les trois organisations, issues du monvement revendicatif de 1988, ont tu leurs dissensions pour défiler côte à côte. La Coordination nationale en tête, l'Union infirmière France et de la Fédération CRC (Coordonner, ras-sembler, construire), s'accordent pour réclamer de meilleures conditions de travail, de meilleurs salaires et un accroissement de

Fabienne, elle, n'est pas syndiquée. Infirmière à l'Hôtel-Dieu, diplômée depuis 1988, elle se demande aujourd'hui pourquoi elle n'a pas choisi, une fois son bac en poche, la place d'assistante de direction que lui proposait une

Peffectif.

société d'immobilier. On lui offrait un meilleur salaire, sans étude supplémentaire. A 8 500 F, la « vocation » d'infirmière s'emousse. «Les conditions de tra-vail vont en empirant, remarquet-elle. Il m'arrive souvent d'être seule dans une salle de vingt malades.»

#### La solidarité des médecins

Toutes les infirmières ne sont pas en proie au doute. Même si, dans l'ensemble, elles quittent la profession au bout de neuf ans d'exercice, certaines tiennent bon. Après trente-cinq ans de carrière, Claude, cinquante-quatre ans, avoue n'avoir jamais été tentée de laisser tomber ». Surveillante dans un service de psychiatrie au Centre hospitalier de Corbeil, elle raconte les difficultés pour mettre au point le planning, pourvoir aux cinq postes vacants pour lesquels on ne trouve pas d'infirmières, mais aussi l'amour des malades et la passion de la psychiatrie.

Vieille litanie du dévouement, disent les plus jeunes qui ne veulent plus continuer « à se faire avoir ». « J'espère arrêter dans deux ou trois ans, confie une infirmière l'hônital de Ronen. Mais pour quoi faire? » Son travail, qui lui vole trois week-ends sur quatre, lui permet à peine de voir grandir ses deux enfants. « Je n'ai plus la même pêche qu'il y a quinze ans », ajoute-t-eile en secouant la tête.

attendre l'entrevue prévue avec le ministre de la santé.

Dans le cortège, plusieurs méde-

cins, hospitaliers ou libéraux, se sont joints aux infirmières. « Nous défendons la même idée de la santé, explique un professeur de pédiatrie de l'hôpital Saint-Vincent-de-Paul. Pour nous, chaque nouveau-né est un cas d'urgence et toute défaillance serait dangereuse. Alors nous fermons des salles faute

PESIN

lci et là, au fil du cortège, on aperçoit les petits badges, en forme de cœur, d'Action santé. Ce regroupement de professionnels libéraux est venu en nombre. Donpant, donnant. « On vient soutenir les insirmières, comme ça on espère qu'elles viendront à notre manifestation du 17 novembre », explique le docteur Gérard Maudrux, président de cette organisa-

Vers 13 heures, au moment des négociations, la belle entente des syndicats est mise à mal. Ce n'est pas une, mais deux délégations, qui seront reçues au ministère de la santé. Plus tard, vers 16 heures l'occasion de l'assemblée générale à la Bourse du travail, les dissensions reviennent au galop. Faut-il appeier uniquement les infirmières à manifester, le 3 octobre, comme le veut la Coordination, ou d'autres catégories de per sonnel, comme le déclarent le CRC et la CGT? Faut-il tout simplement manifester, s'interroge l'Union qui préfère, pour sa part,

## Président de l'Office des migrations internationales

## M. Jean-Claude Barreau est au centre d'une polémique sur l'islam

l'Office des migrations internationales cause la compatibilité de l'islam avec le

Fédiration des association de solidarité avec gration réussie passe par l'abandon de la avoir dit qu'il fallait « abandonner la pratique les travailleurs immigrés (FASTI) ont pratique musulmane». Il ajoutait que « les musulmane» pour réussir l'intégration, mais demandé, jeudi 26 septembre, la démission : musulmans (...) refusent de se conformer a répété qu'il fallait « prendre ses distances de M. Jean-Claude Barreau, président de aux lois civiques et au mode de vie des avec la Charia » telle qu'elle est pratiquée a infidèles » et que a seuls ceux qui ont évolué quittent l'islam (...), la religion la plus des déclarations de M. Barreau mettant en asservissante, la plus fermée qui soit». Il reau, intitulé De l'islam en général et du analysait aussi « le problème des beurs » monde moderne en particulier, qui entend monde moderne. Dans un entretien paru comme «la permanence en eux d'un islam pourtant définir les conditions d'une meilinercred 25 septembre dans le Quotidien refoulés. Le président de l'OMI a démenti, leure compréhension de l'islam.

La Ligue des droits de l'homme et la de Paris, M. Barreau estimait que « l'inté- dans une mise au point diffusée mercredi, au Soudan ou en Iran. Cette polémique fait suite à la publication d'un livre de M. Bar-

## Le devoir d'irrespect

Ce livre est un pamphlet. Un pied-de-nez à tous les confornismes sur l'islam. Un appel au dévoir d'irrespect pour briser le tabou, détruire la alégende dorée », le fond de commerce des orientalistes nommément cités, rompre Paextraordinaire inhibition » qui paralyserait l'intelligentsia europécane dans son interprétation de listan, sa critique d'une cenvre et d'une civilisation, de textes et d'un

lin biasphème? Aucien prêtre catholique, aujound'hui président de l'Office des migrations interna-tionales (OMI) et de l'Institut autonal d'études démographiques (INED), Jean-Clande Barreau, l'auteur, ne recule pas devant le mot.

L'auteur de cet essai est un croyant. Il n'éprouve aucune envie de blasphémer, prévient-il. Mais comment ne pas être indigné de voir qu'en pays d'islam le blasphé-mateur risque la peine de mort?»

Les mines explosent à chaque page. Malmené, le Coran, alivre archaique,, qui ese situe très en-dessous des autres grands textes nessous des autres grandes. Désacra-lisé, le prophète Mahomet, dépeint comme un chef de guerre conqué-rant, homme à femmes et à poigne. Demystifiée, la « grande a fonce civilisatrice» d'un islam qui a « pousse l'enfermement de la femme plus loin qu'aucune autre civilisation ». Caricaturé, le rama-

dan, e intimidation culturelle et aberration économique». Stigmatisée, enfin, la loi islamique, qui fait régner la terreur : «L'islam est un voyage dont il est interdit, sous peine de mort, de revenir.»

Par ses provocations, ce livre est courageux et salutaire. Il aura failu le succès du « parti dévôt » (le clergé khomeiniste) en Iran, les poussées de fièvre islamistes en Egypte ou en Algérie ou la mani-pulation d'un Saddam Hussein pour sortir de sa naïveté un Occi-dent qui en était resté, de sa ance de l'islam, à la splendeur des Cordoue, Grenade, Damas et Bagdad du Moyen Age. Jean-Claude Barreau arrose à l'acide pur et décapant. Par le brio des évidences - quand il rappelle que l'islam a été plus longtemps colonisateur que colonisé - ou des formules définitives : « L'islam est une religion née du désert et créa-trice de déserts »

#### Des entorses à l'histoire

La fin de son livre fourmille de propositions pour un islam « réforme». Mais le genre choisi du pamphlet supporte mal les fai-blesses de raisonnement ou ses entorses à l'histoire. On peine à suivre l'auteur dans sa théorie du a temps psychologique v. cherchant à démontrer l'archaisme de l'islam

contemporain du prophète Abraham, qui vivalt vingt-trois siècles avant lui». Jean-Claude Barreau a le droit de préférer l'*Illade* au Coran et le prophète Jérémie à celui de Médine, mais quand il assime que a la notion de guerre sainte est indiscutablement d'origine musulmane, il oublie que l'expression vient du pape Urbain II, celui de la première croisade, que le christianisme a aussi ses e guerres justes » (saint Augustin et saint Thomas) et le judaïsme ses « guerres prescrites ».

Il opère un singulier retournement de l'histoire quand il écrit que «la guerre sainte musulmane a infecté le christianisme de la Reconquista espagnole», dont cha-cun sait qu'elle fut coupable de l'exil et de la mort de milliers de musulmans et de juis. Et pour-quoi reprendre la fable des musulmans de Marseille, qualifiés d'intégristes parce qu'ils prient sur la chaussée, alors que c'est d'abord parce qu'ils manquent de mosquées? Que penser, enfin, de la comparaison entre des pays maritimes comme les Pays-Bas et le Bangladesh, ce dernier jugé coupa-ble, à cause de l'islam, de croupir

dans sa pauvretė? Le choix du pamphlet est-il le meilleur pour tenter de faire évo-luer les esprits, de rendre service a pris sa décision « à l'unanimité. aux musulmans moderes en et en accord avec les joueurs».

France qui commencent laborieusement à s'organiser, ou à ceux. isolés, baillonnés, dans les pays dominés ou menacés par les intégristes? Si, hier, le a sanglot de l'homme blanc », catholique et colonisateur, a pu sembler cautionner les aspects les plus insupportables de l'islam, aujourd'hui, la tentation de juger de cette religion à partir des seuls critères de la modernité occidentale risque de conduire à la même impasse.

▶ De l'islam en général et du monde moderne en particulier. Jean-Claude Barreau, Pré aux Clercs, 140 p., 79 F.

## **SPORTS**

O TENNIS: Lyon accesillera la finale de la Coupe Davis. – La finale de la Coupe Davis de tennis entre la France et les Etats-Unis, les 29, 30 novembre et la décembre, sera organisée à Lyon, au Palais des sports de Gerland (2000 alors) à lors que Greenble (9 000 places). Alors que Grenoble était aussi candidate, le bureau

## «Le code du travail doit aussi s'appliquer aux hôpitaux»

nons déclare la présidente de la coordination nationale infirmière

M= Mireille Cez, présidente de la coordination nationale infirmière, qui compte environ 2 000 adhérents, précise, dans l'entretien qu'elle nous accordé, les revendications de la profession.

« Quelles sont les raisons qui conduisent à nouveau les infirmières dans la rue, trois ans après les accords de 1988 avec M. Evin?

- Il s'agit principalement de la dégradation de nos conditions de travail. Depuis les accords de 1988, rien n'a changé ou presque. Nous sommes un monde à part. Les infirmières hospitalières font parfois 55 heures ou plus dans la semaine, sans paiement de leurs heures supplémentaires. On n'imaginerait pas cela pour d'autres professions. Le code du travail doit aussi s'appliquer aux hopitanx. Pour ma part, je travaille la avec huit lits de soins intensifs et je n'ai à mes côtés qu'une auxiliaire de puériculture. Normale-ment, il faut 2.7 postes d'infir-mières pour buit lits de soins

- Où en sont vos négociations avec le ministère de la santé ?

A la pénurie des infirmières, on répond par des mesures comme la fermeture de 60 000 lits hospitaliers ou le redéploiement des effectifs. On nous a dit que les directeurs d'hôpitaux recevraient une lettre leur demandant d'améliorer les conditions de travail des infirmières. Mais je ne crois pas que les directeurs d'établissement, qui sont pieds et poings liés par le budget global de l'hôpital, puissent quelque chose pour nous. - A la pénurie des infirmières,

» Nous réclamons donc l'ouverture de négociations sur des bases bien précises : augmentation des effectifs, du salaire, mise en place d'une meilleure formation professionnelle et continue, réduction du temps de travail à 35 heures le jour et 32 heures la nuit, véritable participation aux décisions dans

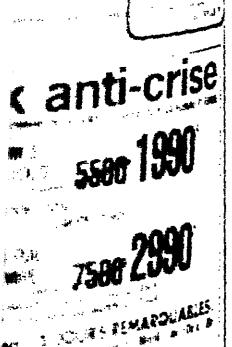
- Pensez-vous que les infirmières soient prêtes à se mobiliser, comme en 1988, pour atteindre ces objectifs?

- La manifestation du 26 septembre doit les aider à reprendre confiance. Plutôt que de démissionner, il faut que les infirmières aient la possibilité de se battre. Les pouvoirs publics devront compter avec elles et, pour cela, elles descendront dans la rue.»

Propos recueillis par MARTINE LARONCHE

## **ESPACE**

O Nouveau succès pour la susée Ariane. - La susée européenne Ariane a enregistré, vendredi 27 septembre à 1 h 43 (heure française), un nouveau succès avec la mise en orbite depuis la base guyanaise de Kourou du satellite de télécommunications canadien Anik-El. Pour cette opération, Arianespace a fait appel à l'une des plus puissantes fusées de son catalogue, une Ariane-44 P équipée de quatre propulseurs d'appoint à poudre. Le satellite canadien, construit à deux exemplaires pour le compte de la société Télésat Canada pour une somme de 550 millions de dollars canadiens (2.7 milliards de francs), pèse en



## Une autre banque de sperme fonctionnait sans agrément à Montpellier

La polémique sur le caractère a illégal » ou médicalement dangereux de quelques banques de sperme humain n'appartenant pas au réseau de la Fédération nationale des CECOS (Centre d'études et de conservation du sperme humain) s'est focalisée fort curieusement sur l'association marseillaise Nature et fertilité. Or cette association n'est pas la seule à avoir fait fonctionner ces dernières années une banque de sperme humain. Une autre association, baptisée Eurosperme, basée à Montpeilier, a longtemps œuvré de manière similaire.

Cette association a pour siège le cabinet des docteurs Gabriel Gri-boul et Nicolas Friès au 131, ave-nue de Lodève. Eurosperme s'est constituée à partir du stock de sperme congelé conservé à Mar-seille dans le cadre du CEFER (Centre d'explorations fonctionnelles et d'étude de la reproduc-tion), association créée en 1973 par le docteur Sacha Geller. Il s'agissait alors pour le docteur Geller de s'opposer à la philosophie (dons de couples fertiles à des couples stériles) défendue par le professeur Georges David, qui venait de créer le premier CECOS à l'hôpital de Bicêtre.

Quoique critiqué par les respon-sables des CECOS, le CEFER devait, compte tenu de l'absence de toute réglementation, fonction-ner sans difficultés majeures pen-dant plus de quinze ans, établis-sant différentes antennes comme à Montpellier. Le docteur Geller décidant de cesser ses activités, le CEFER devait disparaître en 1989. Le stock de paillettes de sperme conservé par congélation et provenant le plus souvent de donneurs jeunes et célibataires, ne fut pas pour autant détruit. On le retrouva quelque temps plus tard à Montpellier, où le docteur Griboul, un proche du docteur Geller,

« Manipulation », « désinfor-

mation caractérisée», « déclara-

tions tronquées et trom-

peuses » : le Conseil national du

sida a vivement critiqué, mer-

credi 25 septembre, la dernière

émission «Le droit de savoir»,

le 12 septembre sur TF 1.

consacrée aux travaux du pro-

Dès le lendemain de l'émission.

nortant sur les expérimentations

d'immunothérapie menées par le professeur Daniel Zagury (univer-sité Pierre-et-Marie-Curie) sur des

personnes atteintes de sida, les

standards des différents services

hospitaliers français spécialisés

dans la prise en charge des per-

sonnes atteintes de cette maladic étaient assaillis de coups de télé-

phone. Des malades angoissés réclamaient la possibilité de béné-

ficier de ces traitements, présentés

la veille sous un jour particulière-

Le présentateur de l'émission.

M. Patrick Poivre d'Arvor, avait

même cru pouvoir affirmer que le ministre de la santé, M. Bruno

Durieux, donnait le « feu vert »

aux essais thérapeutiques menés

par le professeur Zagury, un

moment interrompus du fait d'une enquête dont les motifs n'étaient

« Désinformation

caractérisée »

était telle que de nombreuses per-

sonnalités médicales et scientifi-

ques se sont émues auprès des res-

ponsanles de la chaine. Fait

exceptionnel, lors de sa seance plé-

niere du 23 septembre, le Conseil

national du sida a adopté le com-

La partialité de cette émission

fesseur Zagury.

ment favorable.

pas precises.

sperme. En l'absence de tout agré-ment, mais sans recruter de nouveaux donneurs, Eurosperme développa une activité de banque de sperme en dehors du cadre réglementaire qui commençait, de manière quelque peu contestée, il est vrai, à se mettre en place. Il ne s'agissait nullement d'une activité clandestine, la Sécurité sociale acceptant sans difficulté, au dire du docteur Griboul, de rembourser les paillettes ainsi délivrées. Ce remboursement n'étant plus obtenu depuis quelques mois et dans l'attente d'un éventuel agrément, Eurosperme a cessé toute

A la différence des responsables marseillais, le docteur Griboul ne souhaite pas rendre public le bilan d'activités (volume du stock dispoible, nombre d'inséminations artificielles et de grossesses obtenues...) de son association. Il ne cache pas néanmoins une très vive animosité envers le docteur Jean-Jacques Adnet, directeur du CECOS de Reims, qui avait par voie télévisée dénoncé l'existence d'un trafic «illégal»: «A la suite de cette émission, je ne compte plus le nombre d'appels de mères ayant eu recours à une insémination artificielle avec sperme de donneur et qui croient aujourd'hui avoir un enfant contaminé par le virus du sida quand elles n'imagi-

nent pas l'etre elles aussi.» Comme dans le cas de Nature et fertilité, le dossier montpelliérain lettilité, le dossier montpelliérain ne pouvait être ignoré du minis-tère de la santé. S'adressant au médecin directeur de la santé des Bouches-du-Rhône, le docteur Jean-Pierre Defretin, vice-prési-dent de Nature et fertilité, avait exposé, du problème éléments du problème.

« Il apparaît, comme je vous l'ai dit lors de notre entretien à la DASS puis de votre visite, que le CEFER s'est reconstitué à Montpellier sous la dénomination petiter sous la aenomination « ambitieuse » d'Eurosperme écri-vait-il. Il ne fait donc aucun doute qu'Eurosperme est bien à Montpel-lier la résurgence intégrale et per-sonnalisée du CEFER de Marseille, bien que celui-ci ait été, apparem-ment dissous »

« En consèquence, ajoutait le docteur Defretin, un peu lassé de trouver derrière moi la trace de cet organisme fantôme, transporté ou reconstitué, avec lequel je n'ai jamais eu le moindre contact personnel, je vous prie d'annexer ce courrier au dossier en votre posses-sion et d'en faire parvenir la copie au ministère. Ceci afin de me démarquer très officiellement de ces bruits tendancieux et sans doute organisés tant sur la région qu'à Paris.»

sémination artificielle avec donneur étalent bien prises, du moins par

l'association Nature et Fertifité que

visait le docteur Adnet. Ensuite

## Mauvais procès

par Jean-Yves Nau

FALLAIT-IL, comme l'a fait le docteur Jean-Jacques Adnet. accuser quelques médecins de se livrer à un trafic de sperme? Risques génétiques et infectieux, contamination possible par le virus du sida, bénéfices substantiels, les accusations formulées sans nuances ne pouvaient qu'émouvoir. Or, elles apparaissent aujourd'hui en grande partie injustifiées. D'abord parce que toutes les précautions techniques indispensables à tout recours à l'in-

font l'objet d'une controverse scien-

tifique et de graves réserves ont été formulées à leur endroit par le pro-fosseur Jean-Paul Lévy, directeur

de l'Agence nationale de recherche

» Construite de façon univoque

autour du témoignage très émou-vant de quatre personnes soignées

par le professeur Zagury et qui

mettent tous leurs espoirs dans les traitements que celui-ci leur pro-

pose, l'émission repose sur une manipulation de la relation entre

un mèdecin et son patient. Tendant

à présenter le professeur Zagury comme un sauveur quasi mystique, injustement calomnié, elle n'a pu

ute susciter de faux espoirs et, en

retour, une angoisse additionnelle chez des personnes déjà soumises à une extreme souffrance.

proteste contre cet acte de désinfor-mation caracièrisé. Il lui apparaît

que les producteurs de l'emission

n'unt pas pris la mesure de leur responsabilité face à une maladie transmissible au pronostic si sévère.

Le Conseil national du sida rap-pelle que, dans la lutte contre la

maladie, la qualité de l'information reste un impératif d'éthique

Dans l'entourage de M. Bruno Durieux, on indiquait, mercredi 25 septembre, que le ministre de la santé « s'étonnait de la présenta-

tion qui a été faite de son interview à l'occasion de cette émission ».

Cette présentation, expliquait-on.

« est en contradiction avec le fond même de l'interview. Le ministre

de la santé n'a en effet pas à don-

ner un quelconque quitus aux cher-cheurs. En revanche, il doit s'assu-

rer de la qualité scientifique et

A la suite de la publication, le

14 juin dernier, du rapport du

» Le Conseil national du sida

sur le sida. [...]

parce qu'il n'apparaît pas qu'il y ait eu ici de bénéfice particulier né de l'utilisation des paillettes de sperme: congelé. Enfin et surtout, parce que les autorités de tutelle - les services sanitaires concernés, le directeur général de la santé et le ministre en personne - étaient informés depuis longtemps déjà de l'existence de ces banques et de leur activité, par illeurs prise en charge par la Sécu-Les travaux du professeur Zagury Ou'attendre dès lors de ce mau-Le Conseil national du sida dénonce l'émission «Le droit de savoir» de TF1

vais procès que l'on pourrait à tort croire intenté par les responsables des CECOS soucieux d'imposer dans ce domaine un véritable monopole? Comment faire pour calmer les inquiétudes des femmes qui ont eu recours à l'insémination artificielle avec donneur, et plus généralement pour calmer le doute concernant l'ensemble des activités de procréation médicalement assistée? Le ministère de la santé n'a en rien cherché à apaiser les esprits, les déclarations de M. Bruno Durieux accréditant au contraire la thèse du marché clandestin.

Dans l'attente d'une législation sur les procréations médicalement assistées, il conviendrait de rappeler avec force que les véritables dangers médicaux et éthiques sont caux que font courir les quelques gynécolo-gues- obstétriciens pratiquent dans le secret de leur cabinet les inséminations artificielles de sperme « frais » provenant de donneurs rémunérés.

## JUSTICE

Dix-huit mois d'emprisonnement avec sursis pour un chasseur meur-trier par maladresse. – Un chas-seur, M. Didier Bauchière, vingt-deux ans, qui, le 20 octobre 1990, avait tué par méprise, au cours d'une partie de chasse, en amont de Soleilhas (Alpes-de-Haute-Provence), un ramasseur de champi-gnons (le Monde du 21 septembre) a été condamné, jeudi 26 septembre, par le tribunal correctionnel de Digne, à dix-huit mois d'emprisonnement avec sursis, assortis d'une suspension de son permis de chasser pour une durée de cinq ans. ;- (Corresp.)

 Affaire Bakhtiar : une femme placee en garde à vue. - Une femme d'origine trantenne, soupconnée d'avoir servi d'intermédiaire pour la seconde «planque» parisienne utilisée par Farydoum Boyer-Ahmadi, l'un des trois hommes soupconnés de l'assassinat de Chapour Baktiar, a été placée en garde à vue, jeudi 26 septembre, dans les locaux des enqueteurs. L'interpellation, mercredi 25, de cette femme qui aurait reconnu appartenir aux ser-vices de renseignement iraniens, fait suite au séjour des policiers de la brigade criminelle et du juge F. N. Jean-Louis Bruguière en Turquie.

## COMMUNICATION

Une émission de la RAI et du groupe Berlusconi sur la Mafia

## Cause commune contre « Cosa nostra »

de notre correspondante

« Casa nostra... ». Soirée œcuménique à Rome, ce jeudi 26 septembre. Tandis que dans un étonnant duplex entre le Quirinal et la place Del Gesu, la présidence et les chefs de file de la Démocratie chrétienne, après des mois de que-relles fratricides, decrétant soudain l'union sacrée, « planchaient » sur la loi de finances tant attendue qui leur évitera peut-être le désagrément d'élections anticipées, un autre dialogue, beaucoup plus sur-prenant, se mettait en place.

Déposant les armes pour une trêve de cina heures, la RAI (RAI-3) et sa concurrente privée la plus féroce, la Fininvest (Canale-5) de Silvio Berlusconi ont - fait unique - élaboré un programme à deux voix pour dénoncer la Mafia. Cinq heures de reportages, d'entretiens, de témoignages parfois bouleversants sur la loi enfin compue

Personnage central de ce grand exercice d'exorcisme collectif, libero Grassi, cet industriel sicilien assassiné il y a quelques semaines pour avoir non seule-ment refusé de céder au chantage mais pour l'avoir dit haut et fort, notamment à la télévision. Un assassinat qui avait fortement seconé l'opinion publique.

> «L'Etat en Italie, ca n'existe pas!»

Pour honorer son courage, Naples, Palerme, Catane, mais aussi Milan étaient au rendez-vous donné par les animateurs dans des théâtres ou plus simplement sur des places publiques comme à Capo d'Oriando en Sicile, où les petits commerçants se sont organi-sés pour «résister». Leur message est clair: rester unis, entre nous, pour rompre la loi du racket: « casa nostra » pour en finir avec la « Cosa nostra ». Un message

liens, mais aussi des juges, des ministres, et une bonne partie de la classe politique.

L'initiative n'a pas manqué de critiques. Mais s'il est vrai que les artifices du «show» l'emportaient à l'occasion sur le désir de témoigner, il n'en reste pas moins que les questions ont été posées : Mafia et politique, Mafia et ignorance, Mafia et pauvreté, et surtout la plus importante : Masia et impunité. « L'Etat en Italie, qu'est-ce que c'est? Ça n'existe pas!n, s'insurgeait quelqu'un au début de l'émission, tandis que sur l'image suivante, un autre, hébété, regardait brûler, pour la troisième fois son entreprise qu'il refuse de faire « protéger ». Quand les ani-mateurs demandèrent toutefois aux téléspectateurs d'allumer des lumières chez eux en signe de solidarité, l'horizon ne s'est pas embrasé. Peut-être reste-t-il encore beaucoup de lumière à faire sur le

**MARIE-CLAUDE DECAMPS** 

cosse di

THE PRINCIPAL

que la n

a Jour

## «Le Monde» se retire de la revue « Médiaspouvoirs »

Le groupe Le Monde a décidé de se retirer du capital de la revue Médiaspouvoirs. En juin, le Monde avait accepté de participer, par l'in-termédiaire de sa filiale Le Monde Editions, à la refance de cette revue trimestrielle consacrée à la politique, l'économie et la stratégie des médias, aux côtés d'éditeurs de presse comme Libération, le Point, l'Evénement du jeudi, Télérama et Bayard-Presse, de l'association Les Amis de Médiaspouvoirs et de l'éditeurs de l'édiaspouvoirs et d teur La Découverte, ce deraier étant l'opéraleur du titre et son PDG, M. François Gèze, le directeur de la publication (le Monde du 18 juin).

Le désaccord entre le Monde et Le désaccord entre le Monde et ses partenaires a pour origine la publication, dans le prochain numéro de Médiaspouvoirs, d'un article consacré à l'organisation de la rédaction du Monde durant la guerre du Golfe. Il a été rédigé par une élève de deuxième année du Centre de formation des journalistes (CFI), Nathalie Segaunes, lors d'un stage encadré notamment par d'un stage encadré notamment par Jean-Marie Charon, rédacteur en chef de Médiaspouvoirs.

Apprenant la présence de cei article dans le sommaire du numero à paraîre en octobre, la direction du *Monde* en a demandé communication à Jean-Marie Charon. Ce dernier a refusé. Après avoir obtenu cet article de M. Gèze, la direction du Monde a estimé que son « caractère superfi-ciel, inexact, en un mot fort peu sérieux » faisait qu'« un tel article – quel que soit le journal pris comme objet d'analyse – ne pouvait avoir sa place dans une revue de qualité, soucieuse d'offrir à ses lecteurs des études sur la presse et les médias fondées sur des méthodes rigou-reuses, voire d'inspiration scientifi-

Une réunion entre les parties prenantes n'a pas permis de conci-

lier les points de vue. La direction du Monde a donc estimé « qu'il y avait eu méprise quant à la vocation et à la mission de la revue » et a fait connaître à ses partenaires son retrait de la société éditrice de Médiaspouvoirs et la démission de Manuel Luchert (secrétaire général du Monde) du comité d'orientation du Monde) du comité d'orientation «Ce retrait jette un doute sur les conditions dans lesquelles on peut faire vivre celte revue de façon indépendante, à partir d'une entreprise qui regroupe un ensemble d'éditeurs de presses, déciare pour sa part Jean-Marie Charon. La question descriptions

des rapports entre actionnaires et équipes éditoriales devait être évo-quée lors d'une réunion des actionnaires de Médiaspouvoirs prévue pour le 3 octobre, qui devait met-tre en place le nouveau comité d'orientation de la revue. dien *la Truffe* distribué gratuitement en avant-première. - Deux millions d'exemplaires du nouveau

quotidien la Truffe ont été gratuipublic dans les points de vente de la presse, vendredi 27 septembre. La parution officielle du quotidien est prévue lundi 30. Il sera tiré à 280 000 exemplaires et vendu 5 F. Imprime sur huit pages grand format, abondamment illustré de photos, de dessins et de photomontages détournées par Karl Zéro (Canal Plus), ce numéro en avant-première, a l'ambition selon M. Jean Schalit, directeurfondateur, - « de dévoiler au grand jour ce que beaucoup préférent pas-ser sous silences. La Truffe, qui n'a pas recours à la publicité, dispose de 10 000 lecteurs actionnaires, et souhaite en séduire

2 octobre prochain, Jean-Paul II délivrera au Vatican un message de soutien aux associations de protec-

tion animale et renouvellera son

appel pour le respect de la vie ani-

> SPA, 39, boulevard Berthier, 75017 Paris. Tél.: 43-80-40-66.

□ AUTOMOBILIE : le «Railye des

100 ». - Du 27 au 29 septembre, de Saint-Malo à Combourg, revivra, sur les routes de l'Ouest de la France, le

mythe du gentleman-driver avalant les kilomètres à tombeau ouvert, au volant de son luxueux roadster. Le

«Rallye des 100», organisé par le conseil régional de Loire-Atlantique,

reunit soixante et onze véhicules de

collection qui comptent parmi les plus prestigieux de l'histoire de l'au-tomobile. La doyenne de l'épreuve est italienne, une SCAT de 1907, habillée d'une carrosserie anglaise,

## Jean-Edern Hallier prépare un quotidien

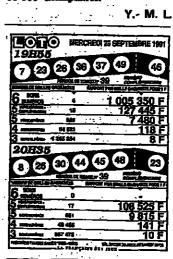
L'écrivain

Lundi 30 septembre, la presse écrite française devrait s'enrichir de deux nouveaux quotidiens ven-dus chacun au prix de cinq francs: en plus de la Truffe (voir ci-contre), l'Idiot quotidien de M. Jean-Edern Hallier.

L'écrivain est loin d'en avoir fini avec les procès qu'ont inteatés ces derniers mois MM. Bernard Tapie, Georges Kiejman et Jack Lang à son hebdomadaire l'Idiot international. Les Nouvelles messageries de la presse parisienne (NMPP) bloquent toujours 1,4 million de francs, en l'attente du paiement des condamnations déjà prononcées à l'encontre du titre.

En outre, l'Idioi international a été condamné cet été à payer 800 000 francs à M. Tapie, pour diffamation. Mais M. Hallier devrait faire appel. En artendant, ses biens personnels ayant été hypothéques, il a démissionné de ses fonctions de directeur de la publication et confié ce poste à son secrétaire, M. Antony Palou.

M. Hallier, qui estime a qu'avec on veut fran journal à la caisse et qu'on l'étran-gle ainsi au fond d'une venelle, ators qu'il dégage de larges béné-fices », a fait reparaître son hebdo-madaire (Idiot international mercredi 25 septembre, après une interruption estivale. Tiré à 100 000 exemplaires, le journal. qui n'a pas abandonné son ton violemment polémique, bénéficie de la collaboration d'écrivains comme Umberto Eco. Toujours évasif sur le financement de son journal, M. Hallier a décidé de lancer lundi 30 septembre « un quotidien de combat », l'Idiot quoti-dien, qui devrait comprendre qua-tre à huit pages et être tiré à 80 000 exemplaires.



	ALOTI	IC
LEN' 661	771 GAGNE	400 000 F
TOUS LEB 6		AMART PAR
61 271 1 271 271 71 1	Theiston.	40 000 F 4 000 F 400 F 40 F 10 F
DATE LUGIT	DE PAIRMEN SE DECRMBE	T DES EQTS ; ·
TIRAGE DU	• TRANCH	

TE MONTELÉVISION

## **AGENDA**

D FORUM. - Peut-on croire l'image? Tout peut-il faire image? Quelles images pour mieux penser et défendre les droits de l'Homme? Ces trois thèmes seront au centre du deuxième Forum des droits de l'Homme qui se déroulers à Orléans, dimanche 29 septembre. Tables rondes et débats seront animés par

Antoine Spire. ► Renseignements au 38-42-22-22.

□ ANIMAUX. - La Société protectrice des animaux (SPA) procédera, le 28 et le 29 septembre, à un grand week-end d'adoption dans tous ses refuges, en avant-première de la Journée mondiale des animaux, qui se tiendra le 4 octobre. Dimanche, au refuge de Gennevilliers (Hauts-de-Seine), une messe solennelle en l'honnour de saint François d'Assise sera célébrée par le Révérend-Père Jean-Michel Di Falco. Enfin, le

## JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du jeudi 26 septembre 1991: DES DÉCRETS

- № 91-978 du 20 septembre 1991 fixant la liste des forêts et terrains à boiser ou à restaurer appartenant à l'Etat, dont la gestion et l'équipement sont confiés à l'Office national des forêts;

- Nº 91-980 du 20 septembre 1991 modifiant le décret nº 81-324 du 7 avril 1981 fixant les normes d'hygiène et de sécurité applicables aux piscines et aux baignades amé-

type «Roi des Belges».

- Nº 91-981 du 25 septembre 1991 pris pour l'application des articles L.332-3 et L.332-4 du code de la santé publique et relatif à l'organisation et au fonctionnement de la commission départe-mentale des hospitalisations psychiatriques.

UN ARRÊTÉ - Du 29 août 1991 portant création d'une école nationale de police à Roubaix.

faire penser aux auditeurs et notamment aux personnes vivant uvec le sida qu'un traitement " miracle " existait. Les travaux préliminaires du professeur Zagury

professeur Jean-Paul Lévy consamunique suivant : " Le Conseil national du sida regrette vivement cre aux essais d'immunothérapie que des déclarations excessives. active menés chez les sujets infectronquees et trompeuses aient pu tes par le virus du sida, M. Bruno Durieux avait décidé de saisir l'ordre des médecins et de transmettre ce document aux autorités zai-

Tes all bir cations are and epousserie la le de fichiers 🔊 - 386 MS-DOS a memoire d Taum Dins 45 Koda @frigurations, 145-D**OS** 003ê d'un

ಾಣಕ್ಕಿ 🙉 -thent ۾ خاج، cartir duquet

> Seutent être frequitées tous les les comman-<sup>3€1</sup> DOS Cel· Their MS-DOS

siec son interface. and at son support \*\*\* Constitue un

Casucoup plus conv a caepre ligne de c

## Nouveau Microsoft MS-DOS 5.0: otre micro va se sentir rajeunir pour moins de 790 F. ttc.\*

Rajeunir l'Retrouver l'énergie et la souplesse de la jeunesse, cest ce que va pouvoir réaliser

votre plus fidèle allié: votre micro. C'est pour lui que Microsoft lance aujourd'hui la Mise à Jour MS-DOS 5.0

Witness .

conçue pour les systèmes d'exploitation des micros IBM PC, PS/2 et compatibles.

Bien que la mémoire conventionnelle de votre PC soit loin d'être défaillante, lui en donner plus lui permettra d'accueillir des applications à court de mémoire ou de repousser les limites de taille de fichiers. Sur un PC 80286 ou i386™, MS-DOS 5.0 augmente ainsi la mémoire disponible d'au moins 45 Ko dans la plupart des configurations.

5.0 dis-

centre de

tota-

renou-

MS-DOS pose d'un contrôle lement partir duquel peuvent être exécutées toutes les comman-

des DOS. Ce

"Shell" MS-DOS, avec son interface à menus déroulants et son support complet de la souris, constitue un environnement beaucoup plus convivial que la célèbre ligne de commande DOS.

Avec MS-DOS 5.0, Microsoft s'est attaché à rendre les manipulations les plus courantes à la fois

> simples et performantes. Ainsi, un système complet d'aide est accessible à tout moment, soit

par le menu dans le "Shell," soit en une seule instruction à la ligne de commande. Dans le Gestionnaire de Fichiers, répertoires et fichiers se présentent sous forme d'une arborescence d'icônes. Ainsi, pour déplacer un fichier, il suffit de déplacer son icône avec la souris ou d'ouvrir

une simple boîte de

dialogue.

Le Gestionnaire de Programmes permet de regrouper les applications en fonction de votre propre organisation. Et, avec la nouvelle fonction de Commutation de Tâches, vous

pouvez charger puis mettre en attente plusieurs applications sans qu'il soit nécessaire

de les fermer pour passer de l'une à l'autre.

L'ancien éditeur de ligne "Edlin"

est remplacé par un nouvel éditeur pleine page à menus déroulants "Edit" Succédant à l'interpréteur GW-Basic, le MS-DOS QBasic est un langage de programmation Basic moderne qui offre rapidité et simplicité

aux utilisateurs intéressés par la programmation

structurée. Pour vous garantir contre

toutes les erreurs de

disquette.

manipulation, MS-DOS 5.0 dispose également d'utilitaires sophistiqués tels que les commandes "Undelete" (récupération de fichiers effacés), "Unformat" (annulation de formatage de disque), ou encore la fonction de reformatage rapide d'une

Enfin, la Mise à Jour MS-DOS 5.0 est si facile à installer (quelle que soit votre version antérieure de MS-DOS à partir de la 2.10) que vous pourrez remettre à niveau chaque PC de votre parc en un clin d'œil. L'installation peut même se faire à travers le réseau lors d'une session de connexion. De plus,

pose d'une procédure de désinstallation vous permettant de retrouver, si besoin était, votre configuration initiale équipée de votre ancienne version de DOS. Grâce à un test intensif de plusieurs mois sur

le package de Mise à Jour dis-

plus de 7 000 sites à travers le monde, la Mise

MS-DOS 5.0 est le logiciel le plus testé de l'histoire de l'informatique avant sa mise sur le marché. Toutes les configurations matérielles et logicielles possibles ont été envisagées pour offrir une fiabilité maximale à votre confi-

La Mise à Jour Microsoft MS-DOS 5.0 est maintenant disponible chez votre revendeur habituel.

guration.

Pour toutes informations complémentaires, appelez le Service Clients au (1) 69 86 46 46 ou tapez 3616 code Microsoft.

Microsoft, 91957 Les Ulis cedex et à infomart La Défense -Stand N° 276 niveau 2.



OGICIELS

## CULTURE

**ARTS** 

## Le cri de Paris

La rencontre du peintre norvégien Edward Munch avec la France, au tournant du siècle dernier, est le prétexte d'une exposition au Musée d'Orsay

Après avoir reçu quelques leçons de naturalisme à la française, à Christiania, aujourd'hui Oslo, où la «bohème» se battait ferme contre l'art des académies à l'allemande. Edward Munch, jeune peintre au Edward Munch, jeune penure au talent prometteur, reçut une bourse lui permettant de faire le voyage à Paris. De ce premier séjour, qui dura trois semaines, on ne sait pas grand chose, mais à son retour en Norvège Munch peignit un grand portrait en pied de son ami le peintre Ernt Jones Histi consulti. portrait en pieu de son affir le peni-tre Karl Jensen-Hjell, auquel il donna la tournure fine et souple d'un Manet. Beaucoup plus tard, le peintre se souviendra d'ailleurs qu'à l'époque il s'intéressait aux mêmes maîtres que Manet: Velasquez et

Ce grand portrait, generalement considéré comme une des œuvres majeures de sa jeunesse, était exposé lors de la rétrospective Munch organisée en Allemagne et en Suisse en 1987-1988, fort peu soucieuse pourtant des liens de Munch avec la France. Mais it ne figure pas, allez savoir pourquoi, dans l'exposition du Musée d'Orsay, dont le propos est justement de débrouiller ces liens volontiers négli-gés. Munch, considéré comme le grand précurseur de l'expressionnisme, un courant qui n'a rien d'hexagonal, pouvait jusque-là, sem-ble-t-il, fort bien s'en passer. Alors que le peintre, n'a cessé de regarder vers la France, d'y séjourner, pres-que autant qu'à Berlin, jusqu'en 1908, date de sa grande déprime après laquelle il ne voyagera plus.

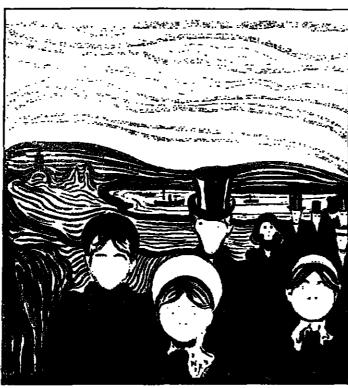
Soit, le traitement de l'affaire par le Musée d'Orsay, avec la compli-cité du musée Munch d'Osic, paraît légitime: pourquoi ne pas tenter de montrer les sources françaises de l'auteur du Cri. un tableau venu de loin, certes peint à Berlin. en 1895, mais préparé à Nice par un Munch abreuvé de peinture française? Mais c'est une affaire compliquée, qui demande du doigté, autant que de l'érudition. Tout ce que peut avan-cer, dans un livre, un historien d'art, prompt à réduire le phéno-mène de la création à un vaste réseau d'influences, n'est pas forcément bon à exposer sur des cimaises, où on ne peut nuancer.

Voici donc Munch l'impressionniste, pris entre Sisley et Monet, avec des tableaux des bords de Seine, à Saint-Cloud, où l'artiste norvégien habite quelque temps. Une cimaise plus loin, intérieur nuit: Munch et Monet, avec chacun une fenêtre au fond, et en découpe une lampe et une silhouette. Le suiet est plutot rebattu à l'époque, mais il y a ce bout de rideau traité pareillement chez l'un et chez l'autre, pour vous convaincre qu'assurément Munch avait vu le tableau du Français. Et ça continue. Munch. à n'en pas

## Musées en fête

A l'occasion des huitièmes ncontres internationales de l'audiovisuel scientifique organisées à la tour Eiffel, du samedi 28 septembre au dimanche 6 octobre, par l'Agence Jules-Verne et le bureau Images/Média du Centre national de la recherche scientifique (CNRS), vingt et un musées parisiens seront ouverts gratuitement au public pendant neut jours. Pour profiter de initiative, prise conjointement par les ministères de tutelle, la Direction des musées de France et la Ville de Paris, il suffit d'achetei pendant le week-end des 28 et 29 septembre un billet d'entrée pout l'un de ces

Le visiteur se verra alors délivrer un « passe-images » qui lui donnera libre accès iusqu'au 6 octobre, à l'ensemble des musées retenus pour cette opération : Musée des arts africains et océaniens, Musée de l'homme, Musée de la marine. Musée national des techniques, Palais de la découverte Palais de Tokyo-Palais de l'image, Centre Georges-Pompidou, Musée national des arts asiatiques-Musée Guimet. Musée des arts et traditions populaires. Muséum d'historre naturelle. Musée du Louvre, Musée d'Orsay. Vidéothèque de la Ville de Paris, Centre national de la photographie, Musée de l'armée-Hôtel des Invales. Musée d'art moderne, Musée du cinéma, tour Eiffel,



« Angoisse », 1896. Lithographie, Oslo, musée Munch.

douter, a penché pour Jean-François Raffaëlli et sa peinture à tendance sociale, qui fait fureur quand Munch est à Paris. Lequel peint des habitues des catés et des buveurs d'absinthe aussi. Comme lui et combien d'autres?

Pour troubler un peu, voici des grands dessins d'académie, en souvenir du passage de Munch chez Bonnat, en 1889. Puis Munch est confronté à Caillebotte dont le Balcon boulevard Haussmann de 1880. a visiblement inspiré directement sa Rue Lafavette de 1891 : memo Rue Lajavette de 1891 : même composition, même angle, même balcon en oblique. même personnage en haut de forme. Oui, et après ? Après, des tableaux de Munch sont confrontés tour à tour à des tableaux de Van Gogh: l'étouffante Salle de danse à Arles aurait bien pu servir à la Roulette de Monte-Carlo: d'Anquetin, de Dezas, de Laurrec: Rose et Amilie Degas, de Lautrec : Rose et Amélie de Munch a au moins en commun fession, sinon la corpulence, mais puisque ieu de rapprochements il v a, nous verrions bien, dans les visages, quelques signes de Seurat. absent de la démonstration, on se demande encore pourquoi. Pardon de n'y rien comprendre. Puis Munch est rapproché

d'Emile Bernard, de Sérusier et bien sür, de Gauguin. Il fallait bien y venir, au cloisonnisme, au vague à l'ame des peintres de Pont-Aven, et aux forêts de symboles, avec les-quels Munch peignant Mélancolie. ou la Voix, ne pouvait pas ne pas se sentir en sympathie. Là, il aurait peut-être fallu insister, cerner autrement le problème, qui sait ? En exposant aussi quelques Maurice Denis. De Gauguin les Misères humaines, ou Vendanges à Arles, sont là, pas très loin du Cri (version tempera et pastel sur carton), qui ne s'éclairent guere. Et plus loin Upaupa (1891), son leu de nuit, ses danseurs, ses violets, sont à côté de la Danse sur la pluge que Munch peint vers 1900. L'espace et les couleurs sont proches, mais le style. comme toujours, est différent et encore une fois on ne sait pas

quelle leçon tirer de la comparaison. Pour finir, on approche le temps du fauvisme, non sans certain relachement dans la démonstration : il ne suffit pas de deux ou trois drapeaux de Dufy et Marquet, ni même d'une route en pers-pective accélérée de Derain pour montrer que, cette fois, les Français sont tri-butaires de l'art de Munch, ou que le matissisme n'aurait pas existé

#### sans lui, comme naguere on l'a dit. Des références littéraires à foison

Rodolphe Rapetti, pour le musée Orsay, et son complice du moment, Arne Eggum, pour le musée Munch d'Oslo (1) ont bien du mérite à avoir tente de dépister ce que, sur sa route. Munch le voyageur a vu. retenu de ses rencontres, de ses visites de musées et d'ateliers. Il n'empêche que le jeu de la confusion, bien des distorsions quant à la lecture de Munch, ce pauvre Munch éclaté, réduit à une somme d'apports français dont les exemples ne sont pas forcément les bons, au bon endroit, au bon moment. Alors qu'entre dans son art bien d'autres composantes : belges (Rops), suisses (Hodler), allemandes, viennoises, que sais-ie? des références littéraires à foison, des souvenirs personnels, que chacune de ses œuvres est faite de réminiscences, et que lorsque le peintre est à Paris, il pense à Chris-tiania, qu'à Christiana il pense à Paris et Berlin, et que lorsqu'il emprunte une idée plastique, c'est pour en faire autre chose, la tourner

Munch a promené partout son histoire personnelle chargée (maladie, mort de la mère, des sœurs, du pere, alcoolisme, deceptions amoureuses), sa psychologie morbide, ses femmes vampires aux chevelures tentaculaires et ses images d'échanges de sang. Ce frère de Strindberg avait à dire « la vie moderne de l'ame», sa vie au tour-nant du siècle, et cherchait partout comment traduire l'afflux de ses

## Les sons norvégiens à Orsay

«Citez un compositeur norvégien, Grieg excepté». C'est la question à mille francs. Qui explique que Jean-Michel Nectoux, musicologue et conservateur à Orsay, se soit lancé dans une mission exploratoire à Oslo, siège d'un nouveau festival : Grieg a, lui aussi, son festival à Bergen, sa

«J'ai découvert une vraie école nationale, influencée par le folklore». Ole Bull, virtuose du Hardanger (violon traditionnel) qui entendit Paganini, Johan Svendsen, violoniste aussi, moins réputé pour son œuvre que pour sa camère de chef. Thomas Tellefsen, qui étudia auprès de Chopin. David Monrad Johansen, le Dius proche des traditions populaires. Fartein Valen, le plus international, proche des sériels...

L'Orchestre de chambre de Norvège, formation bien connue des Français, a inscrit plusieurs de leurs œuvres instrumentales ou mélodiques à ses concerts

Découverte du Trio Grieg le 24 octobre à 18 h 45 . Récital de la soprano Marianna Hirsti (avec, notamment, l'Ave Maria de Valen et Haugtussa, une œuvre inconnue de Grieg), le 7 novembre à 18 h 45. Concert de l'Orchestre à

cordes du Conservatoire d'Oslo le 19 novembre à 12 h 30. Solistes d'Oslo et, notamment, le célèbre pianiste Hakon Austbo, le 21 novembre à 20 h 30 (extraits des Slatter de Grieg). Sibelius et Grieg par Trus Mork, violoncel-liste, et Leif Ove Andsnes, pianiste, (le 10 décembre à 12 h 30). Grieg enfin, Bull et Svendsen par Eva Knardhal, piano et Arve Tallefsen, violon (le 12 décembre, 18 h 45) .

importante programmation musicale également, en octobre, à l'Institut finlandais (60, rue des Ecoles, 75005 Paris, Tél. : 40-51-89-09).

Pour un peu, on douterait qu'il y soit parvenu en visitant l'exposition du Musée d'Orsay, où les effets pervers d'un accrochage mal pensé (il aurait été plus judicieux de propo-ser plutôt que d'imposer les compa-raisons, par exemple en orchestrant des faces à faces plutôt que des côte à côte serrés et contraignants) ne permettent pas d'entrevoir comment Munch a pu assimiler nombre d'influences, mais simplement de

reconnaître, qu'il a « pompé ». Comme tout le monde. Fort heureusement, il y a les gravures, au sous sol, qu'il ne faut pas manquer. La section est belle et fournie. L'univers de Munch y est rourse. L'univers de Munch y est enfin restitué, et l'on y accepte volontiers l'étude comparative, qui paraît mieux maîtrisée. Le rassem-blement des lithographies, des eaux-fortes et des bois réalisés par Munch, en particulier vers 1896-1898, fait émerger tout à la fais de commune cest des milieux fois sa connivence avec les milieux intellectuels de la capitale française et des liens de parente évidents avec Gauguin quant au style rude, avec Redon quant à l'état d'esprit, avec Rops et bien d'autres artistes

GENEVIÈVE BREERETTE

(1) Arne Eggum est l'auteur d'une monographie publiée en français chez Bergruen (Paris, 1983) et coanteur du catalogue de l'exposition du Musée d'Orsay. Il y avance d'autres sources de Munch, souvent plus convaineantes que celles exposées par Rodolphe Rapetti. Le résultat est amusant : une sorte de mise, en cèchec de l'exposition. Presque un non-lieu.

► Musée d'Orsay, jusqu'au 5 janvier 1992.

**MUSIQUES** 

## Sappho ou la Grèce enchantée 🖔

Angélique Ionatos et Nena Venetsanou conjuguent poésie antique et chant d'aujourd'hui

SAPPHO DE MYTILÈNE aux Bouffes du Nard

Elles sont deux pour chanter à une seule voix les vers de Sappho de Mytilène, insolente poétesse d'il y a deux mille cinq cents ans, la dixième muse » selon Platon. Elles sont deux : Angélique Iona-tos, silhouette frèle vêtue de dentelles noires, que l'on imagine en adolescente rebelle, courant pieds nus sur les chemins pierreux de la Grèce, et Nena Venetsanou, ample mezzo-soprano enveloppée de voiles bleus, blonde rayonnante à la stature de diva. Elles sont, dans le décor dépenaillé et poétique en diable des Bouffes du Nord, comme chez elles, joucuses, tragédiennes, chanteuses hors pair, qui s'octroient dans le doux foisonnement des vers de Sappho, des séquences récréatives et des silences réparateurs.

lonatos entame un chant mélancolique : «J'écris mes vers avec de l'air. ». Venetsanou, Athénienne éprise d'Eluard, de Garcia Lorca et de Nikos Kazantzakis qu'elle a chantés, s'arrète. Assise en silence sur le banc qui sert de décor, elle laisse couler les mots, ausculte la musique qu'Angélique lonatés a composée avec la complicité de composée avec la complicité de Christian Boissel. Puis reprend : « J'ai vu cueillant\_des fleurs une enfant joyeuse au cœur tendre, plus blanche que le lait, plus souple que l'eau », accompagnée par sa com-parse à la guitare, et les quatre musiciens multi-instrumentistes (clarinettes, hautbois, clavier, percussions, massa, marimbas, luth...), qui donnent à tout cela des allures d'authentique musique grecque. Ils tissent à eux tous les

fils de l'imaginaire d'une jeune femme, lointaine par le temps, contemporaine par les sens, dont le Prix Nobel de littérature Odysseus Elytis, son traducteur en grec moderne, nous dit qu'il croit « la woir comme une cousine lointaine avec qui je jouais dans les mêmes jardins, autour des mêmes grena-diers, au-dessus des mêmes puits ».

Pour écrire ce spectacle, créé au printemps dernier au Théâtre de la Ville à Paris, puis au Théâtre de Sartrouville, dont elle est artiste. Sartrouville, dont elle est artiste, associée, Angélique lonatos, Greque vivant en France depuis de longues années, a retrouvé la complicité de l'écrivain dont elle avait mis les textes en musique par deux fois (Marie des brumes, en 1984, le Monogramme, en 1987). La vingtaine de poèmes choissique sont pour Sappho de Mytilène sont chantés en grec moderne (traduc-tion d'Elytis) et en grec ancien, par respect pour «leur musicalité naturelle». Tache ardue. Le temps n'a livré des poésies de Sappho que des fragments entrecoupés d'énigmatiques absences. Nulle-ment déroutée, Angélique Ionatos en a profité pour dévider des silences, appuyer les mots char-nières, amplifier les voix, faire sonner les clarmettes et les tam-bours ou au contraire se recueilli-dans l'univers saphique, peuplé de couches moelleuses, de rossignols chanteurs et de lunes fuyantes. Preuves du travail, du souci du détail, de la rigueur professionnelle d'une artiste qui n'a jamais dévié du chemin poétique?

**VÉRONIQUE MORTAIGNE** 

➤ Jusqu'au 6 octobre, à 21 heures Tél : 46-07-34-50. Album, Sappho de Mytilène, chez Tempo-Auvidis (Grand Prix de l'académie Charles-Cros 1991).

**CINÉMA** 

## Viviane Romance, la vamp des faubourgs

L'actrice est morte dans la nuit de inercredi à jeudi à Nice Elle était âgée de soixante dix-neuf ans

Elle connut avant la guerre une cétébrité et une popularité Maison du Maltais de Pierre Cheimalentendu. Si, en 1946, Marcel immenses. Cette brune aux yeux ardents, au physique sensuel au Richebé en 1938.

Joueur de Gétard Lamprecht, la Après la guerre, Cest de nouveau le malentendu. Si, en 1946, Marcel le malentendu. Si sourire volontiers canaille, avait éte vouée à l'emploi de femme légère ou de prostituée. Elle en dépass les stéréotypes et s'éleva contre cette image d'elle-même, que d'ailleurs le public ne lui reprochait pas. On aimait chez elle le réalisme à la bonne franquette, un ieu et une diction dont le naturel n'avaient pas été entachés de métier théâtral. En 1938, en tête du référendum de la Cinématographie française, organisé auprès des spectateurs, elle battit d'une longueur Danielle Darrieux. Devenue vedette, Viviane Romance bénéficia d'un nouvoir lui nermettant d'imposer à l'écran ses partenaires dans la vie privée (Georges Fla-mant pendant cinq ans, puis à la fin des années 40, Frank Villard, et Clément Duhor), de contrôler les scénarios par la mise en scène de ses films. Elle ne résista jamais à ses impulsions. Elle fit tout avec

Née à Roubaix le 4 juillet 1912, Pauline Ortmans débute très jeune dans la danse, au théâtre du Châtelet. A seize ans, elle pose pour des cartes postales à sujet religieux (on la verra en Jeanne d'Arc), et à dix-huit ans, chorus girl au Moulin-Rouge, elle gifle Mistinguett, qui la fait expulser. A celle qui est devenue Viviane Romance, ce scandale procure une publicité inattendue. Pourtant, de 1930 à 1934, elle végète, figurante dans une flopée de films. 1935 est l'année de sa première rencontre avec Julien Duvivier pour une scène de la Bandera, et de son pre-mier rôle intéressant dans Princesse Tam-Tam, d'Edmond T. Gréville, réalisateur pour qui elle gardera

toujours une profonde amitié. En 1936, la Belle Équipe de Duvivier lui apporte une éclatante consécration. Elle est Gina, la mauvaise femme qui dresse Charles Vanel et Jean Gabin l'un contre l'autre. On la verra souvent désormais en déshabillé, enfiler ou retirer ses bas devant un homme avec des poses suggestives. Elle sera la belle garce qui affole les sens, la prostituée allumeuse, la vamp de faubourg. Elle tourne quatre à cinq films par an. Retenons les meilleurs : Mademoiselle Docteur de G. W. Pabst (vedette féminine Dita Parlo en 1936), l'Étrange Monsieur Victor de Jean Grémillon, Naples au baiser de feu, d'Augusto Genina (où elle séduit successivement Michel Simon et Tino Rossi), le Puritain de Jeff Musso en 1937; le

Avec ce demier, elle est allée rusqu'au bout du personnage de prostituée, exhibant ses charmes dans lesqueis on vent la cantonner. En 1939, elle change d'emploi dans l'Esclave blanche de Marc Sorkin, et dans la Tradition de mimuit, de Roger Richebé, d'après Pierre Mac Orlan ; elle y tient des rôles dramatiques bien étoffés avec un talent qui déconcerte un pen. Avec l'Oc-cupation et le moralisme étroit du régime de Pétain, le temps des pécheresses est révolu. Viviane Romance saute sur l'occasion, mais l'extravagant mélo de Venus aveuele, film au tournage mouvementé.

#### Jusqu'au bout du personnage

Ni Feu sacré de Maurice Cloche ai Une femme dans la muit que Flamant et elle ont fait realiser par Edmand Terreville alors intendit sous la pression des autorités allemandes, ne convaincront le public des qualités de la nouvelle Viviane. On la préfère reine des gitans dans Cartacalha de Léon Mathot, égale-ment tourné en 1941. Sous la direction de Christian-Jaque, elle se lance, en 1942, dans l'aventure de Carmen (d'après Mérimée), film surprenant pour bien des raisons. Quant à la Boite aux rêves (1943-1944), malheureux essai de comédie à l'américaine signée Yves

□ Mort de la danseuse russe Olga

Spessivtseva. - La danseuse russe Olga Spessivtseva, ancienne soliste

des Ballets russes, partenaire de Nijinsky et de Lifar, vedette invi-tée du Ballet de l'Opéra de Paris entre 1924 et 1932, vient de mou-

rir à New-York. Elle était âgée de

quatre-vingt-seize ans et retirée de

la scène depuis 1937. Ses qualités

en firent une partenaire priviligiée

de Nijinsky notamment dans le

Spectre de la rose aux Etats-Unis

en 1916, de Anton Dolin et de

Lifar pour Giselle. Formée à

l'école du Ballet impérial de Saint-

Pétersbourg, Olga Spessivtseva y

catra en 1914 et en fat première

danscuse en 1918, avant de rejoin-

dre en 1921 Diaghilev à Londres.

pour incarner la Belle au bois dor-

mant. - (AFP.)

Allegret, passons...

EN BREF

d'exil (*Panique*) savent l'utiliser à son avantage, et mettent en valeur son vrai triest, elle ne connaît par ailleurs que des déceptions (la Mai-son sous la mer, Carrefour des passions, Maya, Passion, Au cœur de la casbah, Légion étrangère, etc.) et il faudra Henri Decoin pour qu'en 1955 on la retrouve, remarquable, dans « l'Affaire des poisons ».

Un nouveau mariage qui tourne mal, des activités de productrice qui la rainent amenent Viviane Romance à prendre ses distances avec le moude du cinéma. Elle ne reviendra qu'épisodiquement à l'écran (Mélodie en sous-sol, d'Henn Verneull, 1962, Nada, de Claude Chabrol, en 1973.

Retirée dans l'arrière-pays niçois, elle entreprend la restauration d'une ancienne commanderie de templiers, découvre la foi et relate cette expérience qui l'a transformée dans un livre. Romantique à mourir (Editions Vertiges du Nord! Carrere). C'était en 1986. Elle luttait depuis contre le cancer. JACQUES SICLIER

Films avec Viviene Romance disponibles en cassettes vidéo la Bandera, la Belle Equipe l'Etrange Monsieur Victor, la Maison du Maltais, Prisons de femmes, la Boîte aux réves, l'Affaire du collier de la reine, éditions René Chateau. Naples au baiser de feu, l'Esclave blanche, éditions Montparnesse. Carmen, éditions Robur-vidéo.

pas participer à la polémique sur le Bibliothèque de France. – L'ancien premier ministre apparaisait parmi les signataires de l'Association des amis de la BdF qui entendaient un projet de lettre préparé à l'initiative du président de l'Associa-tion. Il n'a pas cru devoir la signer.

D M. Raymond Barre n'entend

riposter à la lettre ouverte. nvoyée au président de la République (le Monde des 25 et 26 septembre), mettant en cause l'architecture du futor établissement. A. Barre indique dans un communique, avoir « reçu le 12 septembre Sans remettre en cause l'intérét qu'il porte à la réalisation d'une estime qu'un certain nombre d'observations techniques présentées profet doivent être examinées

Y

douleu

ment (4 it 30 mgb) we do marking? Oli, dies. sicools : Charles graphics (Chr. 🍇 de itemane Etranget. aist objeta d'art ; 🌃

4 14 6 michilier, 200 Sarenne Saint-Hilages : Indicade modernos : Mis-ca-Lare, 14 h : ma 5 Cat. Sens. [4 h 30: m - distribution

🀱 28 septembre : delle, 14 h ; lives ; Sinc Apollinaire) 14 16 12 sidentes miniatures; Min

Marveille Castaline inobelier, objets & Masten 14 h 30 : grandelle Apelier, 14 h . mobilier, septe-Villefranche-ser-liter. <sup>3 30</sup> Jouets: 14 h 30 : 1 2 Olious Vitry-le-Praise objets publicitaires. A papalaure

bache 19 septemben ( 4 14 h . tableaux mode eque, i4 h 30 ; mebilitet

dari Assanches, 14 h dinones, placards; des n 30 : mobilier, chart Calais, 14 h 30 mobiles. Edicie Doutlens, 14 5 18i. -ulographes : Haufte tableaux modernes h. Orient, Extelet. Mayenne, 14 h z art lapis d'Orient : Mi a militaria : Rochaffer 

and de Coly, 10 a ; objets d'art : 14 h Vinca, 14 h 30 Villefenne de sins, Lables

TES EL SALONS Arles, Dorral (4

Villeneuse le Est <sup>ie), idracdi ge**ule**p</sup>



Le Monde → Samedi 28 septembre 1991

## **CULTURE**

#### MUSIQUES

## Les douleurs de croissance de la chaîne musicale

Dans une ambiance préélectorale, MCM poursuit sa difficile gestation

C'est mathématique à chaque fois qu'approcheat les échéances électorales, la polémique autour de la chaîne musicale se fait plus bruyante: de Ses partisans — le ministère de la culture, les industriels du disque et le public des jeunes réglièrement invoqué par les deux premiers — réclament toujours une fréquence bertienne à Paris pour-la chaîne musicale, y voyant un élément essentiel de l'équillote de l'industrie musicale et la priorité numéro un pour présener la création musicale en en France. En face le Consell supérieur de l'audiovisuel (CSA). M6 musicale, y voyant un élément essen-tiel de l'équilibre de l'industrie musi-cale en France. En face, le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA), M6 et les opérateurs de réseaux câblés voient dans cette hypothèse un fac-teur supplémentaire de déstabilisation de l'économie de la télévision – heri-zienne et câblée – en France. Pourtant, ces dernières semaines, certaines positions se sont assouplies, et ces révisions dans le sens du réalisme pourraient profiter à MCM-Euromu-sique, la chaîne musicale française, dont le tour de table réunit opératems de réseaux câbiés et industriels du disque, et dont le principal mérite a été jusqu'ici de survivre, et qui tente maintenant de se débarrasser de l'étiquette infamante de «robinet à

Pour les industriels du disque, c'est pourtant la première raison d'être d'une chaîne musicale. «Le public ne peut pas voir aujourd'hui les clips dans des conditions acceptables, explique Patrick Zelnik, qui dirige le groupe Virgin France et préside le Syndicat national de l'édition phonographique. Nous artistes et produc-teurs, faisons beaucoup d'efforts pour réaliser ces clips, et le retour d'invesresiserent n'est pas suffisant. Le mode de diffusion d'une chaîne musicale n'est pas une question prioritaire pour nous, mais il faut qu'elle touche son

#### Les espoirs décus de Sony Music et de NRJ

L'été dernier, Sony Music et NRJ, tous deux actionnaires de MCM, ont présenté un nouveau projet de télévision musicale, dans l'espoir avoué de voir le CSA lancer un appel d'offres pour une fréquence hertzienne sur Paris et dans celui, plus discret, l'étiblier les addes cofernes serves. d'obliger les cablo-opérateurs action-naires de MCM à demander un canal hertzien pour celle-ci. Espons déçus : «Aujourd'hui, je suis réaliste, avoue Henri de Bodinat. Je sais que personne, dans les poids lourds de l'audiovisuel, ne veut d'une chaîne musicale hertzienne à Paris. Il me semble que le pariage d'un canal entre MCM et la chaîne culturelle serail une solution.»

Au ministère de la culture, on amerait bien voir la chaîne culturelle franco-allemande, qui n'émetira que quelques heures par jour, partager ses fréquences hertziennes (dont le très couvoité canal 35 à Paris) avec la chaîne musicale. Sauf que l'érôme Clément, patron de l'actuelle Sept et de la future chaîne culturelle euro-péenne, ne veut pas de ce partage. péenne, ne veut pas de ce paring. Mais les partisans de la chaîne musi-

THEATRE DE CHELLES

du 1er au 22 octobre

Caligula d'Albert CAMUS

avec Gérard ORTEGA

musiques Denis LE GUALCOHET

vann LE GOU'O - Michel MORIZOT :ean-Marc ALSERT – Marie-Pronce GANTZEP – Francisco GARC/A

RACE - Laurent PERISSE - Julie

réservations 60 08 55 00

ANGELIQUE IONATOS

NENA VENETSANOU

chantent

SAPPHO DE

MYTILENE

Du 20 sept au 6 oct

15 CONCERTS

**EXCEPTIONNELS** 

Théâtre des Bouffes du Nord

Disque - CD A 6168 - MC A 53011

Paris

Télérama

cale ne désespèrent pas des pouvoirs de persuasion de Jack Lang auprès du président de la Sept.

Au CSA, on continue de s'affirmer convaincu de la non-viabilité écono-mique d'une chaîne musicale her-zienne. Quant à M6, elle tient touzienne. Quant à Mô, elle tient tou-jours à son titre de chaîne musicale. Les professionnels de la musique ont beau trouver que les horaires de dif-fusion des clips (dans la journée avant 18 heures et la nuit) y sont incompatibles avec le mode de vie de leurs auditeurs, Alexandre Baloud, de leurs auditeurs, Alexandre Baloud, directeur des programmes de M6, impelle que le quota de 30 % de programmation musicale prévu par le cabier des charges de M6 est respecté. « Une chaîne musicale, une viaie chaîne thématique, devrait être la chaîne de toutes les musiques, ne pas diffuser que des clips, explique-t-il. L'audience des émissions musicales ne permet pas d'atteindre l'équilibre économique avec une diffusion hert-zienne. C'est sur le câble, et à mon avis en demandant un abonnement supplémentaire, que le projet peut être ans en demandant un doonnement supplémentaire, que le projet peut être viable » Le directeur des programmes de M 6, qui continue de revendiquer l'appellation de chaîne musicale fran-çaise, finit par ajouter: « Je ne suis pas sur que les jeunes y tiennent unit me de Dour aux le revenue d'art que ça Pour eux, la musique, c'est surtout le walkman, la chaîne stéréa. La musique, ca s'écoute plus que ca ne se regarde. Il est permis de se demander si la vidéomusique ne va

Pendant ce temps, à MCM, on observe. Diffusé en hertzien (dans la journée et en soirée) dans le midi sur TMC, à Lyon sur TLM et à Tou-louse sur TLT et sur la plupart des grands réseaux câblés, MCM revendique six millions d'auditeurs en France et dix millions en Europe après des accords de diffusion conclus essentiellement dans les pays de l'Est. François Thiellet, directeur général de la chaîne, affirme que celle-ci a renoncé à toute prétention hertzienne : «J'ai un plan de dévelopnerzienne: «1 ai un plan de develop-perzienne sur cinq ans qui ne tient compte que du câble et du satellite » Mais la chaîne n'est pas visible à Paris. Sur l'insistance du CSA, qui – en échange de son refus d'un canal bertzien – avait promis de faire pres-sion sur les opérateurs de réseaux câblés pour qu'ils incluent MCM dans leur «bouquet», Paris-Câble a simultanément dans de petites cases musique, comme pour le reste, le les programmes diffusés par le réseau. Bien sûr, Paris-Câble est une filiale de la Lyonnaise des eaux, le qualité. Une chaîne musicale risque seul opérateur de réseaux câblés à d'être soumise à la logique du patrons des maisons de disques, le

pas tuer la musique.»

milieu musical ne peuvent pas regar-der «leur» chaîne. Du coup, Fran-çois Thiellet envisagerait volontiers un aufre compromis: toujours sur le canal attribué à la chaîne culturelle, deux heures par jour, MCM servirait de toile de fond à une «vitrine du câble». Entre les clips, les chaînes présentes sur le câble mésenteraient présentes sur le câble présenteraient leurs programmes.

Au ministère de la culture, Bruno Lion, chargé de mission pour le rock et les variétés, voit dans MCM, déjà implantée à Prague ou en Grèce, les prémices de la chaîne musicale du sud de l'Europe, qui fera pièce à l'an-glo-saxonne MTV. «Si MCM a rem-place MTV sur la troisième chaîne à page with sur la chaine française a accepté des échanges de programmes avec les producteurs tchèques», fair remarquer Bruno Lion.

A Londres, Brian Diamond, l'un des responsables de MTV Europe, reste sceptique: «Quand je vois les difficultés que nous avons eu à nous difficultés que nous avons eu à nous implanter sur toute l'Europe alors que nous bénéficions déjà de l'expérience de MTV aux Etats-Unis, je ne peux que souhaiter bonne chance à une autre chaîne musicale européenne. Pour l'instant, en revanche, des rour i instant, en revanche, des chaînes nationales pourront peut-être mieux répondre que nous à la demande locale. En 1993, MTV se divisera en trois chaînes visant des publics différents, grâce à une nouvelle technologie qui permet de véhiculer trois programmes sur un même canal. A ce moment, nous serons sans doute à même de mieux nous adapter aux différents marchés européens.»

De toute façon, Bruno Lion est catégorique: «Aujourd'hui, la question n'est pas: quelle chaîne musicale, mais d'avoir une chaîne musicale, même s'il regrette que les industriels du dicture ne voient tens souvent la du disque ne voient trop souvent la the distinction que comme un élément de leur stratégie de marketing. Cela les a par le passé coupé d'appuis potentiels comme la SACEM, dont le président, Jean-Loup Tournier, s'est prononcé contre l'attribution d'une fréquence pertrienne à la chaîne musicele du hertzienne à la chaîne musicale (le Monde du 19 junn). Ou comme les premiers intéressés, les créateurs, musiciens ou gens de télévision. Mar-tin Meissonnier, qui réalise Mégamix pour la SEPT explique: «Au lieu d'un robinet à clips, il faudrait un peu de création. Il faudrait demander des généreusement accordé à celle-ci le émissions aux musiciens. C'est ce qui centre de la mosaïque, c'est-à-dire la m'est arrivé sur la SEPT. je n'avais chaîne sur laquelle sont présentés jamais fait de télévision. Pour la n'être pas entré dans le capital de «Top 50». comme les radios le sont MCM. En attendant, les artistes, les aujourd'hui.» aujourd'hui.» THOMAS SOTINEL

## rire, émotion! CALAMITY JANE de JEAN-NOËL FENWICK MISE EN SCÈNE JACQUES ROSNY **AGNÈS SORAL** AU FOYER DES 19 H ASSIETTES GOURMANDES ET VINS CHOISIS TARIF JEUNES: 90F 43 22 77 74

### week-end d'un chineur

la famp des los

Appaboulevard de Paris, 4, rue Lesis Amand-15', 15 h : affiches

ILE-DE-FRANCE

Samedi 28 septembre

Chartres, 14 h: poupées, joucts; Complègne, 14 h: art d'Asie; Nogent le Rotrou, 14 h: linge, den-telles.

Dimanche 29 septembre

Argentenii, 14 h 30 : mobilier, instruments de musique; Chantilly, 14 h 30, vins, alcools; Chartres, 14 h: poupées, 17 h: automates, musique ancienne; Etampes, 14 h: mobilier, objets d'art ; Fontaine-blem, 14 h : mobilier, argenterie ; La Varenne-Saint-Hilaire. 14 h 30: vins, alcools; Provins, 14 h: tableaux modernes; Saint-Germain-en-Laye, 14 h: mobilier, objets d'art; Sens, 14 h 30 : mobiber, argentene.

## PLUS LOIN

and the second s

Section 2

the state of the s

Samedi 28 septembre

Autus, 14 h 30 : vins; La Rochelle, 14 h : livres ; Lyon (Sidoine Apollisaire) 14 h 15: automobiles miniatures; Marseille (Prado), 14 h 30 : mobilier, objets d'art; Marseille Castellane, (4 h 30: mobilier, objets d'art; Michiasban, 14 h 30 : gravures; Mostpellier, 14 h : mobilier, argenterie; Villefranche-sur-Mer, 11 h 30: jouets; 14 h 30: orfe-vierie, bijoux; Vitry-le-François, 10 h : objets publicitaires, 14 h : art populaire.

## Dissanche 29 septembre

Arles, 14 h; tableaux modernes; Aubagne, 14 h 30 : mobilier. objets d'art; Avranches, 14 h 30 : greniers, amsoires, placards; Bernay, 14 h 30: mobilier, objets d'art; Calais, 14 h 30: mobilier, argenterie; Doulleus, 14 h 30: armes, tableaux; Falaise, 14 h 15. livres, autographes ; Honfleur, 14 h 30 : tableaux modernes ; Marsellle (Castellane), 10 h 30: linge, 14 h : Orient, Extrême-Orient; Mayenne, 14 h : art d'Asie, tapis d'Orient ; Nancy, 14 h : militaria ; Rochefort, 14 h 30: mobilier, objets d'art; Rosen, 14 h : orfevrerie, bijoux; Saint-Amand-de-Coly, 10 h : vaisselle, objets d'art; 14 h : meubles, bibelots; Vinca, 14 h 30 : mobilier, tableaux; Villefranche-sur-Mer, 14 h : dessins, tableaux.

FOIRES ET SALONS

Chaton, Arles, Durtal (dimanche sculement), Villeseuve le Roi (Valde-Marne), samedi sculement.

# FESTIVAL D'AUTOMNE.

HENZ HOLLIGER DIRECTON HENZ HOLLIGER

46 07 34 50

Tampo

BRUNO MADERNA ANTON WEBERN ALBAN BERG

HEINZ HOLLIGER HANTEGIS DE RADIO FRANCE

ORGHEST RE NATIONAL

DIBECTION HAINS ZENDER

OCTOBRE

THEATRE DES CHAMPS ELYSES

GRAND AUDITOREM

DE RADIO FRANCE

LOCATION

LOCATION

LOCATION

SEE, RUE DE RIVOLL - 1\*\*

THEATRE DES CHAMPS ELYSES

42.96-96.94



PROJECTION DU FILM AURELE NICOLET BUILD HADERINA RETROUVE LONDON YOURS POTE TO BRUNO MADERNA ENSEMBLE NODERN HEIDE POLICES CLAUDIO AMBROSINI LOUISE BESSETTE

PAUL SPERRY ORCHESTRE PHILLIARMONIQUE DE RADIO FRANCE DIRECTION DIEGO MASSON SOCTOBRE GRAND AUDITORIUM

**VENDREDI 27 SEPTEMBRE** 

**CINÉMAS** LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS DE CHAILLOT Forlaiture (1937), de Marcel L'Herbier. 16 h : Queen Kelly (1928), d'Eric von Stroheim. 19 h ; Viridiana (1951), de Luis Buruel, 21 h.

PALAIS DE TOKYO du film en trois dimensions

#### CENTRE GEORGES POMPIDOU

SALLE GARANCE (42-78-37-29)

Le Cinéma australien: Getting Wet (1989, v.o. s.t.f.), de Paul Hogen; A Song of Air (1990, v.o. s.t.f.), de Merilee Bennett; The Cheaters (1929, v.o. s.t.f.), de Paulette McDonagh, 14 h 30; Michael (1971, v.o. s.r.f.), de Peter Weir, The Plumber (1980, v.o. s.t.f.), de Peter Weir, 17 h 30; The Devil's Playground (1976, v.o. s.t.f.), de Fred Schepisi, 20 h 30.

#### VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2, grande galerie, porte Saint-Eustache, Forum des Halles (40-26-34-30)

Paris la nuit : Travail de nuit : les Halles centrales (1927) de B. Kaufmann, Encore un jour (1970) de J.-P. Bonnesu, Tous les jours le muit (1982) de Joannick Descleres, 14 h 30 ; Nuits blanches : le Passage de la comète de Halley (1988) d'Henri de Turenne et Jean-Noi marre, Montmartre nocturne (1954) de J.-C. Bernard, Femmes de Paris (1953) de Jean Boyer, 16 h 30 : Détresses, l'Italien des roses (1972) de Charles Matton, 18 h 30 : Soirée spéciale abon-nés, 19 h ; Paris nous appartient (1960) de Jacques Rivette, 20 h ; les Paris de la science : Un couple d'arristes (1970) de Bruno Gantilion, le Testament du doc-teur Cordelier (1961) de Jean Renoir,

### LES EXCLUSIVITÉS

AUCE (A., v.o.) : Cinoches, 6. (46-33-10-82).

AN ANGEL AT MY TABLE (néo-zélan dais, v.o.) : Lucemaire, 6: (45-44-57-34).

L'APPROCHE FINALE (A., v.o.) Grand Pavois, 15- (45-54-48-85). ATLANTIS (Fr.): Rex (le Grand Rex), 2-(42-36-83-93); Publicis Champs-Ely-sées, 8- (47-20-76-23); Gaumont Par-nasse, 14- (43-35-30-40).

LA BANDE A PICSOU (A., v.f.) : Rex. 2• (42-36-83-93); Cinoches, 6• (46-33-10-82); UGC Triomphe, 8• (45-74-93-50); Républic Cinémas, 11• (48-05-51-33); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); Denfert, 14 (43-21-41-01); Saint-Lambert, 15 (45-32-91-88).

BASHU, LE PETIT ÉTRANGER (iranian, v.o.): Utopla, 5. (43-26-84-65). LA BELLE NOISEUSE (Fr.) : Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33) ; Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beauregard, 8- (42-22-87-23) ; Les Trois Balzac, 8-(45-61-10-60) ; Gaumont Parnasse, 14-(43-35-30-40).

BOYZ'N THE HOOD (\*) (A., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1- (40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33) ;

Publicis Saint-Germain, 6- (42-22-72-80); Gaumont Ambassade, 6- (43-59-19-08); Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50); v.f.: Rex, 2 (42-36-83-93); Miramar, 14-143-20-89-52); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01). LES BRANCHES DE L'ARBRE (Fr.-Ind.,

v.o.) : 14 Juillet Parnasse, 6- (43-26-58-00).

LE CERCLE DES POÈTES DISPARUS (A., v.o.) : Derriert, 14\* (43-21-41-01) ; Grand Pavois, 15\* (45-54-46-85).

LA CHAIR (It., v.o.) : Latina, 4- (42-78-47-86) ; Lucernaire, 6- (45-44-57-34). CHEB (Fr.-Alg.) : Epée de Bois, 5: (43-37-57-471.

CHIENNE DE VIE (A., v.o.) : Gaumont Ambassada, 8 (43-59-19-08) : v.f. : Fauverte, 13 (47-07-55-88) ; Les Montparnos, 14• (43-27-52-37). LE CHOIX D'AIMER (A., v.o.) : Forum Horizon, 1: (45-08-57-57) ; UGC Odéon,

6- (42-25-10-30) ; George V, 8- (45-62-41-46) ; UGC Biarritz, 8- (45-62-20-40) ; Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20); UGC Maillot, 17 (40-68-00-16); v.f.: Pathé Impérial, 2º (47-42-72-52) ; UGC Montpernesse, 6º (45-74-94-94) ; Saint-Montparnesse, 6 (45-74-94-94); Samt-Lazare-Pesquier, 8 (43-87-35-43); UGC Opéra, 9 (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); UGC Gobe-lins, 13 (45-61-94-95); Mistral, 14 (45-39-52-43) : UGC Convention, 15-(45-74-93-40) ; Pathé Wapler II, 18-(45-22-47-94) ; Le Gambetta, 20- (46-

36-10-96). CITY SLICKERS (A., v.o.) : UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94) ; George V, 8- (45-62-41-46).

LES COMMITMENTS (irlandais, v.o.) : Tes Commit Ment's (Irancais, v.o.):
Forum Orient Express, 1 42-23-42-26); Pathé Hautafeuille, 6 (46-33-79-38); George V. 8 (45-62-41-46);
Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Escurial, 13 (47-07-28-04); Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20).

CYRANO DE BERGERAC (Fr.) : Grand Pavois, 154 (45-54-46-85), DANNY LE CHAMPION DU MONDE

(Brit., v.f.) : Lucernaire, 6 (45-44-57-34) ; Le Berry Zèbre, 11 (43-57-51-55) ; Denfert, 14 (43-21-41-01). DANS LA PEAU D'UNE BLONDE (A., v.o.): Lucernaire, 6- (45-44-57-34).

DANS LA SOIRÉE (It., v.o.) : Reflet Logos II. 5• (43-54-42-34). DANSE AVEC LES LOUPS (A., v.o.) : Gaumont Ambessade, 8 (43-59-19-08); Les Montparnos, 14 (43-27-52-37); Studio 28, 18 (46-06-36-07); v.f.: UGC Opéra, 9 (45-74-95-40);

Fauvette Bis, 13- (47-07-55-88). DELICATESSEN (Fr.): UGC Triomphe, 8- (45-74-93-50); UGC Gobelins, 13-(45-61-94-95).

LA DISCRÈTE (Fr.) : Epée de Bois, 54 (43-37-57-47) ; Saint-André-des-Arts I, 6- (43-26-48-18) ; Club Gaumont (Publicis Matignon), 8: (43-59-31-97).

LES DOORS (A., v.o.) : Epée de Bois, 5 (43-37-57-47); Grand Pavois, 15- (45-54-46-851. DOUBLE IMPACT (A., v.f) : UGC

Opéra, 9- (45-74-95-40). LA DOUBLE VIE DE VÉRONIQUE (Fr.-Pol., v.o.) : Saint-André-des-Arts 1, 6-(43-26-48-18) ; Républic Cinémas, 11-(48-05-51-33).

Lire la suite page 16

## LES FILMS NOUVEAUX

AY CARMELA I Film espagnol de Carlos Saura, v.o. : Geumont Opéra, 2• (47-42-60-33) ; Latina, 4• (42-78-47-86) ; Espace Saint-Niichel, 5• (43-25-59-47) ; Gaumont Ambassade, 8• (43-59-19-08) ; La Bastille, 11• (43-07-48-60) ; Gaumont Parnasse, 14-(43-35-30-40). BACKDRAFT. Film américain de Ron

Howard, v.o.: Forum Horizon, 1 (45-08-57-57); Gaurnont Opéra, 2 (47-42-80-33); 14 Juillet Odéon, 6 (43-42-80-33); 14 Jullet Orléon, 8- (43-25-59-83); Bretagne, 6- (42-22-57-97); Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08); George V, 8- (45-82-41-46); 14 Jullet Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79); v.f.: Rex, 2- (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31); UGC Lyon Bestille, 12- (43-43-01-59); Fauvette Bis, 13- (47-07-55-88); Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14- (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18- (45-22-48-01); Le Gambetta, 20- (48-38-10-96).

BARTON FINK, Film américain de

BARTON FINK. Film américain de Joel et Ethan Coen, v.o. : Forum Horizon. 1: (45-08-57-57) ; Pathé Impérial, 2: (47-42-72-52) ; Ciné Beeubourg, 3: (42-71-52-36) ; UGC Danton, 6: (42-25-10-30) ; UGC Champs-Elysées, 8: (45-62-20-40) ; Max Linder Panorama, 9: (48-24-88-83) ; La Bastille, 11: (43-07-48-60) ; Escurial, 13: (47-07-48-60) ; Escurial, 13: (47-07-48-60) ; Is Juillet Beaugranelle, 15: (45-76-79-79) ; UGC Maillot, 17: (40-68-00-16) ; v.f.: UGC Montparnasse, 8: (45-74-94-94) ; UGC Opéra, 9: (45-74-95-40) ; Les Nation, 12: (43-43-04-67). BARTON FINK. Film américain de

LA MORT D'UN MATTRE DE THÉ.

TROUBLES. Film américain de Woff-TROUBLES. 1-tim americain de Wolf-gang Petersen, v.o.: Geumont Les Halles, 1- (40-26-12-12): Ciné Beau-bourg, 3- (42-71-52-36); 14 Juillet Odéon, 8- (43-25-59-83); Gauront Ambessade, 8- (43-59-19-08); UGC Biamitz, 8- (45-62-20-40); 14 Juillet Bastille, 11- (43-57-90-81); Gau-

mont Pamasse, 14- (43-35-30-40); 14 Juillet Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79); v.f. : Rex. 2- (42-36-83-93) ; UGC Montparnasse, 6- (45-74-94-94) ; Paramount Opera, 9-(47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12: (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13: (45-61-94-95); Gaumont Alésia, 14: (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15: (48-28-42-27); Pathé Wepler II, 18: (45-22-47-94). URGA. Film franço-soviétique de Nikita Mikhalkov, v.o.: Gaumont Les Halles, 1. (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33) ; Pathé Haurefeuille 6- (46-33-79-38) - Gaumoni Champs-Elysées, 8: (43-59-04-67); 14 Juillet Bastille, 11: (43-57-90-81); Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50); Miramar, 14- (43-20-89-52); Kinopanorama, 15- (43-06-

LE VOLEUR D'ENFANTS. Film franco-italo-espagnol de Christian de Chalonge : Forum Horizon, 1• (45-08-57-57); Pathé Hautefeuille, 6• (46-33-79-38); La Pagode, 7• (47-05-12-15); George V. 8- (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82); Pathé Français, 9-(47-70-33-88); Les Nation, 12- (43-43-04-67); Faulvette, 13- (47-07-55-88); Pathé Montparrasse, 14-(43-20-12-06); Sept Parrassiens, 14- (43-20-32-20); Pathé Clichy, 18-

LES YEUX D'UN ANGE. Film améri-LES YEUX D'UN ANGE. Film américain de Robert Harmon, v.o.: Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-26); UGC Rotonde, 6\* (45-74-94-94); Pathé Marignan-Concorde, 8\* (43-59-92-82); UGC Normandis, 8\* (45-63-16-16); v.f.: Rex. 2\* (42-36-83-93); Saint-Lazare-Pasquier, 8\* (43-97-36-43). 83-93); Saint-Lazare-Pasquier, 8-(43-87-35-43); Pathé Français, 9-(47-70-33-88); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13- (45-61-94-95); Mistral, 14- (45-39-52-43) ; Pathé Montparnasse, 14-(43-20-12-06) ; UGC Convention, 15- (45-74-93-40) ; Pathé Wepler II, 18- (45-22-47-94) ; Le Gambetta,

#### **VENDREDI 27 SEPTEMBRE**

#### CINÉMAS

Suite de la page 15

LE GRAND BLEU (Fr., v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-48-85). GREEN CARD (A., v.o.) : Cinoches, 6-(46-33-10-82). HALFAQUINE (Fr.-Tun., v.o.) : Epée de

Bois, 5. (43-37-57-47). HENRY V (Brit., v.o.) : Républic Cinémas, 11\* (48-06-51-33) ; Denfert, 14\* (43-21-41-01).

HIDDEN AGENDA (Brit., v.o.): Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); Les Trois Luxembourg, 6- (46-33-97-77); Les Trois Batzac, 8- (45-61-10-60). HOMICIDE (A., v.o.) : George V, 8-

HUDSON HAWK, GENTLEMAN ET CAMBRIOLEUR (A., v.o.): UGC 8iar-ritz, 8- (45-62-20-40); v.f.: UGC Mont-parnassa, 6- (45-74-94-94); Hollywood oulevard, 9 (47-70-10-41) ; Paris Ciné 1. 10- (47-70-21-71)

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ÈTRE (A., v.o.) : Cinoches, 6• (46-33-

J'ENTENDS PLUS LA GUITARE (Fr.) Forum Orient Express, 1 (42-33-42-26) : Saint-André-des-Arts II, 6 (43-26-80-25); Elysées Lincoln, 8: (43-59-36-14) : Sept Pamassiens, 14-143-20-JACQUOT DE NANTES (Fr.) : Lucer-

naire, 6. (45-44-57-34). JAMAIS SANS MA FILLE (A., v.o.) : UGC Odéon, 6- (42-25-10-30); George V, 8- (45-62-41-46); UGC Biarritz, 8-(45-62-20-40); v.f.: Rex, 2- (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6- (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13- (45-61-94-95); Mistral, 14- (45-39-52-43); UGC Convention, 15: (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18: (45-22-46-01); Le Gambetta, 20: (46-36-10-96).

JUNGLE FEVER (A., v.o.): Images

d'ailleurs, 5. (45-87-18-09). LES LIAISONS DANGEREUSES (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82) ; Grand Pavois, 15- (45-54-46-85).

LIFE IS SWEET (Brit., v.o.) : Europa Panthéon (ex-Reflet Panthéon), 5- (43-54-15-04); La Bastille, 11- (43-07-

LOS ANGELES STORY (A., v.o.) : UGC Triomphe, 8- (45-74-93-50).

MADAME BOVARY (Fr.): 14 Juillet Parnasse, 6- (43-26-58-00) ; Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68). MISERY (\*) (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82).

MISSISSIPPI MASALA (A., v.o.) Gaumont Les Halles, 1 (40-26-12-12); 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83) : 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81).

NAVY SEALS (A., v.o.) : George V, 8. (45-62-41-46). NEUF SEMAINES ET DEMIE (\*) (A., v.o.) : Studio Galanda. 5 (43-54-72-71) ; Grand Pavois, 15 (45-54-

NIKITA (Fr.): Elvsées Lincoln, 8. (43-59-36-14) ; Les Montparnos, 14- (43-27-52-37). NUIT ET JOUR (Fr.-Bel.-Suis.) : Ciné

Beaubourg, 3- (42-71-52-36); Les Trois Luxembourg, 6- (46-33-97-77); Les Trois Balzac, 8- (45-61-10-60); Sept Parnassiens, 14- (43-20-32-20). POINT BREAK (\*) (A., v.o.): Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26); UGC Danton, 6- (42-26-10-30); UGC Biarritz, 8- (45-62-20-40); v.f.: Paramount 8° (45-62-20-40); v.f.: Paramount Opéra, 9° (47-42-58-31); UGC Gobe-fins, 13° (45-61-94-95); Pathé Montpar-nasse, 14° (43-20-12-06); Pathé Wepler II, 18° (45-22-47-94).

LE PORTEUR DE SERVIETTE (IL-Fr. v.o.) : Utopia, 5- (43-26-84-65) ; Lucernaire, 6- (45-44-57-34).

PRETTY WOMAN (A., v.o.): Cinoches 6- (46-33-10-82).

RAGE IN HARLEM (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26) ; 14 Juillet Odéan, 6- (43-25-59-83) ; UGC Normandie, 8<sup>•</sup> (45-63-16-16); Sept Par-nassiens, 14<sup>•</sup> (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugrenelle, 15• (45-75-79-79); v.f.: UGC Montparnesse, 8• (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31) UGC Lyon Bestille, 12 (43-43-01-59). RHAPSODIE EN AOUT (Jap., v.o.) Ciné Beaubourg. 3- (42-71-52-38) Lucemaire, 6- (45-44-57-34).

RIO NEGRO (Fr.-vénézuélien, v.o.) Latina, 4 (42-78-47-86). ROBIN DES BOIS PRINCE DES VOLEURS (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1 (42-33-42-26) ; Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33) ; Bretagne, 6º (42-22-57-97) ; UGC Odéon, 6- (42-25-10-30) ; Pathé Marignan-Concorde, 8-(43-59-92-82); UGC Normandie, 8- (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2- (42-36-83-93); Bretagne, 6- (42-22-57-97); Pathé Français, 9- (47-70-33-88) ; Fau-vette, 13- (47-07-55-88) ; Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50) ; Pathé Montparnasse, 14• (43-20-12-06) ; Gaumont

betta, 20- (46-36-10-96). LE ROI DES ROSES (All., v.o.) : Epée de Bois, 5 (43-37-57-47); George V, 8 (45-62-41-46). SAILOR ET LULA (\*) (Brit., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3• (42-71-52-36) ; Studio Gelande, 5• (43-54-72-71).

Convention, 15 (48-28-42-27) ; Pathé

Wepler, 18\* (45-22-46-01); Le Gam-

SEXE, MENSONGES ET VIDÉO (A. v.o.) : Ciné Beaubourg, 3= (42-71-

THE RESIDENCE WHEN THE RESIDENCE OF THE PARTY OF THE PART

THE RESERVE OF THE PROPERTY OF

the company of the contract of

The state of the s

The second of th

and the contract of the contra

Jet Sea location de bateaux : le meilleur des Caraïbes

6. avenue Franklin D. Roosevelt 75008 Paris - Tél. (33) 1 42 56 60 of

and the contract of the

52-36) : Studio des Ursulines, 5: (43-26-19-09). LE SILENCE DES AGNEAUX ("") (A., v.o.) : UGC Triomphe, 8• (45-74-93-50) ; Les Montparnos, 14• (43-27-

52-37). SIMPLE MORTEL (Fr.) : Pathé Mari gnan-Concorde, 8- (43-59-92-82). LA TENTATION DE VÉNUS (Brit.,

v.o.) : Forum Horizon, 1- (45-08-57-57) ; Pathé Impérial, 2- (47-42-72-52); 14 Juillet Odéon, 6• (43-25-59-83); La Pagode, 7• (47-05-12-15); Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82) : UGC Biarritz, 8- (45-62-20-40) : 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); Geumont Alésia, 14 (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79) Sienvenüe Montparnasse, 15- (45-44-25-02); v.f.: Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31); Les Nation, 12- (43-43-04-67); Fauvette, 13- (47-07-55-88); Gaumont Parnasse, 14- (43-35-30-40); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18- (45-22-

46-01). THE VOYAGER (All.-Fr.-Gr., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); UGC Danton, 6- (42-25-10-30); UGC Triomphe, 8- (45-74-93-50).

THELMA ET LOUISE (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1• (42-33-42-26) ; George V, 8• (45-62-41-46). TORCH SONG TRILOGY (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3• (42-71-52-36) ; Le Berry Zèbre, 11• (43-57-51-55).

LES TORTUES NINJA II (A., v.f.) : Club Gaumont (Publicis Matignon), 8- (43-59-31-97); Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68).

TOTO LE HÉROS (Bel.-Fr.-All.) : Gau-mont Les Halles, 1- (40-26-12-12) ; Gaurmont Ambassade, 8- (43-59-19-08). TWENTY ONE (A.-Brit., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1- (40-26-12-12); Les Trois Luxembourg, 6: (46-33-97-77); Publicis Champs-Elysées, 8: (47-20-76-23) : Bienvenüe Montpamasse, 15-(45-44-25-02). UN THÉ AU SAHARA (Brit., v.o.) :

Lucemaire, 6 (45-44-57-34). UN TYPE BIEN (Fr.-Bel.) : Utopia, 54 (43-26-84-65). UNE ÉPOQUE FORMIDABLE... (Fr.) :

George V, 8- (45-62-41-46). LA VIE DES MORTS (Fr.) : Utopia, 5-

(43-26-84-65). LA VIEILLE QUI MARCHAIT DANS LA MER (Fr., v.f.) : UGC Maillot, 17- (40-68-00-16) : Forum Horizon, 1- (45-08-57-57) ; Pathé Hautefeuille, 6. (46-33-79-38) ; Pathé Marignan-Concorde, 8-(43-59-92-82) ; Saint-Lazere-Pasquier, 8- (43-87-35-43) ; Pathé Français, 9-

(47-70-33-88) ; Les Nation, 12: (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12• (43-43-01-59); Fauvette, 134 (47-07-55-88) Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Miramar, 14 (43-20-89-52); Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06) : Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01).

Y A-T-IL UN FLIC POUR SAUVER LE PRESIDENT ? (A., v.o.) : Ciné Besu-bourg, 3- (42-71-52-36) : UGC Odéon, 6- (42-25-10-30) ; UGC Rotonde, 6-(45-74-94-94) ; UGC Normandia, 8 (45-63-16-16) ; 14 Juliet Beaugrenelle, 15 63-16-16); 14 Juliert Beaugrenelle, 15-(45-75-79-79); UGC Meillot, 17- (40-68-00-16); v.f.: Rex, 2- (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6- (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31); UGC Lyon Bestille, 12- (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13- (45-61-94-95); Mistral, 14- (45-38-52-43); UGC Convention, 15- (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01); La Gambarta, 20- (48-36-10-96). Gambetta, 20- (46-36-10-96).

#### LES SÉANCES SPÉCIALES

ALL THE KING'S MEN (Chin., v.o.) Utopia, 5- (43-26-84-65) 14 h 10. ANTARCTIQUE (A.) : La Géode, 19-(40-05-80-00) 19 h. BAGDAD CAFÉ (A., v.o.) : Saint-Lambert, 15• (45-32-91-68) 21 h. LA CHANTEUSE ET LE MILLIAR-DAIRE (A., v.o.) : Studio 28, 18- (46-06-36-07) 19 h, 21 h.

DERSOU OUZALA (Sov., v.o.): Seint-tembert, 15: (45-32-91-68) 16 h 30. DEUX TÊTES FOLLES (A. v.o.): Mac-Mahon, 17: (43-29-79-89) 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

DUNE (A., v.o.): Grand Pavois, 15\* (45-54-46-85) 17 h 45. EASY RIDER (A., v.o.): Epée de Bois, 5\* (43-37-57-47) 22 h. L'EXPÉRIENCE INTERDITE (A., v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) 22 h.

L'EXTRAVAGANT M- RUGGLES (A., v.o.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) 19 h. L'IMPORTANT C'EST D'AIMER (Fr.-it.-All.) : Saint-Lambert, 15, (45-32-

IN BED WITH MADONNA (A., v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) 15 h 30.

L'INCINÉRATEUR DE CADAVRES (tchèque, v.o.) : Accatone, 5- (46-33-86-86) 14 h 50.

INDIA SONG (Fr.): Denfert, 14- (43-21-41-01) 17 h 30. J'AI ENGAGÉ UN TUEUR (Fin., v.o.) : blic Cinémas, 11 (48-05-51-33)

17 h 50. LA LECTRICE (Fr.) : Studio Galande, 5-(43-54-72-71) 18 h 20. LOLITA (Brit., v.o.) : Républic Ciném 11. (48-05-51-33) 21 lt 10. LUNE FROIDE (Fr.) : Studio des Ursu lines, 5 (43-26-19-09) 18 h. MARTHA ET MOI (All., v.o.) : Studio des Ursulines, 5- (43-26-19-09) 14 h.

LA NUIT DU CHASSEUR /A LA PREMIÈRE FOLIE DE WOODY

MORT A VENISE (it., v.o.): Action Rive Gauche, 5- (43-29-44-40): 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

ALLEN (A., v.o.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47) 22 h ; Cinoches, 6- (46-33-10-821 14 h. LA STRADA (lt., v.o.) : Saint-Lambert

15- (45-32-91-68) 19 h. STRANGER THAN PARADISE (A. All., v.o.) : Utopia, 5- (43-26-84-65) 22 h. The last of england (Brit., v.o.) : Accatone, 5- (46-33-86-86) 22 h.

THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW (A., v.o.) : Studio Galanda, 5-(43-54-72-71) 22 h 30, 0 h 10. TOM WAITS BIG TIME (A., v.o.): Studio des Ursulines, 5- (43-26-19-09)

16 h. LA VALSE DES PIGEONS (Fr.): L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63) 20 h 30. VOYAGE SUR JUPITER (Can.): Cinexe, 19 (42-09-34-00) 21 h 40.

## THÉATRES

AKTÉON-THÉATRE (43-38-74-62). E en fin de contes : 19 h. Les Cafards : 20 h 30. Une fée sort du logis : 22 h. ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71). Putzi : 20 h 45. ARCANE (43-38-19-70). Des mots et délires : 20 h 30. ATELIER (46-06-49-24). Richard II :

BERRY (43-57-51-55). Le Cercle infernal : 20 h 30. BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24).

Omifie : 20 h 30. CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). Elle Semoun et Dieudonné : 20 h 30. Thé à la menthe ou T'es citron : 22 h. CARTOUCHERIE THÉATRE DE LA TEMPÈTE (43-28-36-36). Salle L L'An-nonce faite à Marie : 20 h 30. **CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-**44-45). Le fond de l'air effrais : 21 h. CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-74-42-19). La Ronde, Père Ubu Festival d'autonne à Paris : 20 h 30. COLLÈGE NÉERLANDAIS (40-78-50-00). L'Amour, suivi de Nuit de noces : 20 h 30. COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11).

Voltaire's Folies: 21 h. COMÉDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15). Salle Richelleu. Le Barbier de Séville :

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉ-RIEUR D'ART DRAMATIQUE (42-46-12-91). Madame de Sade : 20 h 30. CRYPTE SAINTE-AGNES (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31). Raheb: 18 h 30. Le Tartuffe: 20 h 30 DAUNOU (42-61-69-14). Couaci is Grand Orchestre du Spiendid : 20 h 30. DECHARGEURS (TLD) (42-36-00-02). Poésies berbères : 21 h. DÉJAZET-(TLP) (42-74-20-50). Marie-Pierre Casey: 20 h 30.

DIX-HUIT THEATRE (42-26-47-47). Mot de passe : 20 h 30.

EDGAR (43-20-85-11). Les Faux Jetons : 20 h 15. Les Babas cadres :

EDOUARD-VII SACHA GUITRY (47-42-59-92). Décibel : 20 h 45. ESSAION DE PARIS (42-78-46-42). Salle II. Lette et le Conteur : 20 h 30. FONTAINE (48-74-74-40). Le Clan des veuves : 20 h 45. GAITÉ-MONTPARNASSE [43-22-

16-18). Voltaire-Rousseau : 20 h 45. GRAND THÉATRE D'EDGAR (43-20-90-09). Grand-père Schlomo : 20 h 15. Le Bébé de M. Laurent : 22 h. GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). Remue-ménage : 19 h. Pedro et le Capitaine : 20 h 20. Sans titre : 22 h 15.

GYMNASE MARIE-BELL (42-46-,79-79). Lagar : 20 h 30. HALLE SAINT-PIERRE (42-58-74-12). Les Origines de l'homme : 15 h. HÉBERTOT (43-87-23-23). La Contre-

HUCHETTE (43-26-38-99). La Cantatrice chauve : 19 h 30. La Leçon 20 h 30. Lorca, poète à New-York

LA BRUYERE (48-74-76-99). Cuisine et LA CIGALE (42-36-43-43). Holey-Money : 20 h.

congress N S' STOR OL

3000 C A 1

···· GUEL

granica and A

**አንኒን** 

The second second

19

200 as 2000

Tes es satemes

and the second second

30 5 mm 1 39**410** 

in the come

garle agents. Char.

and the comme Orne.

THE STATE OF THE PARTY NAMED IN

west in regist in

5 723 SANT SAN GOOD

AFAT THE ME BRUSE

SUS CONTAIN IN PROCESS

earlar, and valor see

gart terms was a

aures ou to CEE pe

(SE COURSE COM TOPING

maris - white and

35 TOUR 1889700

THERE OF DELYS PERSON

70 i 200 - 2**23** 

maria es progra

igh 1993 🐗 Services tooks

A Prairie 1998 W

ne meante des M

introduct ont partition of the VI Man Man

HASSIN TOUT OUR ME

arcontrast, cole de 39595 Car (Etat 💕 🗗

Fatt es progr**ationés** 

S Social Puropers. Of

Micar M. Smittari

a de est la b**ête noire (de** 

laccos de nombreux 🙈

in programment inclusive

≦24 valoir dans son . ace que la Commission de

"inciner" Rion n'est sine

ides ceux houres pesseum isser, a surtout park die

25 et que, par conséquent,

aracas nest pes transfe.

sucre a reporter à las

i axerar on chirurgicals.

sion es fonds (régi

The profession of

A 2 - 2 - 3 - Ferrett Rus

general action of

S. State Transfers 5

There is necharated the

S SEPTEMBER COS PA

greggerent 🕸 🗟

grander prosperse, me

3 43 85 m 24

1 a 1 das 18 1000

1995 A 🙈

2542

LA VIEILLE GRILLE (47-07-22-11). La Mer Baltique entre vous et moi :

LE BOURVIL (43-73-47-84). Eut., repas show! : 20 h 30. **LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).** LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Mademoiselle Eise: 20 h. Petite selle. Poèmes voyous: 20 h 15. Théâtre noir. Le Petit Prince: 18 h 45. Les Egarements du cour et de l'esprit: 20 h 30. Huis clos: 21 h 45. Théâtre rouge. Une saison en enfer: 18 h 30. Joseph et Nadlejda ou Théâtre au Kremlin: 21 h 30.

MADELEINE (42-65-07-09). N'écoutez pas Mesdames : 21 h. MARIE STUART (45-08-17-80). La Guerre au diel (Action monologue de l'anga): 18 h 30. Histoire d'ouvreuses: 20 h 30.

MARIGNY (42-56-04-41). La Dame de chez Mexim's : 21 h. MARIGNY (PETIT) (42-25-20-74).

#### SPECTACLES NOUVEAUX

(Les jours de première et de relâche sont indique entre parenthè

LA CHAMBRE DE VILHELM. Théâtre Renaud-Barrault (42-56-60-70) (dim. soir, km.) 21 h; dim. 15 h (25).

DES MOTS ET DEURES. Arcane (43-38-19-70) (dim. soir, Jeu.) 20 h 30 ; dim. 17 h (25). LA FACE CACHEE D'ORION. Théâtre Daniel-Sorano à Vincennes (48-08-60-83) mer., jeu., ven. 21 h; dim. 18 h (25).

dim. 18 h (25).
LE GRAND CAHIER. Théâtre
Gérard-Philippe à Saint-Denis (42-4300-58) (dim. soir., lun.) 20 h 45;
dim. 17 h) (25).
JEAN-JACQUES DEVAUX. Spiendid Saint-Martin (42-08-21-93) (dim., ha) 22 h (25).

did Seint-Martin (42-08-21-93) (dim., lun.) 22 h (25). MADEMOISELLE ELSE. Lucemeire Forum (45-44-57-34) (dim.) 20 h

PLEINS FEUX. Michoders (47-42-96-23) (dim. soir, km.) 20 h 30 ; sam. 17 h, dim. 16 h (25). RESONANCES. Cergy-Pomoias (Maison de Gérard Philipe) (30-38-11-99) (mar. à sam.) 21 h (25).

MADAME DE SADE. Conservatoire national supérieur d'art dramatique (42-46-12-91) han les 1-20-5-20; sam. 15 is 1816 88-825 83

MORITURI OU LES MARINS DANS L'ARÈNE. Théitre astional de Chaillot (47-27-81-15) (dim. soir, lon.) 20 h 30 ; dim. 15 h (25).

LE DECAMERON DES PONSES.
Théstre Bollogne Glandes 203-60-44) (dim. soir, lun.) 20 h 30; sam. 17 h, dim. 15 h 30 (28).

WAX MUSEUM ET HERE'S HER-BIE. The Sweeny (48-87-66-37) (dim., lun.) 20 h (29).

BLAISE COMME CENDRARS. Déchargeurs (TLD) (42-36-00-02) (dirt., lun.).21 h (1). LA DAME AUX CAMELIAS. Esnaca acteur (42-62-35-00) (dirn. soir, km.) 20 h 30 ; dirn. 16 h (1). DANIEL HERZOG AU DIX-HEURES. Théâtre de Dix-Heures (46-06-10-17) (dim., Jun.) 20 h 30 (1). LE FILS DU DESERT. Déjazet-TLP

42-74-20-50) (dm., km.) 22 h (1). JE M'PLAISANTE: PAUL ADAM. Sentier des Halles (42-36-37-27). (dm., km.) 20 h 30 (1). LES MAMELLES DE TIRESIAS. Cithéa-Théâtre en actes (43-57-35-13) (dim., km.) 20 h 30 (1). MOMENTS DE FAIBLESSE INSTI-TUTIONNELLE. Fondation Deutsch-de-la-Mourthe. (42-45-01-59) (dim., lun.) 20 h 30 (1). MOMO L'INDOMPTABLE. Théâtre

de Ménimontant (30-52-70-92) (dim., km.) 20 h 30 (1).

MUA RO! NUOC (Merionnettes sur eau du Vietnam). Cirque d'hiver (42-74-22-77) 20 h 30 ; sam., dim. 15 h et 20 h 30 (1). LE NEVEU DE RAMEAU, Nouveau

Théâtre Mouffetard (43-31-11-99) (dim. soir, lun.) 20 h 30; dim. ONCLE MANIA Theatre de l'Est Pariside 43 9 30 80) (dim. solr, kin.; mec. vect. 18 p., mar.) 20 h 30 ; jeu. 19 fb your. 30 h (1). SMAIN. Théâtre de Paris (48-78-22-00) (dim., km.) 21 h (1).

## PARIS EN VISITES

SAMEDI 28 SEPTEMBRE « Le Père-Lachaise à la carte », 10 h 30 et 14 h 45, porte pracipale, boulevard de Ménilmontant (V. de

boulevard de Ménilmontant (V. de Langlade).

« Les passages marchands du dixneuvième siècle, une promerade hors
du temps », 10 h 30, 4, rue du Faubourg Montmartre (Paris autrefos),
« Les vingt plus belles maisons de
Paris », 10 h 45, métro Hôtel deVille, sortie rue Lobau (M. Banassat),
« L'Opéra Garnier », 11 h 30, hall
d'entrée (P-Y. Jasiet).

« Hôtels et égitaes de la chaussée
d'Amin », 14 h 30, 65, rue Caumartin (Paris pittoresque et insolite).
« Versailles : le Jeu de paume et
les débuts de la Révolution à Versailles », 10 heurea, à l'entrée, rue
du Jeu-de-Paume (Office de tourisme).

sailes », 10 heures, à l'entrée, rue du Jeu-de-Paume (Office de tou-nisme).

« Du cenal Saint-Martin à la rotonde de La Villette en passant par l'hôpital Saint-Louis », 14 h 30, square Frédéric-Lemaître, devant le statue (A nous deux Paris).

« Au Mareis. Le quartier du Monceau-Saint-Gervais, du Moyen Age au dix-septième siècle. Visite du cellier gothique d'Ourscamp », 14 h 30, devant l'église Saint-Gervais-Saint-Protais (Arts et caetera).

« Galeries et passages autour des jardins du Palais-Royal », 14 h 45.

2, place du Palais-Royal », 14 h 30, acrtie métro Saint-Paul (L Haufler).

« Les appertements royaux du Louvre et la vie quotidienne de la cour », 14 h 30, 2, place du Palais-Royal, devant le Louvre des entiquaires (Connaissance de Paris).

« L'ête de la Cité, des origines de Paris autre-fois).

« L'à Nouvelle Athènes : la quartier

Paris aux travaux d'Haussmann »,
14 h 40, 2, rue d'Arcole (Paris aurrefois).

« La Nouvelle Athènes : le quartier
des comédiene et des gens de lettres da la génération romantique »,
15 heures, sortie métro SaintGeorges (Monuments, historiques).

« L'étrange quartier de Saint-Sulpice », 15 heures, sortie métro SaintSulpice (Résurrection du passé).

« L'éta de la Cité et ses vingt-cinq
égilses », 14 h 30, métro Cité
(M.-G. Lebianc).

« L'institut de France, le coupole,
les cinq Académies », 15 heures,
23, quai Conti (Paris livre d'histoire).

« Les salons de l'hôtel de Soubise », 15 heures, 60, rue des
Francs-Bourgeois (S. Rojon-Kam).

« Le village de Passy : des
anciennes seigneuries à l'époque de
Belzec », 15 heures, métro Passy,
sortie supérieure (Approche de l'art).

« Le vieux quartier de Saint-Médard », 15 heures, métro CensierDaubenton (Lutèce-Visites):

€ La café Procope et l'ancienne Comédie-Française », 16 h 15, 13, rue de l'Ancienne-Comédie (Tou-

**DIMANCHE 29 SEPTEMBRE** « L'Hôtel-Dieu et la médecine autrefols », 10 h 30, entrée Hôtel-Dieu, côté parvis de Notre-Dame (Parls autrefois).

« Un coin de campagne à Paris » 14 h 30, église, 4, place Seint-Blaise (Sauvegarde du Paris historique).

(Sauvegarde du Paris historique).

« Les plus belles demeures du Marais, de la place des Vosges à l'hôtel Salé », 14 h 30, sortie métro Chemin-Vert (Arts et caetera).

« Promenade historique dens l'île de la Cité at l'île Saint-Louis », 14 h 30, sur le Pont-Neuf, statue d'Henri IV (Connaissance de Paris).

« Sept des plus vieilles maisons de Paris », 14 h 30, métro Hôtel-de-Ville, 2, rue des Archives (Paris autrefols).

« Les métamorohoses du quertier

autrefols).

« Les métamorphoses du quertier de La Villetta et les abords du bassin, véritables Champs-Elysées de l'Est », 14 h 45, sortie métro Jaurès, avenue Jean-Jaurès, devant café Jaurès (D. Fleuriot).

« Saions dorés des célèbres hôrels du faubourg Saint-Germain spécialement ouverts », 14 h 45, métro Rue du Bac (M. Banassat).

du Bec (M. Banassat).

« Une vigne, des abeilles et la Ruche, promenade dans le quartier recréé autour du parc Georges-Brassans » (Monuments historiques).

« L'ancienne abbaye de Saint-Denis, maison de la Légion d'honneur », 15 heures, métro Saint-Denis-Basilique (D. Bouchard).

« Le dis-huitièrne s'ècle au Musée de Camondo. Salons nouvallement restaurés », 15 heures, 63, rue de Monceau (E. Romann).

« Les salons du ministère de la

Monceau (E. Romann).

« Les salons du ministère de la marine », 15 heures, 2, rue Royale (Tourisme outures).

« Moulin, parc et cité ounrière de la chocoletarie Menier », 15 heures, hail RER A, Nolsiel (Art et histoire).

« L'ancisme Cour des miracles et la rue Montorgueil », 15 heures, sortie métro Sentier (Résurrection du passe).

« Le vieux Belleville qui disparaît », 15 heures, place des Pêtes, côté rue de Crimée (Approche de l'art).

#### **CONFÉRENCES** DIMANCHE 29 SEPTEMBRE

80, boulevard Letour-Maubourg, 14 h 30 : « L'inde au cootidien et son histoire » ; 16 h 30 : « Florence, vile d'art », per M. Brumfeld (Ren-comre des peuples). 1, de des Prouvaires, 15 heures : 4 Fontelinableau insolite », par C. Demilly : « Pèlednages Inconnus de

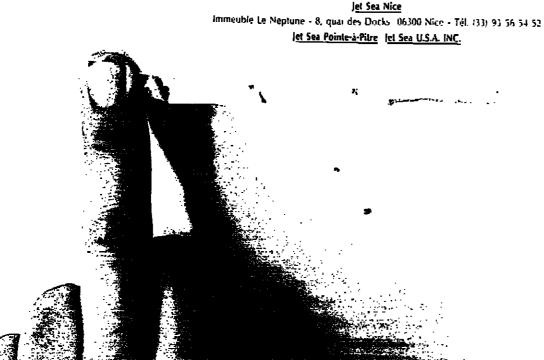
Paris », par Natya (Conférences

PHILIPPE LEMANTE Des ordinateurs: americains prives

fectans plats?

SU. Apple of Compag ad autres constructeurs umatiques américains. S'étre privés des écrates S'récessaires à laura crisé fars de poche et autres Tales La menace est #4 prise au sérieux par Tie ces demiers, and Thouse du 27 septer Californient les mises en e envers l'administration

line par les fabricants. de l'eté. d'applique Sur 109 derana plata Evenance du Japon La des fournesseurs par Sie Crutale. Plupouts assaient d'approvision a Etats-Unis. Maintene 4 Letinivité des construcd aloung: das sure icans a connant accès, à proes prouvre consumente Carionaux d'écrems diemma qui se poss angion est un job mis



+ 4.24 + 24

TRICK ::

Part Control

124 16 2 25

A STANCE OF BEING

Committee and in the arms.

700 65

garagement is

300 **m** N 10

Contract to the second

The second secon

•• Le Monde • Samedi 28 septembre 1991 29

#### BILLET

## Commissaire contre commissaire

Brittan contre Millan. Le commissaire européen à la concurrence opposé à celui chargé de la politique régionale. Tous deux sont britanniques. mas le pramier conservateur, le second travelliste. Et, pour pimenter l'histoire, le litige qui les oppose gouve sa source dans un dossier en large pertie français. Le traité de Rome a confié à la Commission de Bruxelles le soin de déterminer dans quelles zones géographiques les autorités nationales sont autorisées à accorder des aides au développement régional. A ce titre. Sir Leon Brittan a averti récemment Pans que onze départements (Charente, Cher, indre, Landes, Mayenne, Ome, Bas-Rhin, Haut-Rhin, No-et-Vitaine, Vienne, Indre-et-Loire), jugiés sans doute suffisamment prospères, ne pourraient plus bénéficier des primes d'aménagement du territoire (PAT). Mais M. Bruce Millan a alors bloqué la procédure engagée, en faisant valoir qu'il 🗆 serait perfeitement incohérent de priver ces départements des PAT alors que sept d'entre eux avaient été sélectionnés par la CEE pour recevoir des crédits des fonds structureis européens, Or cas tirelines communautaires ne peuvent pour l'essentiel, injervent qu'en complément d'un effort financier du pays concerné. Insertire les PAT signifierait aussi interrompre dans ces départements les programmes d'appui communautaires qui defeat normalement s'appliquer issu (), to fin 1993. Un problème ad prosect transpire des Abruzzes. La grande mejorité des membres de le Commission ont partagé l'opinion de M. Millan, M. Jacques Defors a insisté pour que les deux cartes a coincident, celle des régions aidées par l'Etat et celle concernant les programmes financés par les fonds (régionaux, agricoles, sociauxi européens. Ce qui reviendrait à reporter à fin 1993 l'opération chirurgicale projetée per M. Britten. Cald-ci, qui est la bête noire de

#### Des ordinateurs américains privés d'écrans plats?

Pads à propos de nombreux

On teit déjà valoir dans son

deaders proprement industriels,

wa't il s'incliner? Rien n'est acquis.

emourage que la Commission, au

sur le dossier, à surrout parté des

Abruzzes et que, par consequent,

le cas français n'est pas tranché.

PHILIPPE LEMAITRE

cours des deux heures passées

IBM, Apple et Compaq, parmi d'autres constructeurs informatiques américains, vont-ils être privés des écrans plats nécessaires à leurs ordi-nateurs de poche et autres portables? La menaca est suffisamment prise au sérieux par les industriels aux Etats-Unis, pour que ces demiers, ainsi que le rapporte l'International Herald Tribune du 27 septembre, audiplient les mises en garde envers l'administration

Saisie par les fabricants nationaux, celle-ci avait décidé, au début de l'été, d'appliquer un droit de douane dissuasif de 63 % sur les écrans plats en provenance du Japon. La en provenance du Japon. La réaction des fournisseurs nip-pons a été brutale. Plusieurs d'antre eux ont déjà déclaré qu'ês cassaient d'approvision-ner les Etats-Unis. Maintenir la compătitivité des constructeurs informatiques américains en leur donnant accès, à prix égal, à des produits dont bénéficient leurs concurrents japonais ou protéger les fabricants nationaux d'écrans plats: le dilemme qui se pose à Washington est un joi cas

33 Bourse de Paris

## A l'occasion de son 175<sup>e</sup> anniversaire

## La Caisse des dépôts va rendre ses activités plus transparentes

Pour rendre certaines de ses activités plus transparentes et plus faciles à contrôler, la Caisse des dépôts et consignations va mettre en route deux nouvelles réformes, a annoncé son directeur général, M. Robert Lion, en s'adressant au président de la République, vendredi 27 septembre, à l'occasion de la célébration du cent soixantequinzième anniversaire de l'éta-

Première réforme annoncée par M. Robert Lion: toutes les narticipations de la Caisse des dépôts, celles qui sont stables et gérées en naire actif, vont être regroupées dans une filiale qu'elle contrôlera totalement, et dont le capital poura s'ouvrir éventuellement par la suite. Cette filiale sera dotée d'un conseil de surveillance, véritable instance de contrôle. dans lequel figureront, outre M. Lion, quatre membres de la commission de surveillance de la

Caisse, non pariementaires (pour éviter les reproches de collusion). auxquels se joindront des personnalités du secteur privé, tels que des patrons en semi-retraite, dont les fonctions ne les mettront pas en conflit d'intérêt avec l'établissement.

De ces patrons, M. Lion attend des conseils, notamment sur des sujets sensibles tels que les jugements à porter sur la gestion des dirigeants des participations et sur les possiblités de mutations, chan-

gements ou arbitrages. Dans le patrimoine de la nouvelle filiale, dont le directoire sera présidé par M= Hélène Ploix, directrice générale adjointe de la Caisse, on trouvera les participations du secteur financier (Banque française pour le commerce extérieur. Crédit natio-nal, Crédit foncier de France, Crédit lyonnais), des secteurs tourisme et communication (Wagons-Lits, Accor, Club Méditerranée, Canal Plus, Havas et Eurotunnel), plus une série d'investissements de faible dimension en capital-risque. La valeur de ce patrimoine sera de 5 à 6 milliards de francs, en termes de bilan, et de 8 à 10 mil-liards de francs, compte tenu des

#### Ajustements pragmatiques

plus-values latentes.

En second lieu, il sera créé une direction des fouds d'épargne, directement rattachée à la direc tion générale, dont les activités seront suivies de manière particulière par la commission de surveillance, tout en faisant l'objet d'un chapitre spécial et du compte rendu annuel au Parlement. Cette direction aura la responsabilité de la gestion de 800 milliards de francs d'actifs, dont 400 milliards de francs dans le logement social, 200 milliards de francs dans les prêts aux HLM et un pen moins de 200 milliards de francs d'actifs financiers au titre des livrets A des caisses d'épargne et des Codevi. Ces 800 milliards de francs sont la

contrepartie des ressources procu-

rées par les dépôts sur ces mêmes livrets A et Codevi.

SECTION C

Pour M. Robert Lion, de tels ainstements sont sans doute pragmatiques, mais tout à fait importants et porteurs de symbole sur le plan de la déontologie, notamment en ce qui concerne la création d'une direction de l'épargne. Ils s'inscrivent, certes, dans la réforme permanente de la Caisse (décentralisation, partenariat et construction des groupes), amorcée dès 1983 avec la constitution de la filiale C3D, l'autonomie donnée dès 1987 à la Caisse nationale de prévoyance et au Crédit local de France, et la première séparation, en 1986, des fonds d'épargne et de la section générale.

Mais il est bien certain que les difficultés de compréhension apparues ces dernières années, notamment à propos du rôle joué par la Caisse dans l'affaire de la Société generale, qui provoqua une sorte de basculement dans l'opinion en 1988, ont ieté sur la Caisse une sorte de voile que la direction générale actuelle désire totalement lever. Depuis l'affaire en question aujourd'hui complètement hors de saison, le climat a bien changé, de même que les règles du jeu, qui n'étaient pas suffisamment rigoureuses, on l'a bien vu. M. Lion s'efforce donc de verrouiller l'ensemble de ces dispositifs afin de. mettre la Caisse à l'abri des critiques dans les années qui viennent.

FRANCOIS RENARD

## Le même statut depuis près de deux siècles

a le lum de remplir mes fonctions avec honneur et probité, d'exécuter, en ce qui me concerne, les lois et règlements qui régissent la Caisse des tiépôts et consignations, de faire exécuter lesdits règlements et de maintenir l'inviolabilité de la Caisse. » Tel est le serment que prêta, le 24 juin 1816, Antoine Pierre du Tremblay, premier directeur général de la Caisse, et qu'ont prêté ses successeurs, ies seuls chefs d'établissement financier qui soient assermentés en France, à la tête d'un organisme qui n'a pas changé de statut depuis cent soixantequinze ans

En 1816, la France était un pays ruiné, oceupé, rançonné par les alliés, et le Trésor était vide après avoir raflé, pour payer les troupes levées par Napoléon avant Waterloo, les derniers dépôts de la Caisse d'amortissement de la dette. formée en 1800. De plus, le Control de l'étar n'existair plus et acon emprunt ne put être lancé pour payer la contribution de guerre confiée aux mains des banques étrangères, il failut donc rétablir une confiance totaébraniée et garanti les dépôts-consignations des notaires et fonds de prévoyance (pour la retraite des fonctionnaires) seraient intouchables et remboursables à première réquisition. «La dette est sacrée. Elle repose sur la foi publique à rappela à l'époque le ministre des finances Corvetto, et, à cet effet, la surveillance de la Caisse fut confiée à l'instance suprême, le Parlement. Son directeur général, comme maintenant, ne rendait pas de comptes au pouvoir exécutif. Il n'était pas sous

- PUBLICITÉ/SALON

Pour sa deuxième édition.

PARIS CITE, organisé par Fran-

cis Balagna et son équipe, a tout

scientifiques de la communica

tion et de la création artistique

va accueillir plus de 250 expo-

finances, et son mandat n'avait pas de terme pour qu'il ne vive pas dans la préoccupation de plaire en vue d'être renouvelé dans ses fonctions.

Rapidement, le crédit de l'Etat fut restauré, les dépôts affluèrent, utilisés pour souscrire et acheter de la rente perpétuelle, chère à Balzac, et un emprunt put être levé pour paver la rancon aux ailiés.

#### Marche 'en avant

En 1837, une accélération décisive est donnée aux activités de la Caisse avec une loi goudécide le transfert, à son bénéral fice, des fonds collectés par les caisses d'épargne depuis 1820 et confiés jusqu'alors au Trésor, trop soumis à la tentation. Après une crise grave, provoquée par les événements politidentis derit lente de la constitution d'épargne municie en avant, participat des pouvelles La diminution de dépanses militaires de la cargne audience au profit de ques de 1848, la Caisse des de la dette publique et au financement des grands travaux. Elle souffre du scandale de Paname,

Après la guerre de 1914, qui entraîna l'effondrement des titres publics français et russes, la Caisse connut une expansion soutenue jusqu'en 1933, en raison de l'afflux de la clientèle des commerçants et des petites et moyennes entreprises, qui utilisaient les caisses d'épargne la tutelle du ministre des pour leur fonds de roulement, et

aussi grâce au financement du logement social, avec la loi Loucheur de 1928. Après 1933, la crise mondiale entraîne un très vif repli des activités de la Caisse, dont le bilan en francs constants revient au niveau de ceiui de 1881. A partir de 1948, la croissance reprend, forte, régulière, et quasi ininterrompue avec un désengagement de certaines taches traditionnelles, comme le financement de la dette publique, qui se résorbe grace à l'inflation, et l'apparition de nouveaux besoins tels que la reconstitution de l'équipement collectif d'sé financement de l'urbants de gelopante. En outre, la Casse devient un intermédiaire bancaire puissant. développant nombre d'innovations financières - comme les sicav - à partir de début 1980. En revanche, cette croissance

va se ralentir en même temps 1870-1871, à la consolidation nouveaux produits financiers plus alléchants, tels que les sicav monétaires, compromet le financement du logement social. La Caissa ast : et retrouve sa mission fonda- entre des exigences contradicmentale, qui était de gérar des toires : maitrenir ses privilèges ressources privées, notamment atatutaire pur préserver sa les dépôts des caisses mission é ntérêt général et d'épargne, dont l'affectation par commarcialiser ses activités d'épargne, dont l'affectation au commercialiser ses activités déjà l'objet de vives querelles pour affronter un système bencaire de plus en plus concurrent. Elle va alors amorcer une réforme profonde de ses structures, sorte d'aggiornemento, pour mieux répondre aux tâches nouvelles qui constituent pour elle, un défi désormais perma-

## Menacant l'organisation du marché mondial de l'or noir

## La taxe sur l'énergie proposée par Bruxelles inquiète les producteurs pétraliers

Les membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) ont vivement par baril en l'an 2000, ce qui à la proposition de la Commission européenne de taxer prix de vente international du brut l'énergie pour lutter contre la pollution (le Monde du 27 septembre). Réunis cette semaine à Genève, les représentants de l'OPEP estiment que ce projet pourrait remettre en cause le fonctionnement du marché mondial du pétrole et l'action du cartei.

## GENÈVE

## de notre envoyée spéciale

La taxe sur l'énergie « serait considérée comme une agression et constaeree comme une agression et pourrait provoquer une révision de fond de la politique suivie par le cartel [de l'OPEP] », notait jeudi 26 septembre, en privé, un ministre, reflétant l'opinion de la totalité de ses confrères, pour une fois parties en confrères, pour une fois parties confrères, pour une fois parties confrères, pour une fois parties confrères pour une fois parties parti unanimes sur ce sujet. «A long terme, cette politique discrimina-toire modifiera la vision du marché qu'ont les producteurs dans un sens négatif: la stabilité des prix du brut, la constitution de capacités supplémentaires pour satisfaire la demande et éviter les chocs, tout cela sera remis en cause», expliquait un expert proche de la délégation saoudienne.

#### «Pourquoi faire des sacrifices?»

Mercredi, les treize pays mem-

bres de l'OPEP, réunis pour fixer un nouveau plafond de produc-tion, avaient en fait consacré plu-sieurs heures à ce sujet. Et, fait inhabituel, plus de la moitié du communiqué final publié à l'issue de la réunion traitait des problèmes liés à l'environnement. a Les pays membres de l'OPEP sont profondèment préoccupés par la taxe sur l'énergie envisagée par la Commission européenne, notait le communiqué. Le pétrole fait deià l'objet d'une taxation discrimi deja l'objet q une laxation aiscrimi-natoire au niveau du consomma-teur. (...) Une taxe additionnelle, que son objet soit l'environnement ou autre chose, affecterait négative-ment le libre commerce entre nations. Elle placerait le pétrole en position défavorable par rapport aux autres énergies, affecterait négativement la croissance écono-mique mondiale, notamment dans le tiers-monde, et pourrait provo-quer des réactions négatives de la pars des pays producteurs.»

actuellement, - la proposition de Bruxelles risque de déclencher au sein de l'OPEP une vague de fond beaucoup plus importante. Elle pourrait conduire à une profonde remise en cause de la politique suivie par le cartel depuis 1986. Cette politique, dite de «part de marché», vise à accroître à long terme la part du pétrole de I'OPEP dans la consommation mondiale, grace au maintien de prix relativement bas, décourageant la concurrence. Cette stratégie, imposée notamment par l'Arabie saoudite, a juspart du marché de l'OPEP a aug-

Provocatrice par son ampleur

même - la Commission propose

de porter cette taxe à 10 dollars

qu'ici réussi puisque, depuis la grande chute des cours de 1986. la menté de 50 %. Mais elle risque d'être totalement battue en brèche par les propositions de la Commission. « Pourquoi faire des sacrifices (sur les prix) pour une par de marché future si les pays consom-mateurs font artificiellement chuter la demande au nom de la défense de l'environnement? », s'interrogeait, jeudi, le ministre algérien du nétrole, aioutant : « Si les ministres européens adoptent cette recommandation, il faudra peut-être repenser la politique de l'organisa-

En décourageant la consomma-tion de pétrole, au nom de ce qu'un ministre nommait la « pétrophoble», les pays consommateurs risquent donc de pousser les pays jusqu'ici les plus modérés, principaux défenseurs de bas prix du brut, à changer leur stratégie. Pre-mière en ligne, l'Arabie saoudite a clairement manifesté, au cours de la réunion de Genève, son hostilité au projet européen, déclarant publiquement qu'elle était un « ennemi » de la taxe sur l'énergie.

**VÉRONIQUE MAURUS** 

## ments auront lieu dans ces sal-Visiteurs

naturellement trouvé sa place entre la Cité des Sciences et de l'Industrie et la Cité de la Musique, à la Grande Halle de la Vil-Bretagne), Benoît MANDEL-BROT (IBM - USA)... Ce pôle de rencontre entre les technologies industrielles,

> Les Plateaux d'Animation -Les Débats Un plateau multimédia situé au centre du salon, permettra ren-

> contres et échanges en permanence et sera ouvert aux entreprises, aux créateurs et aux innovateurs. Dans la salle Boris Vian, situé sous le plateau Multimédia, seront présentés sous l'égide

d'Action HD au cours de quatre rencontres thématiques, des programmes haute définition dans les catégories: - Musique: opéra, concert classique, vidéo clip rock.

- Sport. Films d'entreprise. - Vidéo de création: fiction et documentaire.

75000 visiteurs sont attendus à ce rendez-vous des arts et des Nouvelles Technologies. Parmi ceux-ci, les délégations commerciales des pays de la CEE, des collectivités nationales et locales (Conseils Généraux, Conseils Régionaux, Municipalités, Technopolis...).

monde entier seront projetés pour la première fois dans les

deux standards : européen 1250/

50 et japonais 1125/60 sur un

video projecteur Talaria triple

light valve d'une puissance de

5000 lumens. D'autres événe-

PARIS CITE.91, Organisation Générale: MAIRIE DE PARIS - ADAC. Tél. (1) 43 26 29 99 Fax (1) 43 29 38 01 Service Commercial: PRODIMEDIA - PARIS TéL (1) 42 89 18 49

Fax (1) 45 63 98 24

### Le Monde PUBLICITÉ FINANCIERE Renseignements: 46-62-72-67

Les Exposants Parmi les exposants citons: Apple, Bull, CGE, EDF, France Telecom, Locatel Videac, Matra Communication, Quantel, Sony... 140002 de stands seront

Les Concours

Des créateurs et des innovateurs seront également présents dans le salon sur le Marché de la Création et de l'Innovation dans ces domaines: musique et son, image, audiovisuel, langage, art de synthèse.

Parmi les membres des jurys, citons Ragnar GRIPPE (compo-

## 18-21 Octobre / Grande Halle-La Villette/Paris PARIS CITE 91 un salon exceptionnel sur 14000 m<sup>2</sup>

siteur suédois), Yoichiro Ces programmes émanant du KAWAGUCHI (Nippon Electronic College-Japon), Steve GOLDBERG (Walt Disney feature animation - USA), Gregory MAC NICOL (Computer Graphics World - USA), Colin BANKS (Banks Miles - Grande

# عكذا من الأصل

## **ÉCONOMIE**

**ENVIRONNEMENT** 

Après dix jours de débats à Paris

## Le souci d'une coopération efficace Nord-Sud l'a emporté au congrès forestier mondial

A l'issue de dix jours de débats, le 10 congrès forestier mondial, réunissant quelque 2 500 participants, s'est achevé le 26 septembre à Paris par l'adoption de deux documents.

Outre le relevé de recommandations en vingt-cinq chapitres, les délégations des 136 pays ont mis au point un texte plus bref intitulé « Déclaration de Paris », qui constitue une adresse solennelle destinée aux décideurs et gouver-nements du monde entier. De ce fait, ce dernier texte est une sorte de plate-forme politique prépara-toire à la Conférence des Nations unies sur l'environnement et le développement, qui doit se tenir à Rio-de-Janeiro en juin 1992.

« Cet appel est un texte consensuel, nourri d'idées nouvelles, qui va à l'encontre de l'immobilisme et du conservatisme, et c'est pour

**ETRANGER** 

Selon l'économiste M. Iavlinski

## La gestion de la dette soviétique devrait rester centralisée

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Le Conseil d'Administration de la Banque La Hénin, réuni le

18 septembre 1991 sous la présidence de Monsieur Philippe

Pontet, a pris connaissance de l'activité des huit premiers

RESULTATS: Le bénéfice net consolidé après impôt au

30 juin 1991 s'élève à 66,54 millions de francs en progression

ACTIVITE : Le montant des nouveaux crédits financés par

La Hénin au cours des huit premiers mois est de

11,011 milliards de francs contre 13,212 milliards de francs

l'année précédente. Cette diminution de 16% est imputable à

la baisse des crédits à court terme destinés aux professionnels

de l'immobilier, liée à l'évolution de la conjoncture et à la

politique de sélection des risques de la Banque. La production

de crédits à moyen et long terme aux particuliers et aux entreprises progresse de 3% sur un marché globalement en

regression mais où les marges enregistrent une amélioration

L'encours des crédits porté par la Banque La Hénin progresse de 17,5% passant de 34,438 millions de francs au

31 août 1990 à 40.456 millions de francs au 31 août 1991.

L'encours moyen d'O.P.C.V.M. s'accroît quant à lui de

15,2% tandis que les dépôts de la clientèle, au 31 août,

marquent une légère diminution (5,3%) par rapport à la même

CREDISUEZ

(Publicité)

RÉPUBLIQUE DE GAMBIE

Fourniture d'eau potable pour la ville de Banjul et sa banlieue

Appel d'offres

Contrat nº 25 - Réservoirs surélevés

Le gouvernement de Gambie a reçu des fonds de l'IDA ainsi que de l'ADF pour la participation au coût de la fourniture d'eau potable pour la ville de Banjul et sa banlieue. L'appel d'offres est

ouvert à tous les entrepreneurs issus des pays désignés par le « Guidelines for Procurement » de l'IDA et de l'ADF.

« The Gambia Utilities Corporation » fait appel maintenant aux

entrepreneurs qualifiés et expérimentés pour la conception, la fourniture et la construction de 9 réservoirs surélevés en alumi-

nium pour eau potable de capacités 500 m³, 1 000 m³ et 1 500 m³. Le contrat inclut des fondations en béton armé, la

tuyauterie en fer ductile, les joints et les vannes ainsi que la

Les entrepreneurs qualifiés qui sont intéressés peuvent obtenir

de plus amples renseignements au bureau de « Lewin, Fryer and Parmers, Consulting Engineers, Grove House 100 High Street, Hamptoin TW12 2ST U.K. Tél.: 19 44 81 783 1055, fax

Un dossier complet peut être obtenu par tout entrepreneur intéressé et qualifié contre le versement d'une somme de 250 livres

Toute offre devra être accompagnée d'un « tender security bond » agréé d'un montant de D 720 000 avant le 15 octobré 1991.

période de l'année précédente.

construction des sites.

19 44 81 783 1055.

iltate du premie

de 10% par rapport au premier semestre 1990.

A chacun son patrimoine

La gestion et le remboursement de la dette extérieure de l'Union soviétique (environ 70 milliards de dollars) restera sous la tutelle d'une autorité centralisée après la signature d'un traité d'union économique par les Républiques, a déclaré l'éco-nomiste M. Grigory lavlinski dans une interview publiée jeudi 26 sep-tembre par le quotidien Trud. «Il verait abvolument inadmissible de morceler (la dette) entre chacune des Républiques car les créditeurs étrangers n'ont prété qu'à un seul corps concret. « a ajouté M. lavlinski.

D'autre part, on apprend que le Groupe des sept grands pays industrialisés serait parvenu à un accord de principe sur les mesures d'aide à l'économie soviétique, incluant une période de grâce pour des remboursements de la dette extérieure de l'URSS arrivant à échéance cette année, indique vendredi 27 septem-

bre le quotidien économique japo-nais Nihon Keizai Shimbun. Ce rééchelonnement, probablement d'un an, pourrait concerner 3 à 4 milliards de dollars et être accepté par les ministres des finances des Sept lors de leur réunion le mois pro chain à Bangkok

Selon l'AFP enfin, le conseil d'administration du Fonds monétaire international aurait accepté que l'Union soviétique devienne membre associé. L'Union soviétique serait le premier pays à bénéficier d'un statut de membre associé. Afin que celui-ci devienne effectif, il fau-dra que l'Union soviétique accepte les conditions du FMI, notamment Fonds (publication de rapports réguliers sur sa situation comme pour les autres pays), assistance technique et surveillance des réformes entreprises.

président du congrès forestier mondial, par ailleurs directeur de l'espace rural et de la forêt au ministère de l'agriculture.

Le texte définitif tente de trouver le point d'équilibre entre un constat inquiétant (déboisement, pollutions, atteintes à un patripollutions, atteintes à un patri-moine naturel fragile, menaces sur la biodiversité), le principe intou-chable de la souveraineté des Etats (vil faut définir des principes non juridiquement contraignants, mais faisant autorité, sur la gestion, la conservation et la mise en valeur de toutes les forèts du monde v) et la coopération financière et technila coopération financière et technique internationale entre le Nord et le tiers-monde. Il fallait aussi évi-ter des affrontements entre les pays développés qui sont sensibles aux thèses écologiques, et les Etats tropicaux pour qui le bois consti-tue, à usage interne ou pour la grande exportation, une source appréciable de devises. « Cet affrontement n'a pas eu lieu», a précisé M. Grammont.

#### «La foret se traite globalement »

Pourtant, dans sa première version, l'appel de Paris avait une connotation nettement « environnementaliste », et les représentants des pays du Sud sont tous montés au créneau pour amender le texte dans un sens opposé, plaidant pour la liberté d'exploiter la ressource forestière comme chacun

Selon plusieurs experts forestiers présents, la forêt est apparue comme un patrimoine dépassant les frontières nationales et une ressource qu'il faut considérer comme

un tout, sous ses aspects aussi bien écologiques, économiques, agricoles, sociaux, climatologiques.
« La forêt ne se traite pas par

appartements, mais globalement», selon l'expression imagee de l'un d'eux. On retiendra, à l'issue des travaux, un engagement précis et une relance politique en faveur des organisations de coopération inter-

La forêt méditerranéenne, pour la première fois, a fait l'objet d'un projet de programme particulier nommément désigné dans la déclaration finale. Des deux côtés de la Méditerranée, la forêt est mise à rude épreuve. Au nord, elle brûle chaque année, comme récemment en Espagne, où 500 000 hectares sont partis en sumée. Dans le Maghreb, elle recule sous la pression des hommes et de leur bétail. Au Maroc, notamment, un forestier français a pu constater « que les forets sont dans un état alarmant ». Au Liban, les cèdres ne subsistent plus que dans deux ou

Quant à la FAO, qui dépend de l'ONU, le congrès de Paris l'a invitée instamment à veiller à l'application des recommandations formulées, à préparer le lle congrès, et à relancer les discussions avec les instances intergouvernementales. Raison de plus pour s'étonner que ni M. Edouard Saouma, directeur général de la FAO, ni M. Louis Mermaz, ministre de l'agriculture et de la forêt, n'aient marqué de leur présence la séance de clôture du congrès de

trois stations-reliques.

ROGER CANS et FRANCOIS GROSRICHARD

#### **EN BREF**

 Révision en baisse du PNB des Etats-Unis an deuxième trimestre. --Le département américain du comses précédentes estimations du PNB (produit national brut) des Etats-Unis au deuxième trimestre : la baisse aurait été de 0,5 % en rythme annuel au lieu de 0,1 %. reculé trois trimestres de suite plus fortement qu'il n'avait été estimé : de 1,6 % en rythme annuel au qua-trième trimestre 1990, de 2,8 % puis encore de 0.5 % aux premier et deuxième trimestres de cette année. La plupart des observateurs estiment que la croissance a repris au troisième trimestre. L'année dernière, le PNB avait progressé de 1 % seulement, après + 2,5 % en 1989 et + 4,5 % en 1988.

Prêt de la Banque moudiale à la Chine. - Un prêt de 330 millions de dollars vient d'être accordé à la Chine par la Banque mondiale, a annoncé cette dernière jeudi 26 septembre, pour la modernisation de son réseau ferroviaire.

Chômeurs indemnisés : baisse de 0,8 % en août. - Avec 2 233 000 allocataires inscrits au régime d'assurance-chômage fin août, le nombre des chômeurs indemnisés a diminué de 0,8 % en données corrigées des variations saisonnières, selon les statistiques diffusées jeudi 26 septembre par l'UNEDIC. En données brutes, le total des allocataires a progressé de 21% en un mois. Tandis que le nombre des préretraités (245 500) a diminué de 17,4 % sur un an, celui des demandeurs d'em-ploi (2 033 700) a progressé de 12,3 % et celui des stagiaires en formation (53 800) de 50 %.

□ Michelin : chômage partiel à l'atelier de génie civil. - La direc-tion de Michelin a annoncé, jeudi 26 septembre à Clermont-Ferrand, l'adoption de mesures de chômage partiel qui pourraient concerner l'atelier de génie civil. Justifiées, selon la direction, par un ralentissement de l'activité de ce secteur, ces mesures pourraient s'étaler sur seize à dix-huit jours à partir du

□ Grève des contrôleurs de la SNCF du 3 au 5 octobre. - Les fédérations CGT, CFDT et CFTC des cheminots appellent à la grève les agents commerciaux des trains, les contrôleurs, du jeudi 3 octobre au samedi 5 octobre à midi. Elles réclament une amélioration du déroulement de carrière de ces agents dans le cadre de la nouvelle grille salariale de la SNCF. Les perturbations devraient être nulles sur les grandes lignes et pour les TGV.

☐ La justice ordonne l'évacuation du Crédit agricole de Pyrénées-Gascogue. - Le juge des référés a ordonné, jeudi 26 septembre, l'évacuation du siège du Crédit agricole Pyrénées-Gascogne, à Tarbes, occupé depuis la veille par quelque cinq cents employés. Les salariés des Caisses de crédit agriole des Pyrénées-Atlantiques, des Hautes-Pyrénées et du Gers ont cessé le travail le 25 sentembre à l'appel d'une intersyndicale FO-CFDT, qui estime que la fusion en cours des trois établissements au sein d'une Caisse régionale Pyrénées-Gascogne va entraîner trois cents licenciements.

M. Niki Landa accuse Boeing. Selon M. Niki Lauda, PDG de la compagnie Lauda Air, le constructeur Boeing est seul responsable de la chute d'un de ses Boeing 767, le 26 mai, en Thaïlande, qui avait coûté la vie à deux cent vingt-trois personnes. L'enquête a fait apparaître parmi les causes de la catastrophe le déclenchement inopiné et en plein vol du système d'inversion des flux d'un réacteur, normalement utilisé pour freiner à l'atterrissage.

□ Fokker et BAe demandent l'interdiction du rachat du canadien De Havilland par Aérospatiale. – Selon l'AFP, les avionneurs British Aerospace et Fokker ont écrit au président de la Commission de Bruxelles pour lui demander d'empêcher le rachat du canadien De Havilland, en difficulté, par 'Aérospatiale française et Aeritalia. Ils estiment que cette opéra-tion assurerait à leurs concurrents un quasi-monopole pour les avions régionaux de quarante à soixantedix places et qu'ils détiendraient 88 % du marché européen. La Commission doit se prononcer avant le 15 octobre sur ce rachat, qui n'a pas encore reçu l'autorisation du gouvernement canadien.

□ Rhône-Poulenc Rorer a achevé l'essentiel de sa restructuration. -Un an après la fusion de la pharmacie de Rhône-Poulenc et de l'américain Rorer, la restructura tion a été mence « au pas de charge » et l'essentiel du travail est « derrière nous », ont déclaré jeudi 26 septembre les dirigeants des laboratoires Rhône-Poulenc Rorer. qui tablent sur un profit net de 300 à 315 millions de dollars (1,7 à 1,8 milliard de francs) pour l'année 1991. Le dixieme groupe pharmaceutique mondial, contrôlé à 67 % par Rhône-Poulenc, avait tout juste atteint l'équilibre l'an dernier en raison des 280 millions de dollars affectés à sa restructuration. Pour les six premiers mois de l'année, il a affiché un résultat net de 122 millions de dollars. AGRICULTURE

Le 29 septembre à Paris

## La FNSEA invite «tous les élus politiques régionaux » à la manifestation des agriculteurs

« Les paysans ont un rôle fondamental à jouer dans le pays, aussi bien vers l'industrie agroalimentaire et non alimentaire que pou l'entretien du paysage et l'environnement... Nous sommes la clè de voûte de l'aménagement du territoire... », déclare aux Echos du 27 septembre M. Raymond Lacombe, président de la FNSEA (Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles), qui orga-nise avec le CNJA (Centre national des jeunes agriculteurs) la manifestation du 29 septembre à Paris. Interrogé sur les risques de rècupération politique, M. Lacombe précise: « Tous les elus regionaux sont invités, quelle que soit leur tendance politique.»

A propos des restrictions à l'importation de viande en provenance des pays de l'Est, le président de la FNSEA indique: «L'URSS a un besoin urgent de soutiens ali-mentaires. Le débat n'est donc pas de savoir si on importe 20 000 tonnes de viande de plus de Hongrie ou de Roumanie, mais de rétablir les anciens courants commerciaux entre pays satellites et URSS, et réorienter vers l'Est les excedents de la Hongrie, de la Tchécoslovaquie ou de la Pologne. Il est absurde d'importer à l'Ouest les produits de ces pays alors qu'il y a une telle pénurie en URSS et que la CEE souffre de surplus de viande ovine et bovine... Le drame serait que les pays satellites se

tournent vers l'Ouest et que les Américains s'emparent du marché sovietique. »

#### 6 000 policiers mobilisés

gendarmes sont mobilisés pour assurer la sécurité et le maintien de l'ordre lors de la manifestation du 29 septembre. Outre le service d'ordre mis en place par la FNSEA et le CNJA, quelque qua-rante compagnies de CRS et escaseront done sur le terrain, sans compter les policiers en civil.

(Lire aussi page 31 l'enquête d'Agathe Logeart et l'article d'Henri Mendras page 2.)

U Les royalistes de l'Action fran-Les royalistes de l'Action francaise, qui appartiennent au groupe de la Restauration nationale, ont appelé, jeudi 26 septembre, leurs sympathisants à se joindre « indivi-duellement » à la manifestation organisée, dimanche à Paris, par les organisations agricoles. « Paysans à vos fourches! Les royalistes vous soutiennent!», indique un texte de cette organisation qui se prononce pour une a décentralisa-tion face à un trat enlisé dans sa bureaucratie et de plus en plus pri-sonnier des consignes de

SOCIAL

Tensions chez Lorfonte, filiale d'Usinor-Sacilor

## Les nouvelles suppressions d'emplois font grandir l'inquiétude dans le bassin sidérurgique lorrain

de notre correspondant

Les sidérurgistes de Lorfonte, filiale d'Usinor-Sacilor, ont retenu jeudi 26 septembre à Uckange (Moselie), durant douze heures, leur PDG, M. Jean-Claude Muller, et son directeur des affaires sociales, M. Roland Herbel, pour protester contre le plan de restructuration de la société, qui doit se traduire par trois cent trente suppressions d'emplois et la fermeture de deux hantsfourneaux. Ils ont muré la porte du comité d'entreprise. Parallèlement, la production de fonte a été perturbée sur plusieurs sites lorrains en raison de l'appel à la grève lancé par les organisations syndicales.

Lors d'un rassemblement à Uckange, plus de cinq cents sidé-rurgistes ont dénoncé le nouveau plan de restructuration en préparation à Usinor-Sacilor. En fin de soirée, ils ont obtenu l'organisation d'une réunion tripartité (syndicats, direction, pouvoirs publics) au ministère de l'industrie, la semaine prochaine. La perspective de nouvelles suppressions d'emplois fait à nouveau grandir l'inquiétude dans les bassins sidérurgiques lorrains.

Conformement à l'accord sur

l'emploi, signé fin 1990 avec les partenaires sociaux, le groupe sidé-rurgique doit présenter àvant la fin de l'année son plan-pour les trois exercices à venir. Les syndicats et les étus de la région déplorent que cette annonce ait été précédée par celle de la fermeture des dernières mines de fer lorraines et de deux hauts-fourneaux à Uckange, en juin concertation ». A l'initiative de la CFDT, syndicats et partis politiques se sont regroupés depuis plusieurs semaines au sein d'une association l'Emploi au cœur. Le président du Comité économique et social de Lorraine, M. Pierre Dap, a lancé, au nom des socioprofessionnels, un avertissement pour efixer les conditions minimales sans lesquelles une adaptation de la sidérurgie en Lorraine ne pourrait être ni acceptée ni réalisée». « Nous n'accepterons pas de restructurations en France au profit d'installations étrangères ou de restructurations en Lorraine qui obsolètes ailleurs», prévient-il.

La Lorraine a déjà perdu soixante mille emplois dans la sidérurgie, soit les deux-tiers des pertes totales françaises. Elle compte désormais moins de vingt mille sidérurgistes.

**JEAN-LOUIS THIS** 

Hostiles à la politique économique du gouvernement

## Les syndicats CFDT, CGC, CFTC et FEN vont demander à rencontrer M<sup>me</sup> Cresson

La CFDT, la CFTC, la CFE-CGC et la FEN ont annoncé jeudi CGC et la FEN ont annoncé jeudi 26 septembre qu'elles se rencontreront le 8 octobre prochain afin de préparer « une démarche commune auprès du premier ministre », Ma Edith Cresson. Les quatre organisations ont ajouté que Force ouvrière, qui a décidé d'appeler à une grève générale de vingt-quatre heures, est également invitée.

La CFDT et la CFTC, dont les dirigeants ont eu un entretien le 25 septembre, estiment nécessaires

25 septembre, estiment nécessaires d'obtenir « un infléchissement de la politique budgétaire et des marges de négociation acceptables pour les discussions salariales dans les fonctions publiques a avant d'engager une action. Le même jour, M. Jean Kaspar, secrétaire général de la CFDT, avait rendu publique une lettre qu'il a adressée à M. Marc Biondel, son homologue de FO, dans laquelle il souligne que « l'action de courte durée » suggérée par Force ouvrière « s'apparente à ce que la CGT pratique depuis des années avec l'insucces

M. Blondel s'est déclaré « décu » par cette missive et a estimé que la CFDT stape en touches. Tous

les leaders syndicaux « sont déjà allés » chez M= Cresson au cours des dernières semaines, a-t-il

### Les cadres CGT proposent des actions communes

L'UGICT-CGI, qui regroupe les cadres de la confédération, a fait connaître jeudi 26 septembre son intention de proposer aux autres syndicats « des rencontres bilatérales ou multilaterales », afin de « crèer les conditions pour que toutes les organisations de cadres agissent dans le même sens et qu'alnsi puisse s'exercer une pression beaucoup plus forte». M. Alain Obadia, secrétaire général de l'UGICT-CGT, qui a indique avoir «accuelli avec le plus grand intérêt » l'idée de grève générale mise en avant par FO, s'inquiete de à la déroute industrielle» de l'économie française et de «la progression de 22 % en un an du chomage chez les techniciens et agents de maîtrise et de 28 % chez les ingénieurs et cadres ».

\_\_\_autf@BIN\_ regue de Cen

er de vi**ande** j 

COTE D'AD DOMAINE PRI

Votre propriété de grand m ardin paysugé, dans mi dondin de wute l'année, face aux lles de la de PRIX: 7947 000 F 135

Documentation réservée. Pass de même votre corte de 1980 (6.5 ). **ASSOCIATIONS** 

Sessions of state

Total introduction senses and the court of t

A COMMULES
POUR APPNENDRE
A COMMUNICATION
A COMMUNICATION
A COMMUNICATION
ALL ESP ITALIEN
DESIROS QUARTES
ALL ESP ITALIEN
ALL

ACCORD 72 Rambutens 1501 242 24 Lee Halles 42-38-24-85

COURS DE YIDDISH associations AEDS amonts AEDS amonts AEDS amonts AEDS are a construction of a Companion de Compa

Apparer to Cheeden.
Cordon to Apparen.
This can Debut course
to control Rame AFC
To Apparen.
To Apparen.
To Apparen.
To Apparen.
To Apparen.
To Apparen.

Le Monde ■ Samedì 28 septembre 1991 31<sup>3</sup>

## La révolte des Robin des champs

lls ne font rien - que pour-raient-ils faire? - pour empécher l'arraisonnement de deux camions espagnols dont les chauffeurs, qui ne parient que la langue de Cervantès, ne comprennent pas encore vraiment que le ciel s'apprête à leur tomber sur la tête. Aimablement, les gendarmes leur font signe de se garer comme s'ils pro-cédaient eux-mêmes à ce contrôle très particulier.

En connaisseurs, les éleveurs tâtent les quartiers de viande : a Elle est molle, daubée, pourrie. Elle n'a même pas été coillée, il y a des carcasses tombées sur le sol, vous n'en mangeriez pas de celle-là! » «Allez, hop! On appelle les services vétérinaires. » Tirée du iit, elle aussi; comme le préfet qui se tient au courant par téléphone, et le policier des Renseignements généraux, qui rejoint l'attroupement. la directrice des services vétérinaires du département tente, sans convaincre, de persuader ces nouveaux bandits de grand chemin qu'il ne s'agit que de « vaches espagnoles, maigres, comme les vaches espagnoles ». La jeune femme concède que si cette visude avait été française, elle l'aurait saisie et n'autait pas accepté qu'on l'envoie sur le marché. Qu'à cela ne tienne, les éleveurs ont la preuve de cette concurrence déloyale et étrangère qui, pensent-ils, les tue à petit seu en faisant chuter les cours avec de la viande de mauvaise qualité et meilleur marché que la leur.

Mais ils n'auront pas la patience d'attendre que les services vétérient leur travail dans un names lassent leur travant cans un entrepôt frigorifique voisin, réquisitionné par les forces de l'ordre. A 4 heures du matin, sous l'oril des gendannes, qui n'ont ni bongé ni tenté de les tamener à de meilleure de les tamener à de meilleure le vinetaire. leures dispositions, la vingtaine d'éleveurs décharge les trente-huit tonnes de viande, à leurs yeux suspecte. L'Etat français devra rembourser la valent de la marchan-

dise, 421 000 francs. Ces hommes fourbus et passablement irrités, qui laissent derrière sux, sur un talus, cet amoncellement de carcasses, las pitoyable déjà promis de car-casses, las pitoyable déjà promis d'équarissage, ne sont pas d'ordi-naire des «sang-fous», disent-ils. Ce sont des militants syndicaux responsables qui viendront « dans la dignité» manifester le 29 septembre à Paris, à l'appel de leur organisation, la FNSEA (Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles) et sa branche junior, le CNIA (Centre national des jeunes agriculeurs). Que leur arrive te il pour en leur de des peures agriculeurs. arrive-t-il, pour en venir à de telles extrémités : à ces «rodéos» nocturnes, à l'arrachage des grilles de préfecture, au déboulonnage de de préfecture, au déboulonnage de panneaux indicateurs, au lâcher de moutons dans les jardins des élus locaux, au harcèlement systématique de tout ministre qui ose battre des campagne, sans parler du camouste insigé au président de la République, contraint, pour cause de jacquerie, d'annuler le 14 septembre en compagnie de neuf ministres sur le mont Beu-

#### «Ne pas mourir sans réagir»

vray?...

Si le type d'actions choisi est récurrent, classique des bouffées de chaleur paysannes, la crise qui frappe en particulier les éleveurs du bassin allaitant semble d'une profondeur rarement atteinte, et M. Louis Mermaz, ministre de l'agriculture, le reconnaît lui-

même: « Dans le secieur de l'éle-vage, la situation est dramatique. » L'Allier est l'un de ces départements où se rejoignent, dans un enchaînement infernal, les maux d'une certaine agriculture en dés-hérence. Ils y étaient 8 800 agri-culteurs en 1979 : ils sont 6 500 aujourd'hui, et ne devraient pas être plus de 4 000 au tournant du siècle; 2 000 sont considérés en situation fragile par les centres de gestion, contre:800 on 900 en

1985 et 1986; 1-200 ont un retard de paiement au Crédit agricole; 400 sont entrés dans une phase contentieuse; 600 exploitations sont jugées non viables dans un délai de trois ans.

De 1989 à 1990, le nombre d'immatriculations de tracteurs neufs a baissé de 18,5 %. Si 160 jeunes agriculteurs se sont ins-tallés dans l'Allier en 1989, il n'y en a en que 130 en 1990, et on n'en attend pas plus de 100 en 1991. Les commerces, les écoles ferment. Des champs sont abenferment. Des champs sont aban-donnés « On peut parler de la faillite d'un pan entier de l'économie française », estime M. Jacky Bélien, président de la chambre d'agriculture. « Mais les agriculteurs ne veulent pas mourir sans

#### Ygrandes la Rouge

Quand ca commence à aller mal, on supprime tout ce qui peut apparatire comme un «extra». On ne va même plus à la fête du village, faute autant d'argent que d'envie. On réduit les charges, engrais et rations des animaux. On vend de la terre ou du bétail à vil prix. On répare soi-même son matériel « jusqu'à ce qu'on voie des engins où il n'y a plus que de la soudure». Quand on en vient à ne plus pouvoir payer le dentiste, ou les fournitures scolaires des enfants, on vend, comme on peut, pour éponger les dettes.

Les plus touchés sont dans la tranche d'âge des vingt-huit-qua-rante ans. Ce sont eux qui ont fait le pari de la modernisation et se sont endettés alors que les cours n'avaient pas encore chuté. Ajoutez trois sécheresses consécutives et vous avez un André Lacarin, trente-neuf ans, deux enfants, une belle vieille ferme retapée avec amour. De ses quarante-cinq hec-tares et ses trois cents ovins, il n'a pu tirer, pour vivre, que 5 000 francs l'année dernière. Sa femme travaille à la chambre d'agriculture : c'est son salaire qui fait tourner la maison. Et pourtant, il aurait dû - pu? - voir venir. Il y a quelques années, c'est lui qui établissait les plans d'installation et de sinancement des jeunes agriculteurs. Il a santé le pas en se disant: «Pourquoi pas moi?» Et lui aussi est en train de plonger. A quelques kilomètres de

là, Jean-Pierre Franchisseur, trente-cinq ans, installé depuis six ans sur une soixantaine d'hectares, élève charolais, broutards, génisses et ovins. « Depuis deux ans, c'est la catastrophe. Les importations ont fait basculer le prix de la viande. Les évolutions du marché mondial, les bouleversements à l'Est, tout ça fait que maintenant on travaille sans espoir. » Le jeune agriculteur, qui ne veut pas s'appe-santir sur ses angoisses, glisse juste: «Depuis quelques mois, je me suis mis aux tranquillisants.» A ses côtés, sa femme, dans un pauvre sourire, expose une revendication minimale : « Tout ce qu'on demande, c'est qu'on nous laisse la place de vivre » isse la place de vivre.»

Alors, si l'on ne se résigne pas, si l'on ne se replie pas sur soimême comme certains militants qui désormais désertent les réunions, il reste l'action avec ses ris-ques souvent frôlés de dérapage. Ygrandes n'est pas loin de là, dans ce Bourbonnais aux lourdes vaches blanches, semé de châteaux arro-gants. Ygrandes la Rouge, dont la mairie offre la curiosité d'avoir deux Marianne dont le plâtre fut peint... en rouge à la Libération, et qui est la patrie d'Emile Guillaumin, le paysan-écrivain, père fon-dateur du syndicalisme rural. On visite ici, comme on se réfugie dans un abri, sa maison, une métairie basse faite de trois modestes pièces chaulées de blanc, qui vient d'être transformée en musée. Pieusement, on y a conservé la table où Guillaumin écrivit, dit-on, la Vie d'un simple, à côté d'un lit bateau à l'édredon de satinette de coton cerise.

#### Isolés des pouvoirs publics et de l'opinion

Symbole d'une époque où mili-ter, s'organiser, se révolter poussait en avant? Epoque révolue? Dans l'Allier comme dans le Limousin la Saône-et-Loire, le Cantal, le Puy-de-Dôme, le Grand Ouest, les syndicalistes s'inquiètent : comment contenir des troupes désespérées qui ont le sentiment de ne plus rien avoir à perdre? Pierre Thomas, qui préside le CDJA de l'Allier, a beau maintenir ses troupes en haleine, multiplier les opérations de contrôle de camions, organiser manifestation sur manifestation, la tension ne diminue pas. Le sentiment d'abandon est tel que «l'on va fabriquer des terroristes, des mouvements souterrains qui vont se développer sans que l'on sache comment». Déjà, on lui reproche de ne pas en faire assez, et dit-il, «il y a des coins où il vaut mieux que je ne me montre pas, sinon je risque de me faire casser la gueule». Les agriculteurs ne semblent même plus craindre

les rares poursuites judiciaires engagées après leurs exactions.

«Depuis 1945, honnêtement, je

M. Raymond Lacombe, président de la FNSEA. «Il n'y a plus de victoire syndicale. Nos propositions restent lettre morte .. s'inquiète M. Philippe Mangin, président du CNIA. «Les partis, les politiques n'ont plus de prise et sont de moins en moins crédibles», renchérit M. Michel Debatisse, qui fut président de la FNSEA puis secrétaire d'Etat chargé des industries taire d'Etat chargé des industries agricoles et alimentaires, au temps de M. Valéry Giscard d'Estaing. Le ministre de l'agriculture, M. Louis Mermaz, n'est pas en reste qui pense, avec une évidente tristesse, que a les paysans disent tout à fait la vérilé: ils sont isolés des pouvoirs publics, et de l'opi-

La pantomime des « politiques », en forme de danse du scalp autour d'un cadavre annoncé, fut à cet égard éclairante au cours de la dernière finale nationale de labour, qui s'est déroulée les 14 et 15 sep-tembre à Lempdes (Puy-de-Dôme), dans cette Auvergne chère tant à M. Valèry Giscard d'Estaing qu'à M. Michel Charasse. Venu le samedi – alors que M. Charasse, dans le même temps, se faisait houspiller par d'autres agriculteurs à Aurillac - l'ancien président de la République, portant à son revers le pin's de la région Auvergne (un volcan), se prêta de bon cœur à un exercice inhabi-tuel : après avoir serré force mains et visite le plus grand nombre possible de stands de cette immense foire étalée sur soixante hectares, une fois tombée la veste, VGE accepta de grimper sur un tracteur et de tracer son sillon dans cette belle terre noire de Limagne, une «terre amoureuse, qui s'accroche à la charrue», selon le mot d'un spécialiste. Il s'en fut après avoir mouillé sa chemise, mais sans avoir desserré sa cravate, laissant derrière lui quelques sourires nar-

Peut-être pour répondre au pin's, M. Michel Charasse, en bretelles cloutées, s'invita le lendemain, sans en avoir prévenu le ministère de l'agriculture. Il n'évita pas quelques prises de bec auxquelles il prit part avec le langage fleuri qu'il affectionne, et qu'il vaut mieux épargner aux âmes sensibles. Les agriculteurs, amers, retinrent de son passage ou'ils contaient vraiment très (trop?) cher à la collectivité nationale, et que «l'Etat fait ce qu'il peut quand les marchés filent entre les doigts, et que la nature est réti-

#### Un terrain de labour pour l'extrême droite

Entre démagogie, populisme et immobilisme, les agriculteurs ne semblent plus trouver de point d'ancrage. Las de n'être perçus que comme des quémandeurs, des assistés éternels, ils seraient, disent n'ai pas connu pareille situation. certaines rumeurs, un parfait ter-La colère sourd toute seule», dit rain de labour pour l'extrême

droite. On marmure qu'ici on propostrait de la dynamite dans les fermes, qu'ailleurs les plus excités se feraient aisément noyauter par le Front national. Les propos de MM. Jean-Marie Le Pen et Jean-Claude Martinez appelant les agri-culteurs à a prendre l'Opéra de la Bastille » lors de la manifestation du 29 septembre accréditent cette

quelles souffler, et un profond mécontentement qu'il serait alléchant de récupérer. Le Cercle national des agriculteurs de France, lancé il y a moins d'un an par M. Alexis Arette pour le compte du Front national, mêlera ses militants à la manifestation, mais évitera de le faire sous se propre bannière. Et la plupart des spécialistes du monde agricole ne croient pas à cette « diabolisation». Et si tout simplement la détresse était assez forte pour faire craindre, dimanche ou dans les mois à venir, ale nire »?

En Loire-Atlantique, l'association SOS agriculteurs en difficulté, issue de l'extrême gauche autogestionnaire du Syndicat des travailleurs paysans, prend en charge les cas les plus désespérés de dégrin-golade financière, sociale, et tout bêtement humaine. Ils sont une dizaine à camper en permanence dans la ferme d'un agriculteur de Jans, père de quatre enfants, expulsé par les gros bras d'un promoteur immobilier et leurs maîtres-chiens. Eux non plus n'iront pas à la manifestation. Ils se contentent d'un travail de terrain, difficile, de la négociation maintien dans leurs maisons d'agriculteurs qui ont tout perdu. Jean Cadiot, qui est l'âme de l'association, et fit en son temps l'une des premières grèves de la faim militantes du monde rural, explique qu'il reste une tâche, essentielle: « Faire respecter la morale des pauvres : prendre tous les moyens pour rester humainement debout. » A ses côtés, une ancienne agricultrice, Mee Nicole Pichot, poursuit le même combat : après dix-sept ans de vie dure avec son mari Jean-Paul (devenu aide-soignant) dans une exploitation qui a inéluctablement sombré, elle parle encore de la terre avec une émotion à laquelle elle a du mai à résister. « Vous savez, quand on vient du monde paysan, si riche de tradition, de culture, on ne retrouve pas ça ailleurs. Tourner la page? Vous savez, chez nous, les pages, on ne les tourne pas, on les

Pour certains, la grande mani-festation du 29 septembre, avec ses distributions de produits naturels, son pique-nique et son défilé à risques, n'aura qu'un goût d'amertume. Jusqu'à l'écœurement,

AGATHE LOGEART

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

## SOPHIA

le financement sage

## **SITUATION AU 30 JUIN 1991**

Le Conseil d'Administration réuni le 19 septembre sous la présidence de Bernard Fraigneau a pris connaissance de l'activité de la Société depuis le début de l'année et examiné les comptes intermédiaires au 30 juin.

## Activité :

- Chiffre d'affaires	832 N
· loyers de location simple97 Mi	E
redevances de crédit-bail	=
- Production financière	1.136 N
· crédit-bail industriel et commercial 700 Mi	=
· crédit-bail équipements de services publics 436 MI	=
- Investissements patrimoniaux	124 N
· 3.000 m² rue du Louvre à Paris 1 <sup>er</sup>	
· 49% de Neuilly stationnement SA	

## Résultat :

Le bénéfice courant de la période est en hausse de 13,4% et le bènéfice net s'établit à 155 MF. Ce résultat, associé au faible impact sur 1991 de l'imposition du bénéfice liée à l'évolution du statut Sicomi, taisse augurer, sauf événement imprévisible, un prochain dividende en hausse par rapport à la dernière distribution (37,50 F). Il est rappelé que la Société a renoncé à son statut de Sicomi et reporté sur sa filiale à 100% - Sophia-Bail l'activité correspondante.

## Vie du titre :

- Emission de 7.939 titres souscrits par les salariés et les détenteurs d'obligations convertibles portant le capital à 717.617.800 F. Cotation au Réglement Mensuel fixée au 25 octobre 1991 par les autorités boursières.

Groupe des 4GF Assurances Générales de France

SOPHIA: 18, rue de la Ville l'Evêque Paris 75008 - Tél.: 47.42,52.53.

## Le Monde *L'IMMOBILIER*

## propriétés

CÔTE D'AZUR-

## DOMAINE PRIVE DU CAP BENAT

Votre propriété de grand standing avec piscine et jardin paysagé, dans un domaine classé, privé, gardienné toute l'année, face aux Iles d'Or et à 30mn de Saint-Tropez.

PRIX: 7947 000 F TTC

Documentation réservée. Pour la recevoir, adressez aujourd'hui même votre carte de visite à : PADINIA-Espace-Mandelieu 154, av. de Cannes - 06210 MANDELEU - Tél. 92 97 03 00 - Fax. 92 97 17 76

Appel

**JAPONAIS** per la suggestopédie 7 oct. su 9 décembre, so 1, 47-23-33-58/45-45-03-58

HANDICAP INTERNATIONA

sonerents que l'assemblée gégésie de l'association, se emportant à l'exercite 1990, se tiendra le 18 octobre 1991, à 19 h 30, en ses bossie au 14, ev. Berthelot. 89007 Lyon (entrés par le 102, ev. de fibressier). Merc de nous téléphoner su 78-89-79-79, pour continue vorre vanue.

**COURS D'ARABE** 

Cours de Corse à Paris, l

lycéens, adultes, Enfants.

Tél.: 43-07-23-87

CULTURA VIVA

n l'ensemble de ses nts que l'assemblés o de l'association, se

## ASSOCIATIONS

Sessions et stages LE CENTRE INTERNATIONAL
DE FORMATION EUROPEENNE
organise un emps pour
jesses professionals à
MAFLY-LE-ROI (Yvelines)
aur le thème BMP-LOI ET
FORMATION PROFESSIONNELLE
EN EUROPE, du 11 au 18/11
1991. Droit d'inscr. 440 F.
Séjour gretuit. Rembours.
70 % voyage. Renseig.:
CSFE, 32, rue Lépante, NCCE.
Tal. 93-25-85-57 bres – Initiation sérieuse ofesseurs universiteires ocus: 24 octobre 1991 965TTUT MEGUILA Tel.: (1) 42-62-25-51

POUR APPRENDRE A COMMUNIQUER EN RUSSE, ANGLAIS, ALL, ESP, ITALIEN

et de langue martera patite groupes de nine Travail (marrié ser compréhension et supression orales-formale merceuse y les formule manusule:

nose les jours 8 M9 h 30

langlais submentel

4 serpaines (30 h): 1 800 f

6 formule trinsectrolle:

3 Menn, mer. 14 M/17 h

ou sam. 10 M/13 h: 2 250 f

formule manuselle:

2 Mesc. 19 M/21 h: 4 550 F

ACCORD, 72, P, Rambunesu

75001 Paris, M-Lee Helles

T6.: 42-36-24-96

COURS DE YIDDISH

L'Usiversité ou dans les
sesociations.

Planseignaments : AEDCY
(Association pour l'Ende
et la Diffusion de
la Calzare Vaddish
Tds.: 42-71-30-07

Alardi 1- octobre 1991 ROSE CROIX-D'OR Las Trois Kondalini Igazula, 54, r. Sac-Croix-le-la-Brattonserie; Paris-4-20 b 30, engrés libre et gratulus

Le Monde des \_

Carrieres Revue hebdomedeire de loisirs pretiques recherche

1" SECRÉTAIRE DE RÉDACTION

5 are expérience. Formation PAO (Word 4, X Press). Llei son directe evec la rédection en chef. Suivi plannings fabrication. Rémunération 18 000 X 13.

L'AGENDA

Cours PROF. AMÉRICAIN DIPLOMÉ COURS D'ANGLAIS TOUS MYEAU MICHAEL 48-77-73-82

Bijoux BIJOUX BRILLANTS

PERRONO OPÉRA Angin bd des italiens 4. Chaussie of Antin magesin à l'ÉTOILE 37, av. Victor-Hugo Autre grand chabe.

ventes 9° arrdt PX TRES INTERESSANT

appartements

REPRODUCTION INTERDITE

Mº TRINITÉ Bon Imm., 4\* ét. asc. 200 m². Living 40 m² + salon 30 m², 3 chb., bns. cris. office. Service. Double gasage. Belcon. A rénover, 43, r. de Clichy Sern., dm. 14 h à 17 h.

16° arrdt 28 000 F m<sup>2</sup>

Me Muette-Duplex. Dans hotel pert. Sij. Pest jerd. Kitch. 1= 6t. 1 chbre, bra. 23 bis, 80 SUCHET Sam., dim. 14 h à 17 h.

Hauts-de-Seine PRIX INTÉRESSANT NEUILLY

Mª Sabiona Egiles St. Planre Plante de T. Tt. cft. 4º dt. s/rus et jard. Poes. park. Liv. dbis, s. à m., 2 chbros, culstra, befrs. 100 m². 21. rus d'Orlégnes Sam., dim. 14 h à 17 h.

bureaux Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS Constitution de ecciétés et 13 services, 43-55-17-50

fonds de commerce Ventes

**MARTINIQUE FWI** A vendre Projet höteller en cours d'authivement, quart fin 10/31 DÉFISCALISABLE

Loi de financ, rectif, pour 86
Art. 22 dite loi Pons
Px. 18 000 000 F TVA Incl.
3\*\*\* 49 chbres, rest., piccine. Part. priv. 3 052 m²
terrain, plege 300 m. Vue
penor, aur mer, situé pleine
zone souristique.
Rans. dos. Fex 18-588-63-44-76 PART, VEND DROFF AU BAIL
Tous corum.: 380 000 F.
ADC-EN-PROVENCE:
(neur de ville): 50 m²;
Loyer: 2 500 F/mois.
Tél.: (16): 90-42-48-09;
(16): 90-42-48-47
(he soir après 20 heures).

Compared to the second of the

. . . . . . . . . . . .

# مكذا من الأصل

## MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 27 septembre

Toujours en repli

Los sóances se suivent et so ressemblent à la Bourse de Paris. Colle de vendredi était à l'image de la semaine : morose. En retrait de 0,18 % au début des échanges, les valeurs françaises abandonnaient 0,3 % en fin de matinée. En début d'après-midi, le retard était Identique. Plus tard dans la journée, peu avant l'ouverture de la Bourse de New-York, l'indice CAC 40 s'inscrivait en baisse de 0,27 % sur son

en baisse de 0,27 % sur son nivasu de la veille.

inchangée

La Bourse de Tokyo a clôturé pratiquement inchangée vendredi 27 septembre. L'indice Nikkei a évolué au dessus des 24 000 points pendent la majeure partie de la séance, avant de reculer en réaction à une baisse du yen et des obligations, rapportent les opérateurs, qui précisent

du yen et des obligations, rappor-tent les opérateurs, qui précisent toutefois que le sentiment du marché demeure haussier. Le Nik-kei a finalement gagné 1,39 point (0,01 %) à 23 969,47 points, dans un volume de 500 millions de titres. «On a été heureuse-ment supris de voir que le cote pouvait se maintenir en dépit des prises de bénéfices. Il semble que l'on attende surtout le côtaire des comptes semestriels, tundi », notait un boursier.

Cours du 27 sapt.

Les difficultés de l'industrie automobile européenne

## Fiat annonce une chute de 40 % de son bénéfice semestriel

à Turin les résultats semestriels de son groupe. M. Giovanni Agnelli. président de Fiat, avait tout loisir de méditer sur la dureté des temps. La méditer sur la durcté des temps. La mauvaise conjoncture automobile a lourdement affecté les performances du premier groupe industriel privé italien. A 1 455 milliards de lires (environ 6 milliards de francs), le bénéfice avant impôt dégagé sur les six premiers mois de 1991 chute de 40 % par rapport à la même période de l'année précèdente.

Telettra (télécommunications) au français Alcatel. Le chiffre d'affaires net consolidé a atteint, au premier

En présentant jeudi 26 septembre semestre 1991, 29 497 milliards de lires (136 milliards de francs) contre 30 308 milliards de lires en 1990.

Très dépendante de son marché intérieur pour son activité automo-bile, la firme italienne a vu ses marges laminées par la bataille des prix déclenchée par les autres constructeurs (notamment Ford), bien décidés à attaquer la position domi-nante de l'italien. Résultat : la part de marché du constructeur est des-cendue sous la barre des 50 %. Elle est actuellement estimée à 47,5 %.

Le décrochage aurait été plus bru-tal encore si le groupe turinois n'avait engrangé, durant cette pre-mière moitié d'exercice, 500 milliards de lines provenant de la cession de 1991 et ne donne aucune estimation de résultat pour l'année en cours. ne renonce pas aux investissements pré-vus à l'étranger.

Le patron du CEA est déçu par son budget

### M. Philippe Rouvillois se déclare «favorable» à une ouverture du capital de la COGEMA

« Le budget du Commissariat à l'energie atomique (CE1) est mauvais et vu nécessiter des adaptations importantes, en particulier en ce qui concerne la partie défense», a indi-qué, jeudi 26 septembre, M. Philippe Rouvillois, administrateur général de

« Le budget de la direction des applications militaires va connaître une baisse importante en raison des décisions prises quant au budget du ministère de la défense. Il y aura un problème de choix difficile en relation avec les incertitudes politiques concer-

nant la déjense et dues à la situation à l'Est», a-t-il précisé. Pour ce qui concerne la partie civile, «ce n'est pas le plus manvaix budget que nous ayons eu», a reconnu l'administrateur général du CEA, grâce aux ressources propres qui découlent des redevances de CEA-Industrie, de la COGEMA (Compagnie générale des matières (Compagnie générale des matières nucléaires) et de Framatome.

Sans rejeter l'idée d'un holding public dans le domaine nucléaire, M. Rouvillois a souligné qu'aune pri-vatisation de la COGEMA n'est pas envisagée», même s'il est a favorable à l'ouverture de son capital».

#### AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



#### Progression de l'activité et des résultats au premier semestre 1991

	le semestre 1991	1° semestre 1990
C.A. (H.T.) GROUPE (à structure équivalente)	1 980 M.F. (+ 12,4 %)	i 761 M.F.
C.A. (H.T.) SOCIÉTÉ	1 136 M.F. (P 14,8 %)	968 MLF.
Résultats consolidés du Groupe « (à structure historique)	81,1 M.F.	45 M.F.
Résultats SOCIÉTÉ*	25,8 M.F.	2,7 M.F.
Amortissements consolidés	81,6 M.F.	77 M.F.

\* hors plus-values de cessions d'activités, après amortissements et pro-visions mais avant impôts et participations.

Il convient de souligner que :

- Le premier semestre 1991 s'est caractérisé par un volume d'activité assez soutenu dans les travaux routiers et les sols et revêtements, plus faible dans les élastomères. La progression au deuxième semestre 1991 devrait être moindre car la référence du deuxième semestre 1990 se situe à

- Il n'y a pas en 1991 de plus-values de cessions d'activités contrairement à l'exercice précédent.

Le Groupe doit prochainement porter sa participation dans la société routière MAY à CHARTRES de 35 % à 100 %.

Bien que la conjoncture dans le bâtiment et les travaux publics en FRANCE soit quelque peu affectée, sauf événements exceptionnels, les résultats nets de l'exercice devraient progresser de près de 20 %, retrouvant ainsi, comme annoncé lors de l'Assemblée générale de juin, le niveau de ceux – hors plus-values – de l'exercice 1989 (103,4 millions de francs).

-GERLAND-

COMPAGNIE DE DISTRIBUTION DE MATÉRIEL ÉLECTRIQUE

## RÉSULTATS SEMESTRIELS :

Chiffre d'affaires consolide : 6,6 milliards de francs (+ 16,3 %) Bénéfice net (part CDME): 85,9 MF (-5,4%)

Le Conseil d'Administration réuni le 24 septembre 1991, sous la Présidence de M. Serge WEINBERG, a arrêté les comptes du premier semestre [99], dont les principaux élèments sont :

ren millions de francs:	30 06 91	30. 06 90 III Iretraite)	Variation
C.A. consolidé	6.631	5.701	+ 16.3%
Resultat net (part CDME)	85.9	90,8	- 5.4%
MBA	162,4	150.1	+ 8.2%

regles comptables appliquées dans le Groupe PiNAULT. Le retraitement a porté entent sur le mode de comptabilisation de la provision pour congés payés.

La progression des ventes à structure constante est de 4 %. L'activité internationale represente 28.0 % du C.A. contre 21.1 % en 1990.

Les résultats du premier semestre 1991 traduisent un ralentissement de la progression de l'activité sur la plupart des marchés, plus spécialement en Amérique du Nord et en Espagne alors que l'Allemagne a connu une croissance particulièrement forte.

Pour faire face à l'incidence négative de ce ralentissement sur les marges d'exploitation, un effort significatif de réduction des charges

Les chiffres d'affaires réalisés durant les mois de juillet et d'août s'inscrivent dans la tendance observée les mois précédents.

**GROUPE PINAULT** 

#### NEW-YORK, 26 septembre \$ Poursuite du reoli

Wali Street a continué à reculer jeudi 26 septembre, les incerti-tudes sur l'évolution de l'économie américaine continuant à peser sur le marché. L'indice Dow Jones des valeurs vedettes a clôturé à 3 017,21, en baisse

Jones des valeurs vedettes a clâturé à 3 017,21, en beisse de 3,81 points solt un repli de 0,13 %. Quelque 180 millions d'actions ont été échangées, Le nombre des titres en hausse a dépassé celui des valeurs en baisse : 871 contre 690; 522 titres sont restés inchangées. En effer, les demières statetiques publiées jeudi 26 septembre confirment que la reprise économique américaine manque de vigueur. Le produit national brut américain (PNB) a reculé à un rythme annuel de 0,5 % su deuxième trimestre, a annoncé le département du commerce, qui a nettement révisé sa précédente estimation qui faisait état d'une baisse de seulement 0,1 % du PNB pour le période considérée. Par ailleurs, les demandes d'allocations chômege ont progressé de 36 000 à 439 000 durant la deuxième samaine de septembre, erredistrant ainsi leur nites force deuxième semaine de septembre, enregistrant ainsi leur plus forte

22 titres sont	restés ir		nivasu de la veille
En effet, les iques publiés re confirment e comment e comment e comment e publiés en la proposition de la proposition de la proposition de la pour la publica de la pour la publica de la pour la publica de la public	demièni jeudi 26 ¿  jeudi 26 ¿  jeudi 26 ¿  jeudi a rej  duit nati  NB) a r  uel de (  stre, a ar  commer s  faisait éi  ament 0  kriode co  demand i  39 000  ne de ses  si leur p  si si leur p  si si si leur	es statie- septem- nitse éco- nique de  onai brun  eculé à  0,5 % au  nnoncé la  ce, qui a  icédente  at d'une  ,1 % du  nsidérée,  as d'allo- muniques de  ptembre,  kus forte  5. a Indi- 5. a Indi- 5. a Indi-	Scion les intervenants, la cote poursulvait sa consolidation au cours de la matinée, mais les volumes restalent pou importants, ce qui est bon signe. Ce mouvement de consolidation s'est même poursulvi pendant une grande partie de la séance, mais toujours dans un merché terme et en manque d'inspiration en l'absence d'éléments nouveaux susceptibles de lui donner une impulsion. De l'avis d'un boursier, soule l'arrivée à échéance dans l'après-midi des contrats futures sur les classes de valeurs permetrait de générer un pau d'activité. Le volume des transactions aux alentours de 14 heures avoi-
VALEURS	Cours de	Cours du	sinait 1,2 milliard de francs.  Du côté des valeurs, Matra,
	26 sept.	26 sept.	plus forte hausse de la séance,
VICO	63 1/2 38	64 1/4 38	progressait de 5,3 % pour un volume légèrement supérieur à
	50 7/8	50 5/8	40 000 titres. L'action, qui avait
loengBank Trase Machazan Bank	18 3/4	18 1/2	beaucoup baissé il y a un mois et
le Pone de Hemours	45 3/8	44 7/8	qui átait encore hier à son plus
astman Kodak	42 3/1	42 1/4	bas niveau de l'année opérait un
XXXX	59 3/8 29 3/8	58 3/4 1 30 1/4	simple rattrapage de cours.
eneral Bectoc	68 7/8	69 1	Thomson restait encore très
engal Motors	37	37 7/8	entouré et progressait de 50 cen-
3000/est	43 3/8	43 5/8	times à 153;5 francs pour
W	105	104 7/8	209 300 titres.
Π	56 1/4	56 1/8	203 000 11103.
Addal Cii	68 1/2	68.3/8	
<b>100</b>	GJ 1/6	64 1/8	TOKYO, 27 septembre =
chlumberger	66 3/4	67 1/8	
ESSCO	63 1/4	63 1/8	·
JAL Corp. ex-Allegis	127 5/8	128	inchangée .

LONDRES, 26 septembre =

#### Stable

Les valeurs ne sont pas perve-nues à conserver leurs gains de début de séance jeudi à la Bourse debut de séance jeudi à la Bourse de Londres. Après avoir gegné plus de 10 points, l'indice Footsie des cent grandes valeurs a terminé en très légère baisse de 2,2 points à 2 595,6. Le volume des échanges s'est élevé à 513,4 millions d'actions contre 593 millions mercredi.

593 milions mercredi.

Le marché a été stoppé dans son élan par la mauvaise performance de Wall Street après avoir été initialement encouragé par des rumeurs sur la publication prochains de sondages favorables au gouvernement britannique. Maigré la rechute de dernière minute, le sentiment est resté positif, aidé par plusleurs recommandations d'achet de courtiers et des espoirs de baisse des taux d'intérêt.

## FAITS ET RÉSULTATS

superviser la restructuration du groupe. – Imperial Chemical Industries (ICI) a renforcé sa direction, jeudi 26 septembre, avec la création d'un nouveau avec la creation d'un nouveau poste de directeur général adjoint chargé d'épauler le président. Sir Denys Henderson, qui a été attribué à M. Ronnie Hampel. Ce dernier a été chargé de superviser l'important programme de restructuration mis en œuvre par ICT. Il sera aussi en charge des acquisitions et cessions et les responsables des différentes divisions répondront devant lui Responsables des différentes divisions répondront devant lui. Responsable des Amériques jusqu'en avril, M. Hampel, cinquante-neuf ans, est à présent directeur exécutif en charge des explosifs, des peintures, des spécialités ainsi que des acquisitions et cessions. ICI a renforcé sa stratégie et son encadrement depuis la prise d'une participation de 2,8 % du conglométat. Hanson des son son executif. rat Hanson dans son capital en mai, craignant le lancement d'une OPA.

 First Interstate: 3 500 suppressions d'emplois dans le nord-onest des Etats-Unis. – First Interstate Bancorp., neuvierne banque américaine, a annoncé le 26 septembre une importante restructuration de une importante restructuration de ses opérations dans les treize Etats du nord-ouest des Etatsunis, qui entraîne la suppression de 3.500 emplois sur 8 000. Cette réorganisation va aussi entraîner la disparition des directions générales dans cinq Etats et la création pour l'ensemble des activités dans le Nord-Ouest d'un comité de direction résignale. Cer menues direction régionale. Ces mesures font suite aux manyais résultats financiers de First Interstate, qui a accusé pour le second trimestre 1991 une perte de 80,3 millions de dollars (environ 460 millions de francs), due surtout à la crise

or l'immoiner.

Il Compagnie financière de Paribas: baisse de 48 % du bénéfice aet semestriel. – La Compagnie financière de Paribas a corregistré au premier semestre un bénéfice net (part du groupe) en diminution de 48 %, à 1,3 milliard de francs contre 2,49 milliards au premier semestre 1990 Celui-ci. premier semestre 1990. Celui-ci était largement imputable à la vente d'un immeuble à la Made-leine pour 1,3 milliard. Les comptes semestriels ont été établis avec un périmètre de consolida-tion qui a connu une variation tion qui a connu une variation importante, consécutive aux opéra-tions Poliet/Ciments français. Celles-ci ont augmenté à la fois le bénéfice net (d'environ 150 millions pour la part de la Compagnie financière) et le nombre de titres en circulation. Le bénéfice global du groupe s'est élevé à 2,05 milliards de francs contre 3,55 milliards au premier semestre 1990. Les crédits à la clientèle sont en hausse de 5 % depuis le début de l'année, à 467 milliards, et les dépôts de 15 %, à 403 milliards, en raison de « l'accroissement des dépôts à terme et des émissions de certificats de dépôts ». Cerus affiche une perte semes-trielle de 315 millions de francs. -

trielle de 313 minutos de trans. Le résultat net consolidé (part du groupe) de Cerus (Compagnies européennes réunies), holding européennes réunies), holding européen du groupe De Benedetti, fait ressortir une perte de 315 mil-lions de francs au premier semes-tre 1991 contre un bénéfice de 15 millions pour la même période de 1990. « Cette perte s'explique essentiellement par le poids des charges financières (de l'ordre de 230 millions de francs) encore supportées au cours du semestre supportées au cours du semestre écoulé», estime, dans un commu-niqué, Cerus, dont le conseil d'ad-ministration s'est réuni le 26 sep-tembre sous la présidence de M. Carlo De Benedetti. Le plan de désinocties marches en la plan M. Carlo De Benedetti. Le plan de désinvestissement entrepris par le groupe a permis une nette réduction de l'endettement au cours du semestre, à 567 millions de francs au 30 juin 1991, contre 4,1 milliards fin 1990, La filiale d'équipement automobile Valeo a annoncé, le 24 septembre, un bénéfice net semestriel de 285 millions de francs. Au cours du conseil d'administration, M. Michel Cicurel a été nommé directeur général. directeur général.

directeur général.

«La Belle Chaurieuse» reprise par Enrailm. – La Conserverie du Languedoc de Castelnaudary (Ande), plus connue par son label de marque de cassoulet «La Belle Chaurieune», a été reprise par le groupe Enrailm, société filiale du groupe Saint-Louis, Petite affaire artisanale il y a vingt ans, l'entreprise traite en 1991 quelque 45 tonnes de cassoulet par jour. Euralim, filiale du groupe sucrier Saint-Louis, est l'un des grands de l'alimentation en Europe, avec un chiffre d'affaires de 5 millions de francs.

o ROC s'installe en Espagne. — La société de cosmétiques ROC SA a ouvert près de Barcelone sa première délégation en Espagne, où elle commercialisera directement ses produits à partir d'octobre prochain. L'entreprise disposera d'un siège et de magasins à San-Justo-Desvern et à Barbera-del-Vallès, dans la banlieue de Barcelone, et emploiera soixante-div lone, et emploiera soixante-dix persoques.

## **PARIS**

<u> </u>				<u>.                                    </u>	
Second marché (sélection)					
VALEURS	Cours préc	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Demie cours
Alceral Cibies	3726	3730	Igangb. Högalera	815	820
Amault Associas	290	288	heart. Computer	167 50	157 50
BAC	130	130	LP.B.M	88	84.50
Baue Vernes	815	820	Loca investis	251	255
Borron (Ly)	359 10	359 tO	Locamic	73	73
Boleset (Lyon)	210	212	Materia Copera	105	106
CAL-de Fr. (CCI)	920	900	Molex	148 50	
Calberson	395	395	Publifipects	402	403 70
Cardif	691	691	Razel	582	580
CEGEP,	137	137	Rhone-Alp.Ecu (Ly.)	321	321
CFP1	290	289	SHM	188	<b>195</b>
CRUM	945	950	Select lovest (Ly)	102 90	84.60
Codetour	279	279	Serbo	397 60	395
Conforme	863	898 d	S.M.T. Goupt	- 130·	****
Creeks	178	178	Sopre	261 30	269
Deuplan	424 90	420	TF1	378	377
Delmas	1230	1230	Thermedor H, (Ly)	· 287	
Demacky Werms Cle	390		Undog	203	203
Devertey	335	915	Viel et Co	90	90
Devile	- 300	,	Y. St-Learnest Groups	881 ·	879
Dollace	152				
Editions Belford	241	248			
Europ. Propulation	270	270	61.4		· .
Finacor	136	136 90			
Frankoperis	128-50	125	<u> </u>		
GFF (group.lon.(.)	186	168 40	LA BOURSE	SUR M	<u>IINITEL</u>
Grandlives	439.	440			

Frankogaris	125	
	168 40	LA BOURSE SUR MINITEL
		De Boombe don minister
Grand Livre 439	440	A F BE TADE?
Gravograph	<b></b>	A TAPEZ
Groupe Origny 740		-50=15 IT HOUSE
Gaintoli	980	36-15 LE MONDE
100 229 60	228	
15move	119	
		en e Central III and a company
2.00	MA	TIF

Notionnel 10 %. – Cotation en pourcentage du 26 septembre 1991 Nombre de contrats : 48 306			
COURS		ÉCHÉANCES	
COULD	Déc. 91	Mars 92	Jam 92
Deraier	196,70 196,76	166,78 186,76	106,86 107,92
	Options su	r notionnel	

				_ · . · · <u></u>	
RIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE		
	Déc. 91 Mars 92		Déc. 91	Mars 92	
	0,56	1,04_	0,89	1,40	
	CAC 40	A TER	ME		

Volume : 11 32	9	(MA	TIF)	
COURS	-1	Septembre	- Octobre	. Novembre
Dernier Précédent	<u>=</u>	1 876.59 1 878	1892	1 905 I 907

## **CHANGES** Dollar: 5,7392 F 1

Le dollar a clôturé à 133,82 yens le vendredi 27 septembre à Tokyo, en légère hausse de 0,39 yen par rap-port à la clôture de la veille, sur un marché jugé attentiste par les opé-rateurs. A Paris, le billet vert est resté ferme à 5,7392 F au fixing, contre 5,7370 F francs la veille.

FRANCFORT 26 sept. 27 sept. Dollar (ea DM) .... 1,6813 1,6853 TOKYO 26 sept. .27 sept. Dollar (es yeas). 133,43 133,82

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Parls (27 sept.) ........... 9 3/16 - 5/16 % New-York (26 sept.) ...

## BOURSES

PARIS (MISEE, base 100 : 28-12-90) 25 sept. 26 sept. 122,60 122,29 (SBF, base 100 : 31-12-81) Judice graderal CAC 497,15 494,21 (SBF, base 1000 : 31-12-87) Indice CAC 40 ...... 1877.93 1 876.49

NEW-YORK A	ndica Dow Jones) 25 sept. 26 sept.
Industrielles	3 021,02 3 617,22
	e Financial Times »)
- Positivico Istoro	25 sept. 26 sept.
100 valeurs	2 597,20 2 595,60
30 valeurs	2 028,90 2 025,20
Munes d'or	163,70 163,10
Fonds d'Ebs	87,36 87,32
·· FRAN	CFORT
	25 sept. 26 sept.
Dez	1 625,41 1 619,99
10	KYO 27 sept 27 sept.

## LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

-	COURS	DU JOUR	UW	MOIS	DEU	X MOIS	SIX	MOIS
	+ bes	+ haut	Rep.+	ou dép	Rep.+	ou dip	Rep.+	au dip
\$ EU \$ can Yen (100) _	5,7450 5,0568 4,2937	5,7465 5,8603 4,2981	+ 202 + 49 + 100		+ 378 + 92 + 199	+ 398 + 114 + 228		+ 1110 + 340 + 713
DM	3,4095 3,8261 16,5470 3,9162 4,5595 9,9440	3,4124 3,0277 16,5560 3,9198 4,5625 9,9495	+ 7 + 6 + 40 + 73 - 83	+ 22 + 14 + 100 + 59 - 51 - 54	+ 2 + 8 + 40 + 76 - 162 - 144	+ 23 + 23 + 140 + 97 - 128 - 98	- 24 - 14 - 50 + 232 - 498 - 330	+ 30 + 26 + 260 + 286 - 431 - 199

## TAUX DES EUROMONNAIFS

	PEO EDITO	W.C.HITWİE	J
S E-U 5 344 6 1M Yen 9 1/8 9 348 Plants 9 9 1/8 FB (180) 9 9 3/8 FS 7 7/8 1 1/8 L (1 000) 11 £ 1/9 1/2 1/9 3/4 Franc 9 1/4 9 3/8	5. 38 5 1/2. 613/16 615/16 9 9 1/8 9 1/16 9 5/16 9 1/16 9 5/16 8 8 1/8 11 1/8 11 1/2. 10 1/2 19 5/8 9 3/16 9 5/16	5 38 5 172 6 172 6 976 9 9 18 9 19 9 18 9 19 9 18 9 38 8 8 18 11 19 11 197 10 576 10 776 9 174 9 38	5 9/16 5 11/16 6 3/16 6 1/2 9 1/4 9 3/8 9 1/4 9 3/8 9 5/16 9 9/16 8 8 1/8 11 3/8 11 3/4 19 1/8 18 1/4 9 3/8 9 1/2
Ces cours pentionés en la			

## Le Monde-All **ENTREPRISES** à 22h15 sur RTL

Lundi 30 septembre

E STEEL STEE

200

2021173

23 State 5007

Fran 2006

The NOT

20H2

31122 5000F

13° 10.90°3 and 25 1

30° 27 % 566

**100**5% pp. 29

\$753 ca 9.2% sea |

v 32.0 € 64,

File

Obligations? **127** 15015 1 15079 2 nin Calif 122 75 法律に入る 22 16 1 120 Lines % 104 24 海縣 TANK THE **斯特"特别** 103.11 が、在はて 9.54 FERR 'at 10 FURNOR

ALEURS Actions

1154 402 1271 353 76

40 277 20.0 AND THE PERSON 500 2400 73 ec Cartoon Cartoon Lavante Cartoon Cartoon

MOTE OFFICIEL (100 dan)

Can (100 F)

Hear (100 ines)

(1000 ines)

(1000 ines)

مكذا من الاصل

•• Le Monde • Samedi 28 septembre 1991 33

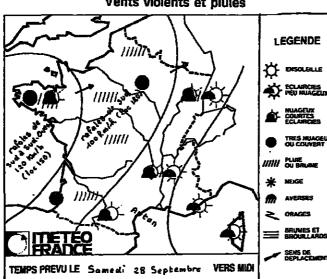
## MARCHÉS FINANCIERS

BOURSE DU 27	SEPTEMBRE			Cours relevés à 13 h 47
Company VALEURS priced, Premier Dergier S cours	Rè	glement mensuel	Compan- sation	VALEURS Court Premier Detrier % court +-
1500   Runnar Pur.   1508   1610   1600   0 at   1100   1500   1501	VALE   IRSS	VALEURS	SEB.   1590   1885   1889   -0.05   174   Fro.   175	288 70   288 30   285 50   -1 19   19   19   19   19   19   19
	7PTANT (effection)	Source	Etho Bay	26/9
% % du Coure		VALEURS Cours Demier VALEUR	Emission Rachet Emission Rec	<del></del>
Obligations CIM 1082 2800	1035 Nag Unipris	Etrangères Asia	1056 32 1030 58 Fracilizado. 881 85 88 222 04 216 10 Fracilizado. 28 66 2	0 34 Poste Gestion
Emp. Part 9,5%77	99 10 Mital Diploys	AEG		2 18 Priv Associations
102 80 0 67 Compton 511 Emplies 13,4583 108 24 10 27 Ce industrials 4730 Emplies 12,25 84 102 75 11 83 Opt I got Alexand 400 10	530 Optony 320 50 320 10 Ordel (21 380 10 364 387 Output December 913 901	Arekites Berick 135 60 135 10 Associa America Brank 258 Asset Putz. Arbed 700 Asset Putz.	1133 55   1133 65   Geer Associations 170 44   16	6 69   Nativator
Emp. Eur. 115 96	236 Partinance 188 188	Asturierne Mines	1723 81 1699 81 Interept 1117715 23 10846 181 02 154 09 Interoblig 13724 05 1319 one 7427 14 7427 14 InteroBection Fre 542 37 52	16 20 St Hexacoré Bio-Allen 943 90 901 10 15 57 St Hancoré Boos du Tr. 10565 51 10612 95
OAT 9.9% 12/1997 104 85 7 81 C: Lichward [Col	499   Puribus (129)   660   648	Chrysler Corp	123 24 117 93 Jeunepargne	5 96   St Hunosh Glohal
FTT 11,2% 65	1695   Partism Invest   382   387	De Bears (port.)	143 SZ 137 15 (affitts Expen	8 08 St Hamori Pitel 500 86 508 80 10 05 St Hamori Pitel 14029 35 14002 35 10 05 St Hamori Serviss 497 02 477 90
ONA 10 % 1979	1326	Generat 990 Capirmondicales General Holdings Lad 143 Capirmondicales Goodynate Tira	5971 62 5925 69 Laliate Lepon 416 49 39 6086 60 5976 95 Laliate Oblig 137 80 13	8 51 Sécuride 1843 08 1843 08 2 18 Sécuri-Gan 13185 67 12927 13 3 91 Sécuritas 1309 99 1309 99
ONE 11,5% 86 101 25 3 28 Santo-Fram 774 CN 1/82 5000F 99 45 2 18 Santo-Banque 320	257 Rochefornies	Honeyard Inc	28 B1 28 11 Leftine Tokyo	2 95   SR-CNP Assur   671 67   652 11
CHARS FCE 3% 100 130 10 Fasient 247	1885 SAFAA	Kebota 28 Convertiermo. Luitoria 310 310 Credister Condition 25 Condition Credister Condition	490 37 476 09 Uoa Association	2 05   Start 5 000 427 77   416 32   165   St. Est. 1478 05   1414 40
Caret. Alcoted 6 % Januar 89 558 F.N.A.C	1853 Suga 375 80 365 510 Suint Dominipus F3 117 117 800 Suins do Midd 638 636	Oliventi poir	871 58 834 05 Lion Trésor 2157 41 213 isa 1042 47 997 58 Lion 20 000 24755 57 2475	6 05   Shessa
Therea, or 9,2% 86. 865 Fore: Lycomise	515 Sensieme M	Reject	1052 42 1036 87 o Livers Portefrui 716 41 69 131 125 36 Médiantamée 189 07 18 26státón 2423 41 2389 42 Memburi CIC 10101 28 1000	6 54 S.N.L
VALSURS Detrailer Frence SA Ltd	1550 S.Emd.Part, 64 160 585 585 585 585 206 50 .205	Supern	Segure	0 79 Sognar 1088 39 1048 58 9 95 Sognar 1367 08 1305 09 0 87 Solel Investigaments 603 84 580 82
Actions (6.56	305 SIPH 232 SMC1 175 151 30s 360 Sofel 539 539	Tourneco No. 236 Ecuntual Monte Thom Benerical 78 30 78 10 Ecuntual Triese Town Find 28 40 Ecuntual Triese Visulle Montagens 3000 Benerical Triese Benerical	negrie	5 52 Sentiligia Action
Agentin (em St.) 154 1141 GF31 253 Agentineme Hydr. 1482 1530 Gris Marikes Parls. 1480 Adel 481 470 Groupe Visibile 1041	257 50 Sofies 417 10 404 60 1226 1226 1226 1060 Sofies jex Sesant 80 80 82	West Rand Cons. 1085 1120 Sangia Sparsia Spars	276 36 266 69 Nedo-Epargre	4 58 Techno Gen
Bring College   1271   1284   S.T.I   Transport   401 10   10   10   10   10   10   10	Sofregi   1620	Hors-cote Eparge Asso Eparge Capital Eparge Capital Eparge Cote	25616 28   25400 38   Negio-lean   1197 62   1188   1197 62   1188   1197 62   1188   1197 62   1188   1197 62   1188   1197 62   1198   1197 62   1198   1197 62   1198	5 02 Trésor Real
Region Str.   C.   445   485   In Marcellaine   5280   Region Str.   5280   Region Pales Migrocara   3200   Region Pales Migrocara   457   Region Region   457   Region Region Region Region   457   Region	311 South August 30 345 450 State 3270 Thinteger 3218 3290	Calciptos 112 114 Epargue Index C 6 H Cognition 40 43 Epargue I	trie	2 36 U.A.P.Investins
B F ?	281   Tesas-Adulos   720     1392   0   Tesas-Adulos   220     220     230   1219   1250	Carbotocrof (64	de 1295 20 1280 54 Nazio Sécurios 12267 44 12267 44 12267 44 12267 44 12267 44 12267 44 12267 44 12267 44 12267 44 12267 44 12267 45 1	7 44 U.A.P. Andie
Cartene Locains	460 80 U.T.A	Errop Soulines Ind	1307 64 1275 75 Obj. Associations 143 90 146 at 454 74 442 57 Obj. Gentled 2540 15 2500	
Controlled September   30   50   1.00ma   2845   1370	2870 Vega 138 135 1370 Maroc Std Bresserle. 213 80	Grachert S.A	7927 79 7927 79 Oblig test cited	5 74 Uniforce 579 70 565 56 7 10 Uni-Garanta 1367 80 1343 42 6 44 Uni Régions 1408 17 1373 82
Cote des Changes	Marché libre de l'or	Hoogovers	1216 58 1186 91 Optunet 34013 38 3302 6839 90 6576 73 Orucion 1038 32 101 13492 12 13492 12 Orucion 6521 33 629 9220 06 9638 52 Parksa Capitalisation 1405 18 138	2 68 Universe 2892 13 2626 47 1 04 Universe 223 70 223 70 6 62 Universe Actions 1254 78 1224 18
MARCHE OFFICIEL préc. 27/9 actient ver	nte ET DEVISES préc. 27/9 950	Nicola 781 France Season 1410 France	ie	0 24+ Valory 1541 98 1540 65 6 91 Valori 50097 83 50072 79 4 50 Valori 27137 48 27110 34
Allersingna (100 dm) 340 800 340 800 329 329 349 800 340 800 340 800 340 800 329 340 300 340 300 340 300 340 300 340 300 340 34	Or fin (idio en berre)	Rosens N.V	1008 10775 Parkis Revenus 55 28 9 450 45 447 04 Parimoin Retrait 211 04 20 110 98 107 75 Parkis 547 65 62	PUBLICITÉ
Grace (100 drackmest). 3 065 2 700 3	350 Place Spisse (20 f) 389 394 400 Place Latine (20 f) 389 366	SEPR	aione. 33 31 33 Personent J. 5796 84 678: 38 48 38 90 Personent M. 52715 04 5258:	INANCIERE
Morvege (100 kg)	Souverist   480   480   700   Pitca 20 dollars   2065	Waterreen 1300 Frustion Fusci Sparger	237 70   234 19   Plenister	
Espages (100 peet 3 947 3 950 4:	350 Piece 10 florins 2420 2425 350 Piece 10 florins 388 387	c : coupon détaché - o :	offert - " : droit détaché - tl : demandé - 4 : prix précédent -	a : marché continu

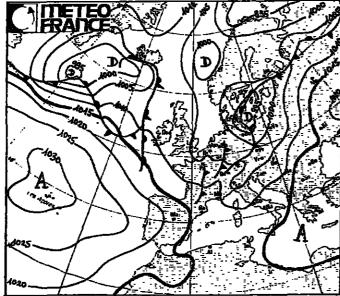
### PUBLIC FOR STORY 100 Set | 100 S

SALLES.

Prévisions pour le samedi 28 septembre 1991 Vents violents et pluies



SITUATION LE 27 SEPTEMBRE 1991 A 0 HEURE TU

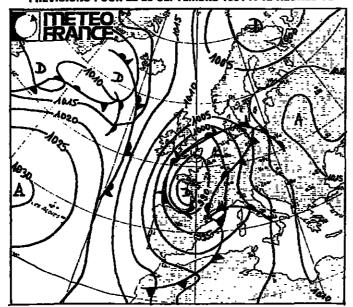


Dimanche 29 septembre: pluie et orages à l'Est, averses à l'Ouest. -Sur une moitié est de la France, la journée débutera sous la pluie. Les précipitations seront mêlées d'orages dès le matin près de la Méditerranée où elles pourraient être localement abondantes. Les orages s'étendront rapidement vers le nord-est. Le vent de secteur sud faiblira au fil des heures. Les températures minimales s'étageront entre 12 degrés au Nord

et 18 degrés au Sud. Les maximale Sur la moitié ouest, beaucoup de nuages, entrecoupés de courtes éclaircies mais accompagnées d'averses. pératures au petit matin seront le plus souvent comprises entre 12 et 15 degrés. Au meilleur mornent de la journée il fera 15 à 22 degrés, 15 sur

la pointe de Bretagne, 22 dans le Sud-

PRÉVISIONS POUR LE 29 SEPTEMBRE 1991 A 12 HEURES TU



TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé Valeurs extrêmes relevées entre le 26-9-1991 à 18 heures TU et la 27-9-1991 à 6 heures TU le 27-9-91

BIARRITZ 16 BORDEAUX 16 BORDEAUX 15 BREST 15 CAEN 18 CHERBOU'EG 14 CLERMONT-FER 15 BJJON 14 GRESOBLE 16 LIJLE 16 LIJLE 16 LIJUE 16 LIJUE 23 NANCY 16 NANTES 15 NICE 23 PARIS-MONTS 17 PAU 13	19 N TOURS 14 B POINTE A 11 C E T 9 A ALGER 16 N AMSTER 16 N AMSTER 12 N BANGKO 13 P BELIGRA 13 P BELIGRA 14 C LE CAIR 16 N COPENHI 14 C LE CAIR 15 D DELRI 18 D DELRI 19 DALERBA	FRANGE!  29 DAM 15 S 27 K 32 DB 23 DB 27 LES 16 E 33 AGUE 14 29 36 30 16 NG 31	24 P Y D C C D P P P N D D A D D A 24 D D A 25 D D A 26 D D D D A 26 D D D D A 26 D D D D D D D D D D D D D D D D D D	LOS ANGE LIXEMBOI MADRID MARRAKE MEXICO MILAN MOSCOU NAIROBI NEW-YORI OSLO PALMA DE4 PÉKIN RIO DE4ANI ROME STOCKHOL SYDNEY TOKYO TIMIS.	URG_ 14 19 CEL 25 22 19 19 25 26 26 27 29 21 20 21 21 21 21 21 21 21 21 21 22 22	19 13 17 9 13 14 6 16 18 - 24 28 9 14 18	CCDNBDODCDCOD - DC - OCD
PARISMONTS 17 PAU 13 PERPIGNAN 19 RENNES 16 STETIENNE 17 STRASBOURG 16  A B Averse brume S		NG 31 L 22 EM 31 E 21				18 24 16 19	D D A

TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique special de la Météorologie nationale.)

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde RADIO TÉLÉVISION

## CARNET DU Monde

- M= Maxime Vaillant,

M. et Mª Michel Le May

et leurs filles. Me et Mª Claude Vaillant

et leur lils, La famille et ses amis,

Ni fleurs ni couronnes.

- M. et M= Riquier Jeu

et leurs enfants

M. et M= Marcello de Gaetano

ont la tristesse de faire part du décès de

M. Maxime VAILLANT,

survenu à Paris, le 25 septembre 1991, Jans sa soixante-seizième année.

La cérémonie religieuse aura lieu le 30 septembre, à 8 h 30, en l'église Notre-Dame d'Auteuil, rue Corot,

Mais selon la volonté de la famille

des dons peuvent être adressés au service de l'hospitalisation à domicile, HAD, 13, rue Charles-Graindorge, à Bagnolet (Seine-Saint-Denis).

remercient toutes les personnes qui

par leur présence, leurs écrits, fleurs, plaques et témoignages, ont rendu hommage, lors de son décès,

Bernard JEU,

en analyse du sport, membre du bureau

du conseil d'administration

du Comité national olympique

et sportif français, président de la Fédération française

de tennis de table.

Une messe sera célébrée le samedi 5 octobre 1991, à 18 heures, à la cha-pelle de l'externat Saint-Jean-de-Béthune, 26, rue du Maréchai-de-Lattre-de-Tassigny, Versailles (Yve-lient)

Claude MOUTRILLE,

L'école Notre-Dame de Grandch

Avis de messe

M. et M= Riquier Jeu,

1, rue Résolu, 59116 Houptines.

De la part de L'externat Sain

professeur de philosophie, ecteur du Centre de recherche

Remerciements

#### Naissances

<u>Décès</u>

Xavier SIMON et Anne CARTIER

sont heureux de faire part de la nais-

LEGENDE

le 31 août 1991.

2, rue Emile-Duclaux, 75015 Paris.

- Sophie et Freddy MSIKA ont beureux d'annoncer la naissance de Yankel.

à Paris, le 21 septembre 1991.

- On nous prie d'annoncer le décès

M= Jean BLUM-KLEIN,

survenu le 22 septembre 1991, dans sa

De la part de M. et M= Emile-Jacques Blum

et leurs enfants, M= Véronique Blum, M. et M= Jean-Luc Blum et leurs enfants, M. et M∞ Pierre-Antoine Blum

t leurs enfants, Ses enfants, M= Denis Bloch. M= Brigitte Moch, M. et M= Vincent Bloch,

Ses neveux, et leurs enfants Cet avis tient lieu de faire-part.

Les Chènes, il, Grande-Rue, rioing. 08200 Sedan.

- Il a plu à Dieu de rappeler à lui M≖ Georges CABANIER, née Jacqueline Leroy,

le 25 septembre 1991, dans sa quatrevingt-troisième année.

La cérémonie religieuse aura lieu en l'église de l'Assomption, 88, rue de l'Assomption, Paris-15, le lundi 30 septembre, à 10 h 30.

De la part de L'ingénieur général de l'armement et M≈ Jacques Pons, ses enfants,

Jérôme, Armelle et Isabelle Pons, ses petits-enfants,
M. et M= Yves Suberbielle, leurs enfants et petits-enfants, M. et Ma Jacques Rouzoul

M= Norbert Chicoye,
M. et M= Jean-Pierre Petit, leurs enfants et petits-enfants,

leurs enfants et petit-enfant, Ses sœur, beaux-frères, belle-sœur, tante, neveux et nièces.

Selon la volonté de la défunte, pas de fleurs, mais des prières.

Charles et Eliane Fachler, Le docteur Albert et Michèle Fachler, André et Myriam Darée,

Ses petits-enfants et ses arrière-Toute sa parentèle en France, en Israel, aux Etats-Unis, en Australie, ont la douleur de faire part du décès. survenu le 24 septembre 1991, dans sa quatre-vingt-deuxième année, de

> Mª Esther FACHLER. née Godingerova.

Elle reposera, selon son désir le plus cher, à Jérusalem, auprès de son époux,

Joseph FACHLER.

décédé le 7 novembre 1988.

- M. Albert Fasbeter ont la tristesse de faire part du décès de

M= Alice FASBETER, officier des Palmes académiques,

survenu le 21 septembre 1991, dans sa

L'inhumation au cimetière de Montmartre, Paris-18, a eu lieu dans l'inti-

88, rue Damrémont, 75018 Paris. - Florence Malan,

Pierre Carpentier, François el Naomi Malan, Alexandre, Matthieu et Simon Thierry et Barbara Malan, Toute sa famille et ses amis. ont la douleur de faire part du décès de Claire MALAN,

survenu à Londres, le 6 septembre 1991, dans sa quarante-deuxième

Les obsèques ont eu lieu dans l'inti-mité familiale le 17 septembre. « Je chanterai la bonté et la justice ;

Que je chanterai.»

Psaume de David

12, avenue de La Motte-Picquet,

- Imad, Amer, Myrna et Omar ont la douleur de faire part du décès de leur regretté père,

Mouaffak Jamíl AL MIDANI. de l'ordre national du Mérite, officier de la Légion d'honneur,

survenu à Los Angeles, le 23 septembre 1991.

Les condoléances seront reçues mardi l= octobre et mercredi 2 octobre, à son domicile, 42, avenue Foch, Paris-16.

Cet avis tient lieu de faire-part

Le groupe Al Midani, ateurs, cadres et employé

M. Mouaffak AL MIDANI, fondateur du groupe, de l'ordre national du Mérite.

survenu à Los Angeles, le 23 septembre

présentent leurs condoléances sincères et émues.

On nous prie d'annoncer le décès, survenu le 20 septembre 1991, de

POMIER LAYRARGUES,

De la part de Son mari, Clarita Lewis,

sa fille, Charles Guerin Lewis, son petit-fils, De sa famille, Et de tous ses amis de Corfou et de

Selon son vœu, la cérémonie d'incinération s'est déroulée dans l'intinité de ses proches, le 23 septem

Verbois, 33350 Sainte-Radegonde.

PHILATÉLIE

## Centenaire de Max Ernst

La Poste mettra en vente générale, le vendredi 11 octobre, un timbre à 2,50 francs, à l'occasion du centenaire de la naissance de Max Ernst (1891-1976), dans le cadre d'une émission commune avec l'Allemagne.



Le timbre allemand, d'une valeur de 1 deutschemark, reproduit une œuvre conservée au Musée Cantini, à Marseille, intitulée Monument aux oiseaux; le timbre français, un tableau conservé au Musée de Düsseldorf. Après nous, la maternité.



## En filigrane

 Catalogue Cérès 1992. - Le catalogue Cérès de cotation des timbres de France 1992 est paru. Dans l'ensemble, les cotes subissent une hausse modérée, Pour les classiques, le 20 c noir Cérès neuf passe de 2 250 francs à 2 400 francs et oblitéré de 300 francs à 345 francs; le

1 F vermillon neuf de 350 000 francs à 385 000 francs. Bonne tenue des « ballons montés » de la guerre de 1870. Parmi les hausses significatives, à retenir celles de la série des « Comédiens» de 1961 (de 17 francs à 24 francs), de certains carnets Croix-Rouge (années 1959, 1962, 1968, 1969 ou 1970, par exemple) et des non dentelés en général. Les « vedettes » tiennent bien le choc : la bande-carnet des personnages célèbres de 1985 passant de 375 francs à 415 francs; la variété du Thermalisme rouge de 3 000 francs à 3 750 francs. Parmi les timbres plus récents, Marcel Dassault passe de 8 francs à 11 francs; la Synagogue de la rue de la Victoire de 4,50 francs à 6,50 francs; la Déclaration des droits de l'homme émis fin 1988 est déjà à 11 francs ; Pierre Cot émis en 1986 bondit de 32 francs à 45 francs; le 5 francs Lapicque est à 12 francs : le TGV-Atlantique à 7,50 francs et l'Hommage aux harkis à 6 francs. Le catalogue propose une mise à jour de la rubrique sur les timbres de distributeurs (catalogue Cérès France 1992 en vente en librairie ou chez Cérès, 23, rue du Louvra, 75041 Paris Cedex 01. Tél.: (1) 42-33-31-91).

 Manifestations. – Exposition d'aérophilatélie et hommage à Jean Dagnaux, avec bureau de poste temporaire, à la halle polyvalente de Montbéliard (Doubs), les 28 et 29 septembre.

Journées internationales d'études de l'ARSAG (Association pour la recherche scientifique sur les arts graphiques) à Paris, du 30 septembre au 4 octobre, sur les thèmes, en particulier, des « Traitements de conservation» et de «Restauration de masse des documents graphiques ». (ARSAG, tél.: (1) 45-87-06-12).

**Anniversaires** Il y a un an, le 28 septembre 1990,

Henri BALLOUHEY,

Une pensée est demandée à tous zeux qui l'ont connu et aimé.

- Le 27 septembre 1988 disparais-

M" Pierre BAŸ, née Marie Lucet.

Nous souhaitons que ceux qui l'ont connue et aimée aient, en ce jour anni-versaire, une pensée pour elle.

Madeleine Brauman,

son épouse. Anne-Catherine la fille, rappellent, pour le deuxième anniver-aire de sa mort, le souvenir de

Pierre BRAUMAN.

- Il y a quatre ans, le 28 septembre

Pierre-Georges GUITTA,

quittait subitement sa famille et ses

Il nous manque terriblement.

THÈSES Tarif Étudiants 50 F la ligne H.T.

## CARNET DU MONDE

40-65-29-94 ou 40-65-29-96 Les evis peuvent être insérés

LE JOUR MEME s'ils nous parviennent avant 9 h eu siège du journal, 15, rue faigulère, 75015 Paris Telex : 206 806 F

Télécopieur : 45-66-77-13 Tarti de la ligne H.T. Foutes rubriques ......

Abonnés et actionnaires ...... 80 F Les lignes en capitales grasses sont factories sur la base de deux lignes. Les lignes en blanc aont obligatores et facturies. Minimum 10 lignes.

Un concours organisé entre gra

phistes français et allemands pour

la mise en page des deux timbres a vu le projet de Jean-Paul Véret-

Lemarinier l'emporter... décidé-

ment «abonné» aux timbres fran-

co-allemands puisqu'il est l'auteur

de la maquette du 25 Anniversaire

du traité sur la coopération franco-

allemande, à l'effigie du général de

Gaulle et du chancelier Adenauer.

émis dans les deux pays en 1988.

Le timbre français, au format

40 × 40 mm, est imprimé en hélio-

gravure en France en feuilles de

trente. Le timbre allemand, au for-

mat 35 x 35 mm, est imprimé en

Vente anticipée à Sceaux

(Hauts-de-Seine), le jeudi

10 octobre, de 9 heures à 18 heures, au bureau de poste

temporaire « premier jour »

ouvert au jardin de la Ménage-rie, entrée rue de Houdan

(métro Gare-de-Sceaux, ligne B du RER) ; de 9 haures à 18

heures, au bureau de poste de Sceaux principal (boîte aux let-

tres spéciale). Des fonction-

naires de la poste allemande

assureront vente et oblitération

«premier jour» du timbre alle-

mand (son prix de vente étant fixé à 4 F) à Sceaux et au

bureau de poste de Düsseldori

Par ailleurs, un bureau de

poste temporaire doté d'un cachet Max Ernst sans mention

« premier jour » sera ouvert du 11 au 13 octobre dans les

mêmes locaux avec exposition

sur le thème de l'art et le phila-télie. Jean-Paul Véret-Lemarinier

sera sur place pour dédicacer

ses timbres, le samedi 12 octo-bre de 10 heures à 12 heures et de 15 heures à 17 heures.

► Souvenirs philatéliques : CPBRS, BP 35, 92340 Bourg-

Rubrique réalisée

par la rédaction

da Monde des philotélistes rue Autoine-Bourdelle 75015 Paris

Tel. : (1) 40-65-29-27

contre 15 F en timbres.

Spécimen récent sur demand

le 10 octobre.

La-Reine.

- au 1984

e de deser

14" (Q. 1814)

e a salata da i

36704

🔩 radius 🗱

1 1 5 DE

· 100 首先将"超篇"

Contract Services

and the state of t

COLUMN TO THE REAL PROPERTY.

a contra Life

Wave Sale

HONE AT GOVE

COLD SERVICE.

ten tifetafe 19

and Martin Balling

TOTAL MARKET

endan **cultă** 

TOWARDS SE

CONTACT MA

... Et la voie

THE PART OF THE PA

FURC SE SHEET 

: 176 sépténé

THE PROPERTY

M. A sach a.

But Quitable

Synatos Tou**s a la Una** 139323-56 Sich se disart fout. i Special liquirts i Boom

Jens Météo et Bourse A 2

i les Fort Soyard. Sene Pas de teire pers CELL 1/13 a 2 3 Theatre.

Chema Les Sentiers

tela giove was Signification of Signific 70 / Filgin Me mm (V 0,00 (r 0)) Stier Mantitet Juma et **Météo.** 

FR 3

TENNE EST A N LEMAGAZINE TELT CONSELL GENE SEINE SAIRLE LALL AMEDIA 15 FL SUR RE

<sup>5</sup> Magazine · Thalessa. State of dreat, a bond of state of the state of promoter administration of the state of the stat

Magazine : Caractères Same the Cour des Carrier of Carr Journal et Météo.

Magazine : Musicales de de la constant de Sport Concoller

Sport Golf, La Ryder Care CANAL PLUS

Sport Equitation. Forms Recorded

PUBLICIA Renseigneme



IMAGES

1.0

1. 4. 11. 1. 1. 1. 1.

**等的最近,有时,但不是是** 

1. Sec. 1.

K. Sales

Table Page 1

The sections

in the king

\* \*\* \*\*\* \*\*\*

~ · · · · · \*\* + ..

٠.

\$ئني ∙

40 m 1988

7.2

Section 1

£ ... 120.5

20

. Service Control . . . .

-- > . .<sub>-</sub> .

Section 12

Fr. But .

46 — . .

£ . . . . .

e .

. . .

....

2 <del>- - - -</del>

養殖機 神 医毒毒硷

de Max Ems

Service of the service

## Gueules noires blouses blanches

ST-CE cela la vrale image rélévisuelle d'une dicta-ture, contondante, du prolétariat ? Sur les quals de gare à Bucarest, des trains spéciaux, ou spécialement détour-nés, ont déversé des milliers de mineurs, casqués, armés de barre de fer et de haches, la gueule noire comme peinture de guerre.

Les mineurs roumains ont pris le pouvoir en otage. Normal, puisque celui-ci les avaient fait supplétifs. Ce sont les ris-ques du désordre sollicité. Les mineurs roumains ne sont pas des plaisantins. Ils avaient soutenu, à la barre à mine, le gouvernement de Petre Roman. Ils l'ont défait. Ils avaient soutenu, soutiennent peut-être encore le président lliescu. Ils le déferont le jour où ils considéreront que leurs coups de main servent plus les coups tordus qu'eux-

Un reportage les montraient, installés dans le confort ouaté d'un grand hôtel. Ils y étaient entrés, les plus prévoyants par la porte, les plus pressés en frecassant les baies. Et la vue de ces hommes allongés sur la moquette, flirtant avec un luxe inaccessible, montrait, mieux que tout, que ce jour de révolte à compte d'auteurs n'est peutêtre plus très loin.

L'automne sera rude en Roumanie. Et paut-être mouve-

menté en France. Cela n'a rien à voir bien sûr. Mais ces autres images des sidérurgistes lorrains construisant une cioison pour murer symboliquement le local d'un comité d'entreprise montraient bien que le dialogue social a connu des jours meilleurs. Les sidérurgistes, de restructuration en restructuration, n'en finissent plus depuis quinze ans d'être sauvés. Le pire, leur pira est sans doute qu'ils l'ont cru et que les milliers de licenciements annoncés ne les consoleront guère de Voir leur avenir mourir ainsi en bonne santé. On sait des images d'archives, d'une épo-que pas si lointaine, où les boulons et bouteilles d'acide volaient bas vers Longwy, ou Denain, dans le Nord.

Non pas qu'on souhaite un remake ou le pressente. Mais, de fait, l'actualité sociale, ces temps-ci, a un petit air de recommencement. Et même de revenez-y pour les infirmières. Trois ans après, jour pour jour, les voici revenues sur le pavé parisien. Toujours aussi popu-laires. Toujours déterminées. Toujours capables de manifes-ter leurs désillusions en les chantant. Ce qui, plus que tout, devrait inquiéter les « patriotes de la gauche» en molle tentetive de mobilisation générale. Car les colères gaies sont partois conviviales,

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles : > signalé dans « le Monde radio-télévision » : □ Film à éviter ; « On peut voir ; « » Ne pas manquer ; « » « Chef-d'œuvre ou classique.

## Vendredi 27 septembre

20.45 Variétés : Tous à la Une. 22.50 Magazine : Si on se disait tout. 23.55 Spécial sports : Boxe. 1.10 Journal, Météo

et Bourse.

20.45 Jeu: Fort Boyard. 22.05 Série : Pas de faire-part pour Max. 22.50 1. 2. 3. Théâtre.

23.00 Cinéma : Les Sentiers de la gloire, a se Film américain de Stanley Kubrick (1958). Avec Kirk Douglas, Ralph Meeker, Adolphe Manjou (v.o.). 0.25 Journal et Météo.

L'ANTENNE EST A NOUS" LE MAGAZINE TELE U CONSEIL GENERAL SAMEDLA 11 H 30 SUS FRE

20.45 Magazine : Thalassa.

20.45 Magazine: Inalassa.

En direct de Brast, à bord du Redoutable, premier sous-marin nucléaire lanceur d'engise français. Les Redeaux du Bengale.

21.40 Magazine: Caractères. Invités: Anne Edwards (Margarine); Gaorges Bortoli (le Cour des grands, les Coulisses des sommes); Françoise Malletsommers); Françoise Mallet-Joris (Divine); Rechid Misnouni (Une peine à vivre). 22.45 Journal et Météo.

23.10 Magazine: Musicales.
Cycle Bentioven. Symphonie
n' 5, dire a Le Destin », par
l'Orchestre symphonique de
la Radio bevarcisa, dir. Sir
Colin Davis; Variations pour
violoncelle sur le thème de
autes Marchade, pratorio de
literate braveription de Heendel (transcription de Beethoven), par Suzanne Remon, violoncelle. 0.05 Sport : Golf. La Ryder Cup. en Caroline du Sud.

**CANAL PLUS** 

20.05 Sport : Football.
Championnat de France :
Auxerra-Marseille, en direct d'Auxerra. 22.40 Sport : Equitation. Masters de Paris : Résumé de la 1= journée.

22.50 Flash d'informations. 23.00 Cinéma : Un prince à New-York. # Film américain de John Landis

Film britannique de Terry Jones (1989).

LA 5

20.50 Série : Les Enquêtes de Christine Cromweli. In Vino Veritas. 22.30 Téléfilm : La proie du désert. 0.00 Journal de la nuit.

20.40 Téléfilm : Meurtre en vidéo. 22.20 Série : Equalizer. 23.15 Série : Emotions. 23.45 Magazine : Culture rock. 0.10 Capital. 0.20 Six minutes

d'informations 0.25 Boulevard des clips. 2.00 Rediffusions.

LA SEPT

20.00 Documentaire: L'Anthropographe. 3. Médiums 20,55 Cinéma d'animation : Images. 21.00 Téléfilm : Bouvard et Pécuchet. (1º partie).

22.20 Court métrage : Le Goût amer de l'eau. 22.40 Court métrage : La Fête de Neptune. 23.25 Court métrage : Le Porcelet récalcitrant.

FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-archives. 21.30 Musique : Black and Blue. 22,40 Les Nuits magnétiques. Les noms en personne. 4. La 0.05 Du jour au lendemain. Dans la bibliothèque de...

0.50 Musique : Coda. Textile de nuit. FRANCE-MUSIQUE

20.05 Concert (donné le 17 septembre à Leipzig): Concerto pour vicion et orchestre en mi mineur op. 64, de Mendelssohn: Symphonie m 9 en ré mineur, de Bruckner, par l'Orchestre symphonique de la radio de Leipzig, dir. Daniel Nazareth; sol.: Latica Honde-Rosenhert vicion. Rosenberg, violon.
23.07 Poussières d'étoiles. Pin
Ups ; à 0.00, Poissons d'or.

Le Monde **PUBLICITÉ LITTÉRAIRE** Renseignements: 46-62-74-43

## Samedi 28 septembre

fondation Adicore pour l'in-novation, la recherche et l'en-seignement en cardiologie. 22.30 Magazine : Double jeu. 23.35 Journal et météo. 0.00 Concert : Paris Moscou, le concert pour les héros.

17.20 Divertissement : Mondo Dingo. 17.50 Magazine; Trente millions d'amis. 18.20 Jeu : Une famille en or. 18.50 Série : Marc et Sophie. 19.15 Jeu:

13.15 Magazine : Reportages. La Vie de château.

13.50 La Une est à vous. Avec la série Mett Houston.

TF 1

La Roue de la fortune. 19.45 Divertissement : Le Bébête Show (et à 01.30). 19.50 Tirage du Loto. 20.00 Journal, Tiercé, Tapis vert, Météo et Loto.

20.45 Variétés : Sébastien c'est fou! 22.35 Téléfilm : Les Douze Salopards. 0.15 Magazine:

Formule sport. Football : Rugby : Voile 1.35 Journal et Météo.

A2

13.40 Magazine:
Objectif économie.
Travailleurs saisonniers: la relève polonaise; Turnel ou terries; La Lozère désertifiéa; La rubrique des livres économiques. 14.10 Magazine : Animalia

15.00 Magazine : Sports passion. Basket-ball ; Golf. 17.00 Série : Les Cinq Dernières Minutes. 18.30 INC. 18.35 Jeu:

Dessinez, c'est gagné l 19.00 Série : L'homme qui tombe à pic. 19.50 3 Minutes pour faire lire (et à 0.30). Nouvelles londoniennes, de Louis Hémon.

20.00 Journal et Météo. 20.45 Magazine : La Nuit des héros. Quatre faits divers, Mireille Darc, un jeu au profit de la

TF 1

13.20 Série : Hooker.

14.15 Série : Rick Hunter,

18.05 Magazine : Téléfoot. A 19.00, Loto sportif.

19.05 Magazine : 7 sur 7.
Invitée : Martine Aubry,
ministre du traveil, de l'emploi et de la formation profes-

20.00 Journal, Tiercé, Météo

22.55 Magazine : Cine dimanche. 23.00 Cinema : Beate Klarsfeld

say-Hoog. 0.45 Série : Mésaventures.

1.10 Journal et Météo.

13.25 Dimanche Martin

(et à 15.50). 14.55 Série : Mac Gyver.

L'Equipe Cousteau à la redécouverte

17.35 Documentaire:

du monde.

et Gentleman. 
Film américain de Taylor Hackford (1982).

à la poursuite de Klaus

Barbie. Film de Michael Lind-

et Tapis vert. 20.45 Cinéma : Officier

inspecteur choc. 15.10 Série : Columbo.

16.55 Disney parade.

FR 3 14.00 Variétés : Eurotop. --- De 15.00 à 19.00 La SEPT ---

RADIO-TÉLÉVISION

de l'information. De 19.12 à 19.35, le journal de la région. De 20.00 à 0.00 La SEPT ---0.00 Sport : Golf. La Ryder Cup, en Caroline du

**CANAL PLUS** 13.30 Série : Nick Mancuso,

les dossiers secrets du FBI. 15.00 Sport : Equitation. Masters de Paris : 2- journée. 16.45 Sport : Aviron. France-Angleterre : sur la Seine, à Paris.

En clair jusqu'à 20.30 18.00 Décode pas Bunny. 19.05 Dessin animé : Les Simpson. 19.30 Flash d'informations. 19.35 Le Top. 20.30 Téléfilm :

Les Camassiers. Un boxeur contre la mafia du ring. 22.00 Documentaire : Les Dragons de la rivière Grumeti. Les crocodiles attaquent.

22.50 Flash d'informations. 23.00 Cinéma : Les Frissons de l'angoisse. E Film italien de Dario Argento (1975). Avec David Hem-mings, Daria Nicolodi, Macha Méril.

0.45 Cinéma : 0.45 Cinéma :
Nuit d'été en ville. 
Film français de Michel Deville
(1990). Avec Marie Trintignant. Jean-Hugues Anglade.
2.05 Cinéma :
La Monocle rit jaune. 
Film français de Georges
Laumer (1964).

LA 5 13.20 Magazine: Formule 1. Séance d'essais avant le Grand Prix d'Espagne à Bar-

14.05 Magazine : Intégral,
Grand Prix de Formule 1 d'Espagne à Barcelone.
14.40 Série : Le Retour
de Mike Hammer. 15.30 Série : Lou Grant.

16.20 Tiercé à Evry. 16.50 Divertissement : C'est pour rire. 17.00 Spécial drôles d'histoires. 17.25 Série : Riptide. 18.15 Série : La Loi de Los Angeles

19.05 Série : L'Enfer du devoir. 20.00 Journal et Météo. 20.40 Journal des courses. 20.50 Téléfilm : Papy superstar.
Retraité des chemins de fer et passionné de musique.

22.30 Feuilleton : Shogun.
D'après le luvre de James Clavell.

23.20 Journal de la nuit.

M 6

13.50 Série : Supercopter. 14.40 Série : Laramie. 15,30 Série : Les Espions 16.20 Jeu : Hit hit hit hourra! 16.25 Série : Vic Daniels, fiic à Los Angeles.
16.50 Série : Vegas.
17.40 Série : L'Homme de fer.

18.30 Série : Les Têtes brûlées. 19.20 Magazine : Turbo. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Papa Schultz.

20.35 Téléfilm : Tant qu'on a la santé! 22.25 Téléfilm :

Le Térnoin silencieux. Son frère est l'agresseur. 0.00 Six minutes d'informations. 0.05 Musique : Rapline. 1.00 Boulevard des clips. 2.00 Rediffusions,

LA SEPT

13.10 Documentaire: L'Héritage de la chouette. 13.40 Téléfilm : Bouvard et Pécuchet (1- partie).

15.00 Musique. Christian Zacharias joue Scar 16.00 Documentaire : Les Nouvelles Grandes

Personnes.
3. Henri Cueco et Sophie Lefevre. 17.00 Magazine : Avis de tempête. 19.00 Documentaire:

La Matière, 3. La matière et 20.00 Histoire parallèle. 20.55 Documentaire :

Sartre contre Sartre. 22.35 Le Courrier des téléspectateurs. 22.40 Soir 3.

23.00 Documentaire : Salsa opus 2. Colombie, un pays tropical.

23.55 Cinéma d'animation : images. Air. de Paul Driessen.

#### FRANCE-CULTURE

20.30 Photo-portrait, Pierre Dietch, collectionneur 20.45 Dramatique. Jamais deux sans trois, de Joan Schenker.
22.35 Musique: Opus. Charles Manch aurait cert ans. Guvres de Berloz, Debussy. Ravet. Roussel, Milheud, Martine Hardenarth Hoseone tinu, Hindemith, Honegger Dutilleux, Poulenc.

0.05 Clair de nuit.

FRANCE-MUSIQUE

20.05 Opéra (donné le 28 juillet lors du Festival de Bregenz):
Mazeppa, opéra en trois actes de Tchaikovski, par l'Orchestre symphonique de Vienne, le Choaur du Volksoper de Vienne, le Choaur de chambre de Sofia, le Choaur du Festival de Bregenz, dir. Pinchas Steinberg.

0.05 Poussières d'étoiles 0.05 Poussières d'étoiles. Œuvres de Schrecker, Mah-ler, Schoenberg.

## Dimanche 29 septembre

20.05 Série : Benny Hill. 20.40 Cirque : Les Grands Cirques russes de Moscou et Leningrad.

21.45 Magazine : Le Divan. Invité : Jean-Claude Carrière, scénariste, romancier (1- partie). 22.10 Journal et Météo.

22,25 Histoire de voir. Alphonse Bertillon. 22.30 Cinéma : Le Figurant. Es Film américain d'Edward Sedgwick (1929).

23.45 Sport : Golf. 0.45 Musique: Carnet de notes.

**CANAL PLUS** 

14.00 Série : Le Gang des tractions. L'Homme aux chiens. 15.30 Magazine: 24 Heures. 16.35 Dessin anime : Les Simpson.

17.05 Documentaire: Dinosaures, le retour. 18.00 Cinéma : Un million d'années avant Jésus-Christ. = Film britannique de Don Chaf-frey (1967).

--- En clair jusqu'à 20.30 --19.30 Flash d'informations. 19.35 Ça cartoon. 20.25 Magazine:

Australie : à l'Ouest du bout du monde. du monde.

18.25 Magazine : Stade 2.
Athletisme. Football : Automobile ; Aviron : Résultats et images de la semaine : Handball. Basker-ball ; Goff ; Equitation ; Haltérophille. L'Equipe du dimanche. 20.30 Cinéma : Un week-end sur deux. 
Film français de Nicole Garcia 22.00 Flash d'informations. 22.10 L'Equipe du dimanche.

19.20 Série : Maguy. 19.50 1.2.3 Théâtre 19.50 1. Z. 3. Incarre (et à 0.55). 20.00 Journal et Météo. 20.45 Série : Nestor Burma. Pas de bevard à La Muerte. 1,10 Cînéma : 22.15 Magazine:

Bouillon de culture. Invité: Robert Hossein. 23.40 Documentaire : Demiers Far West. Sakhaline. 0.35 Journal et Météo.

FR 3

13.50 Magazine: Faut pas rever. Louisiane : sauv Louisiane : sauvé par le piment : France : du geste à la note ; Écosse : la pimbéche et note; Ecosse: la pímbéche et la pursin.

14.45 Magazine:
Sports 3 dimanche.
Golf: Tennis; Set & match:
Actualité et résultats; Las magazines couleurs.

17.15 Magazine: Montagne.
17.45 Jef.
19.15 Magazine:

18.15 Magazine : A vos amours. 19.00 Le 19-20 de l'information.

15.50 Spécial droles d'histoires. 16.20 Tiercé à Auteuil. 16.45 Série : L'homme qui valait 3 milliards. 17.30 Divertissement : Dimanche et la Belle. 19.00 Magazine : Dimanche 19 h Elkabbach. 20.00 Journal et Météo. 20.40 Journal des courses. 20.50 Cinéma : Opération Lady Mariène. 

Film français de Robert Lamoureux (1974).

22.30 Magazine : Reporters.
Greffes : le commerce de son
corps ; La feria des femmes ;
Le dernier jour de... Nasser. 23.25 Magazine : Top chrono. 0.15 Journal de la nuit.

13.50 Magazine : Prise de tête. 14.50 Variétés : Multitop. 16.20 Série : Clair de lune. 17.15 Série : L'Homme de fer. 18.05 Série : Supercopter. 19.00 Série : Les Routes du paradis.

19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Cosby Show. 20.30 Magazine : Sport 6. 20.40 Téléfilm : Princesse Daisy.

(2º partie). 22.20 Informations : M 6 express. 22.25 Capital. 22.35 Cinéma : La Bourgeoise et le Puceau. 
Film altemand de Bob W. Sanders (1984).

La Nuit du loup-garou. Film britannique de Terence Fisher (1961).

13.20 Magazine : Le Club F1. A 14.00 retransmission en direct du Grand Prix de for-mule 1 d'Espagne.

0.05 Six minutes d'informations 0.10 Magazine : Sport 6. 0.25 Boulevard des clips. 2.20 Rediffusions.

LA SEPT 15.25 Jazz : Carla Bley et The Big Band. 16.30 Documentaire : On a raison de se révolter. 2. Du communisme au maoisme

17.25 Court métrage : La Fête de Neptune 18.15 Court métrage : Le Porcelet récalcitrant.

19.00 Documentaire : L'Anthropographe. 3. Mediums 20.00 Documentaire: L'Héritage de la chouette.

20.25 Le Courrier des téléspectateurs. 20.30 Cinéma :

Cria Cuervos. 
Film franco-espagnol de Carlos Saura (1975). 22.15 Court métrage : Le Drame du taureau

22.30 Cínéma: Les Favoris de la lune. ww Film français d'Otar lossellani (1984).

0.10 Court métrage : Appelez le 17.

## FRANCE-CULTURE

20.30 Atelier de création radio-Atener de creation radop-phonique. La forêt, la jungle -Autriche, Zambie. Bill Fon-tana en Autriche; Pierre Huguet et Olivier Tostain en Zambie.

22.35 Musique: Le Concert. Soirée flamenco. Manuel de los Santos Pastor, dit Aguje-tas, chanteur de Jerez de la Frontera, en Andalousie, avec Jean-Luc Carmona, guitare. 0.05 Clair de nuit.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné les 13 et 14 juin à la philharmonie de Berlin) : La Pie voleuse, ouverture, de Rossini ; ouvertura, de Rossini; Concerto pour piano et orchestre nº 24 en ut mineur K 491, de Mozart; Symphonie nº 2 en si bámol majeur K 126, de Schubert, par l'Orchestre philhermonique de Berlin, dir. Claudio Abbado; sol.; Siri Schuetz, piano. 23.05 Poussières d'étoiles.

LE DIMANCHE SUR ANTENNE 2

29 septembre Louis MERMAZ répond aux agriculteurs



# Le Monde

A l'occasion de son premier voyage à l'étranger depuis son accession au trône

## L'empereur du Japon commence par Bangkok une tournée de réconciliation en Asie du Sud-Est

L'empereur du Japon, Akihito, accompagné de l'impératrice, a entamé une visite en Asie du Sud-Est qui doit le conduire en Thaîlande, en Malaisie et en Indonésie. Il s'agit de la première visite d'un souverain japonais dans cette partie du monde depuis la seconde guerre mon-

TOKYO

de notre correspondant

A Bangkok, où le couple impérial est arrivé jeudi 26 septembre, l'empereur a déclaré, lors du banquet offert en son honneur par le roi Bhumibol Asulyadej, que «le Japon avait décidé, afin que ne se répètent pas les horreurs de la malheureuse derrière guerre, de vivre en pays pacifique et avait fait depuis tous ses efforts pour bâtir avec les pays d'Asie lu sud-est des relations d'amitié »

## L'ESSENTIEL

#### **SECTION A**

Débats Justice : une rénovation en pro-fondeur, par Henri Nallet ; Un grand métier, par Daniel Soulez-Larivière ; Agriculture : Réinven-

ter une politique, par Henri Men-La crise en Roumanie Les troubles au Zaïre.. Les perspectives de paix

au Cambodge Les réfugiés regagnent leur pays 6

Le financement des partis politiques Le PS sollicite le concours de plusieurs entreprises privées ...... 8

Un entretien avec M. Marceau Long « Droit du sol et droit du sang

doivent coexister », nous déclare le président du Haut Conseil l'intégration . Banque de sperme

Après Nature et fertilité, une autre association est mise en

Les tourments de la chaîne musicale MCM-Euro-Musique cherche sa

La mort de Viviane Romance Elle fut à l'écran le vamp des faubourgs, une légende.....

**SECTION B** 

## SANS VISA

 Prague : les incertitudes du bonhaur • Le polygiotte de poche e Colmar, bastide rhénane • Tourisme : après la tornade Les artistes de Beaubourg
Semaine gourmande... 17 à 27

SECTION C

Réformes à la Caisse des dépôts Plus de transparence et de

#### La réunion de l'OPEP

Les producteurs pétroliers hospéenne sur l'énergie

## Services

Aponnements
Petites annonces 3
Carnet 34
Jeux 20
Loto, Tac o Tac 12
Marchés financiers 32-33
Météorologie 34
Radio-Télévision 35
Spectacles 15-16
Week-end d'un chineur 1!
La télématique du Monde :
3615 LEMONDE
3615 LM

Le numéro du « Monde » daté 27 septembre 1991 eté tiré à 520 481 exemplaires

relève la presse japonaise, de toute excuse pour l'agression militaire dont a été victime la région. La Malaisie et l'Indonésie furent occupées par le Japon. La Thaïlande en revanche, ayant signé un pacte de non-agres-sion avec Tokyo, resta indépendante, mais elle coopéra avec les Japonais. Il existe, d'autre part, traditionnellement des liens étroits entre les deux familles royales du Japon et de Thaïlande. Premier voyage à l'étran-ger du couple impérial depuis que l'empereur Akihito a accédé au trône en janvier 1989, cette visite marque le souci du Japon de tourner une

page de l'histoire de ses relations tourmentées avec l'Asie à la faveur

L'empereur s'est toutefois abstenu, de l'avènement d'un nouvel empereur qui n'est pas, comme l'était son père Hirohito, directement impliqué dans la guerre d'agression japonaise.

En choisissant trois pays qui ont moins souffert que d'autres (comme la Chine ou la Corée) de l'agression nippone, le ministère des affaires étrangères a agi avec prudence: Les sentiments du public de ces trois pays à l'égard du Japon est dans l'ensemble amical malgré le souvenir du passé», écrit par exemple le quoti-dien Sankei. Il est clair que la «diniomatie de cour» qu'inaugure ce voyage n'aura guère d'effet si elle n'est pas accompagnée d'une analyse en profondeur du passé.

PHILIPPE PONS

Par une circulaire parue au «Journal officiel»

## L'autorisation de travail est supprimée pour les demandeurs d'asile

seul étant maintenu le droit au séjour pour une période de trois mois renouvelable. Cette mesure, en projet depuis plus d'un an, figurait dans le dispositif de maîtrise de l'immigration annoncée par l'immigration annoncee par Mes Cresson le 10 juillet dernier (le Monde du 11 juillet). Elle est annoncée par la publication, au Journal officiel du vendredi 27 septembre, d'une circulaire adressée par le premier ministre aux préfets. Le gounte ministre aux préfets. Le gounte ministre aux préfets le gounte de la comme du ne vernement justifie la réforme, qui ne Sud-Est, par l'accélération de l'ins-

Une demande d'asile déposée en truction des dossiers de demande France à partir du 1º octobre ne d'asile - trois mois en moyenne avec une réponse négative dans 85 % des cas - et par la volonté de décourager le détournement du droit d'asile par des immigrés dits «éco-

Désormais, un demandeur d'asile devra vivre avec une allocation d'at-tente de 2 000 F versée en deux fois, et l'allocation d'insertion de 1300 F par mois. La décision fran-caise intervient à contre-courant de la politique menée outre-Rhin. Estimant trop coûteuse l'indemnisation des demandeurs d'asile, l'Allemagne a rétabli, le le juillet, l'autorisation temporaire de travail.

Une confirmation du tribunal administratif de Nice

## Le redressement fiscal de M. Hamad Heydari s'élève bien à 431,9 millions de francs

Le tribunal administratif de ressortira à peine quelques mois Nice a confirmé, vendredi 27 septembre, un redressement fiscal record de 431,9 millions de francs pour M. Hamad Heydari, un homme d'affaires iranien. NICE

de notre correspondant.

M. Hamad Heydari est considéré sur la Côte d'Azur comme un homme d'affaires d'envergure, à la fortune colossale, mais d'origine mal déterminée. Il a longtemps habité à Cannes, sur la Croisette, dans une résidence de luxe exploitant trois restaurants, la Chunga, le Ragtime, et Chez Félix. C'est l'aspect public du personnage, le plus simple, car l'histoire de l'homme est beaucoup plus complexe. En Iran, sous le régime du chah, il s'adonnait au commerce des armes. Emprisonné par Khomeiny, il en

(Publicité) -Aux Entrepôts du Marais:

## pantalon flanelle doublé 100F

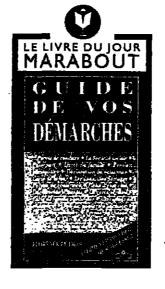
Des prix exemplaires pour ces champions du prêt-a-porter de luxe (créations Guy d'Ambert). ainsi, blazers pure laine 685 F. vestes laine et cachemire ou Harris tweed 795 F; costumes tissu Noblet ou Dormeuil 1.345 F. smokings laine et mohair 1.485 F. Rayon grands et forts jusqu'au 62. Deux boutiques: 3, rue du Pont-aux-Choux (3°) Mº St-Sébastien et 112, rue du Cherche-Midi (6º) Mº Duroc: 10 h à 19 h sauf lundi matin.



plus tard. Son carnet d'adresses et son influence sur le marché de l'armement intéressent les mollahs. Mais ses relations avec le nouveau régime iranien se détériorent très vite. Le ministre de la défense porte plainte contre lui. En 1986, il est suspecté d'avoir détourné 56 millions de dollars. La somme lui était confiée pour une transaction qui n'a pas eu lieu, et l'argent est retrouvé sur un compte en Suisse. Aujourd'hui, M. Heydari s'estime victime du rapprochement franco-iranien. Mais, déjà en 1984, il avait été attaqué à son domicile cannois par quatre hommes : ils lui réclamaient 10 millions de francs pour éviter, disaient-ils. « un rapatriement de force en Iran». L'un de ses restaurants de Cannes a été détruit par une explosion criminelle, sa Mer-cedes est partie en fumée. Entre la vengeance des mollahs et les règlements de compte du milieu, les policiers ont bien du mal à faire la part des choses.

Le redressement fiscal qui lui est infligé porte sur des revenus non déclarés et une commission évaluée à 5 % sur un gros marché d'armes d'une valeur de 730 millions de dollars. Son avocat, Mr Inchauspe, explique que le contrat n'a jamais été signé et la commission jamais touchée. Toujours est-il que le fisc, dans un premier temps, avait réclamé 623 millions de francs. Après une négociation, la somme est tombée à 431,9 millions de sont tenus les juges du tribunal

**JEAN VERDIER** 



A l'occasion du 175° anniversaire de la Caisse des dépôts

## M. Mitterrand propose un relèvement

du plafond du livret A Intervenant vendredi 27 septem-

Intervenant vendredi 27 septembre à l'occasion du 175 anniversaire de la Caisse des dépôts et consignations (CDC), M. François Mitterand a jugé «possible d'élever le plafond des livrets d'épargne», c'est-à-dire du livret A (actuellement de 90 000 F) et du livret d'épargne populaire (30 000 F). Après avoir populaire (30 000 F) et d'element sir, mais aussi éthique, conforme à l'intérêt de la société», le président de la République a expliqué qu'« il faut veiller à ce que les ressources du livret A et du LEP restent suffisantes» pour financer les interventions de la Caisse des dépôts en matière de logement social et d'aménagement des quartiers défavorisés. matière de logement social et d'aménagement des quartiers défavorisés.
Tout en félicitant la Caisse pour son
projet de création d'une « banque du
développement solidaire », M. Mitterrand a déclaré à l'intention de
M. Robert Lion, le directeur général
de la Caisse, et de M. Christian
Pierret, le président de la commission de surveillance : « Je vous
engage à pousser en avant la communauté financière, très absente, [en
direction] des enjeux urbains. ». Il a
en outre donné son approbation aux en outre donné son approbation aux projets de réformes avancés par M. Lion (lire page 29). Alors que l'opposition réclame un profond changement des statuts de la CDC, le président de la République s'est déclaré portisen ed'un statut main déclaré partisan « d'un statut main-tenu et d'un contrôle [de l'institution]

Après de très longues négociations

#### La France autorise ses industriels à vendre des frégates à Taïwan

La France a décidé d'autoriser les La France a décidé d'autoriser les industriels français à «entreprendre des négociations» avec Taïwan sur la vente «de coques de frégates sans armement», a indiqué, vendredi 27 septembre, le ministère des affaires étrangètes qui précise: «Il s'agit d'une affaire purement commerciale qui n'implique aucune relation officielle avec les autorités de Taïwan». «En prenant cette déci-Taïwan», «En prenant cette déci-sion, le gouvernement français a tenu compte des préoccupations de la Chine concernant sa sécurité et l'inté-grité du territoire chinois», ajoute le

Ce communiqué officiel, qui est le premier du genre en la matière, laisse présager un très proche abou-tissement des discussions entamées de longue date et suspendues à pluseurs reprises dans le passé entre, d'une part, le groupe français Thom-son-CSF et, d'autre part, les chan-tiers navals China Shipbuilding Co (le Monde des 3 juillet, 5 et 14 sep-

tembre).

Il s'agit d'un contrat portant sur la coques de frégates de 3 200 tonnes — pour l'assemblage de six bâtiments — et sur le montage ultérieur de dix autres unités du même modèle par les chantiers taïwanais.

Retour à l'heure d'hiver L'Europe occidentale - sauf la Grande-Bretagne, qui ne changera que le 27 octobre - revient à l'heure d'hiver dans la nuit du samedi 28 au dirnanche 29 septembre. A 3 heures du matin, les pendules, horloges, montres, chronomètres, oignons, carillons, réveils, coucous et cartels devront être ramenés à 2 heures.

► En échange de 150 F, vous paumiez

vous offrir par exemple ces métrages : 2 fois 2,50 m de tissus ravissants à 30 F le mètre, donc 2 robes nouvelles. Et tout est à l'avenant : excitant, nouveau, libre, élégant. Oubliez enfin la contrainte des prix, la prétention des boutiques, etc. !

Et venez rencontrer "La Mode-Liberté" depuis 30 F le mètre

SUR LE VIF

## **Tortures**

ES filles à poil tartinées à la crème Chantilly, léchées par des mecs en rut ou « invitées », mains liées derrière le dos, à prendre des poses suggestives destinées à stimuler un concours d'érections enregistré sur cassettes vidéo. Des garçons de dix-sept, dix-huit ans, contraints d'avaler sous la menace un infame brouet à la pisse et au vorni ou à s'agenouiller, cut nu, pour permettre à leurs tortionnaires de leur enfoncer une bougie allumée dans l'anus. Des ados des deux sexes enfermés dans des sacs plastiques : Rampez maintenant, et plus vite que ça, sinon gare à vos abattis l

Tabassages, membres brisés, viols, sévices d'un raffinement sadique. Où ça se passe, d'après vous? Où peut-on ignorer d'une façon aussi éhontée les droits de l'homme en se livrant à des actes relevant du Code pénal et dénoncés par Amnesty International? Chez les amateurs de ballets roses ou bleus? Dans une geôle africaine ou chinoise? Pas du tout i Dans une prépa, un lycée militaire, une grande école ou une fac bien de chez nous. C'est ca, oui, c'est du bizutage qu'il s'agit. Si je vous en parle aujourd'hui,

c'est pour me faire le véhément écho des propos tenus ce matin au micro d'Europe 1 par l'ami Delarue, président de l'association de défense des usagers. C'est pas la première fois qu'il attache le grelot sur les dérapages et les abus de ces cérémonies d'initiation estudiantines. Il les a dénoncés dans son bouquin, « le Ras-le-Bol des administrés ». Sans aucun résultat. Il fait la sourde oreille, Jospin : De quoi vous me parlez-là? Du chahut des nouveaux? C'est marrant, non? C'est sain, et puis c'est dans la tradition. Tiens, je croyais qu'elle était interdite depuis 1928, cette sacro-sainte tradition. O.K., bon, mais sur le papier. Le papier d'une circulaire ministérielle. Et vous savez à quoi il sert, ce papier-là l Alors, je vous pose la question : il va se perpétuer jusqu'à quand, le droit, pour la future élite de la nation, de laisser libre cours à son instinct de domination, à son besoin de briser, en l'humiliant, toute velléité de résistance, à ses pulsions les plus basses, les plus dégradantes?

CLAUDE SARRAUTE

Allez, c'est marre i Oui, res-lebol de cette hypocrite tolérance, de cette complicité du silence autour de pratiques indignes d'un pays civilisé l

 Bibliothèque de France : une plainte des entreprises évincées. - CBC et sept entreprises de travaux CBC et sept entreprises de travaux publics, qui avaient répondu à l'appel d'offres lancé par l'établissement public de la Bibliothèque de France pour la construction du «clos couvert» – le gros œuvre, les facades et l'étanchéité – du futur établissement, ont porté plainte contre V devent la trébunal plainte contre X devant le tribunal correctionnel de Paris pour favoritisme dans l'attribution d'un marché public. Le le octobre, la sous-commission des marchés publics doit donner son avis sur le choix de la société Bouygnes qui a été retenue par la commission de juge-ment des offres président de l'établic-lique Lamet président de l'établicnique Jamet, président de l'établis-sement public de la Bibliothèque de France.

### M. Pierre Joxe invité du «Grand Jury RTL-Le Monde»

M. Pierre Joxe, ministre de la défense, sera l'invité de l'émission hebdomadaire «le Grand Jury RTL-le Monde» dimanche 29 septembre de 18 h 30 à 19 h 30, L'ancien ministre de l'intérieur répondra aux questions d'André Passeron et de Jacques Amalric du *Monde,* et de Dominique Pennequin et de Bernard Lehut de RTL, le débat étant dirigé par Henri Marque.



## SPÉCIAL GUIDE D'ACHAT



LES 500 BONS MODĖLES

Vous voulez acheter un micro-ordinateur et vous ne savez lequel choisir? Lisez vite le N° SPÉCIAL GUIDE D'ACHAT de SVM. Vous y trouverez une sélection de tous les bons modèles des meilleurs constructeurs.

De toutes les formes à tous les prix.

Il vous suffit de répondre à quelques questions toutes simples pour découvrir dans SVM le micro-ordinateur dont vous avez vraiment besoin. Suivez le guide...

## ET AUSSI:

- COMPARATIF : les daviers d'ordinateurs
- DÉCOUYERTE : tout savoir sur les disques compacts • EXCLUSIF: WORKS pour WINDOWS face
- à ses concurrents

TÉLÉCHARGEMENT 36.15 SVM au 36.25.01.58 5.000 LOGICIELS EN LIBRE SERVICE

All Price Comment

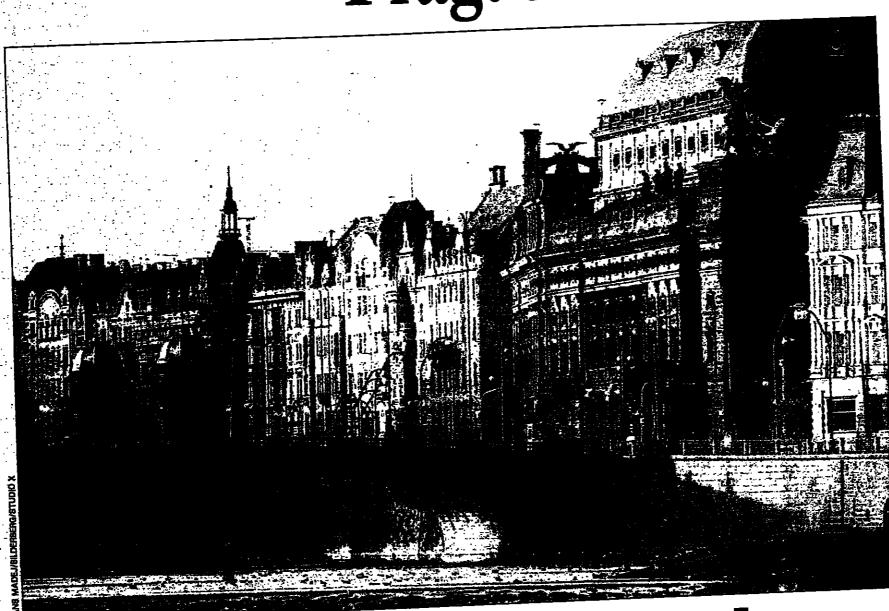
West to pull oublier? Ex at's corner qu'en silença. W. Catter Roux cut son-Tallian pur ce paints sit An atin de la legation de and the vector or qu'elle ្នុំ 🙉 ៈ magnifiquement-A- Tible . est sur ceus de. equal e l'est étendue. Le. Dine complait-il, aveil Strages au loin, pent-tire Ta in Siberie, alors que la Le teneque est à peine plus

Ade Paris que Marseille... de teminiscences renda di une en surface depuis la dior : velouern, Me Nee! 1489 à l'Europe s, busine contratations is and USOMMAIRE

.... snom nome **Austrie** d tomade Mes Sibrathours

, Monomie وندي:دينو

# Prague



# les incertitudes du bonl

PRAGUE, Prague... Comment avious-nous pu l'oublier? En tout cas n'y penser qu'en silence. Edmonde Charles-Roux eut son enfance marquée par ce palais au baroque si latin de la légation de France où elle vécut et qu'elle vient de revoir magnifiquement restaure - mais c'est sur ceux de Paierme qu'elle s'est étendue. Le communisme, semblait-il, avait emporté Prague au loin, peut-être au fond de la Sibérie, alors que la mérropole tribque est à peine plus éloignée de Paris que Marseille...

Que de réminiscences remontées une à une en surface depuis la «résolution de velours», ce cadem de Noël 1989 à l'Europe entitie! Prague reapparaissait sur



au café Beaubourg ..... p. 25

normandissimo ...... p. 27

Gastronomie

ses sept collines, dans son site fluvial et continental d'ailleurs un peu traité comme celui de la capitale italienne. « Prague, la Rome du Nord » (Rodin).

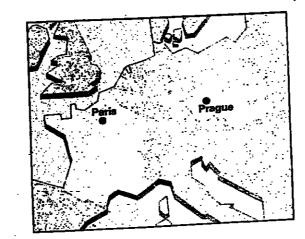
Prague, scandant son histoire, comme ataviquement, au rythme des « défenestrations » (1419, 1618, 1948). Gothiques, rococo ou Art nouveau, les fenêtres pragoises sont les arcs de triomphe tragiques des entrées en Histoire.

Nous filmes très tôt si impressionnés en France par ces « his-toires pragoises » (en attendant celles de Rilke, en 1929) que dès 1446 nous baptisames « Prague-rie» la rébellion nobiliaire contre Charles VII Una révolte sapre-Charles VII. Une révolte rappelant le conflit intertchèque achevé treize ans plus tôt sur les bords de cette imprononçable Vltava (encore mieux, Camus vers 1936 écrit : « l'Vitava »...) que nous préférames longtemps - Chateaubriand encore - appeler « germano-facilement » Moldau.

Du «coup» (1948) an «printemps» (1968), les malheurs de Prague, de cette Tchécoslovaquie inventée en 1918 par la volonté française « d'abaisser pour toujours la Maison d'Autriche » (refrain de nos anciens manuels scolaires) résonnèrent plus doulourensement resonnereut plus dontoureusement chez nous que partout ailleurs en Occident. Retour de culpabilité pour notre lâchage en 1938 face aux appétits de Hitler, de cet Etat dont les Anglais s'étaient gaussés: «Ce n'est pas un pays, c'est une saucisse!» (Lloyd George, Pre-mier britannique en 1916-1922). La France, néanmoins, avait fini par onblier qu'en 1870, le peuple tchèque, alors membre de l'Empire austro-hongrois, fut à peu près le seul, avec la nation maronite au Liban, à maudire l'anserier de l'Alexa-Lorraine par le nexion de l'Alsace-Lorraine par le Reich.

Au-delà des événements politiques, on trouve sans doute aussi une nostalgie française de la Bohême – pas celle des cristaux,

A Prague, ville où l'on entre dans l'Histoire en tombant par les fenêtres et où la perfection architecturale voisine avec des forêts abandonnées, le « changement » de 1989 a rendu la liberté à tous et leur primat aux artistes. Mais ce « retour au bonheur » s'accompagne d'un flottement de l'âme quasi général. La France, qui, dans les années 20, fut la marraine de la Tchécoslovaquie, essaie aujourd'hui de n'être pas absente du nouveau destin de ce pays.



des musiciens ou des princes architectes, mais d'une Bohême totalement mythique, imaginée à travers les «Bohémiens», en réalité des Tziganes; symbole apparent de toutes les libertés, ils arrivèrent en France à partir de 1419 pourvus de lettres de recomman-Bohême - d'où leur surnom rasser ses Etats de ces nomades n'y réussit que très partiellement guerre de sécession d'Autriche) puisqu'en 1991, Tchèques et Sio-

vaques se trouvent toujours confrontés à la présence parmi eux d'au moins, dit-on, un demimillion de Tziganes aussi peu disciplinés qu'an quinzième siècle...

Scarron, premier époux de M= de Maintenon, fut sans doute l'introducteur de la «Bohême» dation du roi Sigismond de dans notre littérature avec son Bohemillon du Roman comique. erroné -, trop heureux de débar- Au siècle suivant, les Français poussèrent leur intérêt jusqu'à venus de l'Indus, insaisissables. Il s'emparer de Prague (lors de la

bagages, encore que le jeune mora-composer Un prince de la Bohême, liste semble avoir surtout rapporté où on voit que le « mai » touchait de Bohême des souvenirs de froidure. Le dix-neuvième siècle taires et artistes ». « Vive la devait être la grande époque parisienne du «bohémianisme».

Il faudrait un livre entier afin de reconstituer cet engouement romantique pour la « vie de bohème», en germe dès les dictionnaires louis-quatorziens. « On dit d'une maison où il n'y a ni ordre ni règle que c'est une maison de Boheme; on dit proverbialement qu'un homme vit comme un bohème pour dire qu'il vit sans feu ni lieu.»

« L'insouciance de la Bohêmemène aux thébaïdes du génie», estima Balzac avant de

« écrivains, administrateurs, mili-Bohême!» C'est par ce cri que George Sand conclut son roman la Dernière Aldini. Du Xavier de Montépin des Confessions d'un bohème à Gérard de Nerval, dont la vie et l'œuvre forment un seui chef-d'œuvre bohème, et jusqu'au rigide Sainte-Beuve, chaque createur français regarda alors, peu ou prou, comme culturellement féconde la «vie de bohème».

> De notre envoyé spécial Jean-Pierre Péroncel-Hugoz Lire la suite page 20

## LES ANTILLES A PARTIR DE 2 800 F A/R

## **DE TELS PRIX** RENDENT LE MONDE PLUS ACCESS-IBLE.

NEW YORK	CARACAS A/S 3085 BUENOS AIRES A/S 3850	A/R 6160
SAN FRANCISCO A/S 1980 A/R 3960 MIAMI A/S 1595 A/R 3090	SANTIAGO A/S 3850 NAIROBI A/S 3045	A/R 4995
MONTREAL A/S 1100 A/R 2200 RIO DE JANEIRO A/S 3360 A/R 5170	DAKAR NA BANGKOK A/S 2920	A/R 5080*
SAO PAULO A/S 3625 A/R 5170	SYDNEY A/S 4360 SEYCHELLES NA	A/R 7920 A/R 6270

PARIS: MÉTRO ET RER CRATELET-LES-HALLES.
6, BUE PIERRE-LESCOT. 75001 PARIS.
TÉL. (1) 40 13 02 02 et (1) 42 21 46 94 - Fax (1) 45 08 83 35
LYON: TOUR CRÉDIT LYONNAIS. LA PART-DIBU. TÉL. 78 63 67 77.

翻載日以上叢

**第十二年(本語 於國軍** 

SAME ANGLE OF SAME REP.

g + 225 km

The same of the same of the same of

SAYONARA, ne ponimaiou.
On les a rapportés de voyage, on les a soi-même pro-noncés, ces mots étrangers, et ils entrent. mélodies et sonorités, dans notre bagage auditif. Ils serviront peut-être un jour : sayonara, au revoir, en sortant d'un restaurant japonais et parisien; ne ponimaiou, je ne comprends pas: sous-entendu : mais ie le regrette vraiment devant des touristes russes perdus place de la Concorde. Les mots réveilleront des images, et on se souviendra d'avoir eu, chaque fois, envie d'en savoir plus, et de savoir le

Comment rencontrer l'autre, en effet, sans éprouver, à un moment ou à un autre, le besoin de s'exprimer, même par bribes, dans sa langue, aussi lointaine nous soit-elle? Depuis que le déplacement est devenu un passe-temps auquel s'adonnent de simples bacheliers qui ne passeront pas tous par Langues O, des esprits curieux qui n'ont pas forcément leur maîtrise de bantou, de finnois ou de malais, des amateurs d'exotisme qui ont vu dix fois les Fraises sauvages sans pour autant entreprendre d'étudier à fond la langue d'Ingmar Bergman, les guides et manuels de conversation veulent les inciter à sortir du piège d'un mutisme forcé.

Parler, se taire, comment s'y prennent les écrivains, ces professionnels du mot? Plongé dans l'Empire des signes qu'est le Japon - et le japonais, - Barthes se réjouit de l'incompréhensible brouhaha et part à la recherche des autres moyens, graphiques. gestuels, symboliques, qu'a inventés cette civilisation pour communiquer. «La masse bruissante d'une langue inconnue constitue une protection délicicuse, note le sémiologue en congé du verbe. A l'étranger, quel

Envoyé spécial sur le front, Malaparte se souvient au contraire dans Kaputt avoir fait usage de tout son vocabulaire pour chasser une jument blessée

## Le polyglotte de poche

qui puait la charogne aux cris de « merge, merge » (va-t'en, en roumain) avant d'essayer le russe : « pachol! pachol!». C'était en Ukraine, en 1941, et le prisonnier tartare lui disait blagadariou, merci, pour une cigarette roulée et allumée. Le feu, échange sans phrases.

Mais pour convaincre une sentinelle près d'un pont en Tanzanie qu'on n'est pas espion mais un inoffensif ornithologue amateur, il ne suffit pas de connaître mot oiseau en swahili (ndeghe); mieux vaut payer de sa personne et, comme le raconte Jean Rolin, se lancer dans l'imitation de l'ibis sacré. On l'imaeine *« battant des ailes, claquant* du bec, bondissant sur la chaussée du pont », faisant « les oiseaux », puis, « essouflé, la main en visière au-dessus des yeux, le type qui court après les viseaux ». Faire l'oiseau, ou faire rire, ça aide.

T nous? A l'écart des zones marquées aux couleurs de la francophonie, nous voilà disponibles, en effet, ouverts mais empruntés, condamnés à l'usage des deux cents mots d'anglais alors que l'interlocuteur, parfois, n'en a que vingt. En ces temps où les frontières se dérobent, pourquoi ne pas vouloir abaisser aussi quelques barrières linguistiques? Les guides qui rappellent au voyageur ce qu'il faut voir à Bangkok ou à Tananarive, à Palerme et à Maracaibo, qui lui disent le temps qu'il fera et com-ment s'habiller, les guides ont de longue date entrepris de nourrir aussi sa conversation, de l'aider à acquérir un savoir-dire, et même, pour les meilleurs, un savoir-

C'était un genre, les plus

anciens sont devenus une curio-

sité, comme ce manuel du siècle

recense tous les possibles : ce potage est excellent, ce café est détestable, cette chambre est bien sombre (vraiment confortable); pouvez-vous me couper un costume en serge (en gabardine, en drap); avez-vous des chapeaux de paille d'Italie; où puis-je trouver des baleines pour mon parapluie..., et finit par raconter l'histoire d'un bourgeois

dernier «à l'aide duquel il est

impossible d'être embarrassé dans

aucune des circonstances qui se

présentent en voyage ». Inutilisa-

ble, mais fort distrayant, un petit

théâtre de poche où le dialogue -

du Ionesco avant la lettre -

plats en cuisine, et se fâche dans la langue du pays : « Vos matelas sont de véritables galettes ». ou «Sapristi! le jambon est fameusement rance», et à qui l'on répond « Monsieur, vous êtes trop difficile, en voyage il faut se faire à tout. » Bouvard et Pécuchet version bilingue. « The train is stopping, what is the matter!», ou mieux, « nad, lett euss gô quicklai »...

Ce qui valait pour le civil pouvait aider le militaire, avait pensé M. Zouckermann, du 5º escadron du train des équipages, en publiant, en 1915, Pour nos soldats: Tout ce qu'il faut pour apprendre l'allemand et pour se faire comprendre sur le front. Ouvrage qui apprenait à

interroger bien correctement un prisonnier (vous êtes-vous fait prendre exprès), assurer l'intendance (n'v a-t-il pas quelque champ de trèfle à proximité, nos chevaux s'impatientent), où l'on trouvait le mot «guerre», mais ni «paix» ni même «armistice».

مكذا من الأصل

Les temps ont changé: il s'agit désormais de « survivre » à un trekking au Népal, de faire du business à Osaka, ou de partir à la découverte des anachronismes de l'ex-bloc socialiste, et une nouvelle génération de manuels compacts permet aux attentifs de demander « quand les cerisiers seront en fleurs » et si « l'on peut voir d'ici le mont Fuji », ou de constater que « la télévision, ou la lumière ou l'ascenseur... ne marche pas », enfin, pas toujours. à Saint-Pétersbourg. Ainsi, le polyglotte fauché pourra s'offrir le plaisir de l'admettre en version originale : « Ou menia niete ni kopieki » (je n'ai plus un rond).

C OMMENT s'engagerait-on désormais dans les Andes, en effet, sans connaître deux mots de quechua? Le bourgeois qui pliait le monde à ses habitudes est devenu un homme de bonne voionté prêt à saluer d'un allilarchu (comment allez-vous?) ou d'un ratukama (à plus tard). l'Indien qui vient de l'assurer que « c'est bien le chemin qui conduit à Ayacucho». Qui oserait : entrer au Tibet sans être en mesure de demander courtoisement à un prêtre : « Avez-vous dejà rencontre le dalai-lama » et meme : « Avez-voics SE phote nur vous? o plutôt que, tôut à trace « Gompe nitrité nyé na virie quirè-pe » (puis-je dormir dans le monastère?), ou « Allez-vous restaurer ces fresques?». Et savois au moins, sans bien connaître la langue, que celui qui vous la tire

le fait dans ce pays-là en signe d'amitié et d'accueil. Car tous ces guides modernes veulent être sinon des sauf-conduits, du moins des guides de conduite, petits précis de savoir-vivre et cours de maintien. Au-delà des mots usuels, les usages; au-delà de l'utile, le souhaitable et le nécessaire.

Il est tout aussi important. à une table chinoise, de ne pas acquiescer quand l'hôte s'excuse pour ce « maigre repas » que de bien tenir ses baguettes, mais la phrase est longue à mémoriser, dans toutes les langues, qui signifie « Pourriez-vous parler plus lentement, s'il vous plait »...

En même temps que le téléphone (moshi moshi pour alio en japonais), le fax et les cartes de crédit, quelques expressions familières sont entrées dans les manuels : « super! » se dira sougoi! en japonais, atlich-na! en russe, et djenne-bang! en chinois... à condition qu'on ait eu le réflexe de plonger à la bonne page au bon moment.

A force de vouloir nous tirer d'embarras, les guides de conversation nous laissent, en fait, celui d'avoir à trouver rapidement la réplique qui convient à la circonstance. Mais tous, ils ont prévu le cas limite et nous proposent la question de rattrapage « pouvez-vous faire venir un interprète?» - qui permet de donner sa langue au chat, mais dans la langue du pays.

## Michèle Champenois

► Harrap s, guide de conversa-tion et mini-dictionnaire. Déjà parus : trançais anglais; japo-nais, russe, chinois

Lonely Planer (édité en Aus-tralie), bilingues à partir de l'an-glais. Existe notamment pour le birman, le quechua, l'hindi, le coréen, le swahili. ▶ Le Tibétain sur la bout de la

langue, par Sylvie Grand-Clément, édité par elle.

## bouillon »), fait renvoyer des

## ESCALES

en déplacement qui se fait servir

avec autorité (« garçon, vite, un

## Les Anglais des lacs

Wordsworth écrivait de jolis poèmes mais avait de mauvaises fréquentations. Enfin... ce n'est pas parce que l'on voit dans sa maison la balance à opium de l'auteur des Confessions d'un Inglais mangeur d'opium, son ami Thomas de Ouincey, que l'on doit imputer au père des Daffodils at Ullswater ce qui n'est somme toute qu'une extravagance. Cette balance, nous l'avons vue. Délicatement déposée dans une vitrine. Et les lunetres du « poète lauréat ». Dans le cottage sombre et enfumé où il passa huit ans, d'abord en compagnie de Dorothy, sa sœur admirative et affectionnée, puis de Mary, qu'il épousa un beau jour de 1802. Mary Hutchinson, devenue M∞ Wordsworth. Ils vécurent là tous les trois. Une vie

simple, bucolique. Mary tricotait, Dorothy écrivait son journal, William poétisait. Une vie heureuse où les enfants naissaient, où les femmes fabriquaient les chandelles de cire d'abeille et de graisse de mouton et tournaient le brouet. Un brouet si maigre qu'un jour un invité nommé Walter Scott, sautant par la fenètre, s'en alla diner à l'auberge. Il y avait aussi les pique-nique à Ullswater, ce lac qu'il faut prendre de haut, comme si l'on voulait piquer une tête dans ses eaux cristallines. Des pans de montagnes vertes et jaunes aux sommets novés de brume, un petit cours d'eau clair, une route bordée de murets de pierre sèche et, tout en bas, la masse argentée du lac. Ailleurs une fumée, un bêlement, des agneaux qui courent sous leur mère. Une paix que l'homme a perdue, un découpage sans cesse renouvelé de lignes, de formes, comme un kaléidoscope qui bouge

C'est à Ullswater qu'un jour William et Dorothy virent les daffodils – les fameux narcisses des

très lentement



la maison de Ruskin à Coniston

champs, - «fluttering and dancing in the breeze ». Dove Cottage eut de nombreux visiteurs. Samuel Taylor Coloridge, l'indéfectible ami, qui s'installa près du lac de Keswick; Robert Southey et Charles Lamb qui firent de même, chacun de leur côté. en 1802; Shelley, qui coula, en 1811-1812, une lune de miel de trois mois dans un cottage dominant ce même lac. décidément très fréquenté; Keats qui s'établit dans la région en 1818. Thomas de Quincey, l'opiomane de talent déjà mentionné, loua Dove Cottage quand les Wordsworth s'installèrent à Rydal Mount pour trente-sept années de bonheur; jusqu'à la mort, en avril 1850, du poète. En 1872, un homme au destin tragique vint amarrer sa raison chancelante sur la rive du lac Coniston, achetant sans la voir la maison de Brantwood. Lui aussi y demeura jusqu'à sa mort. Ruskin

naît en 1819, la même année que la reine Victoria, et meurt en 1900, un an avant elle. Il eut une mère castratrice, ce qui n'est pas un avantage. Wordsworth était robuste Ruskin fragile. Autant la vie du premier fut paisible, autant celle du second fut torturée. Wordsworth étudia à Cambridge, Ruskin à Oxford, mais tous deux sillonnèrent le continent, avec une prédilection pour la France et l'Italie. Ruskin, en qui Tolstoi voyait «l'un des hommes les plus remarquables », exerça une influence sur des hommes aussi différents que Proust, Shaw et Gandhi. Le premier admira le critique d'art et d'architecture. auteur d'une autobiographie, Praeterita, qui inspira peut-être inconsciemment le titre de sa Recherche. Le troisième dut être sensible au réformateur social qui a pensait avec son carur v. Ses propositions, étonnamment prémonitoires, allaient de l'école

gratuite à la communauté européenne, en passant par la nationalisation des transports. Visiter la région des lacs (dix-sept, sans compter les lacs de montagne), c'est faire une cure de verdure dans une région préservée, et un pèlerinage littéraire. Les maisons de Wordsworth, celle de Ruskin, sont ouvertes toute l'année. Voir également Cartmel Priory, la «cathédrale des lacs», et Holker Hall. Ne pas manquer le morceau de bravoure que constitue la descente du Kirkstone Pass vers le lac d'Ullswater. Pour guide, prendre Wordsworth: dans « A guide to the Lakes», écrit en 1820, il présente sa chere région, donne des itinéraires, stigmatise le mauvais goût des constructions qui ne se fondent pas dans le paysage et conseille à « l'admirateur sincère de la nature. en bonne santé et de bonne humeur », les mois de septembre et octobre.

Aux trente-neul volumes de l'œuvre de Ruskin, on peut préférer la sélection, en anglais, de Kenneth Clarke dans Ruskin Today (Penguin Books) et la biographie John Ruskin, The Passionate Moralist, de Joan Abse (Quartet Book, 1980). Pour toutes informations: Office britannique de tourisme (63, rue Pierre-Charron, 75008 Paris, tel. 42-89-11-11). Sur place : Cumbria Tourist Board (Ashleigh, Holly Road, Windermere LA232 AQ, tél. 5394-44144) qui diffuse une carte : Cumbria: English Lake District (20 F) et un dépliant Wordsworth (3 F). The délicieux et copieux à Sheila's Cottage, à Ambleside (tél.: 33079). Les North Sea Ferries relient quotidiennement Zeebrugge (départ : 18 heures) à Hull où l'on arrive, reposé, à 8 heures le lendemain matin, prêt à gagner, par York et le sud des Yorkshire Dales, la région des lacs. Par personne : I 240 F A/R en cabine intérieure; la voiture, I 020 F A/R. Réservations : Transports et Voyages (8, rue Auber, 75001 Paris, tél.: 42-36-31-99) ct

#### Fêtes birmanes

dans le cadre d'un unique voyage, deux des fêtes locales les plus animées et les plus populaires. Maître de cérémonies, le Monde de l'Inde et de l'Asie (15, rue des Ecoles, 75005 Paris, tél. : (1) 46-34-03-20), inclut done dans un même circuit, du 11 au 26 octobre. ces deux rendez-vous exceptionnels Le premier s'inscrit dans le cadre des célébrations qui, chaque année l'automne, à la fin de la saison des pluies, lorsque fleuves, lacs et rivières sont au plus haut, voient se multiplier, à travers le pays, les courses de bateaux. Moment privilégié pour se rendre au lac Inle où, à l'occasion de la fête de la pagode Phaung Daw U, une barge en forme d'oiseau, entièrement dorée à la femille, transporte les statues du Bouddha. Quelques jours plus tard, c'est la Fête de la pleine Lune dite également Fête des lumières. On illumine toutes les pagodes, les enfants décorent leurs jouets de bougies. Une fête que l'on vivra au monastère de Kyaik-thiyo, célèbre pour son énorme rocher doré en équilibre au-dessus d'un précipice. Egalement au programme Rangoon, la capitale, et la pagode Shwedagon, haut lieu du bouddhisme, ainsi que les anciennes cités royales de Pagan, Mandalay, Amarapoura et Ava. Ceux qui s'intéressent aux temples, aux pagodes et aux monastères seront comblés : ils sont innombrables. Au départ de Paris, 21 900 F par personne, en chambre double et demi-pension. Sur le chemin du retour, arrêt à Bangkok.

Cette année, en Birmanie, la Lune a

bien fait les choses. Les hasards du

calendrier permettent d'assister,

Sélection établie par-Patrick Frances et Danielle Tramard

Téléphones portables pour les passagers de Lufthansa, seule compagnie aérienne à proposer ce type de service à l'aéroport de Francfort où a été installé un comptoir spécialisé. On peut y louer un téléphone pour un iour, une semaine où un week-end. Le numéro est communiqué au moment de la réservation. Lufthansa a l'intention d'étendre ce service à tous les grands aéroports allemands

Cure de cinéma au Novotel-Thalassa-Dinard, Du 30 septembre au 6 octobre, un forfait associe cure de thalassothérapie et invitation au Festival du film britannique (qui a lien du 3 au 6 octobre dans cette station): 4 890 F en demi-pension, 5 670 F en pension complète. Renseignements: 99-82-78-10.

Exposition Van Dyck, sa vic, son œuvre, dans deux musées anversois : le musée ... Plantin-Moretus et le Cabinet municipal des estampes. Un hommage au portraitiste des maîtres du monde, des aristocrates et des savants de son époque. Jusqu'au 31 décembre. tous les jours de 10 heures à 17 heures. Tous renseignements. auprès de l'Office belge de tourisme (21, bd des Capucines, 75002 Paris, tel.: 47-42-41-18).

La France des sentiers avec. un poster des éditions Chiron visualisant tous les itinéraires répertoriés et entretenus par la plus requesses le rédération française de randonnée dix mille habitants indiquant, pour chacun d'entreeux, le Topo-Guide correspondant. Disponible au Chib Chiroa, 40, rue de Seine. Carb Curron, 40, rue de Seine, Carb Curron, 40x voitures 75006 Paris, tel. (1) 43-26-47-50 de en minibra, 30-30

gisse. Allemag est ici archi des comple Colmar. gaise, mi-allem at à fait iroqua daire, aime l'o il le patriotism e les geraniems

MENT peut-on M mismusce? Vivre gire dans les ruell nice thes recule Hedeberg com a on haussereif El Scale A Colme mentant de cité sadire contempor a meles, tatonnam zif en vous gaide

angu au Kontana. witt. construit 40 a jvant l'an 1500. n de mennaie. men Prister, dors fi a fenetres à mais givis firent l'organ mues, un certain ger, en plein geth resteurs de dries and de la figure des de skun demeur**es. 18** 185 enchâns**ées (6** in calculations m in pave, ces sem im de boss... Ten zeable sur un à infinie – intin in ungrième sidel mises preservee .crev a l'echelle 🍕 mile historique, com many dans leur bog

psiement, en cuite fi

za îmgilate de ce 🎎 ate place en venelle.

rom Les Colmani trace au sol, la structi es maisons, la résista 1 mgle aigu, creuses p ate impression sunte a se degage de de it cui-de-bouteille Ti vous donnent de hie proche de celle i daar se restaure et 1 comme ses tointain des winstub au pla des celliers aux voers la est pas un film, mai motidienne à l'échel equi parait avoir ven lustement, à l'amen straniums – parce de dibien ailer au grès de da ces bois sombres, s ne. l'astique et l'an

it fin des années 70, o ≥ est même devenn activité économique d caivité économique de dileurs, plus loin, dans qui regardent le linche, ou les coteaux le quelques entreprises à frichesse générale à dont la presse rétevant qu'elle était, de touties à celle qui totatise à la contragale de la celle qui totaliso à billites. Tout cella compter dans le chie cella d'une cité cella acus à repaver, à sur cuines cara la compte de la maines, ses bords de charmante qui want Petite Venises. Mais Mence de son centre. e de son histoire

is les villes d'Encoper Dine met bien de W Gare aux voirures Sorgeant de

## Colmar bastide rhénane

Entre Suisse, Allemagne et France est ici archivé le mystère des complexités rhénanes. Colmar, «ville mi-française, mi-allemande. mais tout à fait iroquoise ». selon Voltaire, aime l'ordre, le travail, le patriotisme, la famille et les géraniums.

> C OMMENT peut-on habiter une ville-musée? Vivre cette fin de siècle-ci dans les ruelles de quelques antres, très reculés, les treizième, quatorzième, quinzième siècles? A Heidelberg comme à Salzbourg, on hausserait les épaules, sans donte. A Colmar, on sourit, compréhensif. C'est bien là question d'habitant de cité normale, c'est-à-dire contemporaine, aux styles mêlés, tâtonnante et

A Colmar, on yous guide simplement jusqu'au Kotthus, l'ancienne douane, construit en grès janne bien avant l'an 1500, et à ses ateliers de monnaie, sa halle aux grains, son grenier à sel. Jus-qu'à la maison Pfister, dont l'oriei d'angle, les fenêtres à meneaux, l'escalier à vis firent l'orgueil de son premier occupant, un marchand de toques, un certain Lud-wig Scherer, en plein gothique. Jusqu'à la rue des Marchands, où d'antres, vendeurs de draps ou de bonnets, marquèrent leur aisance matérielle par la grace des colombages de leurs demeures, par les inscriptions enchâssées dans les façades, par ces loggias s'avançant au-dessus du pavé, ces sculptures de pierre ou de bois... Tout est là, offert, palpable sur une surface qui paraît infinie - intact. Des familles du vingtième siècle habitent ces maisons préservées, et ce miracle, répété à l'échelle de tout le centre-ville historique, compte pour beaucoup dans leur bonheur de vivre, justement, en cette fin de

Le promeneur peut s'émouvoir de l'apparente fragilité de ce décor serpentant de place en venelle, de quai en jardin. Les Colmariens en vantent l'assise au sol, la sîrreté de ses antiques maisons, la résistance des toits à angle aigu, creusés par les ans, cette impression surtout de quiétude, de certitudes éternelles, qui se dégage de ces enseignes moyenageuses, de ces carresux de cul-de-bouteille aux fenêtres, qui vous donnent une lumière dorée proche de celle de la peinture flamande des intérieurs. Colmar se restaure et se désaltère comme ses lointains aleux : dans des winstub au plafond bas, des celliers aux voûtes solides. Ce n'est pas un film, mais leur vie quotidienne à l'échelle d'une ville qui paraît avoir voné sa destinée, instement, à l'amour de ce passé qui, chaque année, le replante de géraniums - parce que le rouge doit bien aller an grès des Vosges et à ces bois sombres, -chaque année, l'astique et l'encaustique.

Brand State Comment

Depuis la fin des années 70, ce patrimoine est même devenu la principale activité économique de Colmar. Ailleurs, plus loin, dans les faubourgs qui regardent le Rhin, si proche, on les coteaux à vin blanc, il y a une ZUP, moderne, et quelques entreprises. Tout autour, la richesse générale de l'Alsace, dont la presse relevait, l'autre jour, qu'elle était, de toutes les régions, celle qui totalise le moins de faillites. Tout cela compte, doit compter dans le chiffempte, des compter de fre d'affaires d'une cité qui dépense ses écus à repaver, à soigner ses fontaines, ses bords de Lauch, rivière charmante qui vant à un autre quartier historique son nom de « Petite Venise». Mais cette permanence de son centre, Colmar la finance surtout par la présentation de son histoire.

De toutes les villes d'Europe, elle est l'une des plus fréquentées. Plusieurs millions de visiteurs pour soixante-dix mille habitants! Et la municipalité met bien de la méticulosité à lustrer ce fonds de commerce. Tout le centre est piétonnier. Gare aux voitures cublices devant ane façade classée! On circule en minibus, ou à pied, le décor regorgeant de pan-neaux indicateurs, d'explications

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

en toutes langues, de plans, de banes, pour reposer les prome-neurs du troisième âge. Sur les trottoirs sont dessinées des silhonettes de chiens, pour les chiens... L'office du tourisme est bien visible, tout contre la mairie, juste en face du fleuron local, le Musée Unterlinden, dont les guides vous répètent sans cesse qu'il est le plus visité des musées

Unterlinden. Yout y renvole, ics artères, les affiches, les souvenirs des premiers séjours d'enfance dans Colmar. Unterlinden et son retable d'Issenheim, ces panneaux peints de la Crucifixion, de la Tentation de saint Antoine ou de la Nativité, cette œuvre mystérieuse aux antipodes de la facon de la Renaissance. Son attribution divise encore les spécialistes. L'artiste, aujourd'hui connu sous le patronyme de Grünewald, était-il Mathis Gothard Nitard, maître placé au service de l'archevêque de Mayence, en 1516, ou bien Mathis Grün, sculpteur de Francfort décédé vers 1532 ? L'énigme, autant que la beauté du chef-d'œuvre, fascinent toujours. Certains voyagenrs reviennent tous les ans, hantes par la magie des panneaux successifs de la chapelle du vieux musée. Colmar y intercale sa réputation, son présent, justifie, très conscienment, son propre style, perfectionniste et rigoureux, par ces fines traces d'hier.

Et il est vrai que tout, ici, à musarder dans les ruelles impressionnantes de fixité, renvoie à ce retable, à ces siècles enfouis ailleurs, mais retenus ici. Toutes les balades sinissent à Unterlinden. comme une constante lecon d'art. La maison des Têtes (1609), construite par un seigneur du vin, et qui aligne ses masques grimacants de facade, les églises, la cathédrale, la rue Schongauer, tout, ici, semble introductif à une élévation, une forme de religiosité : le retable, bien sûr, la peinture d'antan baignée de spiritualité et payée, à l'époque, aux artistes par des nobles en quête des bénédictions de l'Eglise. Le retable, ou, comme cet automne, un autre « monument » colmarien, bien nommé cette fois-ci, Martin Schongauer, graveur génial, maître posthume de Dürer, auquel la ville rend hommage (1).

Bien sûr, tout cet art, cet héritage partout présent donnent le vertige. Un peu comme si l'on « squattait » le Musée du Louvre. Colmar, d'ailleurs, a quelque chose, du sourire ambigu de la Joconde. On y sent vite comme un piège, qui vous priverait du présent. On doit pouvoir s'y inquiéter vite, faute de celtaissance et quelques autors écourses autorises de la Joconde. autres époques antérieures. Après une heure de flânerie, on peut y éprouver le besoin de s'asseoir, pour se pincer. Heureusement, pour le non-habitué, Bartholdi, qui se prénommait Auguste, scalp-teur, comme disent les guides touristiques, « de la statue de la Liberté et du Lion de Belfort, bref le grand Bartholdi, sans doute le seul Colmarien voyageur, à ici son musée. Dans la rue des Mar-chands, qui s'égrène du treizième au dix-septième siècle, mais tout de même : c'est un peu d'air frais qui entre, un peu de nous, par cet homme du dix-neuvième siècle, dans une cité aux songes trop mystérieux pour le visiteur impré-

L'étrangeté de Colmar, toutefois, n'est pas notre inquiétude, nos questions modernes. Mais leur capacité, à eux, habitants, d'y rester, et d'y trouver leur aise. Ils sourient toujours, et toujours comme la loconde. On peut s'en étonner, mais ici, on vit intensément un folklore aux confins du passé européen et rhénan et des



particularismes alsaciens. Ils marchandises de supermarché, paraissent aimer ressembler à ces dessins de Hansi, peuple en coiffes et gilets, qu'on trouve dans toutes les échoppes ; à leurs chopes de bière sculptées ; à ces gravures du château du Haut-Kænigsbourg voisin ou à ces affiches naïves et humoristiques vantant le patrio-tisme profrançais de 1918... Pacotille pour le passant qui méconnaît l'Alsace, et plus encore celle qu'Hansi lui-même nommait a la plus alsacienne des villes d'Al-

Pacotille trompeuse, car, pour s'y engoussirer corps et âme, pour s'y enfermer parfois, Colmar cultive là, dans ces signes permanents, répétitifs - histoire, gastronomie, vin, goût des uniformes et des cos-Ici, les valeurs rhénanes trouvent tout leur sens, et l'Alsace, que le Frère Médard appelait « la petite patrie» (2), son décor le plus précis. François Mitterrand et Helmut Kohl pourraient rendre graces à ce patient travail, organisé, ordonné, parfois trop rigoriste sur soi-même et le temps : les amitiés franco-allemandes lui doivent sans doute beaucoup.

Car on oublie souvent que les retrouvailles d'après-guerre germèrent ici, dans une ville et une région qui s'étaient imprégnées longtemps des deux entités à la fois. Colmar est aussi alémanique dans sa façon de vivre, pour avoir été de l'Empire. Son histoire institutionnelle commença par un découpage administratif; dès le onzième siècle, ses abbayes furent partagées entre les protectorats de Payerne, en Suisse, et du chapitre de Constance, en Allemagne. Longtemos, jusqu'à la Révolution, les seigneurs locaux possédèrent des châteaux sur les deux rives du fleuve. Ici, on devint ce que l'histoire imposa, avec plus ou moins de paix, et finalement peu de paix, jusqu'aux derniers déchirements. Mais l'on prit aux deux esprits, en gardant soigneusement à soi sa langue propre, ses micro-traditions. «Petite patrie»... Parce que l'alsacien est une langue de petite superficie, mais de racines profondes, sur une terre coincée entre la ligne bleue des Vosges et le fleuve, une bande de terre plutôt, 20 kilomètres de large pour 130 kilomètres de long, du nord au sud, de Haguenau à Mulhouse, et bien des différences entre le nord et le sud, entre le Bas-Rhin et le Haut-Rhin.

Colmar, plus encore que géographiquement, se sent spirituelle-ment placée entre les deux, et audelà, entre les quatre points cardinaux, responsable de leur cohésion, en tous cas de leur entente si difficile. Cette ville des siècles connaît le prix de chacun d'eux, et c'est sans doute pour cela qu'on y prise particulièrement l'étude et la lecture. Pour ne rien abimer de ce qui fut beau ou probe en ces qua-

Alémentque, blen sûr, à voir ces touristes allemands se baguenau-der dans le centre-ville. Ailleurs en

pendant que beaucoup d'Alsaciens traversent en sens contraire, pour gagner leur pain quotidien en marks. Colmar représente un autre but de voyage. Plus profond. plus secret. Le mystère des complexités rhénanes, partagées par les deux rives, entre Suisse, Allemagne et France, et ici archivé. Les Allemands sont dans Colmar pour se retrouver, se comprendre aussi, dans ce retable d'Issenheim.

Voltaire, en séjour en 1754,

n'aima pas la ville, « mi-française, mi-allemande, mais tout à fait iroquoise », « Une petite ville dévote, remplie de tracasseries, où tout le monde se confesse, où tout le monde se déteste », écrivait-il (3). Il est vizi qu'on y collectionne les valeurs comme les gravures ou les colombages, le goût de l'ordre, du travail, de la famille et de la religion. Le patriotisme y est ici exacerbé, comme les jeux des vendanges, le patrimoine, et toutes les petites choses sans importance qui 5'y rattachent. Le Nord doit commencer là, avec les passions alsaciennes pour l'écologie, la marche en sorêt et la vie associative. Ici naît le bonheur du confort, qui s'exprime jusqu'en Suède, des veillées, et du silence réformiste.

Tout cela peut paraître fade, à force. Mais Colmar n'a jamais demandé à personne de résider en ses murs. La cité prise l'entre-soi. et c'est une fonction nécessaire à qui veut, comme elle, conserver ce qui, à ses yeux, doit l'être, pour la curiosité et l'enrichissement de ses visitears. Nul n'est obligé d'habiter ce centre-ville d'un autre temps. D'ailleurs Voltaire s'en alla. Les Colmariens sont faits 'd'une autre nature, voués, sans se forcer, à préserver ce musée à ciel ouvert - et d'un ciel sec, car les précipitations y sont les plus faibles de l'Hexagone, – à sauvegarder ce miracle, donc, de microclimat et d'histoire de tout danger de ville-fantôme. Eux y vivent. A chacun son rôle.

> De notre envoyé spécial Philippe Boggio

(1) Exposition «Le beau Martin», Martin Schongauer (vers 1450-1491), gravures et dessins, Musée d'Unterlinder 13 septembre au le décembre. De 9 heures à 18 heures, sauf le mardi.

(2) L'Alsace fidèle à elle-même?, par le Frère Médard, fondateur du Foyer des étudiants catholiques (FEC) de Strasbourg, grande figure de l'humanisme alsa-cien, décédé en 1988. « La Bibliothèque alsacienne», éditions de la Nuée bleue,

(3) Cité dans l'œuvre consacrée à Colmar par les Guides bleus, Colmar et ses environs, fiachette, 1991.

# L'Atlantique en Business Class, l'Amérique en First Class.

Partez de Paris pour les Etats-Unis sur TWA en classe Ambassador : vous choisirez ainsi la classe affaires qui a été élue la meilleure de tous les transporteurs internationaux Américains par les lecteurs du Business Traveler International Magazine, pour la troisième année consécutive. Encore mieux, quel que soit votre point d'arrivée, vous continuerez votre voyage en 1re classe sans supplément vers plus d'une centaine de destinations du réseau intérieur TWA.

Offre valable dans la mesure des places disponibles lors de la réservation.

## Prague, les incertitudes du bonheur

Suite de la page 17 Et le siècle se termina avec un opera de ce nom, dù à Puccini et promis à tous les succès. Il y a peu, nous croisions au Proche-Orient un compositeur égyptien de formation européenne, qui avait baptisé «La Bohème» sa mansarde.

Aujourd'hui, assure-t-on (1), « la vraie vie de bohème « c'est entin à Prague qu'elle s'est posée. Une sorte de grand silence jouissif, moelleux (déjà une révolution « de relours »...) s'est installé peu après l'éclatement du corset marxiste, suite à l'effondrement du masque prolétaire infligé durant quarante années à cette ville si bourgeoise de genre de vie et si artiste de

Récemment Epicure l'a donc emporté sur Monsieur Prud'homme : Prague s'est mise à taire la grasse matinée en semaine. Une espèce de passage à vide assez délicieux, de rêvasserie, de néo-romantisme. Le tout couronné par Vaclav Havel, président-dramaturge, doré à point pour les circonstances, gros matou blond à la fois mou et viril - lascif en somme, - adoré des femmes et le leur rendant bien, surtout si elles sont actrices.

Un chef d'Etat auquel amis ou adversaires ne trouvent qu'un défaut : « Il ne sait pas peiner quelgu'un ni même lui-même.» D'où.

impression que le Temps. 3 gue, s'est arrêté, et que l'He n'envoie plus de là-bas que carres postales – timbrées, late-fois, à l'effigie de Vaclav level. Un président d'une simplité royale qui n'a contra simplité royale, qui n'a pas hésité à naonter les siècles en prenant pout pras droit un authentique Schwarzenberg, Autrichie

Bohème, revenu de Vienne.

La révolution de 1989 n'es

appelée que « le changemen quand vous dites « Printen Prague », on croit d'emblée d'ailleurs son nom officiel sa création en 1946 - que parlez du mai musical, au note un des événements artistiques péens annuels, communis pas. Le métronome géant q l'éminence de Letna, a cte ment installé à la place de tue de Staline (déboulont dès 1962) ne bat, désormais que des heures douces, vapo mi-closes, aussi agréables q productives, du moins a

Comme toujours seul uppoète avait eu la prescience de cate ère inédite, de ce vague à l'ine sans cafard, de ce primat du binheur privé sur les préoccupation publi-ques, de cette « bohène en Bohême » : Vaclav (encoge un!)
Jamek, ancien élève (196-1969)
du lycée à section tchique de
Dijon (vestige des amoun franco-

tchécoslovaques d'avant-guerre, respecté par les marxistes), où le français devint sa « langue personnelle » comme l'allemand fut celle de Kafka.

Dans un récit plus ou moins autobiographique, intitulé Traité des courtes merveilles, rédigé directement dans un français aux mailles serrées, dodu et mélancolique, et publié à Paris en septem-bre 1989 au moment où les vieux crabes rouges de Tchécoslovaquie se désintégraient, Vaclav Jamek a vu Prague mettre ceux qui le méritent « au pied de leur médiocrité pour qu'ils puissent la contempler de bien bas ». Puis, il l'a regardée s'installer dans sa nouvelle existence désordonnée et peinarde, à mi-chemin de la courtisane et de « petite ménagère » ; dans le décor gothique et néo-gothique. Grand Siècle et Belle Epoque, archi-urbanisé et cependant riche de collines boisées à proximité du cœur de ville (2); dans ce cadre artistico-champètre, unique en son

Vaciar Jamek n'est alus anxieux à l'idée d'aller s'installer dans un café; il s'assoit tranquillement entre les murs et les tables de marbre vert Art déco du Slavia, parmi les vieilles bourgeoises de Prague, que le «changement» a rajeunies de plusieurs lustres; les amoureux tchèques, aussi impudiques que ceux de Paris; les touristes japonais équipés comme des alpinistes; les boursiers arabes hérités de l'ancien régime et qui sont les seuls habitants de Prague à croire encore qu'un consommateur sur dix du Slavia est un indic.

genre, que le communisme n'a

guère entretenu mais a respecté.

« Je travaille aux éditions d'Etat Odéon, poursuit Vaclav Jamek. Mais je ne regrette évidemment pas du tout le système défunt. D'ailleurs, ces éditions vont être privatisées. Ce qui m'inquiète, c'est qu'exprimer ses craintes devant les excès possibles de la loi du marché vous jasse aussitôt traiter de nostalgique du communisme... Je veux bien l'économie de marché comme moyen, mais non point comme idole. Et je récuse le lavage de cer-

veau actuel en faveur du marché». L'écrivain confie encore son inquiétude devant « la récente résurgence d'une idéologie hyper-nationaliste, surtout en Slovaquie ». Tout compte fait, il juge que « plus qu'un antagonisme entre Tchèques et Slovaques, c'est Bratislava [chef-lieu de la Slovaquie] *qui s'oppose au reste de la* 

Il faut s'y faire : Siovaques et Tchèques, quoique slaves parlant un idiome comparable, sont séparés par une animosité aussi épaisse que celle marquant les rapports entre Wallons et Flamands. Et si on peut encore utili-ser le terme «Belgique», les deux ethnies composant la Tchécoslo vaquie ne veulent même plus coexister au sein de ce mot, exigeant de faire chambre à part dans la « République tchèque et slova-que ». Et ajoutez « fédérative », je vous prie! Mais même ça, jusqu'à

Vaciav Jamek ne goûte guère la comparaison avec les Belges. D'ailleurs, il a à faire, il doit ter miner son second récit de graphie française : Maratre muse.

Le Droit au gris. Un autre titre, pas très guilleret. C'est celui d'un recueil de poèmes (3) de Petr Kral, autre écrivain pragois usant aussi bien du tchèque que du francais. Cet amateur de Bonnefoy (Jamek, lui, préfère Michaux) prend acte également du « passage à vide présent ». « L'accaparement par l'actualité brûtante puis par les fonctions publiques ont, pour un moment, comme suspendu la créativité de nombre d'intellectuels.» Les artistes ne peuvent à la fois créer et gouverner. La dictature laissait plus d'heures libres à l'inspiration et ses contraintes, c'est connu, stimulaient bien souvent plumes ou pincesus... ...

Petr Kral, lui, a renoncé à sa charge officielle (il fut conseiller culturel de Tchécoslovaquie en France après l'arrivée au pouvoir de Vaclav Havel), se consacrant désormais uniquement à l'écriture et à l'enseignement (un cours sur modernite aux i en sciences sociales de Paris), bref une existence partagée entre la

Ses va-et-vient illustrent à propos la renaissance du compagnonnage franco-tchèque de l'entredeux-guerres qui, pour plus d'un Pragois, reste symbolisé par la présence dans leurs murs, de 1928 1939, du fondateur du Monde.

pragois - nationalistes ou paneuropéens = réfléchissant devant ces retrouvailles de leur pays avec hismême, qui se déronient sur une musique de Michael Jackson plutôt que sur fond de Mozart (il séjourna fructueusement à Prague) : ou de Smetana, compositeur patriote du terroir tchèque s'il en

de justice

كذا من الأصل

l'abondante bibliothèque (70 000 volumes) de l'Institut français de Prague (fondé en 1920) est un livre oublié d'Hubert Beuve-Méry, Réflexions politiques 1932-1952 (5) où l'auteur écrit en particulier : « Les Américains constituent un véritable danger (...,

tin bondane) ur u life basse. L'Es fribledis est pour moi le pre-mier pont pour passer voir le monde autre : un milleu de cette invasion d'anglais et d'allemand, nos jeunes troissent dans le fran- & a amuserment pas çais un asile bienveillant», analyse le cinéaste Jiromit Jirés (réalisateur notamment de la Plaisanterie, d'après Kundera). Aussi Paris a-t-il fait passer son budget culturel pour la Tchécoslo-vaquie de 8,5 millions de francs par an à 84 millions de francs; ses

Il est d'ordre économique et d'or-

Hubert Beuve-Méry et son sur l'un des ponts dans les années 30. (Cliché extrait de Parole: textes d'Hubert Beuve-Méry,

que « Beuve », correspondant insadre moral (...). Le matérialisme [des Etats-Unis] n'a même pas la tisfait de journaux français e indépendants mais non libres », eut grandeur tragique du matérialisme 'idée du Monde en ressassant la des totalitaires. Si [les Américains] conservent un véritable culte pour phrase de Péguy « dire tristement la liberté, ils n'éprouvent pas un instant le besoin de se libérer des la vérité triste », mais toute une génération de juristes locaux fran-cophones fut formée par le jeune Hubert (né en 1902). Il leur tenait servitudes qu'entraîne leur capitalisme. » souvent des propos prémonitoires Langage dérangeant aujourd'hui

pour une partie des gens du «Château», le long vaisseau de pierre posé sur une hauteur de Prague, comme l'Arche après le Déluge et d'où, depuis mille ans, sont gouvernés les Tchèques. Langage au contraire de plus en plus volontiers admis dans les studios d'artistes ou les tavernes et brasseries (certaines ont une tradition de

sa cone rouge qui The day virtuages in genione ut dans to er e litan dans le generation convenables. ga basieversé ces e an comme jamans in ak maenikude exce

me de arrup d'Etal all ratura que les **bos** ±u dimad resor Silvonscient des ale become sur los restit rius ou est l'E

race Students reserve Test opulent et சாத் மைகள் கே 🛎 alkolanetaire. En att X is avious an tat ras avant longte Ten presentante ou un fi If et simple pour et

2ds recettes de l'empl apronières victimes con mies aériennes qui au coopérants de douze à soixante; am feiner, de 30 % om ] sés Alliances françaises de zéro italic et qui ont tardé à a (leur ancien animales commu-avait été peadu par les commu-nistes) à huit. Et ainsi de suite, des lendemains. Les animales des livrées bilingues an americans, fragilles (leur ancien animateur tchèque franco-tchécoslovaques au nombre a couleau provoqués de sept cette rentrée et du Centre de l'emenation, sont allés en maier : Eastern, Contre Paniers : Eastern, Conti West, Midway, Be sciences sociales et humaines que le Quai d'Orsay est en train d'installer à Prague. Près de la place

pie d'un bel ocre, pour s'inscrire à nos cours de langue. Les Français qui, dans les années 20, furent les parrains attentifs (puis indignes) de la " Tchécoslovaquie, essaient maintenant de ne pas être absents des nouvelles destinées de ce pays bien éloigné encore de former une véritable nation et traversé pourl'instant par un spleen peu robo-ratif. Mais s'il faut écouter Vaclav Jamek lorsqu'il nous parle de la « nuit caramel » de sa ville, il ne serait pas sage de le suivre lors-qu'il murinure : « Impossible de prendre part à Prague!»

de notre envoyé spécial Jean-Pierre Péroncel-Hugoz

(1) Lilles Augustil in le Nouvel Obset-vateur du 28 septembre 1989. (2) Le Mande s' públic des reportages sur l'architecture pragoise et ses pro-blèmes actuels le 28 mars et le 29 mai 1991.

(3) Sa publication est prévue en 1992 chez Gollintard. Petr Kral est notamment l'auteur de Routes du Paradé, poènes sortis en 1981 chez Bordas.

tis en 1981 thie, Bordes.

(4) Estrair d'une conference médite d'Hobert Beuve-Méry qui sera publica uve d'Justica (extes, en janvier 1992 par l'Institut français de Prague à l'occasion d'une maintenantes consacrée à la décenir sichèque du Fondineur du Value. La bibliothèque de l'Institut doit prende le nom défaiter deuve-Méry, l'Institut les mêmes passervain celui d'Ernest Deus commens survivant celui d'Ernest Deus commens survivant departe en 1921 des avoit set admis « duits l'archymagnée guide des les deux de la l'Archée de l'



• LECTURES. On chercherait en vain un ouvrage général, un peu complet et récent, sur la Tchécoslovaquie ou même sur la seule Bohême. En revanche. s'agissant de Prague, on n'a que l'embarras du choix - et c'est dommage car les trois provinces (Slovaquie, Moravie et Bohême), composant jusqu'à nouvel ordre la Fédération, offrent souvent des monuments surprenants, des bois en pleine santé, voire des lieux historiques particulièrement attirants pour des Français comme le champ de bataille d'Austerlitz (Slavkov-u-Brna, près de Brno, en Moravie, à 225 kilomètres de Prague, par l'autoroute) où se trouve aussi. tout en rose et jaune, le château baroque des Kaunitz.

Sur la capitale, on choisira entre *Visite privée, Prague*, de Daniela Hodrova, avec des photos couleur d'Anne Garde (Chêne, 1991, 145 p., 148 F), livre un peu « maniéré », et *Pra*gue, secrets et métamorphoses, travail collectif sous la direction de Xavier Galmiche et Petr Kral (Autrement, 1990 et 1991, 230 p., 98 F, avec quelques petites photos noir et blanc), ouvrage tout azimut mais très « mode ». On pourra lui préférer Prague, du même écrivain tchèque francophone Petr Kral (Champ Vallon, 1987, 120 p. 79 F), promenade très personnelle dans la ville, écrite avant la «révolution de velours » et tout empreinte de l'esprit poétique de l'auteur.

Dans une perspective comparable on dispose du texte très court, très historique, très brillant de Roger Grenier: Pra-gue, un guide intime (Autre-ment, 1987, 55 p., 39 F, avec quelques clichés noir et blanc du célèbre photographe tché-coslovaque Josef Sudek et un choix de citations littéraires par Jean-Pierre Le Dantec et Francesca Ermakoff). Aux antipodes de Grenier, mais très complémentaire, le classique Grand Guide de Prague (adapté de l'anglais pour Gallimard, 1990, 230 p., 160 F. Nom-breuses illustrations couleurs).

in situ, les éditions locales offrent au voyageur francophone, sur les étals des camelots de la place Wenceslas ou dans des librairies comme Zahranicnì literatura (rue Prikopé), quelques plaquettes sur des aspects pragois peu traités et véritablement étonnants, comme le style appelé là-bas Sécession et qui est notre art

nouveau (Prague, de i fit nouveau, par Petr Balakja traduit en français par Daniel Mounir, éditions Asco. 35 pages illustrées leurs).

Signalons aussi les pages sur

dans l'Europe des carés, de Gérard-Georges Lemaie. Avec une préface d'Olivie Poivre d'Arvor, directeur de l'Institut français de Prague, et les pho-tos noir et blanc de vingt artistes européens; édité par Eric Koehler pour le ministère français des affaires étran-gères, en vente à parir de mioctobre à la librairie de l'Institut du monde arabe à Paris (135 p. 95 F), ce volume rate est en fait le catalogue de l'exposition « L'Europe des cafés», qui va être successivement présentée dans une vingtaine de centres culturale français d'Europe canculturels français d'Europe cen-trale, orientale et nordique. Avis aux caféinomines : ce livre-catalogue fait suite à l'Orient des cafés (pame éditeur) et précède une entreprise similaire d'Olivier Povre d'Ar-vor consacrée aux cafés de l'aire latino-maghrébise.

Les éditions de l'Aube (La Tour-d'Aigues, Vaueluse, tél. 90-07-46-80) se sont récemment fait une specialité de publications cultureles sur la Tchécoslovaquie : voir notamment Vaclav Havel la biogra-phie, d'Eda Kriseova (400 p. 139 F, avec des photos noir et blanc inédites du président-dra-maturge, « Le Monde des livres » du 26 juillet) ou Pour Vaclav Havel, de Friedrich Dür-renmatt (coédition L'Aube et Zoë, Genève, 1990, 40 p., 39 F.)

Une excellente initiation à la littérature tchèque contemporaine peut s'opérer directement en français, grâce au récit du jeune romancier pragois franco-phone Vaclav Jamek (pronon-cer Yamek), Traité des courtes merveilles (Grasset, 1989, 320 p., 110 F. Prix Médicis essai 1989).

Les pages pragoises de Cha-teaubriand rendant visite à Charles X se trouvent dans le tome II des Mémoires d'outretombe (« La Pléiade »). Camus, lui, a dispersé ses impressions de Prague de ses Carnets 1935-1942 à la Mort heureuse, mais l'essentiel se trouve sans doute déjà dans l'Envers et l'Endroit (« La mort dans l'âme »), son premier texte publié, à Alger, chez Charlot, en 1937 (Folio-essais, 120 p.)

HOTELS. A un quart d'heure à pied du pont Charles, Prague vient d'inaugurer l'Atrium, gigantesque palace de verre surmonté d'une coupole pyramidale, avec tous les services possibles et imaginables, mais également des baies qu'on ne restaurants aussi médiocres les uns que les autres et des taxis deux fois plus chers que ceux du centre-ville...

On pourra se rattraper en pratiquant les Délices de Bohême, cinquante recettes tchèques de Petra Jarosova. des quenelles aux myrtilles au gâteau à la crème de noix (Editions de l'Aube. 115 p., 100 F) ou en déménageant place Wencesias, à l'hôtel Europa, où à tout le moins le décor 1900 et les petits pains tressés sont agréables. Et où on peut ouvrir les fenêtres sur les tilleuls de Wencesias. Le café Slavia, face au Théâtre national, sur la rive droite de la Vitava, est l'un des rendez-vous bourgeois de Prague. On y a le choix entre dix sortes de cafés, le plus buvable étant le viennois. EMPLETTES. L'afflux de visi-

teurs occidentaux a provoqué une hausse des prix d'objets anciens chez les dizaines d'antiquaires pragois. Les objets, les documents des années 1880-1930 restent néanmoins abordables chez certains, comme Josef Machacek, dont le magasin discret, dans le quartier de Mala-Strana (14, Karmelitska, ouvert tous les jours, y compris le dimanche, de 10 heures à 17 h 30), se trouve presque en face de l'église des Carmes où, depuis près de trois siècles, on vient du monde entier prier devant l'Enfant Jésus de Prague, exubérante poupée espagnole posée sur un rubis, donnée jadis par une dame ibérique, épouse d'un chance-lier de Bohême, à ce sanctuaire tout en grisaille.

TRANSPORTS. Prague n'est guère plus éloignée de Paris que Nice, mais il n'y a pas encore de TGV et il faut plus de dix-sept heures de train pour relier les deux capitales (1 400 F en seconde, aller-retour). A ce compte, il vaut mieux le car (quatorze heures de route, 600 F aller-retour). Les lignes françaises et tchécoslovaques ont sept vols directs par semaine entre Paris et Prague (une heure trente de Bohême et l'Hexagone. Non seulement c'est à Prague

1991.)

sur l'Allemagne, la Russie, voire l'ensemble de notre continent : « L'organisation de l'Europe sera la grande affaire du siècle » (4). De même la vieille crainte beuveméryenne d'une influence excessive des Etats-Unis d'Amérique sur les Européens rejoint maintenant l'interrogation nouvelle d'un nombre encore limité d'esprits



30, rue de Niche

RAGILE tourisme! Les voyagenrs avaient pris l'habitude de se détourner de certaines destins tions au gré d'évenements trop menaçants pour que l'on s'y rende. Le cholèra par ci, la dévaluation d'une monnaie par là, un coup d'Etat ou une guérilla à cet autre codroit du globe tarissaient, pour un été ou pour dix ans, les arrivées des circuits de découverte et des vacanciers habitués des stations balnéaires. Hormis les quelques voya-gistes hyper-spécialisés dans le pays classé en zone rouge qui perdaient leur fonds de commerce sont entier, le monde des voyages trouvait des compensations ailleurs. Quand le Péron s'enfonçait dans le Sentier lumineux et l'Iran dans le chiisme, le Chili et l'Allemagne orientale redevenaient convenables.

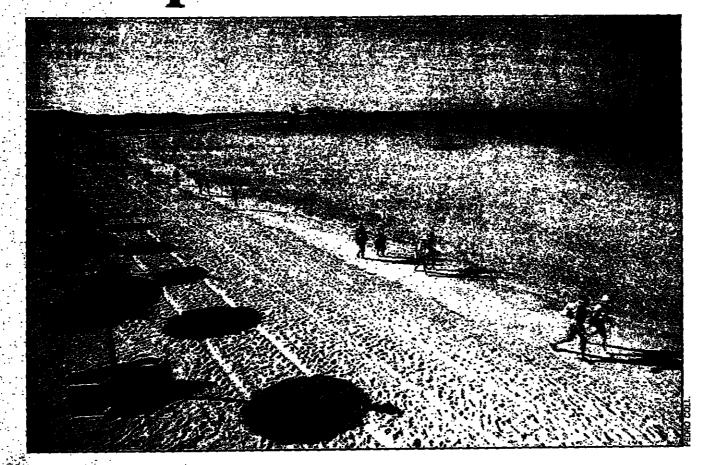
1991 a bouleversé ces cycles en secouant comme jamais la planète abasourdie par des séismes politiques de magnitude exceptionnelle. Ce n'était pas une épidémie qui a frappé, au mois de janvier, mais la guerre, la vraie. En août, une esquisse de comp d'Etat au Kremlin déclenché une tornade qui a mis bas l'un des deux piliers de la sage terreur sur lesquels s'équilibrait le

Comment avoir le goût de voya-ger alors que les bombes et les appels an dilhad résonnent encore dans l'inconscient des foules? Comment se lancer sur les routes quand l'on ne sait plus où est l'Est de fer, si le pauvre Sud ne risque pas d'envahir l'Ouest opulent et qui sont les grands Satans?

Les Occidentant out donc chois de rester à la maison. En attendant de voir ce qui sortirait de cette grande pagaille planétaire. En attendant de voir si les professionnels du terrorisme ne s'amuseraient pas à faire sauter les avions au Semtex. En attendant de voir si le ralentisse ment économique mondial ne leur vaudrait pas avant longtemps un départ en préretraite ou un licenciechate des recettes de l'employeur.

Les premières victimes ont été les compagnies sériennes qui ont vu chuter, en février, de 30 % ou 40 % chuter, en tevrier, de 30 % ou 40 % leur trafic et qui ont tardé à retrouver une fréquentation capable d'assurer leurs lendemains. Les transporteurs américains, fragilisés par la lutte au couteau provoquée par la déréglementation, sont allés au tapis les premiers : Eastern, Continental, America West, Midway, Braniff et même le monstre sacré Pan Am y

منه روان التعد منتشد التكرير و



ont laissé leur indépendance et, parfois, leur existence.

Les desxièmes éclopés du tourisme sont, à l'évidence, les pays proches des épicentres politiques, des bombes, de l'islam ou des coups d'Etat. Ils ont perdu par milliards de dollars les précieuses devises qui permettaient de développer. vaille que vaille, des économies peu vaillantes l'Egypte, la Turquie, les pays du Maghreb, mais aussi l'Extrême-Orient, dont le chemin aérien passe au dessus de la zone à haut risque qu'est le Proche-Orient, l'URSS et l'Afrique noire. Leurs statistiques embryonnaires ne permettent pas d'appréhender le chômage et les drames économiques qui en

La tempête a quesi atteint la France. Le Syndicat national des agents de voyages (SNAV) vient d'établir la liste des dégâts. Chez les voyagistes, c'est la morosité qui règne. Bien sûr, il y a des agences

1991 aira été l'armée de tous les risques pour les professionnels du tourisme, confrontés à des événements internationaux hautement déstabilisateurs. A période difficile, réflexions et solutions de fond. Nul doute que le salon Top Resa, qui se tient à Deauville du 26 au 29 septembre, ne soit la tribune où sauront s'exprimer les tenants des stratégies de reprise et des

comme le suisse Kuoni France qui citent parmi les destinations qui ont que les redressements judiciaires ne chute de 34 % des nuitées.

inévitablement en bonne santé, progressé, cet été, l'Espagne, l'Italie et le Portugal (la maison «Europe» pense réaliser I % de chiffre d'af-rassure) et l'Amérique du Nord et faires de mieux cette année, mais, les Antilles (au-delà de l'Océan prodans l'ensemble, 31,4 % seulement tecteur). Eux qui assurent leur trésodes professionnels français se disent rerie avec les acomptes de leurs satisfaits de leur saison au lien de clients se plaignent de plus en plus 37 % l'année dernière à la même des réservations tardives : 31,5 % date; 51 % de ceux qui ont été inter-rogés par le syndicat ont constaté moins de quinze jours avant le des étrangers, se déclarent satisfaites de leur été, au lieu de 62 % en 1990. une baisse de leurs activités. Ils départ. Il faudrait plutôt s'étonner A Paris, en juillet, on a noté une

se soient pas multipliés après ceux de Turban France Tours et d'Uniclam et que seulement 20 % des voyagistes déclarent avoir licencié. On a beaucoup dit que la saison avait été excellente en France même. Il est vrai que la Bretagne, les stations de montagne et les arrière-pays ont fait le plein. Pourtant, tout n'est pas devenu rose parce que les Français ont choisi de visiter les mânes de leurs ancètres paysans. Car les étrangers, affligés du même réflexe casanier, ont été moins nombreux et notamment les Américains (~ 43 %), bien que les Espagnols (+ 18 %) aient franchi en masse les Pyrénées. Aussi, n'est-il pas surprenant que 35 % des agences de voyages « réceptives », c'est-à-dire spécialisées dans l'accueil

Enfin, les agences distributrices déplorent une diminution de 29 % du nombre des billets de train ou d'avion au cours des huit premiers mois de l'année. Cette activité ne leur procure pas une marge importante, mais elle assure jusqu'à 70 % du chiffre d'affaires. Le SNAV estime qu'un millier d'emplois ont disparu, dans les premiers mois de 1991, du fait de cette contraction

Ce n'est pas, en définitive, le grand marché européen de 1993 qui va relancer la nécessaire concentration du monde des voyages, mais les contraintes de ce secteur économique. Ne vivront et ne survivront que les entreprises qui auront atteint une taille critique capable de les mettre à l'abri des à-coups inévitables de la conjoncture ou de l'actualité, de leur permettre de rémunérer plus convenablement des salariés qui tardent à améliorer leurs qualifications, d'investir pour maîtriser la qualité de leurs produits et d'assurer un service après-vente digne de ce nom.

n'importe lesquelles. Les déboires du Club Méditerranée apportent de l'eau au moulin de ceux qui estiment que les concentrations « verticales», associant, par exemple, un voyagiste, une compagnie aérienne. de l'hôtellerie et un distributeur. sont vouées à l'échec. Le Club, qui a repris les compagnies Minerve et Air Liberté, peine à les transformer en compagnies régulières capables de concurrencer Air Inter ou Air France. Il se trouve frappé par la récession qui touche, en même temps, les voyagistes et les transpor-

L'investissement - autrement dit les pertes - nécessaire à la ligne Paris-Nice s'est révélé beaucoup plus lourd que prévu parce que la clientèle s'est dérobée. Après démembrement d'United Airlines, il y a queiques années, qui avait aggloméré compagnie aérienne, hôtellerie, location de voitures, et la faillite cette année - d'Air Europe, associant tranporteur et voyagiste, l'exemple du Club donne à penser qu'il ne suffit pas d'être un bon professionnel. Encore faut-il rester dans le domaine où l'on excelle pour n'avoir pas à payer trop cher l'apprentissage d'un nouveau métier. Surtout quand le vent tourne à la

Alain Faujas

**HAMMAMET • JERBA** MONASTIR • SKANES ZARZIS 1 y a toujours un CLUB TANIT ou un CLUB SANGHO pour vos vacances dans les plus beaux sites de la Tunisie.

**TUNISIE CONTACT** 

30, rue de Richelieu - 75001 Paris Tél.: (1) 42.96.02.25

pour vos vacances dans "Etat du Soleil"-la

la meilleure location en qualité et en prix-

à partir de \$79\*par semaine

Le Monde PUBLICITÉ TOURISME-GASTRONOMIE Renseignements: 46-62-73-75

ITINÉRAIRES A TRAVERS LE SAHARA ET LES DÉSERTS DU MONDE

Brochure sur simple demande

**TAPEZ** 3615 DESERTS

1		NO
1	ои	Pro
ł		A
-		Co

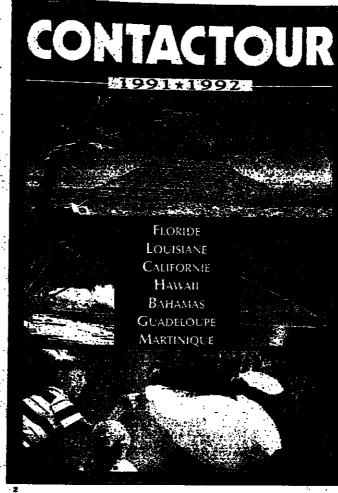
Demande de brochure Deserts :

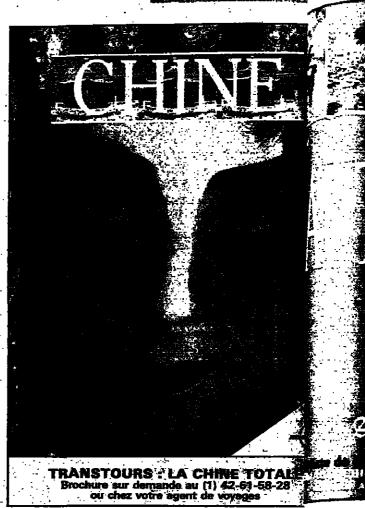
DESERTS: 6/8 rue Quincampoix 75004 PARIS Tél. (1) 48.04.88.40

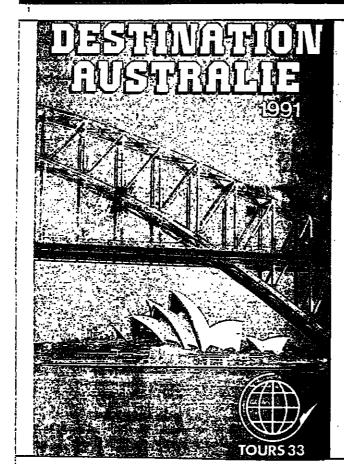


22 Le Monde e Samedi 28 septembre 1991 •

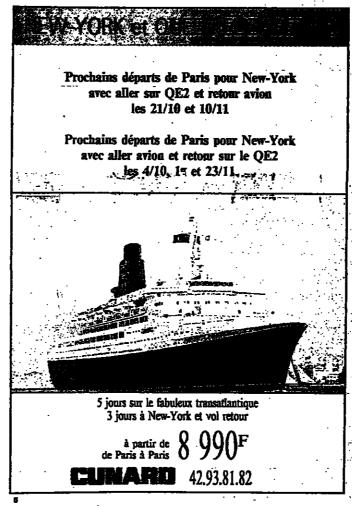


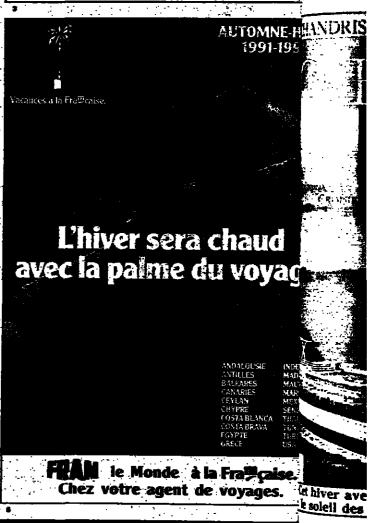






TOURS 33: 43-29-36-50



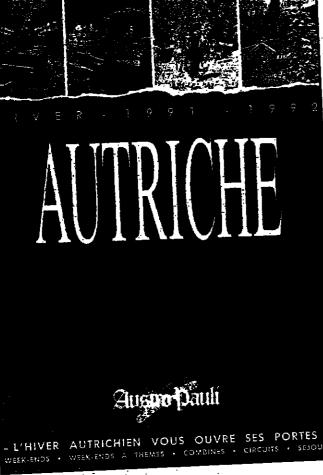


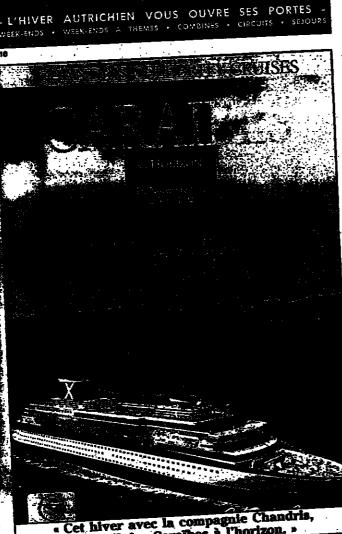






• Le Monde • Samedi 28 septembre 1991 23





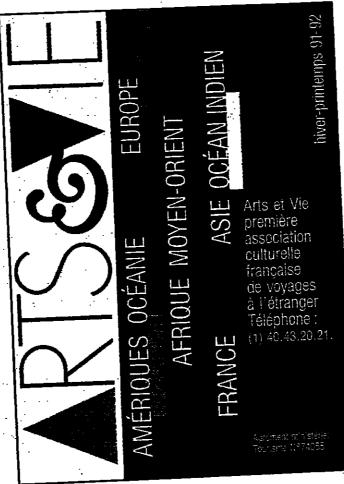




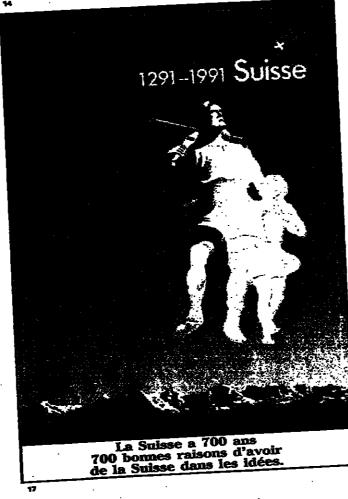
et de randonnées dans le monde entier. Sahara, grands déserts, montagnes de France et d'ailleurs : Maroc. Islande, Crèce. Turquie, Tiber, Tanzanie, Pérou, Antarctique... et en exclusivité + explorations en URSS! Tous niveaux même débutant et à tous les prix. Brochure sur demande.

Terres D'aventure

Original States (1998) PARIS TR. 43, 2009, 4, 50, Minutel 3615 Territory, page 48, Recognition of March 69002 Local, Tel. 78, 42, 09, 94, License A 1148.













Le Monde Je désira recevoir les brochures suivantes : 9 10 11 12 13 14 15 16 17

# Ibiza, pleine saison morte

Il en faut peu à ces lieux agités pour perdre le moral, et quelque chose semble aujourd'hui détraqué au royaume d'Ibiza. L'« île blanche » des hippies des années 60 tourne encore très rond, et on s'y dissipe toujours beaucoup, mais avec moins de conviction. Les excès nouveaux ne sont pas encore arrivés...

A pulsation saisit l'arrivant dès la salle de débarquement de l'aéroport, ou, pour lone, dès la veille au soir dans le « bar-disco » du bateau. Ensuite, elle ne le lâche plus. Elle rythme tout, les achats dans les boutiques de prêt-àporter, les repas dans les restaurants, les bains de soleil sur la plage branchée de Malibu, à Ses-Salines, au-delà des spectaculaires marais salants, déjà exploités par les Romains, du sud de l'île : et, bien sûr, l'extraordinaire corso, le soir, dans le quartier du port, où tout le monde vient afin de voir et d'étre vu.

Une drôle de bande-son minimale qui dresse d'emblée, sans ambiguîté, la finalité actuelle de l'isla blanca, l'île blanche des hippies. Sea, sex and sun: pas besoin d'une longue étude de marketing - elle a été réalisée en février dernier par le « ministère » du tourisme du gouvernement régional des Baléares - pour apprendre que le million de visiteurs annuels, à 77% àgés de moins de quarante-cinq ans (contre 58% dans l'ensemble de la Méditerranée), ne viennent pas ici pour voir la deuxième collection au monde (après celle du Musée de Tunis), exposée au Museu arqueologic de la ville, d'objets puniques, reliefs d'une domination de près de sept siècles de l'île par Carthage; mais, avant « s'éclater » dans les boîtes de

La plus méridionale (plus proche de la côte algérienne que de Barcelone) et petite (572 kilomètres carrés, soit un peu plus que la principauté d'Andorre) des Baléares après sa voisine Formentera, qui forme avec elle l'archipel des « Pityuses ». des « iles aux pins ». comme les appelaient les Grecs, semble entièrement vouée au culte du Plaisir. Il n'est que de trainer, le soir, dans les rues de La Marina, l'ancien quartier des marins, et de Sa Penya, le vieux quartier populaire, envahies par les terrasses des bars et des restaurants, pour s'en convaincre. Saint-Trop' puissance 10 ou 20 : entre minuit et I heure du matin, impossible de mettre un pied devant l'autre dans les calles Garijo, Olozaga, d'Emmig et de la Virgen, tant la foule est dense. Voir et se montrer, tel est le sport pratiqué.

Tout semble possible et permis. Folic du voir, folie du corps : ici, une belle sille, même accompagnée, se trouve immédiatement déshabillée et commentée de la tête aux pieds par mille regards, et tout le monde, hommes et femmes, se retourne sur tout le monde.

Ce n'est pourtant pas que les charmes de l'ancien paradis des hippies des années 60, consacré par le fameux et bien démodé aujourd'hui film More, de Barbet Schroeder, se limitent à cette vie nocturne obsédante. L'île est aussi, sur ses 170 kilometres de côtes, une fantastique réserve naturelle en calas, en criques, désertes, à l'eau d'une clarté de cristal, qui ont échappé à la « baléarisation »



Quelque chose aujourd'hui

parce que, en l'absence d'une route littorale qui n'a jamais été construite, on ne peut les atteindre que par bateau ou par des sentiers étroits et poussié-

Oui, mais voilà! On ne vient pas à Ibiza pour la contemplation. L'histoire récente a voulu pour ce petit bout de tropiques égaré en plein cœur de la Méditerranée européenne un destin plus remuant. Alors que l'Espagne suffoquait sous le joug du rigorisme moral franquiste, Ibiza, des le début des années 60, respirait déjà l'air de toutes les libertés. Parce qu'elle était un peu excentrée, on y tolérait pas mal d'« écarts ».

Dans les fincas, les fermes traditionnelles, sans eau ni électricité, du nord rocheux de l'île, après s'être baigné nu, on passait des nuits entières à refaire le monde à coups d'hallucino-gènes « doux ». Bref, Ibiza était le cheval de Troie d'un nouveau mode de vie, se traduisant bientôt par une mode, un nouveau conformisme et même un courant vestimentaire - qui a. depuis vingt ans, tous les ans en août son « salon » et ses collections à Santa-Eularia - « Ad Lib », abréviation de « Ad Libitum », dont la « morale » tient en une seule recommandation : «Faites et agissez selon votre bon plaisir : l'important est de conserver l'élégance »...

Les cartes postales qui pendent aux présentoirs des echoppes pour touristes à Ibiza semblent avoir oublié le second terme de la proposition, qui donnent de cet hédonisme une version populaire, à destination du plus grand nombre, largement dévoyée. « Ibiza, mon amour, mi amor, amore mio, my love, meine Liebe », proclame ainsi l'une d'entre elles. des plus banales, au-dessus de la photo d'une jeune fille dénudée et bronzée. « Find her ! Fuck her! Forget her! " (« Trouve-la ! B... -la ! Oublie-la !»), semble lui répondre une autre, plus hard, d'un goût même carrément douteux, qui montre la silhouette d'un homme courant à perdre haleine sur une plage devant un sculptural buste féminin allongé.

Passé les deux ou trois jours

rythme # local » : lever vers Il heures-midi; desayuno, petit déjeuner, à la terrasse du Montesol. le premier grand hôtel (une étoile seulement aujourd'hui, mais touiours du charme) du centre d'Ibiza; petit stage de bronzette de deux-trois heures sur la plage de Figueretes ou, si l'on a un bateau, dans une cala du nord d'Eivissa; puis, retour à l'hôtel et préparation pour le soir ; apéritif au Mar y Sol, le « must » des terrasses du port : dîner à Sa Penya; cocktail au Zoo, ou mieux, au Café In, ou à La Cantina, dans l'ancien théâtre désaffecté, au charme très colonial, Pereyra ; où, de là, l'on se décidera, sur le coup de 2 heures du matin, à rallier une discothèque...

Car la sortie en boîte est, bien sûr, la grande affaire d'Ibiza. Il faut dire qu'avec près de trois cents lieux de nuit, de toutes tailles et de toutes obédiences - gay, hétéro et bisexuelle, l'île est une véritable mine à ciel ouvert pour les night-clubbers. Les puristes d'acid-house vrai, celui que les DJ créent en direct sur leurs platines, éliront domicile au Space, au dos de la plage d'En Bossa, la longue greve rectiligne au sud d'Eivissa, bordée de clubs-hôtels et

de résidences. Ceux qui - notamment les Anglais - n'ai-ment pas trop être dépaysés et veulent retrouver exactement la même ambiance que chez eux prendront pension à l'Angel's, un gros cube tout blanc devant le port de plaisance. Les motorises iront à L'Amnesia, à 6 kilomètres d'Eivissa, sur la route de Sant-Antoni, une espèce de supermarché disco, avec une piste bordée de galeries aériennes très « trou des Halles ». un restaurant et une terrasse on plein air. Ceux qui préférent les petits endroits fréquenteront le Lola's, le Dome, le Latinos ou encore le Keeper. Et ainsi de suite : un bon mois suffirait à peine - et encore, en courant - pour visiter tous les lieux de culte de cette Lourdes mondiale du night-clubbing qu'est devenue Ibiza,

D'où vient alors que, en dépit de toute cette activité frénétique. la fête, cette année, avait un gout un peu fade. L'amd'acclimatation, on en vient biance, comme l'on dit, n'était

pas tout à fait au rendez-vous. Certes, le célébrissime Ku, la plus grande discothèque d'Europe, près de Sant-Rafael, avec ses deux pistes de danse, ses restaurants et sa piscine-aquarium, où il était de bon ton, à 5 heures du matin, de se précipiter tout habille du hant d'un toboggan en forme de dragon chinois, fermé pour cause de changement de propriétaire et de réfection, a joué tout l'été à l'Arlésienne - ouvries ouvrirs pas –, manquant ainsi à l'appel

كذا من الأصل

de la nuit ibicoise. Mais cette valse-bésitation n'était peut-être, après tont, pas fortuite. Même si les nuits d'Ibiza, surtout en période de pleine lune, ont toujours de la magie à revendre ; même si les nouveaux « locaux » - cenx qui, gagnés par l'atmosphère de permissivité et de réussite facile, se sont installes ici, il y a dix ou quinze ans, sur un coup de tête, à la suite, souvent, de simples vacances - se rassuraient en vantant les mérites d'une île où, dit-on, même les couples les plus unis en repartent séparés, tant les tentations sont grandes, quelque chose semble aujourd'hui un peu détraqué dans le royanme du sea, sex and sun.

Est-ce, comme l'on dit, la « massification » du tourisme, qui, en remplaçant progressivement la clientèle des happy fews à gros comptes bancaires par des cohortes de touristes fauchés arrivés pour des vacances. « packages » par charters (près de quatre-vingts rotations d'avions par jour en haitte sai-

en sixième place en Espagne), a impitoyablement ruine l'ambiance? Serait-ce, déjà, l'influence du sida, qui, en retirant à la rencontre sa conséquence « logique », le sexe, fait déserter les discothèques? Ou bien n'est-ce l'effet que d'une récession passagère des pays occidentanx? Toujours est-il que, pour un noctambule habitué des boîtes de Paris et de Londres, ayant connu le New-York fou des années 70 et le Berlin déjanté du début des années 80, la vie nocturne d'Ibiza ne semblait, cette année, que l'ombre de sa mythologie. Même les filles, selon les habitués, étaient moins belles que les années précédentes. Conséquence ou symptôme de cette baisse de tension, une polémique a même retenti, au début du mois d'août, dans les journaux locaux; eatre les responsables du tourisme et les hôteliers - les premiers multipliant les communiqués triomphalistes, en parlant de capacités hôtelières remplies à 85 %, tandis que les seconds se plaignaient d'un mauvais début de saison, en arguant d'un taux de remplissage de leurs établissements de « seulement » 75 %. Bref, Ibiza, cette saison, evait le réveil pâteux de ceux qui, après des années sur un nuage, redécouvrent une réalité moins exaltante, la terre ferme.

son, pour un séroport qui vieut

De notre envoyé spécial Patrice Bollon



# PARIS - SEOUL NON-STOP EN 13 H

LUNDI, MERCREDI, VENDREDI, **DIMANCHE** 

KOREAN AIR

RÉSERVATION 2 (1) 42 61 51 74



SANS + VISA PARIS



# Les artistes du Beaubourg

Voilà un café qui n'a pas attendu d'être qualifié d'« artistes » pour le devenir. En force, il a pris le pari de faire travailler les peintres « sur le motif », le vrai : le plateau de table de bistrot. Une quinzaine s'y sont déjà essayés. Visite du

N lit: « soleil voix lumière cha des lumières soleil cœur l'immère rouleau des lumières...», puis on seure à côté sur des caractures sources par petit « tout epuis on sante à core sur des carac-tères d'un corps plus petit : « tout qui s'en va c'est le signe qui va rester suspendu là maintenant...» Ces pages de Paradis de Philippe Sol-iers, soigneusement cadrées et agrandies dans leur typographie de livre affiches qui tiennent lieu de livre, affiches qui tiennent lieu de fenêtres, ne sont pas à prendre comme des citations, mais comme une invite à retourner aux mots, pas un élément de décor, mais des pierres constitutives d'un mur, un fragment de la carte d'identité autant que de la carte du jour – de tous les jours – de l'endroit : le Café Beaubourg.

Autre fragment, autre clé, sur le mur qui fait face, en quatre pages d'un carnet de croquis de Pierre Buraglio; agrandies de même, avec leur éclairage de salon. Côté livre et côté dessin, voici exposées les traces parallèles d'une pensée vive qui se cherche dans les mots ou les traits, tend l'espace entre eux, en une seule proposition de s'engager à sa suite par un cheminement qu'on paraît avoir voulu aussi incitatif

d'artistes » ou « café littéraire », on le devenait sur le tas, quitte à le découvrir des années après, lorsque tout était fini. Lui a fait le pari de l'être par métier autant que par vocation : il l'était, il voulait l'être, sers qu'il sit été bassis d'éssira une sans qu'il ait été besoin d'écrire une ligne, de tracer une esquisse, de piquer une colère sur une seule de ses tables. Sa conviction et son assurance étaient telles, qu'il pou-vait donner d'emblée à ses auteurs à venir un sujet quasi exclusif : la

Souvenons-nous: la rive droite, longtemps réputée s'émouvoir moins des fluctuations de la pensée que de celles du CAC 40, s'entiche que de celles du CAC 40, s'entiche de l'art contemporain dont elle découvre, à la cote, une image familière. Quelques galeries, précisément parmi celles représentant les valeurs les plus agrivement traitées sur le marché international, ont sur le marché international ont quitté la rive gauche pour se rap-procher de l'acheteur le plus convoité : le Centre Georges-Pom-pidou. Sur l'autoroute New-York-Berlin, Paris n'est plus le point de départ ou d'arrivée, mais une sim-ple et importante escale technique ple et importante escale technique. Galeristes, peintres, commissaires, critiques, collectionneurs, conservateurs, Parisiens, Allemands ou Américains demeurent pour beaucoup orphelins de leurs repaires de la rive gauche. Il leur manque un lieu de rendez-vous d'évidence, une aire de repos. Costes-Portzampare ne se proposent rien d'autre que de les réinventer pour eux. Mais viendront-ils?

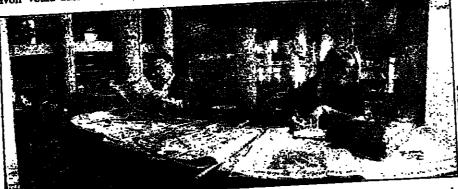
Ils viennent. Ou plutôt, ils s'installent. L'architecture s'est patinée sous leur premier regard, ils auraient juré qu'elle leur appartenait depuis longtemps, les larges fauteuils de cuir et de bois n'étaient-ils pas à la place où ils avaient toujours été? Le reste, qui n'est pas d'évidence, sera élaboré à leur dévotion : on met à la carte les plats qu'ils réciament tous, comme

l'autre, les tables sont trop larges pour être celles d'un simple café, trop rondes pour appartenir à une brasserie, leurs dimensions sont celles de la rencontre à plusieurs, de la parole qui circule.

Le rez-de-chaussée rassemble.

L'étage disperse. A lui les solitaires, les couples, les secrets, les voyeurs, les amoureux. Le petit pont qui y conduit au vu de tous (à l'émoi, trois mètres au-dessous, des fétitrois mètres au-dessous, des feti-chistes du genou), une fois franchi, s'est forcément refermé derrière eux, et rien ne pourra plus les atteindre. La rue, qui a fait le suc-cès et l'infortune du Centre Course l'empideu ne parviendra cès et l'infortune du Centre Georges-Pompidou, ne parviendra jamais jusque-là. La terrasse au-de-hors recueille à l'occasion quelques égarés qui, au premier pas à l'inténeur, ne se reconnaissent déjà plus. N'entrent que ceux qui savent, ceux qui sentent et en prennent le temps. La cérémonie, pour les visiteurs les plus lointains, s'ooère guide en La ceremonie, pour les visiteurs les plus lointains, s'opère guide en main, sur la pointe des pieds, la tête levée vers l'étage. Ils ne perçoivent pas un café, mais une architecture, ils sont à l'œuvre, dans l'œuvre, et s'assoient timidement sur un recoin de chaise pour ne rea déranger l'ofde chaise, pour ne pas déranger l'of-

ie Café Beaubourg n'est pas sur la route de ceux que n'artire que ce qui brille, ses fenêtres enfouies dans ses murs épais ne sont pas faites pour communiquer avec l'extérieur mais pour le mettre à distance et pour apporter avec mesure cette lumière du nord sans états d'ame, que le long plafonnier tente de relaver, la seule à laquelle se que le iong platonnier tente de relayer, la seule à laquelle se confient volontiers les peintres. L'absence de miroirs qui la renvoient, si l'on omet quelques éclats semés sur un mur, apporte l'assurance que l'abri n'aura d'autres jours et d'autres nuits que ceux que charrient la démarche et la voix des consommateurs. Sons et matières. consommateurs. Sons et matières, Christian de Portzamparc a choisi la matité, et Gilbert Costes la fidé-



que celui qu'indiquent, pour qui entre ou sort, les huit hauts piliers de pierre blanche d'Espagne qui sontiennent l'ensemble. Impossible ici de pénétrer sans l'affirmer à tous, difficile de s'éclipser sans le laisser voir : le Café Beaubourg s'est posté au croisement de ceux qui se montrent et de ceux qui s'interrogent, de ceux qui exhibent et de ceux qui trouvent, tout en offrant suffisamment de recoins pour que celui qui ne voudrait rencontrer que lui-même puisse le faire longuement en toute paix.

Né le 15 février 1987 (1) des

cette crème brûlée très demandée cette saison à Paris, et, pour les familiers, on sait, « comme à la Coupole ancienne méthode », accueillir avec discrétion tel peintre d'un intangible verre de sancerre, annoter à m autre sa pomme-desa un mangiole verre de sancerre, apporter à un autre sa pomme-des-sert habituelle, orner le steack au poivre d'un galeriste de ses trois réguliers cônes de riz.

regulers cones de fiz.

l'asymétrie de lieu et son étage font le reste. En venant de la piazza construit patiemment, aux mésures que lui-même puisse le faire congrement en toute paix.

Né le 15 février 1987 (1) des mains de Christian de Portzampara (qui outre l'architecture en a conçu chaque objet, tables, fauteuils, costampes des garçons et jusqu'aux plus ments des garçons et jusqu'aux plus comptoir). Gilbert Costes reçoit les comptoir de faire une table ». Car il n'est pas question d'offrir un acrochage. Si l'on en jusqu'aux plus avec eux. Là, on s'embrasse, on se tourne le dos partiers de de maison de l'hôte et des habitués, jusqu'à ce pute de maître de maison pute de l'hôte et des habitués, jusqu'à ce que le maître de maison acrochage de faire une table ». Car il n'est pas que tour et de faire une table ». Car il n'est pas que eux l'évi-de de la maison d'offrir un acrochage que si les cafés d'artistes » de faire une table » car il n'est pas que eux l'es de faire une table ». Car il n'est pas que eux l'un d'eux l'évi-de de faire une table » car il reception de faire une table » c

lité à son architecte. Aussi, à la différence de ces «cafés d'artistes»
parisiens recouverts du sol au plafond d'affichettes de galeries où le
pire a, de longtemps, pris le meilleur sur le meilleur, le Café Beaubourg paraît n'exposer rien d'autre
que ses murs. Chez lui, la reproduction est bannie, seule la production
y a sa place, laquelle ne s'achète
pas, ne se livre pas clés en main,
mais se construit patiemment, aux
mesures du lieu, dans les rencontres
de l'hôte et des habitués, jusqu'à ce
que le maître de maison puisse
reconnaître avec l'un d'eux l'évidence qu'a il serait normal, naturel
de faire une table». Car il n'est pas
question d'offrir un accrochage,
mais de demander de se plier à la
discipline du cercle horizontal pour
affronter une des tables de l'étage.
Si l'on en juge par la quinzaine

la même assurance ou la même conviction qui avait présidé à sa construction, et au lieu de guigner l'immortalité à coups de plaques de cuivre qui n'attribuent de siège qu'à une seule personne, morte de préférence, le Café Beaubourg offre aux vivants une mise en mémoire immédiate, l'assurance d'une œuvre durablement partagée, et de consul-tation si libre qu'elle échappera à certains consommateurs distraits.

C'est à ceux-là, qu'il convient de ne pas froisser, qu'a du songer Philippe Favier avec son élégance habituelle. Les amants inquiets, eux. se jetteront sur la lettre peinte de Robert Combas, les insatisfaits du sens s'abimeront dans le plateau de Jacquet, les faux calmes s'apaiseront avec Viallat, et ceux qui ne peuvent s'ôter de l'idée (horrible)

qu'un crime (horrible) a bien été commis la il y a longtemps en verront pour preuve la table de Le Gac. Une quinzaine de tables donc. mais comment les parcourir? En revenant quinze jours de suite? Mais que faire la nuit alors? En quinze consommations? Mais qui vous ramenera chez vous? Et la complicité polie qui régit les licux interdit de déranger les occupants.

La seule méthode est de s'approprier les œuvres par bribes, avec l'air de celui qui recherche quelqu'un, en arrachant à chaque passage un fragment visuel (au moins en retiendra-t-on plus que dans la foule d'un dimanche au Grand Palais), puis de descendre s'asseoir au rez-de-chaussée entre un abonné plongé dans Qu'est-ce que la philo-

sophie? et une longue toréador en mini-jupe exhibant son hook. La main tendue au hasard vers les petites bibliothèques de contre-jour en extraira Ararat, de Dylan Marlais Thomas, certifié comme appartenant à l'établissement. Bonne pêche décidément.

Jean-Louis Perrier

(1) Le Monde du 25-11-1987.

Le Café Beaubourg est à l'angle de la rue Saint-Martin et de la piazza Beaubourg. Tél. : 48-87-63-96. Ouvert de 8 heures à 2 heures le lendemain. Café express : 14 F [19 Faprès 19 heures). Salade Beaubourg : 42 F. Steack tartare : 70 F. Verre de bordeaux (Château Lamotte) : 25 F. Crème brûlés : 30 F.

## LE PORTUGAL À PARTIR DE



Au départ de :

Paris - Lyon - Nice - Marseille - Toulouse - Bordeaux 100 vols hebdomadaires France -Portugal- France

AIR PORTUGAL

RENSEIGNEZ VOUS AUPRES DE TAP AIR PORTUGAL OU DE VOTRE AGENT DE VOYAGES

\*Tarifs valables du 1/10/91 au 15/12/91, soumis à des conditions particulières de vente et de transport

VI)I. RIDI. REDI. NOHE

STOP

## Bridge n° 1453

## RAISONNEMENT MÉTHODIQUE

Il faut imaginer le déroulement d'un coup si l'on veut trouver le bon flanc. Parfois on devra même prendre les grands moyens si les défenses normales semblent inefficaces.

	♥5 ♦A6 ♣AD10	98654
D 10 5 2 2 V 8 4 3 2 R V 7	O E	◆RV97 ♥A108 ♦R95 ♣2
	<b>♦83</b> ♥RDV9 ♦DI07	7643

S. don. Pers. vuln. Ann. Ouest Nord passe 6 • Est 60 passe nasse...

Ouest a entamé le 2 de Pique (quatrième meilleure). Le déclarant a mis l'As sec du mort et il a joué l'As de Trèfle (sur lequei il a défaussé le 7 de Carreau), il a continué avec le 10 de Trèfle. Quelle carte Albarran, en Est, a-t-il jouée pour saire chuter ce PETIT CHELEM A CŒUR?

L'entame indique que Sud a deux Piques, et il faut supposer qu'il n'a que huit Cœurs (par RDV) car, s'il en a neuf, il n'y a guère d'espoir de chute, même s'il n'a pas la Dame de Carreau. Que va-t-il se passer si Est

Réponse :

défausse un Pique sur le second Trèfle ? Le déclarant va couper, puis il coupera son second Pique avec l'atout du mort et il coupera une deuxième fois Trèfle (ce qui affranchira toute la couleur) ; ensuite il jouera atout, Est pren-dra avec l'As de Cœur, mais il sera sans défense...

En revanche, si Est a coupé le second Trèfle avec l'As d'atout pour contre-attaquer atout comme l'a fait Albarran, le déclarant pourra défausser un autre Carreau, mais il lui restera un Pique perdant pour la chute...

Remarque: Si Nord est don-neur, quelle doit être son ouver-ture? Une ouverture de 2 Trèfles (forcing de manche avec réponse à l'As) serait-elle cor-

La majorité des experts ouvriront probablement de 1 Trèfle, mais l'ouverture de 2 Trèfles est correcte. La main peut en effet être évaluée à... 24 points : au moins 15 H (en comptant la plus-value des As) et 9 points de distribution en comptant 4 points

pour la longueur à Trèfle... D'autre part, si on applique la règle de Lavinthal, une ouverture forcing de manche est valable car il n'y a pas plus de perdantes que de levées d'honneur (3½).

#### LE TITRE MONDIAL

Douze pays (Japon, Grande-Bretagne, Suède, Pologne, Islande, USA 1, USA 2, Canada, Hongkong, Venezuela, Surinam et Australie) vont bientôt disputer à Yokohama les éliminatoires de la Bermuda Bowl (le championnat du monde par zone), que les Brésiliens avaient remporté à Perth (Australie), il y a deux ans, en battant en finale les Améri-

Voici parmi les 176 donnes de cette finale celle qui a fait le plus gros écart et qui montre que la chance est souvent le facteur

	♠ A D 9 ♥ A V 4 ◊ D 10 ♣ 7 3	653
♦ V 10 2 ♥ R D 109872 ♥ V 5 ♣ 10	O E S	◆R87 ♥653 ◆R743 ◆D62
	<b>4</b> 4 ∇- ○A981	6 2 9 8 5 <i>4</i>

Ann.: E. don. N-S vuln. Salle fermée : Ouest Nord Est Chagas Lawrence Branco Woolsey
- - passe 1 ♣
passe 4 SA passe 5 ♣

passe passe passe 3 SA 40 6 🕈 passe Chagas en Ouest ayant entame le 10 de Pique, comment l'Améri-cain Woolsey (Sud) a-t-il joué et pourquoi a-t-il ensuite chuté le PETIT CHELEM A TREFLE?

Salle (	ouverte :		
Ouest Martel 3 V passe	Nord Janz - 3 • 6 0!	Est Stansby passe passe passe	Sud Camacho I 🌣 6 🕈 passe

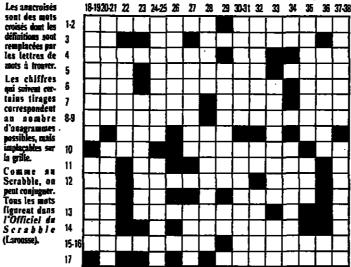
(L'ouverture de « 1 Trèsse» aurait été artificielle.) Martel, en Ouest, ayant entamé

le 10 de Trèfle, comment le Brésilien Camacho en Sud a-t-il gagné le PETIT CHELEM A CARREAU contre toute défense ?

Philippe Brugnon



## Anacroisés 🥷



#### HORIZONTALEMENT 1. ABEGORSS. - 2. ACEHMUZ.-

1. ABEGORSS. - 2. ACEHMUZ. - 3. AEMOSSU (+ 1). - 4. BEEHIQRU. - 5. EFSSTTU. - 6. AACEFISU. - 7. AAILNTT. - 8. EEOPRRT. - 9. ADEIOSSU. - 10. AAISSSS. - 11. IORSSSU (+ 1). - 12. AAEILNN (+ 1). - 13. AAINOTTX. - 14. BEILNSY (+ 1). - 15. EEEGNORS. - 16. EEIRSST (+ 6). - 17. EEENRSST (+ I).

## **VERTICALEMENT**

18. ABCDIRRS. - 19. EKMOOU. 20. BEELORU (+ 1). - 21. AABDRRSS.
- 22. CEEILPS. - 23. ACHNOTTU. 24. ADFFIORS. - 25. AEELOST. 26. AANQRTU (+ 1). - 27. EEISSTU
(+ 2). - 28. AIORSSTY. - 29. ACEHNNOS. - 30. ACEOTUU. -NOS. - 30. ACEOTUU. -31. DEEIOSSU (+ 2). - 32. ADHRSSU. - 33. EIMOPSTU. - 34. EIINOSST. -35. CEEEHMSU. - 36. EGINNOT. -37. GIOOSUZ. - 38. AEEHPSTU.

## SOLUTION DU Nº 683

I. LOISIBLE. - 2. PARADAT. 3. ENLISAIT (LATINISE...). - 4. OCARINA. - 5. SCORES (CORSES COSSER
CROSSE). - 6. ANEMONES. 7. TERASPIC (PATRICES...). - 8. EPINAT (TAPINE...). - 9. STEAMER
(MASTERE RETAMES TRAMEES). -

11. ALMEES (LAMEES). - 12. RES-PIRE (REPRISE PIERRES). - 13. ABOIERA, - 14. MAXIMISE. -15. ACETONE. - 16. ANALYSER. -17. CELADON (CALENDO). -17. CELADON (CALENDO). 18. PIEUSE (PUISE EPUISE). 19. DETRONA (ADORENT ERODANT
TADORNE TORNADE). 20. RAGREANT. - 21. TRIEDRE
(DETIRER). - 22. GAUSSAT. 23. EUSSIEZ. - 24. LESTERAS. 25. MANDATA. - 26. PELICAN
(CALEPIN PINACLE). - 27. ILOTISME. - 28. XANTHIE, papillon de
nuit. - 29. SIRENIEN. - 30. ISERANE,
de l'Isère (SENAIRE...). - 31. AMYLOIDE. - 32. BASATES (BATASSE
TABASSE). - 33. OSERAIES. 34. PSAUTIER (SAPITEUR...). 35. PONCEUR (PUCERON). -

10. RESINERA (ENSERRAL...)

35. PONCEUR (PUCERON). 36. RACINAGE - 37. ARENACEE. 38. RAMAMES (ARMAMES
MARASME). - 39. PELTAS, poits bouciers (SEPTAL...). - 40. DINERAL. 41. IODERAS (ARDOISE DOSERAI ERODAIS). - 42. TASSAGE (GATASSE). - 43. VENDETTA (DEVE-

Michel Charlemagne

عكذا من الأصل

nº 1455 nº 1455 bis

Lloyds Bank Open, Londres, septembre 1991. Blancs: I. Ivanov (USA). Noirs: D. Kumaran (G-B) Partie anglaise.

	•		
1. c6 2. C33 3. d4 4. Cxd4 5. Cx65 (b) 6. Ch1-c3 (c) 9. F42 10. g3 (t) 11. T41 (j)	C#4 (8) #55 (b) C#4 (8) (8) (8) (8) (8) (8) (8) (8) (8) (8)	12. Co64 (k) 13. Fxb4 (l) 14. Da3 15. Dxb4 16. Fg2 (n) 17. a3 (o) 18. Dd2 19. Dxsl1 20. 0-0 21. Fb3 22. 64	Fx64 Fx2! (m) Cx64 Fx61 D66 s5 Dx65 Dx62 Dx63 Ty-48 t5 (p)

Open d'Olot, août 1991. Blancs : D. Komjenovic. Noirs : Macaya. Même début.

6. coal5 Fc5 | Fc5 | 12. Rd2 | 13. Ca3 | 8. g3 (r) | Db6 (s) | 14. Rc2 (w) | 15. Rd3 (x) | 16. Rd2 | 16. Rd2 | 16. Rd2 | 16. Rd3 (x) | 16. Rd3

NOTES 

b) Après 5. Cc2, d5; 6. cxd5, Dxd5; 7. Dxd5, Cxd5; 8. 64, Cb4; 9. Fb5+, Cb8-c6; 10. Cxb4, Pxb4+; 11. Fd2, Fd7 l'égalité est totale comme après 5. Ct3, Cc6; 6. Cc3, Fb4; 7. Fd2, 8-0. c) Ce sacrifice de pion donne aux Noirs de bonnes perspectives dans l'ouverture ainsi qu'une initiative durable.

d) Ou 6..., Fc5 (se 1455 bis) on 6..., a6; 7. Cb5-c3, Fc5 on 6..., Da5+; 7. Cb5-c3, b5; 8. Cd2, b4; 9. Cc-64, Cost (9..., Dod5 pent-èrre); 10. Cost, Fb7; 11. g4l, Dod5 (11..., Cas) avec un equilibre un peu instable pour les Noirs.

ë 7. Fd2, Fç5; 8. d6!, Ca6 (si 8..., Fxd6; 9. Fg5!); 9. é3, 0-0; 10. Fç3, Té8; 11. Cd2, Fxd6; 12. Cç4 donne aux Blancs un léger avantage. Si 7. Ch5-ç3, Dxd5 avec égalité.

g) Après 8. a3, Fa5; 9. b4, Fb6 les Noirs sont idéalement développés. h) Contrôlant la case é4. L'avance de développement des Noirs compense déjà le pion sacrifié. i) Trop lent mais 10. a3, Fa5; 11. é3, Cc5 n'est pas satisfaisant non plus. Les Blancs évitent de jouer é3 à

cause de Cc5.

j) Si 11. Cc64, Fx64 et si 11. Fg2, Ccd2; 12. Rxd2, Db6. et Michel Duguet | k) Si 12. Fg2, C6-c5; 13. Dc4, Cd3+

l) Si 13. f3, Fxd5. Les Blancs abandonnent la qualité bon gré mal gré et tentent de se regrouper, prévoyant la suite 13..., Cxb4; 14. Dxb4, Fxh1; 15. Fh3, Tb8 (si 15..., Tc2; 16. Ff5); 16. Cç3 suité de Rf1-g1.

m) Mais le champion du monde des moins de seize ans n'entre pas dans cette combinaison et trouve la suite la plus simple et la plus efficace. n) Si 16. Rxd12, Dxd5+. a) Si 17. Rxd1, 26.

p) Les Blancs abandonnèrent huit g) Préférable à 7. Cb1-c3, 0-0 suivi de a6-b5-b4 et à 7. é3, 0-0 comme à

i) Si 8. 64?, Cg4; si 8. Fg5, Fx62+. La ligne principale consiste en 8. 63, 64; 9. F62 ou 9. Cd2. s) 8..., Cg4 suivi de f5 est aussi à xaminer comme 8..., Té8. t) Ou 9..., 64; 10. Fg2, Ff5 avec un jen peu clair.

u) Une grave erreur. 10. F62 est nécessaire avec la suite possible 10..., Fh3; 11. a3, Td8; 12. Tg!!

v) Activant de jolie manière le dévew) Si 14. Cxé4, Dé3+; 15. Rc2, Cb4+; 16. Rb1, Dxé4+; 17. Fd3, x) Si 15. Rb1?, Cxc3 mat.

y) Ou 17. g5. Dxg5 mat. SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1454 O. PERBAKOV (1988) (Blancs: Rh7, Fe2, Cd8, Pg5. Nois: Rb5, Pe7, 65, 63, g7.)

North 1: KD3, Pa1, e3, e3, g7.3 L. Fb1, Rp4; 2. Cp67, 642; 3. Fx64, 62; 4. Ce5+, Rd4; 5. F431, 61=C1; 6. Rxg7, Rxe5; 7. F647, Rxe64; 8. g6, Cg2; 9. Rhell, Ch4; 18. g7, Cg6+; 11. Rg81, Rf5; 12. Rf7, Ce5+; 13. Re71 et les Blaucs gagnent. Si 2. Cf7; Rd4!; 3. Cx65, Rxe5; 4. Fd3, a5!

Si 6. g6?, Rxé5; 7. Fé4. Rf6! Si 11..., Cé7; 12. Rf8! Claude Lemoine



Blancs (4): Rgl, Pc4, c5, e3. Noirs (5): Rgl, Pc3, g4, g5, g6. Les Blancs jouent et gognent.

## Les chroniques de La Rey à la saus : Descinteau

- of Mais 100

. . les l'encourage miganatit. Car-

10 21 12 March

्र प्राप्तिको **स्थित** 

" LINE DOORCA.

Contract Contract

t and termiern-

THE GO MEC.

. I STATE MANAGE

. . . A. Latts Beer

. Julian Notes

· · · ite fanti**ere** 

ाः एक प्रशास**्क** 

Charles Inch

a ffarail de

· reme faite de

· ... stalet. 🕶

... de lachte

LINE SE SE

du vis diane

LA LUNE

Côte d'Azur

16400 CAMNES -

fill the REserve Ties 97853 के के करण अंदर्श **त रहिल्ले होने** -hambres .....

insch manifest

MILL VICTORIA Walter of the State State Part outer talle, calmin en cibe

\* -7.1

the and the art of the second Montag**ne** 

SEES SAINT VERAN Ser reg, du Queynati

da XVIIIe media 2 mach 2 ctailes / loge de France :

stant, dentil Transc. 421. Mari FI (81) - 37-15-82-08-MC/80 in 454542

(2-45-44-14) Paris

SCRECANE

HOTEL DIANA \*\* Section of Edition in the haust week 14 200 F 1 COT \*\* 4.14.10

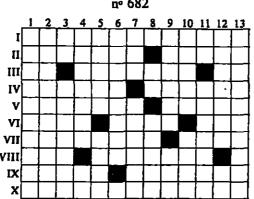
MATE DES LEUS

4.12.59 ...

HULLS GAMBETTA " - Gambette 41-1-85-60

Fat. 4369-7237 290 F. J. 140 B

## Mots croisés



## HORIZONTALEMENT

I. Ennemie des essuie-glaces. -II. Fait un geste. A eu droit à une cathédrale. - III. Démonstratif. Théologiens. Possessif. - IV. Montagne de Palestine. (mportant sculement ici. -V. D'une sottise accablante. Fatiguent. - VI. Noyau dur. Poison. En sachet. -VII. Cornières. Vieux continent. -VIII. Appril. Protège avec efficacité. -IX. Ville d'Angleterre. Va sur la vache. - X. Suivent l'abattage.

## **VERTICALEMENT**

1. Bête à succès. - 2. Evoquent l'immensité. - 3. Débute et finit la nuit. Ont démontré leur fausseté. -4. Peinte en jaune. Note. - 5. Pour filer. Un hareng, peut-être, mais dans cet étal... - 6. Pas la. - 7. Très sollicitée ces temps-ci. Demande un auditoire. - 8. Possessif. Pour dérouler de la soie. - 9. Planete dans notre système. Oncle. - 10. C'est moi, c'est

vous, la tête en bas, Espace, -11. Article. Tout y est prévu pour l'action. - 12. Fis quelque agacerie. Nuit un peu. - 13. Eruptions.

#### SOLUTION DU Nº 681 Horizontalement

I. Illusionniste. - II. Noisette. Ochs. - III. Tube. Irradiès. - IV. Eperon. Emcu. - V. RER. Dégénérer. -VI. Pétoire, Isère. - VII. Ignares. Sir. - VIII. Edni. Imité. Dé. - IX. Trévire. Itnan. - X. Ensemencèrent.

## Verticalement

I. Interprète. - 2. Loupée. Drn. Libertines. - 4. User. Ogive. Se. Odin. 1m. - 6. Itinéraire. Otr. Germon. - 8. Nérée. Ei. 9. Amnistie. - 10. Iodées. Etr. -11. Sciures. No. - 12. Thé. Eridan. Essorèrent.

#### **POUPÉES « RUSSES » DE CHOC** Tournoi de Odoorn, 1990.

Blancs : Meijer. Noirs : Pal. Ouverture: française.

	1. 34-30	ZQ-25	22 39-33	Z4-30
	2. 38-34 (a)	19×30	23.49-43	9-13
i	3. 35×24	18-22	24. 32-28 (g)	23x21
	4, 31-26 (b)	14-19	25, 26×28	19-24
	5. 40-35	19×30	26. 41-37	14-19 (h)
i	6, 35×24	10-14	27. 37-32	6-11
	7. 24-20 ! (c)	15x24	28. 32-21	30-35
	8. 33-28	22x33	29. 45-40	12-17
	9. 38×20	12-18	30. 40-34 (i)	18-23
į	10. 42-38	7-12	31. 38-32	13-18
	11. 37-31	13-19	32. 31-26 (i)	1-6!(k)
	12, 20-15		33, 44-39	35-40 ! (1)
	13. 47-42	2-8 (d)	34. 34x45	410 E (m)
l	14, 41-37 19	-24 ! (e)	35. 15x4	23-29
	15. 39-33	14-19	36. 4x22	29×49 (n)
	16. 43-39	18-23	37. 42-37 (o)	3-9!(p)
Į	17. 31-27	5-10	38. 22×4	17-21 (g)
	18. 33-28	10-14	39. 26×17	
ì	19. 46-41	13-18	40. 58x39	
1	20. 37-31 17	-22!(0)	41. 4×18	16-21 !
	21. 28×17		Abandoa (s)	_3

## NOTES

a) La suite 2. 32-28 (25×34); 3. 39×30 facilite le développement de la grande diagonale. Voici, pour les amateurs de belles combinaisons, deux mouvements, dont l'un appartient à l'anthologie. 3... (16-21) ; 4, 44-39 (21-26) ; 5. 40-34 (15-20); 6. 30-25 pratique un début en vogue, où les Blancs recherchent l'affaiblissement de l'aile gauche adverse, (20x29); 10. 33x24 (19x30); déjà légèrement moins performante : le pion 25, à la bande. François Dorlet (13-19); 13. 35-30 (15-20); d) Les Noirs toutefois font mas-

# **Dames**

17. 28×17 (11×22); 18. 25-20 (14×25); 19. 37-32 (26×28); 20. 29-23 (18×29); 21. 34×5 (30-35); 22. 5×37 (22-28); 23. 37×7 (1×12); 24. 39-33, B+1 [Auhier-Nimhi] championnet de [Aubier-Nimbi, championnat de Paris, 1968]. al) Si 16... (8-13) ou (9-13) ou (30-35), B+ par 25-20 puis 29-23. Le morceau d'anthologie est tiré de la partie la plus courte du championnat du monde 1912, à Rotterdam, où Wageningen

Noirs commettent la faute

15... (24-30) et les Blancs forcent le + 1 : 16. 33-29!! (17-22), al;

(Blancs) était opposé à De Haas, le sublime : 3... (18-22); 4. 31-26 (22-27)!; 5. 37-32 (13-18); 6. 32×21 (16×27); 7. 44-39 (18-23); 8. 30-25 [jugé très faible] (23×32); 9. 42-37 [au bonheur des Noirs] (19-24)!! exploitation des... Noirs] (19-24)!!, exploitation d'un temps de repos qui fit sensa-tion à l'époque. 10. 37×28 (24-29); 11. 33×24 (14-20); 12. 25×14 (10×30); 13. 35×24 (17-21); 14. 26×17 (11×35)1, rafle quatre pions, N+.

b) Ou 4. 33-29 (14-20); 5. 38-33 (10-14); 6. 42-38 (16-21); 7. 32-28 (21-27); 8. 38-32 (27×38); 9. 43×32 [Nas-Tak, le Monde du 7 novembre 1081]

c) En théoricien avisé, Meijer pratique un début en vogue, où les Blancs recherchent l'affaiblissedéjà légèrement moins perfor-

and the second of the second

14. 30-25 (20-24); 15. 45-40! Les sivement mouvement sur cette aile pour s'opposer à cette stratégie. e) Incisive cette occupation de la case stratégique 24 et isolement du blanc à 15.

 J. Les Noirs contrôlent le centre alors que les Blancs ne possèdent pas de contre-jeu satisfaisant, dans l'immédiat tout au moins. g) Ce deux pour deux était un impératif qui redonne la dynamique espérée : le caractère évolutif du jeu. h) Les Noirs construisent une

formation d'attaque dans le trici) En l'absence d'un gardien à 49, cette sortie est douteuse. j) Encore un coup douteux qui place l'aile gauche des Blancs en

situation d'otage.

k) En voici l'illustration sur la formation de cette très menaçante colonne d'attaque : pion à 6, 11, 16 et 17. D L'amorce d'un mouvement

tactique en neuf temps, compor-tant deux phases d'une originalité et d'une cruauté exemplaires. m) Envoi à dame. n) Dame noire.

o) Le seul sursis pour sauver la dame! En effet, si 37... (11-16); 38. 22×7 (49×1); 39. 39-34 (1×40); 40. 45×34, égalité numép) La seconde phase : deux pounées « russes » de choc dans le

a) La force de frappe de la colonne d'attaque r) Degré « plus » dans la

s) Puisque 27×16 (49×13...) prend deux pièces dont la dame blanche... PROBLÈME G. POST

(1958)

47 48 49 50 Les Blancs jouent et gagnent. Ce grand maître problémiste a conçu ce problème à partir du thème du coup turc et en introduisant, comme double originalité, le rôle constant du pion à 47 qui, une fois promu dame, retrouve, après cette promotion et un bel itinéraire, son point de départ. • SOLUTION: 39-34! (14x25); 47-42! (36x47); [dame noire] 42-37! (47x49); 37-32! [thème du coup ture] (49x20); 32x3 [dame] (25x34); 3x24!! [rafle cinq pièces] (18-22) [meilleure défensel: 24-13] (18-22) [meilleure défense]; 24-13| (22-28); 13-24! (28-32); 24-42 (15-20); 42x15 (32-37); 15-47!, +

par retour su point de départ. Un

tour de force!

Jean Chaze

**\*** 

ne manquent point. Mais lesfolkloriques, vous ne les trouverez que racement au restaurant. Un ami les énumérait sous le sigle B.D.T. (bourdelot, douillon, teurgoule).

Bourdelots et douillons sont frères, mais le premier est aux pommes et le second aux poires. Du moins généralement, mais dans un de ses contes, le Vieux, Maupassaut parle d'une fermière qui, pour l'enterrement du père. prépare « les pommes à cuire pour quatre douzaines de douillons »...

De même il existe de ces bourdelots plusieurs versions. La courante est à base de pâte feuilletée, la seconde, paysanne (je l'ai ren-contrée du côté de Bayeux), faite d'une pâte obtenue du travail de la farine avec une crème faite de beurre fondu dans du vin blanc. tiédi. La pâte reposée, étalée, est découpée en rouleaux de taille à envelopper chacun une pomme pelée ou non, évidée par en dessous et gardant sa queue. Les perits paquets obtenus sont dorés au jaune d'œuf et cuits au four. Plus simplement vous userez de pate brisée.

Roger Lallemand, dans sa Vraie Cuisine de Normandie, explique qu'autrefois les pâtisseries, là-bas, pouvaient s'appeler « bourdes », à l'origine d'une recette ratée, et que les douillons (appelés aussi quelquefois « rabottes ») sont, eux, à base de pommes mais semblable-

rabote) dans le Larousse gastronomique, qui nous dit qu'il s'agit là d'une pomme ou d'une poire enfermée dans une abaisse de pâte, cuite au four et servie tiède ou froide, version picarde du douillon et du bourdelot normands et devant son nom à la rabote, nom ancien de la balle du jeu de paume.

L'important à mon sens, est de servir bourdelots ou douillons bien dorés et chauds, avec de la crème fraîche et un coup de cidre bouché!

Il y a là de quoi se réjouir la... goule !

N'y voyez point de grossièreté, ce n'est que la liaison pour arriver à la teurgoule, autre joyeux dessert

C'est la pâtisserie-phare de Basse-Normandie, sorte de flan, mélange de riz, sucre en poudre, pincée de cannelle et de sel, lait non écrémé (2 litres de lait pour 125 grammes de riz), versé dans un plat et cuit au bain-marie, à four doux, une paire d'heures. La peau noire du dessus est alors à

Pour s'empli la goule Y faut d'la teurgoule, Y a qu'cha d'rrai por bere un coup!

On dit aussi la terrinée, mais avonez que le nom de teurgoule (ou torgoule) fait mieux image. On s'imagine sortant du repas de noces d'Emma Bovary, un peu



## AUTOUR D'UN PLAT

Les chroniques de La Reynière à la sauce Desclozeaux

EN VENTE EN LIBRAIRIE

## VACANCES-VOYAGES

## HÔTELS

## Côte d'Azur

06400 CANNES

HÖTEL LIGURE\*\*\*N 5. rue Jean-Jaurès - 06400 CANNES Tél.: 93-39-03-11. - Télex 970275 FAX 93-39-19-48. A 300 m de la célèbre Croisette et des plages. Climatisé, insonorisé, chambres TV couleur. Tél. direct, minibar.

HÔTEL VICTORIA\*\*\* 13. boulevard Victor-Huse 06000 NICE - Tél.: 93-88-39-60. Plein centre-ville, calme. Petit parking, grand jardin, Téléphone direct, minibar.

## Montagne

05350 SAINT-VERAN (Hautes-Alpes, parc rég. du Queyras) 2 040 m, site classé du XVIII siècle Eté-Hiver, plus haute comm. d'Europe

2 hôtels 2 étoiles Logis de France

Ski de fond, piste, promenade. Meublés, chambres studios, chambres, 1/2 pens., pens. complète, séj. libres LE VILLARD, tel.: 92-45-82-08 LE BEAUREGARD, 16L: 92-45-82-62 FAX: 92-45-80-10

## Paris

SORBONNE HÖTEL DIANA \*\* 73. rue Saint-Jacques Chambres avec bains, w. c. Tel. direct. TV couleur. De 280 F 1 420 F FAX: 46-34-24-30. Tel.: 43-54-92-55.

PORTE DES LILAS

HŌTEL LILAS GAMBETTA\*\* 223, avenue Gambetta Tel.: 43-62-85-60 Télex: 211838. Fax: 43-61-72-27 Chambres insonorisées (290 F à 340 F) TV couleur. Tél. direct, miniber.

## **Provence**

VIVRE UN MOMENT D'EXCEPTION AUX BAUX-DE-PROVENCE

LE MAS DE L'OULIVIE\*\*\* Un nouvel hôtel grand confort, avec 20 chambres climatisées, au cœur d'une oliveraie. Magnifique piscine paysagée. Tennis. Parking fermé. A proximité : golf 9 et 18 trous,

équitation, vol à voile... Et, tout autour, le site prestigieux et idylique des BAUX-DE-PROVENCE. idyllique des BAUX-DE-PROVENCE. Tél.: 96-54-35-78. Fax: 90-54-44-31.

## Afrique

BURKINA-FASO HÖTEL EDEN PARK\*\*\*\*

100 chambres - 10 suites - bars - 4 restaurants - night-club - bouriques Antenne rélévision parabolique. Hôtel siné à 5 minutes de Taéroport O1 BP 2070 OUAGADOUGOU 01. Tél.: 31-14-86 - 31-14-87. Télex.: 5224 - Fax: 31-14-88.

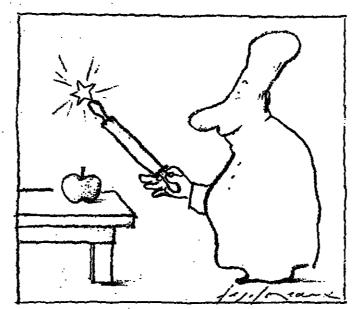
## *italie*

OPFRE SPÉCIALE JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE 1991 RAMADA HÖTEL VENISE

Seulement 750 FF par personne pour 3 mais avec le peut déjeuner compris Pour réserver, téléphoner : 1939-41-5310500 Fax::1939-41-411484 Telex:: 433294 RAMVE

## TOURISME

Le logis de Rennebourg Pour des vacances à la campagné maison d'hôtes à 30 km de la Rochelle dans joise ferme restaurée et aux chambres raffinées. Tel.: (16) 46-32-16-07.



SANS + VISA TABLE

ivre de trop de cidre. Mais quel cidre? S'il est moyen, c'est simplement de la « besson »; s'il est faible, c'est du « chrétien » (qui a recu le baptême), mais s'il est fort, gouleyant et « justificatif », c'est un cidre « qui prêche à son

➤ P.S. - Si vous vagabondez quelque peu en Normandie, envoyez à vos amis des cartes postales gourmandes, je veux dire des biscuits à l'anis de Honfleur, des sucres de pomme de Rouen, des chiques (berlingots) et sablés de Caen, des galets du

La Reynière Havre, etc.

## L'après-gel

un grand millésime, prendre la murissement. Si le phénomène gels de printemps? S'il ne sau- moment de la véraison, il s'esrait à lui seul résumer la situation française, c'est bien le vienoble bordelais qui, aujourd'hui, aide à comprendre. On nullement. Aussi, pour tenter se souvient de cette sale nuit de d'éclairer leurs vendangeurs la fin d'avril qui surprit tous les vignerons de la façade atlantique et au lendemain de laquelle en œuvre des pratiques sélecdestructions quasi générales. Avec le recul et le puissant instinct de conservation du végétal, on a vu ici ou là, avec les nouvelles pousses, se réduire les dimensions de la catastrophe. Ainsi dans le val de Loire si Bourgueil et Chinon sont lourdement frappés (80 % de destruction), la plupart des autres appellations annoucent, certes avec prudence, des bilans globaux moins défavorables.

En Gironde, les porte-parole du plus grand vignoble de vins fins du monde annoncent quant à eux une récolte légèrement inférieure à la moitié de la normale, les différents comptages effectués ces dernières semaines situant ainsi entre 2.7 et 3.1 millions d'hectolitres les volumes attendus. Indicatifs et indispensables pour les responsables syndicaux ou politiques, ces chiffres n'ont en revanche guère de signification pour l'amateur. Ils en ont d'autant moins que la situation est totalement différente selon les appellations, les terroirs et les cépages. Une hétérogénéité inhabituelle, une pathologie qui fera souvent des 91 girondins des vins atypiques difficiles à saisir et à comprendre.

gie font que tous ne sont pas atteints au même degré. Parmi les plus touchés, les vignobles du Libournais et du Saint-Emilionnais ne fourniront pas plus de 15 hectolitres à l'hectare, comme sans doute beaucoup de châteaux du Sauternais et de la région de Graves. L'inégalité des cépages devant le gel fait que c'est le cabernet franc qui a le plus souffert, ce qui compliquera notablement les assemblages de vins rouges à venir. La situation dans le Médoc est plus complexe encore, tout étant fonction de l'éloignement du vignoble par rapport au fleuve protecteur. Ainsi à Saint-Estèphe, Cos d'Estournel est-il frappé lorsque son voisin Montrose l'est beaucoup moins.

Les caprices de la météorolo-

EUT-ON, à l'heure où En pratique, la principale diffi-débutent les vendanges de culté tient à la très grande inéce qui amait dû être à nouveau galité des stades de mesure du sinistre causé par les est facilement observable au tompe progressivement ensuite, les grappes semblant également mûres alors qu'elles ne le sont tâtonnants, deux grands domaines bordelais ont-ils mis

> A Petrus, tout d'abord, où les fumées d'avril associées à un hélicoptère nocturne ont permis de sauver une bonne partie de la récolte (le Monde du 27 avril), on a, sur les 10 hectares du prestigieux domaine, marqué chaque cep en fonction de l'état de maturité de ses raisins, ce qui permettra, selon M. Christian Moueix, de produire entre 1 000 et 1 500 caisses de grand vin. A Haut-Brion, on est allé plus loin encore dans l'obsessionnel au service de la qualité. Si le volume des blancs est réduit de manière drastique (six barriques au total) les rouges autorisent encore tous les espoirs. Et pour sauver au mieux ce qui peut l'être. M. Jean-Bernard Delmas a entrepris il y a un mois d'identifier toutes les grappes de première génération. On est ainsi passé, muni de pinceaux et de bouillie bordelaise épaissie à la chaux, marquer les raisins du futur grand Une pluie de septembre

ayant cherché à brouiller les pistes, on a depuis recommence l'inhabituel exercice. Tout cela n'aide sans doute pas à cemer les futures silhouettes girondines. Tout cela alimente aussi des regrets d'autant plus vifs que ce millésime 91, parce qu'il s'inscrivait dans un cycle végètatif toujours croissant, des étés chauds et des automnes qui n'en finissent plus, aurait, sans un bref et cruel moment de gel, été une nouvelle grande et belle

## Jean-Yves Nau

▶ Les guides gestronomiques n'aident guère, en général, l'amateur pour ce qui est de la découverte des grands vins. A noter, en terre girondine. deux endroits trop mai connus : Le Lion d'or à Arcins (56-58-96-79) et à Saint-Emilion, le délicieux repaire de Francis Goullée (57-24-70-49).

## Semaine gourmande

#### Le Pavé d'Auge à Beuvron-en-Auge

Les anciennes halles de ce petit village de trois cents habitants. Une cuisinière était ici, Odile Engel, que vous retrouverez au Beffroi (15, rue du même nom, à Rouen. Tél.: 35-71-55-27). Le successeur a rajeuni le cadre mais travaille dans le même style : le cidre du pays figure dans la nage de langoustines, la lotte braisée, les pieds et ris de veau en tripière. Beaux desserts. Menus semaine à 125 F, 160 F et 250 F. A la carte, compter 300 F.

▶ Le Pavé d'Auge, piace du viilage à Beuvron-en-Auge. Tél. : 31-79-26-71. Fermé lundi soir et nardi. Carte bleue.

#### Chez Marion à Merville-Franceville-Plage

A 6 kilomètres de Cabourg, un petit hôtel à rénover mais dont la cuisine est vouée à la mer avec enthousiasme. Somptueux plateaux de fruits de mer, homard et s autour du homard », cotriade de la Manche, poissons grillés. Très belle collection de vieux calvados. Menus à 97 F. 175 F. 231 F et 440 F. A la carte, compter 350 F.

► Chez Marion, à Merville-Franceville-Plage, 10, place de la Plage, Tél.: 31-24-23-39, Fermé lundi soir et mardi. C.B., A.E.,

#### L'attache à Falaise

Une petite salle de vinst couverts tout fraichement rénovée, une quarantaine de couverts voisins et une honorable cuisine : huîtres tièdes au vin de Loire. croustillant de saumon au beurre de cidre, pintadeau Suisse normande et son aumonière de pommes fruits. Menus à 85 F. 120 F et 150 F. A la carte, compter 250 F.

L'attache, à Falaise (sur N. 158), Tél. : 31-90-05-38.
 Fermé mercredi. Carte bleue.

#### Auberge du Prieuré à Saint-André-d'Hébertot

Dans ce petit bourg, la grande cheminée de la salle aux mauvais jours, le joli jardin sleuri aux beaux jours s'accordent avec la cuisine de la patronne. M= Millet use des légumes du jardin, des produits de la ferme voisine et des fruits de la mer proche. Le cidre du pays arrosera gentiment la raie beurre fondu et l'andouillette à la crème de ciboulette. Quelques chambres.

▶ Auberge du Prieuré. Tél. : 31-64-03-03. Fermé mercredi. Carte bleue.

## Anberge de la Crémaillère à Saint-Sylvain

lcì pas de carte mais des menus de 88 F à 250 F. La soupe d'huitres maraîchère voisine avec le soufflé de saumon coulis de langoustines, le cœur de filet grillé aux pleurotes, le civet de canard purée Soubise.

► Auberge de la Crémail-lère, à Saint-Sylvain. Tél. : 31-78-11-18. Fermé lundi et mardi. A.E., D.C., C.B.

#### Manoir de la Pommeraie à Vire

Un manoir d'autrefois dans un parc, une cuisine de tradition. Le foie gras de canard est aux pommes, le poulet aux queues de langoustines et la cave en situation. Un menu semaine à 102 F et des menus à 153 F, 205 F et 280 F. A la carte, compter 300 F.

▶ Manoir de la Pommeraie, à Roullours (2 kilomètres de Vire sur route de Paris). Tél.: 31-68-07-71. Fermé dimanche soir et lundi, Salon 35 couverts. C.B., A.E., D.C.

## GASTRONOMIE



AFFAIRES, ANNIVERSAIRES, FETES, BAPTEMES,
COMMUNIONS, MARIAGES.
LA « PIERRE
DE BACCHUS » Cuisine française de tradition VOUS PROPOSE SES CINQ MENUS de 150 F à 235 F (Apériuls, vins, calés, & services compris) 30, rue Lacépède 75005 Paris - 45-35-53-53.

SDUFFLÉ Menu à 190 F SS. rue de MONT-THASOR Risenstor . 42.88,27,18

WAGDN

7, RUE BOURSAULT - 75017 PARIS

Retrouvez aux Champs-Elysées le goût du célèbre gigot

SEBILLON

Tous les jours, service continu de 12 h à 1 h du matin. Voiturier le soir.

66, rue Pierre-Charron Paris 8'. Tél: 43 59 28 15

LE GIGOT A VOLONTE EST CHEZ SEBILLON

مكذا من الأصل

28 Le Monde • Samedi 28 septembre 1991 •

7

# AVOUVELLES FRONTIERES

# AILANDE 6995F

EST PRIX A CERTAINES DATES. TAPEZ 36 IS NO. TELEPHONEZ AT 11. 42 TR 10.64

On y prend goût